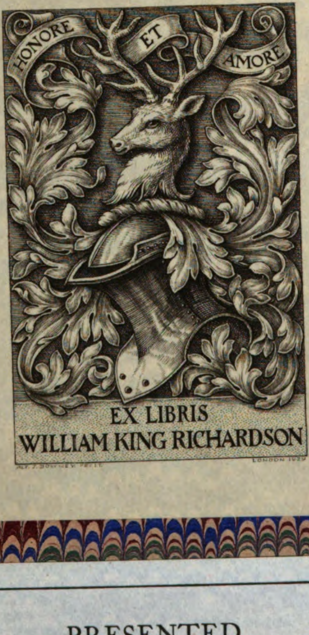

HONORE ET AMORE
EX LIBRIS
WILLIAM KING RICHARDSON

RABELAIS

LES CINQ LIVRES

DE

F. RABELAIS

AVEC UNE NOTICE

PAR LE

BIBLIOPHILE JACOB

Variantes et Glossaire par P. Chéron

TOME QUATRIÈME

IOV AVST

PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXXV

PROLOGUE

DE M. FRANÇOIS RABELAIS, POUR LE CINQUIESME LIVRE DES FAICTS ET DICTS HEROIQUES DE PANTAGRUEL

AUX LECTEURS BENEVOLES

BEUVEURS *infatigables, et vous, Verollez trespprecieux, pendant qu'estes de loisir et que n'ay autre plus urgent affaire en main, je vous demande en demandant: Pourquoy est ce qu'on dit maintenant en commun proverbe : Le monde n'est plus fat?*

Fat est un vocable de Languedoc, et signifie non sallé, sans sel, insipide, fade; par metaphore signifie fol, niais, despourveu de sens, esventé de cerveau. Voudriez vous dire, comme de faict on peult logicalement inferer, que par cy devant le monde eust esté fat, maintenant seroit devenu sage? Par quantes et quelles conditions estoit il fat? Quantes et quelles

conditions estoient requises à le faire sage? Pourquoy estoit il fat? Pourquoy seroit il sage? Enquoy congnoissez-vous la folie antique? Enquoy congnoissez-vous la sagesse presente? Qui le fist fat? Qui l'a fait sage? Le nombre desquelz est plus grand ou de ceux qui l'aymoient fat, ou de ceux qui l'ayment saige? Quant de temps fut il fat? Quant de temps sera il sage? Dont procedoit la folie antecedente? Dont procede la sagesse subsequente? Pourquoy en ce temps, non plus tard, print fin l'antique folie? Pourquoy en ce temps, non plustost, commença la sagesse presente? Quel mal nous estoit de la folie precedente? Quel bien nous est de la sagesse succedente? Comment seroit la folie antique abolie? Comment seroit la sagesse presente restaurée?

Respondez, si bon vous semble : d'autre adjuration n'useray-je envers vos Reverences, craignant alterer vos Paternitez. N'ayez honte, faictes confusion à Her der Tyfel, ennemy de Paradis, ennemy de verité. Courage, enfans! si estes des miens, beuvez trois ou cinq fois pour la premiere partie du sermon, puis respondez à ma demande; si estes de l'autre, Avalisque Sathanas. *Car je vous jure mon grand Hurluburlu que, si autrement ne m'aydez à la solution du problesme susdit, desja, et n'y a gueres, je me repens vous l'avoir proposé, pour tant que ce m'est pareil estrif comme si le loup tenois par les aureilles sans espoir de secours. Plaict? J'entends bien, vous n'estes deliberez de respondre. Non feray-je, par ma barbe;*

seulement vous allegueray ce qu'en avoit predit en esprit prophetique un venerable docteur, autheur du livre intitulé la Cornemuse des Prelats. *Que dit il, le paillard? Escoutez, vietz-d'azes, escoutez :*

> L'an Jubilé, que tout le monde raire
> Fadas se feist, est supernumeraire
> Au dessus trente. O peu de reverence !
> Fat il sembloit ; mais en perseverance
> De long brevets, fat plus ne gloux sera :
> Car le doux fruict de l'herbe esgoussera,
> Dont tant craignoit la fleur en prime vere.

Vous l'avez oy, l'avez vous entendu? Le docteur est antique, les paroles sont laconiques, les sentences scotines et obscures, ce nonobstant qu'il traitast matiere de soy profonde et difficile. Les meilleurs interpretes d'iceluy bon Pere exposent l'an Jubilé passant le trentiesme estre les années encloses entre ceste aage courante l'an mil cinq cens cinquante. Oncques ne craindra la fleur d'icelle. Le monde plus fat ne sera dit, venant la prime saison. Les fols, le nombre desquels est infiny, comme atteste Salomon, periront enragez, et tout espéce de folie cessera, laquelle est pareillement innombrable, comme dict Avicenne, maniæ infinitæ sunt species. *Laquelle, durant la rigueur hibernale, estoit au centre repercutée, apparoist en la circonference, et est en cesves comme les arbres. L'experience nous le demonstre, vous le sçavez, vous le voyez. Et fut jadis exploré par le grand bon homme Hippocrates,* Aphorism. : Vere etenim maniæ, etc. *Le*

monde donques ensagissant, plus ne craindra la fleur des febves en la prime vere, c'est à dire, comme pouvez le voirre au poing et les larmes à l'œil, pitoiablement croire en caresme un tas de livres qui sembloyent florides, florulens, floris comme beaux papillons, mais au vray estoient ennuyeux, fascheux, dangereux, espineux et tenebreux comme ceux d'Heraclitus, obscurs comme les Nombres *de Pythagoras, qui fut Roy de la febve, tesmoin Horace. Iceux periront, plus ne viendront en main, plus ne seront leuz ne veuz. Telle estoit leur destinée, et là fut leur fin predestinée.*

Au lieu d'iceux ont succedé les febves en gousse. Ce sont ces joyeux et fructueux livres de Pantagruelisme, lesquels sont pour ce jourd'huy en bruit de bonne vente, attendant la periode du jubilé subsequent, à l'estude desquels tout le monde s'est adonné; aussi est il sage nommé. Voila vostre problesme solu et resolu, faictes vous gens de bien là-dessus. Toussez icy un bon coup ou deux, et en beuvez neuf d'arrachepied, puis que les vignes sont belles et que les usuriers se pendent; ils me cousteront beaucoup en cordeaux si bon temps dure, car je proteste leur en fournir liberalement sans payer, toutes et quantes fois que pendre ils se voudront, espargnant le gain du bourreau.

Afin donques que soyez participans de cette sagesse advenente, emancipez de l'antique folie, effacez-moy presentement de vos pancartes le symbole du viel philosophe à la cuysse dorée, par lequel il vous interdisoit l'usage et mangeaille des febves, tenans pour chose

vraye et confessée entre tous bons compagnons qu'il les vous interdisoit en pareille intention que le medicin d'eaue douce feu Amer, nepveu de l'avocat Seigneur de Camelotiere, deffendoit aux malades l'aisle de perdrix, le cropion de gelines et le col de pigeon, disant : Ala mala, cropium dubium, collum bonum pelle remota, *les reservans pour sa bouche, et laissant aux malades seulement les osselets à ronger.*

A luy ont succedé certains Caputions nous deffendant les febves, c'est à dire livres de Pantagruelisme, et à l'imitation de Philoxenus et Gnato Sicilien, anciens architecques de leur monachale et ventrale volupté, lesquels en plains banquets, lors qu'estoyent les frians morceaux servis, crachoient sus la viande, affin que par horreur autres qu'eux n'en mangeassent. Ainsi ceste hideuse, morveuse, catharreuse, vermolue cagotaille, en public et privé, deteste ces livres frians, et dessus vilainement crachent par leur impudence. Et combien que maintenant nous lisons en nostre langue gallique, tant en vers qu'en oraison solue, plusieurs excellens escripts, et que peu de reliques restent de capharderie et siecle Gottis, ay neantmoins esleu gasouiller et siffler oye, comme dit le proverbe, entre les cygnes, plustost que d'estre entre tant de gentils poëtes et faconds orateurs mut du tout estimé; jouer aussi quelque villageois personnage entre tant disers joueurs de ce noble acte, plustost qu'estre mis au rang de ceux qui ne servent que d'ombre et de nombre, seulement baaillans aux mousches, chovans des aureilles comme

un asne d'Arcadie au chant des musiciens, et par signes, en silence, signifians qu'ils consentent à la prosopopée.

Prins cė chois et eslection, ay pensé ne faire œuvre indigne si je remuois mon tonneau Diogenic, afin que ne me dissiez ainsi vivre sans exemple.

Je contemple un grand tas de Collinets, Marots, Drouets, Saingelais, Sallets, Masuels, et une longue centurie d'autres poëtes et orateurs galliques, et voy que, par longtemps avoir en Mons Parnasse versé à l'escole d'Apollo, et du fons cabalin beu à plein godet entre les joyeuses Muses, à l'eternelle fabrique de nostre vulgaire, ils ne portent que marbre parien, alebastre, porphyre et bon ciment royal; ils ne traittent que gestes heroïques, choses grandes, matieres ardues, graves et difficiles, et le tout en rethorique armoisine et cramoisine, par leurs escrits ne produisent que nectar divin, vin precieux, friand, riant, muscadet, delicat, delicieux. Et n'est ceste gloire en hommes toute consommée, les dames y ont participé, entre lesquelles une extraicte du sang de France, non allegable sans insigne prefation d'honneur, tout ce siecle a estonné tant par ses escripts, inventions transcendentes, que par ornement de langage, de style mirifique. Imitez-les, si sçavez; quant est de moy, imiter je ne les sçaurois : à chacun n'est octroyé henter et habiter Corinthe. A l'edification du temple de Salomon chascun un sicle d'or offrit, à pleines poignées ne pouvoit. Puis doncques qu'en nostre faculté n'est en l'art d'architec-

ture tant promouvoir comme ils font, je suis deliberé faire ce que fist Regnault de Montauban, servir les massons, mettre bouillir pour les massons, et m'auront, puis que compagnon ne puis estre, pour auditeur, je dis infatigable, de leurs trescelestes escripts.

Vous mourez de peur, vous autres les Zoïles emulateurs et envieux; allez vous pendre, et vous mesmes choisissez arbre pour pendages, la hart ne vous faudra mie. Protestant icy devant mon Helicon, en l'audience des divines Muses, que, si je vis encores l'aage d'un chien, ensemble de trois corneilles, en santé et integrité, telle que vescut le sainct capitaine juif, Xenophile musicien, et Demonax philosophe, par argumens non impertinans et raisons non refusables je prouveray en barbe de je ne sçay quels centonifiques botteleurs de matieres cent et cent fois grabelées, rappetasseurs de vieilles ferrailles latines, revendeurs de vieux mots latins tous moisis et incertains, que nostre langue vulgaire n'est tant vile, tant inepte, tant indigente et à mespriser qu'ils l'estiment. Aussi en toute humilité supplians que de grace speciale, ainsi comme jadis estans par Phebus tous les tresors és grands poëtes departis, trouva toutesfois Esope lieu et office d'apologue, semblablement, veu qu'à degré plus haut je n'aspire, ils ne desdaignent en estat me recepvoir de petit Riparographe, sectateur de Pyreicus. Ils le feront, je m'en tiens pour asseuré : car ils sont tous tant bons, tant humains, gracieux et debonnaires que rien plus.

Parquoy, Beuveurs, parquoy, Gouteurs, iceux en veullent avoir fruition totale, car les recitans parmy leurs Conventicules, cultans les haulx mysteres en iceulx comprins, entrent en possession et reputation singuliere, comme en cas pareil fist Alexandre le Grand des livres de la prime philosophie composez par Aristoteles.

Ventre sur ventre, quels trinquenailles! quels gallefretiers!

Pourtant, Beuveurs, je vous advise en heure oportune, faictes d'iceux bonne provision soudain que les trouverez par les officines des libraires, et non seulement les egoussez, mais devorez comme opiatte cordialle, et les incorporez en vous mesmes; lors cognoistrez quel bien est d'iceux preparé à tous gentils egousseurs de febves. Presentement je vous en offre une bonne et belle pannerée, cueillie on propre jardin que les autres precedentes, vous suppliant, au nom de Reverence, qu'ayez le present en gré, attendant mieux à la prochaine venue des arondelles.

LE

CINQUIESME

ET DERNIER LIVRE

DES FAICTS ET DITS HEROIQUES DU BON PANTAGRUEL, COMPOSÉ PAR M. FRANÇOIS RABELAIS, DOCTEUR EN MEDECINE

Auquel est contenu la visitation de l'Oracle de la dive Bacbuc, et le mot de la bouteille, pour lequel avoir est entrepris tout ce long voyage.

Nouvellement mis en lumiere.

M. D. LXIIII

EPIGRAMME

Rabelais est-il mort? Voicy encor un livre.
Non, sa meilleure part a repris ses esprits
Pour nous faire present de l'un de ses escrits,
Qui le rend entre tous immortel et fait vivre.

Nature quite.

LIVRE CINQUIÉME

CHAPITRE I

Comment Pantagruel arriva en l'Isle Sonnante, et du bruit qu'entendismes.

CONTINUANT nostre routte, navigasmes par trois jours sans rien descouvrir; au quatriesme aperceusmes terre, et nous fut dit par nostre pillot que c'estoit l'Isle Sonnante, et entendismes un bruit de loing venant, frequant et tumultueux, et nous sembloit, à l'ouïr, que ce fussent cloches grosses, petites et mediocres, ensemble sonnantes comme l'on faict à Paris, à Tours, Gergeau, Nantes et ailleurs, és jours des grandes festes; plus approchions, plus entendions ceste sonnerie renforcée.

Nous doubtions que feust Dodone avecques ses chauderons, ou le Porticque dit Heptaphone en Olympie, ou bien le bruit sempiternel du colosse erigé sus la sepulture de Memnon en Thebes d'Egypte, ou les tintamarres que jadis on oyoit autour d'un sepulcre en l'isle Lipara, l'une des Æolides; mais la chorographie n'y consentoit. « Je doute, dist Pantagruel, que là quelque compaignie d'abeilles ayent commancé prendre vol en l'air, pour lesquelles revocquer le voisinage faict ce triballement de poilles, chaudrons, bassins, cymbales corybantiques de Cybele, mere grande des Dieux. Entendons. »

Approchans davantage, entendismes, entre la perpetuelle sonnerie des cloches, chant infatigable des hommes là residens, comme estoit nostre advis. Ce fut la cause pourquoy, avant que aborder en l'Isle Sonnante, Pantagruel fut d'opinion que descendissions avecq' nostre esquif en un petit roc auprés duquel recognoissions un hermitage et quelque petit jardinet.

Là trouvasmes un petit bon homme hermite nommé Braguibus, natif de Glenay, lequel nous donna pleine instruction de toute la sonnerie, et nous festoya d'une estrange façon. Il nous fist quatre jours consequens jeusner, affermant qu'en l'Isle Sonnante autrement receus ne serions, parce que lors estoit le jeusne de Quatre-Temps. « Je n'entends point, dit Panurge cest enigme; ce seroit

plustost le temps des quatre vens, car, jeusnant, ne sommes farcis que de vent. Et quoy, n'avez vous icy autre passetemps que de jeusner? Me semble qu'il est bien maigre; nous nous passerions bien de tant de festes du palais. — En mon *Donat,* dit frere Jehan, je ne trouve que trois temps, preterit, present et futur; icy le quatriesme doit estre pour le vin du valet. — Il est, dit Epistemon, aorist yssu de preterit tresimparfaict des Grecs et des Latins, en temps garré et bigarré receu. Patience, disent les ladres. — Il est, dit l'hermite, fatal ainsi comme je vous l'ay dit; qui contredit est heretique, et ne luy fault rien que le feu. — Sans faulte, Pater, dit Panurge, estant sur mer, je crains beaucoup plus estre mouillé que chauffé, et estre noyé que bruslé.

« Bien, jeusnons, de par Dieu; mais j'ay par si long-temps jeusné que les jeusnes m'ont sappé toute la chair, et crains beaucoup qu'en fin les bastions de mon corps viennent en descadence. Autre peur ay-je d'avantage, c'est de vous fascher en jeusnant, car je n'y sçay rien, et y ay mauvaise grace, comme plusieurs m'ont affermé, et je les croy; de ma part, dy-je, bien peu me soucie de jeusner; il n'est chose tant facile et tant à main; bien plus me soucie de ne jeusner point à l'advenir, car là il fault avoir dequoy drapper et dequoy mettre au moulin. Jeusnons, de par Dieu, puisqu'entrez sommes és feries esuriales, ja longtemps a que ne les recognoissois.

— Et si jeusner faut, dit Pantagruel, expediant aultre n'y est, fors nous en despecher comme d'un mauvais chemin. Aussi bien veux-je un peu visiter mes papiers, et entendre si l'estude marine est aussi bonne comme la terrienne, pource que Platon, voulant descripre un homme niais, imperit et ignorant, le compare à gens nourris en mer dedans les navires, comme nous dirions à gens nourris dedans un baril, qui onques ne regarderent que par un trou. »

Nos jeusnes furent terribles et bien espouventables, car le premier jour nous jeusnasmes à battons rompus, le second à espées rabatues, le tiers à fer esmoulu, le quart à feu et à sang. Telle estoit l'ordonnance des fées.

CHAPITRE II

Comment l'Isle Sonnante avoit esté habitée par les Siticines, lesquels estoyent devenuz oiseaux.

Nos jeusnes parachevez, l'hermite nous bailla unes lettres adressant à un qu'il nommoit Albian Camât, maistre Æditue de l'Isle Sonnante ; mais Panurge, le saluant, l'appela maistre Antitus. C'estoit un petit bon homme vieux, chauve, à museau bien enluminé et face cramoisie. Il nous fit tresque bon recueil par la recommandation de l'hermite, enten-

dant qu'avions jeusné comme a esté déclaré. Aprés avoir tresbien repeu, nous exposa les singularitez de l'isle, affermant qu'elle avoit premierement esté habitée par les Siticines, mais, par ordre de nature, comme toutes choses varient, ils estoient devenus oiseaux.

Là j'eus pleine intelligence de ce qu'Atteius Capito, Pollux, Marcellus, A. Gellius, Athenæus, Suidas, Ammonius et autres avoient escrit des Siticines et Sicinnistes, et difficille ne nous sembla croire les transformations de Nyctimene, Progné, Itys, Alcmene, Antigone, Tereus, et autres oiseaux. Peu aussi de doubte fismes des enfans Matabrune convertis en cygnes, et des hommes de Pallene en Thrace, lesquelz, soubdain que par neuf fois se baignent au Palude Tritonique, sont en oiseaux transformez. Depuis autre propos ne nous tint que de cages et d'oiseaux. Les caiges estoient grandes, riches, sumptueuses, et faictes par merveilleuse architecture.

Les oiseaux estoient grands, beaulx et polis à l'avenant, bien ressemblans les hommes de ma patrie; beuvoient et mangeoient comme hommes, esmoutissoyent comme hommes, enduisoyent comme hommes, pedoient et dormoient et roussinoient comme hommes; brief, à les veoir de prime face, eussiez dit que feussent hommes; toutesfoys ne l'estoyent mie, selon l'instruction de Maistre Æditue, mais protestant qu'ils n'estoient ny seculiers ny

mondains. Aussi leur pennage nous mettoit en resverie, lequel aucuns avoient tout blanc, autres tout noir, autres tout gris, autres miparti de blanc et noir, autres tout rouge, autres parti de blanc et de bleu : c'estoit belle chose de les veoir. Les masles il nommoit Clergaux, Monagaux, Prestresgaux, Abbegaux, Evesgaux, Cardingaux, et Papegaut, qui est unique en son espece. Les femelles il nommoit Clergesses, Monagesses, Prestregesses, Abbegesses, Evesgesses, Cardingesses, Papegesses.

« Tout ainsi toutesfoys, nous dist-il, comme entre les abeilles hantent les freslons, qui rien ne font fors tout manger et tout gaster, aussi depuis trois cens ans ne sçay comment entre ces joyeux oiseaux estoit par chascune quinte lune avolé grand nombre de Cagots, lesquels avoient honny et conchié toute l'Isle, tant hideux et monstrueux que tous estoient reffuis. Car tous avoient le col tors et les pattes pelues, les gryphes et ventre de harpies et les culs de Stymphalides, et n'estoit possible les exterminer : pour un mort en avoloient vingt-quatre. »

Je y souhaitoye quelque second Hercules, pour ce que frere Jehan y perdit le sens par vehemente contemplation, et à Pantagruel advint ce qu'estoit advenu à Messire Priapus contemplant les sacrifices de Cerés, par faute de peau.

CHAPITRE III

Comment en l'Isle Sonnante n'est qu'un Papegaut.

Lors demandasmes à Maistre Æditue, veu la multiplication de ces venerables oiseaux en toutes leurs especes, pourquoy là n'estoit qu'un Papegaut. Il nous respondit que telle estoit l'institution premiere et fatale destinée des estoilles. Que des Clergaux naissent les Prestregaux et Monagaux sans compagnie charnelle, comme fait entre les abeilles d'un jeune toreau accoustré selon l'art et pratique d'Aristæus. Des Prestregaux naissent les Evesgaux, d'iceux les beaux Cardingaux, et les Cardingaux, si par mort n'estoient prevenus, finissoient en Papegaut; et n'en est ordinairement qu'un, comme par les ruches des abeilles n'y a qu'un roy, et au monde n'est qu'un soleil. Iceluy decedé, en naist un autre en son lieu de toute la race des Cardingaux, entendez tousjours sans copulation charnelle. De sorte qu'il y a en ceste espece unité individuale, avec perpetuité de succession, ne plus ne moins qu'au phœnix d'Arabie.

Vray est qu'il y a environ deux mil sept cens soixante lunes que furent en nature deux Papegaux produits; mais ce fut la plus grande calamité qu'on vit onques en ceste Isle. « Car, disoit Æditue, tous ces oiseaux icy se pillerent les uns les autres, et

s'entrepelauderent si bien ce temps durant que l'Isle periclita d'estre spoliée de ses habitans. Part d'iceux adheroit à un et le soustenoit, part à l'autre et le defendoit; demeurerent part d'iceux muts comme poissons, et onques ne chanterent, et part de ces cloches, comme interdicte, coup ne sonna. Ce seditieux temps durant, à leur secours evoquerent empereurs, roys, ducs, marquis, comtes, barons et communautez du monde qui habite en continent et terre-ferme, et n'eust fin ce schisme et ceste sedition qu'un d'iceux ne fut tollu de vie et la pluralité reduicte en unité. »

Puis demandasmes qui mouvoit ces oyseaux à ainsi sans cesse chanter. Æditue nous respondit que c'estoyent les cloches pendantes au dessus de leurs cages; puis nous dit : « Voulez-vous que presentement je face chanter ces Monagaux que voyez là bardocucullez d'une chausse d'hypocras, comme une allouette sauvage? — De grace, » respondismes nous. Lors sonna une cloche six coups seullement, et Monagaux d'accourir, et Monagaux de chanter. « Et si, dist Panurge, je sonnoye ceste cloche, feray-je pareillement chanter ceux qui ont le plumage à couleur de haran soret? — Pareillement, » respondit Æditue.

Panurge sonna, et soudain accoururent ces oiseaux enfumez, et chantoient ensemblement, mais ils avoient les voix raucques et mal plaisantes. Aussi nous remonstra Æditue qu'ils ne vivoient que de

poisson, comme les herons et cormorans du monde, et que c'estoit une quinte espece de Cagaux, imprimez nouvellement. Adjousta d'avantage qu'il avoit eu advertissement par Robert Valbringue, qui parlà n'agueres estoit passé en revenant du pays d'Affrique, que bientost y devoit avoler une sexte espece, lesquels il nommoit Capucingaux, plus tristes, plus moniaques et plus fascheux qu'espece qui fust en toute l'Isle.

« Affrique, dist Pantagruel, est coutumiere toujours choses produire nouvelles et monstrueuses. »

CHAPITRE IV

Comment les oiseaux de l'Isle Sonnante estoient tous passagers.

Mais, dist Pantagruel, veu qu'exposé nous avez des Cardingaux naistre Papegaut, et les Cardingaux des Evesgaux, les Evesgaux des Prestregaux, et les Prestregaux des Clergaux, je voudrois bien entendre dont vous naissent ces Clergaux.

— Ils sont, dit Æditue, tous oiseaux de passage, et nous viennent de l'autre monde, part d'une contrée grande à merveilles, laquelle on nomme Joursanspain; part d'une autre vers le ponant, laquelle on nomme Tropditieux. De ces deux contrées

tous les ans à boutées ces Clergaux icy nous viennent, laissans peres et meres, tous amis et tous parens.

« La maniere est telle : quand en quelque noble maison de ceste contrée derniere y a trop d'iceux enfans, soient masles, soient femelles, de sorte que qui à tous part feroit de l'heritage, comme raison le veult, nature l'ordonne et Dieu le commande, la maison seroit dissipée, c'est l'occasion pourquoy les parens s'en deschargent en ceste isle, mesmement s'ils sont des appanaiges de l'Isle Bossard. — C'est, dit Panurge, l'Isle Bouchard lez Chinon? — Je dis Bossard, respondit Æditue, car ordinairement ils sont bossus, borgnes, boiteux, manchots, podagres, contrefaits et maleficiez, poix inutile de la terre. — C'est, dit Pantagruel, coustume du tout contraire és institutions jadis observées en la reception des pucelles Vestales, pour lesquelles, comme atteste Labeo Antistius, estoit defendu à ceste dignité eslire fille qui eust vice aucun en l'ame, ou en ses sens diminution, ou en son corps tasche quelconque, tant fust occulte et petite.

— Je m'esbahis, dit Æditue continuant, si les meres de par de-là les portent neuf mois en leurs flancs, veu qu'en leurs maisons elles ne les peuvent porter ne patir neuf ans, non pas sept le plus souvent, et leur mettans une chemise seulement sus la robbe, sur le sommet de la teste leurs couppans je ne sçay quants cheveux, avec certaines parolles

apotrophées et expiatoires, comme entre les Ægyptiens par certaines linostolies et rasures estoient creez les Isiacques, visiblement, apertement, manifestement, par metempsychosie pythagorique, sans lesion ne blessure aucune, les font oiseaux tels devenir que presentement les voyez. Ne sçay toutesfois, beaux amis, que peult estre, ne d'où vient que les femelles, soyent Clergesses, Monagesses ou Abbegesses, ne chantent motets plaisans et charisteres, comme on souloit faire à Oromasis, par l'institution de Zoroaster, mais catarates et scythropes, comme on faisoit au Dæmon Arimanian ; et font continuelles devotions de leurs parens et amis, qui en oiseaux les transformerent, je dis autant jeunes que vieilles.

« Plus grand nombre nous en vient de Joursanspain, qui est excessivement long. Car les Assaphis, habitans d'icelle contrée, quand sont en danger de patir malesuade famine, par non avoir dequoy soy alimenter, et ne sçavoir ne vouloir rien faire, ne travailler en quelque honneste art et mestier, ne aussi feablement à gens de bien soy asservir ; ceux aussi qui n'ont peu jouir de leurs amours, qui ne sont parvenus à leurs entreprinses et sont desesperez ; ceux pareillement qui meschantement ont commis quelque cas de crime, et lesquels on cherche pour à mort ignominieuse mettre, tous avolent icy ; icy ont leur vie assignée, icy soudain deviennent gras comme glirons, qui paravant estoyent maigres

comme pies, icy ont parfaicte seureté, indemnité et franchise.

— Mais, demandoit Pantagruel, ces beaux oiseaux icy une fois avolez, retournent-ils jamais plus au monde où ils furent ponnus? — Quelques uns, respondit Æditue, jadis bien peu, bien à tard et à regret. Depuis certaines eclipses s'en est revolé une grande mouée, par vertu des constellations celestes. Cela de rien ne nous melancholie, le demeurant n'en a que plus grande pitance. Et tous, avant que revoler, ont leurs pennages laissé parmy les orties et espines. »

Nous en trouvasmes quelques uns reallement, et en recherchant d'adventure rencontrasmes un pot aux roses descouvert.

CHAPITRE V

Comment les oiseaux gourmandeurs sont muets en l'Isle Sonnante.

IL n'avoit ces mots parachevez, quand prés de nous avolerent vingt cinq ou trente oiseaux de couleur et pennage que encore n'avois veu en l'Isle. Leur pennage estoit changeant d'heure en heure, comme la peau d'un chameleon, et comme la fleur de tripoleon ou teucrion; et tous avoient au dessous de l'aisle gauche une marque comme de deux diame-

tres mi-partissant un cercle, ou d'une ligne perpendiculaire tombante sur une ligne droite. A tous estoit presque d'une forme, mais non à tous d'une couleur ; és uns estoit blanche, és autres verde, és autres rouge, és autres violette, és autres bleue.

« Qui sont, demande Panurge, ceux cy, et comment les nommez ? — Ils sont, respondit Æditue, metifs. Nous les appellons Gourmandeurs, et ont grand nombre de riches Gourmanderies en vostre monde. — Je vous prie, dis-je, faites les un peu chanter, afin qu'entendions leur voix. — Ils ne chantent, respondit-il, jamais, mais ils repaissent au double en recompense. — Où sont, demandois-je, les femelles ? — Ils n'en ont point, respondit-il. — Comment donc, infera Panurge, sont-ils ainsi croutelevez et tous mangez de grosse verole ? — Elle est, dit-il, propre à ceste espece d'oiseaux, à cause de la marine qu'ils hantent quelques fois. »

Puis nous dit : « Le motif de leur venue icy prés de vous est cestuy, pour veoir si parmy vous recognoistront une magnifique espece de gots, oiseaux de proye terribles, non toutesfois venans au leurre, ne recognoissans le gand, lesquels ils disent estre en vostre monde, et d'iceux les uns porter jects aux jambes bien beaux et precieux, avec inscription aux vernelles, par laquelle qui mal y pensera est condamné d'estre soudain tout conchié ; autres au devant de leur pennage porter le trophée d'un ca-

lomniateur, et les autres y porter une peau de bellier. — Maistre Æditue, dit Panurge, il peut estre vray, mais nous ne les cognoissons.

— Ores, dit Æditue, c'est assez parlementé; allons boire. — Mais repaistre, dist Panurge. — Repaistre, dit Æditue, et bien boire, moitié au per, moitié à la couche. Rien si cher ne precieux est que le temps; employons-le en bonnes œuvres. » Mener il nous vouloit premierement baigner dedans les thermes des Cardingaux, belles et delicieuses souverainement; yssans des bains, nous faire par les aliptes oindre de precieux basme.

Mais Pantagruel luy dit qu'il ne bevroit que trop sans cela. Adonques nous conduit en un grand et delicieux refectouer, et nous dist : « L'hermite Braguibus vous a fait jeusner par quatre jours, quatre jours serez icy à contrepoints, sans cesser de boire et de repaistre. — Dormirons-nous point ce pendant, dist Panurge ? — A vostre liberté, respondit Æditue, car qui dort, il boit. »

Vray Dieu ! quelle chere nous fismes ! O le grand homme de bien !

CHAPITRE VI

Comment les oiseaux de l'Isle Sonnante sont alimentez.

Pantagruel monstroit face triste, et sembloit nòn content du sejour quatridien que nous terminoit Æditue : ce qu'aperceut Æditue, et dit : « Seigneur, vous sçavez que sept jours devant et sept jours aprés breume jamais n'y a sur mer tempeste. C'est pour faveur que les elements portent aux alcyones, oiseaux sacrez à Thetis, qui pour lors ponnent et esclouent leurs petits lez le rivage. Icy la mer se revenche de ce long calme, et par quatre jours ne cesse de tempester enormement quand quelques voyagiers y arrivent. La cause nous estimons afin que, ce temps durant, necessité les contraigne y demourer, pour estre bien festoyez des revenus de sonnerie. Pourtant n'estimez temps icy ocieusement perdu : force forcée vous y retiendra, si ne voulez combattre Juno, Neptune, Doris, Æolus et tous les Vejoves; seulement deliberez vous de faire chere lie. »

Aprés les premieres bauffrures, frere Jehan demandoit à Æditue : « En ceste Isle vous n'avez que cage et oiseaux, ils ne labourent ne cultivent la terre, toute leur occupation est à gaudir, gazouiller et chanter. De quel pays vous vient ceste corne

d'abundance et copie de tant de bien et frians morceaulx? — De tout l'autre monde, respondit Æditue, exceptez moy quelques contrées des regions aquilonnaires, lesquelles depuis certaines années ont meu la camerime. Chou,

> Ils s'en repentiront, *don daine,*
> Ils s'en repentiront, *don don.*

« Beuvons, amis! Mais de quel pays estes-vous? — De Touraine, respondit Panurge. — Vrayement, dist Æditue, vous ne fustes onques de mauvaise pie couvez, puisque vous estes de la benoiste Touraine. De Touraine tant et tant de biens annuellement nous viennent que nous fut dit un jour par gens du lieu, par cy passans, que le Duc de Touraine n'a en tout son revenu de quoy son saoul de lard manger, par l'excessive largesse que ses predecesseurs ont fait à ces sacrosaincts oiseaux, pour icy de phaisans nous saouler, de perdriaux, de gelinotes, poulles d'Inde, gras chappons de Loudunois, venaison de toutes sortes, et toutes sortes de gibier.

« Beuvons, amis! Voyez ceste perchée d'oiseaux, comment ils sont douillets et en bon poinct des rentes qui nous en viennent : aussi chantent-ils bien pour eux. Vous ne vistes onques rossignols mieux gringoter qu'ils font en plat, quand ils voyent ces deux bastons dorez... — C'est, dist frere Jean, feste à bastons... — Et quand je leur sonne ces grosses cloches que vous voyez pendues autour de

leurs cages. Beuvons, amis! il fait certes huy beau boire, aussi fait-il tous les jours. Beuvons! Je boy de bien bon cueur à vous, et soyez les tresbien venus. N'ayez peur que vin et vivres icy faillent, car, quand le Ciel seroit d'airin et la terre de fer, encores vivres ne nous fauldroient, fussent par sept, voire huit ans, plus long-temps que ne dura la famine en Ægypte. Beuvons ensemble par bon accord en charité.

— Diables, s'escria Panurge, tant vous avez d'aises en ce monde! — En l'autre, respondit Æditue, en aurons nous bien d'avantage. Les Champs Eliziens ne nous manqueront pour le moins. Beuvons, amis; je boy à toy. — Ç'a esté, dy-je, esprit moult divin et parfait à vos premiers Siticines, avoir le moyen inventé par lequel vous avez ce que tous humains appetent naturellement, et à peu d'iceux, ou, à proprement parler, à nul est octroyé : c'est Paradis en ceste vie et en l'autre pareillement avoir.

O gens heureux!
O semy-Dieux!

Pleust au Ciel qu'il m'avint ainsi! »

CHAPITRE VII

Comment Panurge racompte à Maistre Æditue l'apologue du Roussin et de l'Asne.

Avoir beu et bien repeu, Æditue nous mena en une chambre bien garnie, bien tapissée, toute dorée. Là nous fist apporter mirobalans, brain de basme et zinzembre verd confit, force hypocras et vin delicieux, et nous invitoit par ces antidotes, comme par breuvage du fleuve de Lethé, mettre en oubly et nonchalance les fatigues qu'avions paty sus la marine; fist aussi porter vivres en abondance à nos navires qui surgeoient au port. Ainsi reposasmes par icelle nuict, mais je ne pouvois dormir, à cause du sempiternel brimballement des cloches.

A minuict Æditue nous esveilla pour boire; luy mesme y beut le premier, disant : « Vous autres de l'autre monde dictes que ignorance est mere de tous maux, et dictes vray; mais toutesfois vous ne la bannissez mie de vos entendemens, et vivez en elle, avec elle, par elle. C'est pourquoy tant de maux vous meshaignent de jour en jour; tousjours vous plaignez, tousjours lamentez; jamais n'estes assouvis, je le considere presentement. Car ignorance vous tient icy au lict liez, comme fut le Dieu

des batailles par l'art de Vulcan, et n'entendez que le devoir vostre estoit d'espargner de vostre sommeil, point n'espargner les biens de ceste fameuse Isle. Vous debvriez avoir ja faict trois repas, et tenez cela de moy, que pour manger les vivres de l'Isle Sonnante se fault lever bien matin; les mangeant, ils multiplient; les espargnans, ils vont en diminution. Fauchez le pré en sa saison, l'herbe y reviendra plus drue et de meilleure emploicte; ne le fauschez point, en peu d'années il ne sera tapissé que de mousse. Beuvons, amis, beuvons trestous; les plus maigres de nos oiseaux chantent maintenant tous à nous, nous boirons à eux s'il vous plaist. Beuvons, de grace, vous n'en cracherez tantost que mieux. Beuvons une, deux, trois, neuf fois : *non zelus, sed charitas.* »

Au poinct du jour pareillement nous esveilla pour manger souppes de prime. Depuis ne fismes qu'un repas, lequel dura tout le jour, et ne sçavois si c'estoit disner ou soupper, gouster ou regoubilloner. Seulement par forme d'esbat nous pourmenasmes quelques tours par l'Isle, pour veoir et ouir le joyeux chant de ces benoists oiseaux.

Au soir Panurge dit à Æditue : « Seigneur, ne vous desplaise si je vous raconte une histoire joyeuse, laquelle advint au pays de Chastelleraudois depuis vingt et trois lunes.

Le pallefrenier d'un gentilhomme, au mois d'avril, pourmenoit à un matin ses grands chevaux

parmy les guerests; là rencontra une gaye bergere, laquelle,

A l'ombre d'un buissonnet,
Ses brebiettes gardoit,

ensemble un asne et quelque chevre. Devisant avec elle, luy persuada monter derriere luy en crouppe, visiter son escurie, et là faire un tronçon de bonne chere à la rustique. Durant leur propos et demeure, le cheval s'adressa à l'asne, et luy dist en l'aureille (car les bestes parlerent toute icelle année en divers lieux) : « Povre et chetif baudet, j'ay de toy pitié « et compassion. Tu travailles journellement beau- « coup, je l'apperçois à l'usure de ton bas-cul : c'est « bien faict, puisque Dieu t'a creé pour le service « des humains; tu es baudet de bien. Mais n'estre « autrement torchonné, estrillé, phaleré et alimenté « que je te vois, cela me semble un peu tyrannique « et hors les metes de raison. Tu es tout herissonné, « tout hallebrené, tout lanterné, et ne manges icy « que joncs, espines et durs chardons. C'est pour- « quoy je te semonds, Baudet, ton petit pas avec « moy venir, et veoir comment nous autres, que « Nature a produits pour la guerre, sommes traittez « et nourris. Ce ne sera sans toy ressentir de mon « ordinaire. — Vrayement, respondit l'asne, j'iray « bien volontier, Monsieur le Cheval. — Il y a, « dist le roussin, bien Monsieur le Roussin pour « toy, Baudet. — Pardonnez moy, respondit l'asne,

« Monsieur le Roussin, ainsi sommes en nostre lan-
« gage incorrects et mal apprins, nous autres villa-
« geois et rustiques. A propos, je vous obeiray
« volontiers, et de loing vous suivray de paour des
« coups (j'en ai la peau toute contrepointée),
« puisque vous plaist me faire tant de bien et
« d'honneur. »

« La bergere montée, l'asne suyvoit le cheval, en ferme deliberation de bien repaistre advenans au logis. Le pallefrenier l'apperceut, et commanda aux garsons d'estable le traicter à la fourche et l'esrener à coups de baston. L'asne, entendant ce propos, se recommanda au Dieu Neptune et commençoit à escamper du lieu à grand erre, pensant en soy mesme et syllogisant : « Il dict bien aussi
« n'estre mon estat suivre les cours des gros sei-
« gneurs; Nature ne m'a produit que pour l'aide
« des pauvres gens, Esope m'en avoit bien adverty
« par un sien apologue; ce a esté outrecuidance à
« moy; remede n'y a que d'escamper d'huy, je dis
« plustost que ne sont cuictes asperges. »

Et l'asne au trot, à peds, à bonds, à ruades,
Au gallot, à petarades.

« La bergere, voyant l'asne desloger, dist au pallefrenier qu'il estoit sien, et pria qu'il fust bien traité; autrement elle vouloit partir, sans plus avant entrer. Lors commanda le pallefrenier que plustost les chevaux n'eussent de huit jours avoine que l'asne

n'en eust tout son saoul. Le pis fut de le revoquer, car les garsons l'avoient beau flatter et l'appeler : « Truunc, truunc, Baudet, çà. — Je n'y vois pas, « disoit l'asne, je suis honteux. » Plus amiablement l'appelloient, plus rudement s'escarmouchoit-il, et à saulx, à petarades; ils y fussent encores, ne fust la bergere qui les advertit cribler avoine hault en l'air en l'appellant, ce que fut faict. Soudain l'asne tourna visage, disant : « Avoine! bien, *adveniat,* non « la forche, je ne dis, qui me dit, passe sans flux. » Ainsi à eux se rendit, chantant melodieusement, comme vous sçavez qui faict bon ouir la voix et musique de ces bestes archadiques.

« Arrivé qu'il fut, on le mena en l'estable prés du grand cheval; fut frotté, torchonné, estrillé, litiere fresche jusqu'au ventre, plain ratelier de foin, plaine mangeoire d'avoine, laquelle quand les garsons d'estable cribloient, il leur chauvoit des aureilles, leurs signifiant qu'il ne la mangeroit que trop sans cribler, et que tant d'honneur ne luy appartenoit.

« Quand ils eurent bien repeu, le cheval interroguoit l'asne, disant : « Et puis, pauvre Baudet, « comment t'en va? Que te semble de ce traite- « ment? Encores n'y voulois tu pas venir. Qu'en « dis-tu? — Par la figue, respondit l'asne, laquelle « un de nos ancestres mangeant, mourut Philemon « à force de rire, voicy basme, Monsieur le Roussin. « Mais quoy, ce n'est que demie chere. Baudouy-

« nez vous rien ceans, vous autres Messieurs les « Chevaux? — Quel baudouynage me dis-tu, Bau- « det? demandoit le cheval; tes males avives, Bau- « det! Me prens-tu pour un asne? — Ha, ha, « respondit l'asne, je suis un peu dur pour appren- « dre le langage courtisan des chevaux. Je demande: « Roussinez-vous point ceans, vous autres Messieurs « les Roussins? — Parle bas, Baudet, dist le che- « val, car, si les garsons t'entendent, à grands coups « de fourche ils te pelauderont si dru qu'il ne te « prendra volonté de baudouyner. Nous n'osons « ceans seulement roidir le bout, voire fust-ce pour « uriner, de peur des coups: du reste, aises comme « rois. — Par l'aube du bas que je porte, dist l'asne, « je te renonce, et dis fy de ta litiere, fy de ton « foin et fy de ton avoine; vivent les chardons des « champs, puisqu'à plaisir on y roussine! Manger « moins et tousjours roussiner son coup est ma de- « vise; de ce nous autres faisons foin et pitance. « O Monsieur le Roussin, mon amy, si tu nous « avois veu en foires, quand nous tenons nostre « chapitre provincial, comment nous baudouynons à « guogo pendant que nos maistresses vendent leurs « oisons et poussins! » Telle fut leur departie. J'ay dit. »

A tant se teut Panurge, et plus mot ne sonnoit. Pantagruel l'admonestoit conclure le propos. Mais Æditue respondit: « A bon entendeur ne faut qu'une parolle. J'entends tresbien ce que par cest

apologue de l'asne et du cheval voudriez dire et inferer, mais vous estes honteux. Sachez qu'icy n'y a rien pour vous, n'en parlez plus. — Si ay-je, dist Panurge, n'agueres icy veu une Abbegesse à blanc plumage, laquelle mieux vaudroit chevaucher que mener en main. Et si les autres sont dams oiseaux, elle me sembleroit dame oiselle, je dis cointe et jolie, bien valant un peché ou deux. Dieu me le pardoint partant, je n'y pensois point en mal : le mal que j'y pense me puisse soudain advenir ! »

CHAPITRE VIII

Comment nous fust monstré Papegaut à grande difficulté.

Le tiers jour continua en festins et mesmes banquets que les deux jours precedents, auquel jour Pantagruel requeroit instamment veoir Papegaut; mais Æditue respondit qu'il ne se laissoit ainsi facilement veoir. « Comment, dist Pantagruel, a-il l'armet de Pluton en teste, l'anneau de Gygés és griffes, ou un chameleon en sein, pour se rendre invisible au monde ? — Non, respondit Æditue, mais il par nature est à veoir un peu difficile. Je donneray toutesfoys ordre que le puissiez veoir si faire se peut. » Ce mot achevé, nous laissa au lieu grignotans.

Un quart d'heure aprés, retourné, nous dist Papegaut estre pour ceste heure visible, et nous mena en tapinois et silence droit à la cage en laquelle il estoit acroué, accompagné de deux petits Cardingaux et de six gros et gras Evesgaux. Panurge curieusement considera sa forme, ses gestes, son maintien; puis s'escria à haute voix, disant : « En mal an soit la beste! il semble une duppe. — Parlez bas, dit Æditue, de par Dieu; il a aureilles, comme sagement nota Michael *de Matiscones*. — Si a bien une duppe, dit Panurge. — Si une fois il vous entend ainsi blasphemans, vous estes perdus, bonnes gens. Voyez vous là dedans sa cage un bassin? D'iceluy sortira foudre, tonnoirre, esclairs, diables et tempeste, par lesquels en un moment serez cent pieds sous terre abismez. — Mieux seroit, dit frere Jehan, boire et banqueter. »

Panurge restoit en contemplation vehemente de Papegaut et de sa compagnie, quand il apperceut au dessouz de sa cage une cheveche. Adonc s'escria, disant : « Par la vertu Dieu, nous sommes icy bien pippez à plaines pippes, et mal equippez. Il y a, par Dieu, de la pipperie, fripperie et ripperie tant et plus en ce manoir. Regardez là ceste cheveche; nous sommes, par Dieu, assassinez. — Parlez bas, de par Dieu, dist Æditue, ce n'est mie une cheveche; il est masle, c'est un noble chevecier. — Mais, dist Pantagruel, faictes nous icy quelque peu Papegaut chanter, afin qu'oyons son armonie.

— Il ne chante, respondit Æditue, qu'à ses jours, et ne mange qu'à ses heures. — Non fay-je, dit Panurge; mais toutes les heures sont miennes. Allons doncques boire d'autant. — Vous, dit Æditue, parlez à ceste heure correct : ainsi parlans jamais ne serez heretique. Allons, j'en suis d'opinion. »

Retournans à la beuverie, apperceusmes un vieil Evesgaux à teste verde, lequel estoit acroué, accompagné d'un soufflegan et de trois Onocrotales, oiseaux joyeux, et ronfloient sous une feuillade. Prés luy estoit une jolie Abbegesse, laquelle joyeusement chantoit, et y prenions plaisir si grand que desirions, tous nos membres en aureilles convertis, rien ne perdre de son chant, et du tout, sans ailleurs estre distrait, y vaquer. Panurge dit : « Ceste belle Abbegesse se rompt la teste à force de chanter, et ce gros vilain Evesgaut ronfle ce pendant; je le feray bien tantost chanter, de par le diable. »

Lors sonna une cloche pendante sus sa cage; mais, quelque sonnerie qu'il fist, plus fort ronfloit Evesgaut, point ne chantoit. « Par Dieu, dist Panurge, vieille buze, par moyen autre bien chanter je vous feray. » Adonques print une grosse pierre, le voulant ferir par la moitié. Mais Æditue s'escria, disant : « Homme de bien, frappe, feris, tue et meurtris tous roys et princes du monde, en trahison, par venin ou autrement, quand tu voudras, deniche des cieux les anges, de tout auras pardon du Pape-

gaut; à ces sacrez oiseaux ne touche, d'autant qu'aymes la vie, le profit, le bien, tant de toy que de tes parens et amis vifs et trespassez; encores ceux qui d'eux aprés naistroient en seroient infortunez! Considere bien ce bassin. — Mieux doncques vaut, dit Panurge, boire d'autant et banqueter. — Il dit bien, monsieur Antitus, dist frere Jehan; cy voyans ces diables d'oiseaux, ne faisons que blasphemer; vuydant vos bouteilles et pots, ne faisons que Dieu louer. Allons donques boire d'autant. O le beau mot! »

Le quatriesme jour, aprés boire (comme entendez), nous donna Æditue congé. Nous luy fismes present d'un beau petit cousteau perguois, lequel il print plus à gré que ne fist Artaxerxes le voirre d'eaue froide que luy presenta un païsant, et nous remercia courtoisement; envoya en nos navires refreschissement de toutes munitions; nous soubhaita bon voyage, et venir à sauvement de nos personnes et fin de nos entreprinses, et nous fist promettre et jurer par Jupiter Pierre que nostre retour seroit par son territoire. Enfin nous dist : « Amis, vous notterez que par le monde y a beaucoup plus de couillons que d'hommes, et de ce vous souvienne. »

CHAPITRE IX

Comment nous descendismes en l'Isle des Ferremens.

Nous estans bien à poinct sabourez l'estomach, eusmes vent en pouppe, et fust levé nostre grand artemon, dont advint qu'en moins de deux jours arrivasmes en l'Isle des Ferremens, deserte et de nul habitée, et y veismes grand nombre d'arbres portans marroches, piochons, serfouettes, faux, faucilles, beches, truelles, congnées, serpes, scies, doloueres, forces, scizeaux, tenailles, pelles, virolets et vibrequins.

Autres portoient daguenets, poignards, sangdedez, ganivets, poinssons, espées, verduns, braquemarts, cimeterres, estocs, raillons et cousteaux.

Quiconque en vouloit avoir ne falloit que crousler l'arbre, soudain tomboient comme prunes; d'avantage, tombans en terre rencontroient une espece d'herbe, laquelle on nommoit fourreau, et s'engainoient là dedans. A la cheute se falloit bien garder qu'ils ne tombassent sur la teste, sur les pieds, ou autres parties du corps, car ils tomboient de poincte : c'estoit pour droit engainer, et eussent affollé la personne.

Dessoubz ne sçay quels autres arbres, je vis certaines especes d'herbes, lesquelles croissoient comme

piques, lances, javelines, halebardes, vouges, pertuizanes, rancons, fourches, espieux, croissantes haut. Ainsi qu'elles touchoient à l'arbre, rencontroient leurs fers et allumelles, chascune competante à sa sorte. Les arbres superieures ja les avoient apprestées à leur venue et croissance, comme vous apprestez les robes des petis enfans quand les voulez desmailloter, afin que desormais n'abhorrez l'opinion de Platon, Anaxagoras et Democritus. Furent-ils petis philosophes? Ces arbres nous sembloient animaux terrestres, non en ce differentes des bestes qu'elles n'eussent cuir, graisse, chair, veines, arteres, liguamens, nerfs, cartilages, adenes, os, mouelle, humeurs, matrices, cerveau et articulations congneues, car elles en ont, comme bien deduit Theophraste, mais en ce qu'elles ont la teste, c'est le tronc en bas; les cheveux, ce sont les racines en terre; et les pieds, ce sont les rameaux contremont, comme si un homme fesoit le chesne fourcheu. Et ainsi comme vous, Verollez, de loin à vos jambes ischiatiques, à vos omoplates, sentez la venue des pluyes, des vents, du serain, tout changement de temps, aussi à leurs racines, caudices, gommes, medulles, elles pressentent quelle sorte de baston dessouz elles croist et leur preparent fers et allumelles convenantes.

Vray est qu'en toutes choses, Dieu excepté, advient quelquefois erreur. Nature mesme n'en est exempte quand elle produit choses monstrueuses et

animaux difformes. Pareillement en ces arbres je notay quelque faute, car une demye picque croissante hors en l'air souz ces arbres ferrementiportes, en touchant les rameaux, en lieu de fer, rencontra un balay : bien, ce sera pour ramonner les cheminées; une pertuizane rencontra des cizailles : tout est bon, ce sera pour oster les chenilles des jardins; une hampe de hallebarde rencontra le fer d'une faux, et sembloit hermaphrodite : c'est tout un, ce sera pour quelque faucheur. C'est belle chose croire en Dieu !

Nous retournans à nos navires, je vis derriere je ne sçay quel buysson je ne sçay quelles gens faisans je ne sçay quoy et je ne sçay comment, aguisans je ne sçay quels ferremens, qu'ils avoient je ne sçay où et ne sçay en quelle maniere.

CHAPITRE X

Comment Pantagruel arriva en l'Isle de Cassade.

Delaissans l'Isle des Ferremens, continuasmes nostre chemin; le jour ensuyvant entrasmes en l'Isle de Cassade, vraye idée de Fontainebleau, car la terre y est si maigre que les os (ce sont rocs) luy persent la peau, areneuse, sterile, mal saine et mal plaisante. Là nous monstra nostre pillot deux petits rochers carrez à huit esgalles pointes en

cube, lesquelles, à l'apparence de leur blancheur, me sembloient estre d'albastre, ou bien couvers de neige ; mais il les nous asseura estre d'osselets. En iceux disoit estre à six estages le manoir noir de vingt diables de hazard, tant redoutez en nos pays, desquels les plus grands bessons et accouplez il nommoit *Senes,* les plus petits *Ambezas,* les autres moyens *Quine, Quaderne, Terne, Double Deux;* les autres escoulletez il nommoit *Six et cinq, Six et quatre, Six et trois, Six et deux, Six et as, Cinq et quatre, Cinq et trois,* et ainsi consecutivement. Lors je notay que peu de joueurs sont par le monde qui ne soient invocateurs de diables : car, jettans deux dez sur table, quand en devotion ils s'escryent « Senes, mon amy », c'est le grand diable; « Ambezas, mon mignon », c'est le petit diable; « Quatre et deux, mes enfans », et ainsi des autres; ils invoquent les diables par leurs noms et surnoms. Et non seulement les invoquent, mais d'iceux se disent amis et familiers. Vray est que ces diables ne viennent tousjours à souhait sus l'instant, mais en ce sont-ils excusables : ils estoyent ailleurs, selon la dacte et priorité des invoquans, partant ne faut dire qu'ils n'ayent sens et oreilles. Ils en ont, je vous dy, belles.

Puis nous dit qu'autour et à bord de ces rochers carrez plus a esté faict de brix, de naufrages, de pertes de vies et de biens, qu'autour de toutes les Syrtes, Caribdes, Siraines, Scylle, Strophades et

goufres de toute la mer. Je le creus facilement, me recordant que jadis entre les sages Egyptiens Neptune estoit designé par le premier cube en lettres hierogliphiques, comme Apollo par *As*, Diana par *Deux*, Minerve par *Sept*, etc. Là aussi nous dist estre un flasque de Sang greal, chose divine et à peu de gens congnue.

Panurge fist tant par belles prieres avec les sindicqs du lieu qu'ils le nous monstrerent, mais ce fut avec plus de ceremonie et solennité plus grande trois fois qu'on ne monstre à Florence les *Pandectes* de Justinian, ne la *Veronnique* à Rome. Je ne vis onques tant de scendeaux, tant de flambeaux, de torches, de glimpes et d'agiots. Finalement, ce qui nous fut monstré estoit le visage d'un connin rosty. Là ne veismes autres choses memorable, fors Bonnes Mine, femme de Mauvais Jeu, et les cocques des deux œufs jadis ponnus et esclos par Leda, desquels naquirent Castor et Polux, freres d'Helaine la belle. Les sindicqs nous en donnerent une piece pour du pain.

Au departir achetasmes une botte de chapeaux et bonnets de Cassade, à la vente desquels je ne doute que peu ferons de profit. Je croy qu'à l'usage encores moins en feront ceux qui de nous les acheteront.

CHAPITRE XI

Comment nous passasmes le Guichet, habité par Grippe-minaud, Archiduc des Chats-fourrez.

De là passasmes Condemnation, qui est une autre isle toute deserte; passasmes aussi le Guichet, auquel lieu Pantagruel ne voulut descendre, et fist tresbien, car nous y fusmes faits prisonniers, et arrestez de faict, par le commandement de Grippeminaud, Archiduc des Chats-fourrez, parce que quelqu'un de nostre bande voulut vendre à un serrargent des chapeaux de Cassade.

Les Chats-fourrez sont bestes moult horribles et espouventables; ils mangent les petits enfans, et paissent sus des pierres de marbre. Advisez, Beuveurs, s'ils ne devroient bien estre camus. Ils ont le poil de la peau non hors sortant, mais au dedans caché, et portent pour leur symbole et devise, tous et chascun d'eux, une gibbeciere ouverte, mais non tous en une maniere, car aucuns la portent attachée au col, autres en escharpe, autres sus le cul, autres sus la bedaine, autres sur le costé, et le tout par raison et mistere. Ont aussi les griphes tant fortes, longues et asserées, que rien ne leur eschappe depuis qu'une fois l'ont mis entre leurs serres. Et se couvrent les testes aucunefois de bonnets à quatre goutieres ou braguettes, autres de bonnets à revers,

autres de mortiers, autres de caparassons mortifiez.

> Entrans en leur tapinaudiere,
> Nous dist un Gueux de l'Hostiere,

auquel avons donné demy teston : « Gens de bien, Dieu vous doint de leans bien tost en saulveté sortir. Considerez bien le minois de ces vaillans pilliers, arboutans de Justice grippe-minaudiere, et notez que, si vivez encore six olympiàdes et l'aage de deux chiens, vous verrez ces Chatsfourrez seigneurs de toute l'Europe et possesseurs pacifiques de tout le bien et domaine qui est en icelle, si en leurs hoirs, par divine punition, soubdain ne deperissoit le bien et revenu par eux injustement acquis; tenez-le d'un gueux de bien.

« Parmy eux regne la Sexte-Essence, moyennant laquelle ils grippent tout, devorent tout et conchient tout; ils pendent, ils bruslent, escartelent, decapitent, meurdrissent, emprisonnent, ruinent et minent tout sans discretion de bien et de mal. Car parmy eux vice est vertu appellé, meschanceté est bonté surnommée, trahison a nom de feauté, larrecin est dict liberalité; pillerie est leur devise, et par eux faicte est trouvée bonne de tous humains, exceptez moy les heretiques; et le tout font avec souveraine et irrefragable authorité. Pour signe de mon pronostic, adviserez que leans sont les mangeoires au dessus des rasteliers. De ce quelque jour vous souvienne. Et si jamais pestes au monde, fa-

mine ou guerre, vorages, cateclismes, conflagrations, malheur, adviennent, ne les attribuez, ne les referez aux conjunctions des planettes malefiques, aux abus de la cour romaine ou tyrannie des roys et princes terriens, à l'imposture des caphars, heretiques, faux prophetes, à la malignité des usuriers, faux monnoyeurs, rongneurs de testons, n'à l'ignorance, impudence, imprudence des medecins, cirurgiens, apoticaires, n'à la perversité des femmes adulteres, venefiques, infanticides; attribuez-le tout à leur ruine indicible, incroiable, inestimable meschanceté, laquelle est continuellement forgée et exercée en l'officine des Chats-fourrez, et n'est au monde congnue non plus que la cabale des Juifs; pourtant n'est elle detestée, corrigée et punie, comme seroit de raison. Mais, si elle est quelque jour mise en evidence et manifestée au peuple, il n'est et ne fut orateur tant eloquent qui par son art le retint, ne loy tant rigoureuse et drachonique qui par crainte de peine le gardast, ne magistrat tant puissant qui par force l'empeschast de les faire tous vifs là dedans leur rabouliere felonnement brusler.

« Leurs enfans propres Chats-fourillons et autres parens les avoyent en horreur et abomination. C'est pourquoy, ainsi que Hannibal eut de son pere Amilcar, souz solennelle et religieuse adjuration, commandement de persecuter les Romains tant qu'il vivroit, ainsi ay-je de feu mon pere injonction

icy hors demeurer, attendant que là dedans tombe la fouldre du ciel et en cendre les reduise comme autres Titanes, prophanes et theomaches, puisque les humains tant et tant sont des cueurs endurciz que le mal parmy eux advenu, advenant et à venir, ne recordent, ne sentent, ne prevoyent, ou le sentens n'osent, ne veulent, ne peuvent les exterminer. — Qu'est-ce cela? dist Panurge; ha! non, non, je n'y vois pas, par Dieu! Retournons, retournons, dis-je, de par Dieu!

> Ce noble gueux m'a plus fort estonné
> Que si du ciel en automne eust tonné. »

Retournans, trouvasmes la porte fermée, et nous fut dict que là facilement on y entroit comme en Averne, à issir restoit la difficulté, et que ne sortirions hors en maniere que ce fust sans bulletin et descharge de l'assistance, par ceste seule raison qu'on ne s'en va pas des foyres comme du marché, et qu'avions les pieds pouldreux. Le pis fut quand passasmes le Guichet, car nous fusmes presentez pour avoir nostre bulletin et descharge devant un monstre le plus hideux que jamais fust descrist. On le nommoit Grippe-minaud. Je ne vous le sçaurois mieux comparer qu'à Chimere, ou à Sphinx et Cerberus, ou bien au simulachre d'Osiris, ainsi que le figuroyent les Egyptiens, par trois testes ensemble joinctes, sçavoir est : d'un lyon rugient, d'un chien flattant et d'un loup baislant, entortillées d'un dra-

gon soy mordant la queue, et de rayons scintillans à l'entour. Les mains avoit plaines de sang, les griphes comme de harpye, le museau à bec de corbin, les dens d'un sanglier quadrannier, les yeux flamboyans comme une gueule d'enfer, tout couvert de mortiers entrelassez de pillons; seulement apparoissoyent les gryphes. Le siege d'iceluy, et de tous ses collateraulx Chats-garaniers, estoit d'un long rattelier tout neuf, au dessus duquel, par forme de revers instablées, estoient mangeoires fort amples et belles, selon l'advertissement du Gueux.

A l'endroit du siege principal estoit l'image d'une vieille femme tenant en main dextre un fourreau de faucille, en senestre une ballance, et portant bezicles au nez. Les coupes de la ballance estoient de deux gibbescieres veloutées, l'une pleine de billon et pendente, l'autre vuide et longue, eslevée au dessus du tresbuchet. Et suis d'opinion que c'estoit le pourtraict de Justice grippe-minaudiere, bien abhorrente de l'institution des antiques Thebains, qui erigeoyent les statues de leurs dicastes et juges, aprés leur mort, en or et argent, en marbre, selon leur merite, toutes sans mains.

Quand fusmes devant luy presentez, ne sçay quelle sorte de gens, tous vestus de gibbescieres et de sacs, à grands lambeaux d'escritures, nous firent sus une selette asseoir. Panurge disoit: « Gallefretiers, mes amis, je ne suis que trop bien ainsi debout, aussi bien elle est trop basse pour homme qui

a chausses neufves et court pourpoint. — Assoyez-vous-là, respondirent-ils, et que plus on ne vous le die. La terre presentement s'ouvrira pour tous vifs vous engloutir si faillez à bien respondre. »

CHAPITRE XII

Comment par Grippe-minaud nous fut proposé un enigme.

QUAND fusmes assis, Grippe-minaud, au millieu de ses Chats-fourrez, nous dist en parolle furieuse et enrouée : « Or çà, or çà, or çà. — A boire, à boire çà, » disoit Panurge entre ses dens.

« Une bien jeune et toute blondelette
Conceut un fils Etyopien sans pere ;
Puis l'enfanta sans douleur la tendrette,
Quoy qu'il sortist comme faict la vipere,
L'ayant rongé en mout grand vitupere
Tout l'un des flancs, pour son impatience ;
Depuis passa mons et vaux en fiance,
Par l'air volant, en terre cheminant,
Tant qu'estonna l'amy de sapience,
Qui l'estimoit estre humain animant.

« Or çà, respons moy, dist Grippe-minaud, à cest enigme, et nous resoulz presentement que c'est, or çà. — Or de par Dieu, respondis-je, si j'avois Sphinx en ma maison, or de par Dieu,

comme l'avoit Verrés, un de vos precurseurs, or de par Dieu, resouldre pourrois l'enigme, or de par Dieu; mais certes je n'y estois mie, et suis, or de par Dieu, innocent du faict. — Or çà, dit Grippe-minaud, par Styx, puis qu'autre chose ne veux dire, or çà, je te monstreray, or çà, que meilleur te seroit estre tombé entre les pattes de Lucifer, or çà, et de tous les diables, or çà, qu'entre nos griphes, or çà; les vois-tu bien? Or çà, malautru, nous allegues tu innocence, or çà, comme chose digne d'eschapper nos tortures? Or çà, nos loix sont comme toille d'araignes, or çà: les simples mouscherons et petits papillons y sont prins, or çà; les gros taons malfaisans les rompent, or çà, et passent à travers, or çà. Semblablement, nous ne cherchons les gros larrons et tyrans, or çà; ils sont de trop dure digestion, or çà, et nous affolleroient, or çà; vous autres gentils innocens, or çà, y serez bien innocentez, or çà; le grand Diable, or çà, vous y chantera Messe, or çà. »

Frere Jean, impatient de ce qu'avoit deduit Grippe-minaud: « Hau, Monsieur le Diable engipponné, comment veux-tu qu'il responde d'un cas lequel il ignore? Ne te contente-tu de verité? — Or çà, dist Grippe-minaud, encores n'estoit de mon regne advenu, or çà, qu'icy personne sans premier estre interrogué parlast, or çà. Qui nous a deslié ce fol enragé icy? — Tu as menty, mastin, dist frere Jean sans les levres mouvoir. — Or çà,

quand seras en rang de respondre, or çà, tu auras prou affaire, or çà, maraut. — Tu as menty, disoit frere Jean en silence. — Pense-tu estre en la forest de l'Academie, or çà, avec les ocieux veneurs et inquisiteurs de verité, or çà? Nous avons bien icy autre chose à faire, or çà; icy on respond, je dis, or çà, or çà, categoriquement, de ce que l'on ignore, or çà; on confesse avoir faict, or çà, ce qu'on ne fist onques, or çà; on proteste sçavoir ce que jamais on n'apprint, or çà; on faict prendre patience en enrageant, or çà; on plume l'oye sans la faire crier, or çà. Tu parles sans procuration, or cà, je le voy bien, or çà, tes fortes fiebvres quartaines, or çà, qui te puissent espouser, or çà !

— Diables, s'escria frere Jean, Archidiables, Protodiables, Pantodiables, tu donques veux marier les moines, ho, hu, ho, hou! Je te prens pour heretique. »

CHAPITRE XIII

Comment Panurge expose l'enigme de Grippe-minaud.

GRIPPE-MINAUD, faisant semblant n'entendre ce propos, s'adresse à Panurge, disant : « Or çà, or çà, or çà, et toy, Guoguelu, n'y veux tu rien dire? — Reverend pere en diable, respondit Panurge, or de par le diable là, je voy clerement que la peste est icy pour nous, or de par le diable là, veu qu'innocence n'y est point en seureté, et que le diable y chante messe, or de par le diable là. Je vous prie que pour tous je la paye, or de par le diable là, et nous laisse aller. Je n'en puis plus, or çà, de par le diable là. — Aller! dit Grippe-minaud; or çà, encores n'advint depuis trois cens ans en çà, or çà, que personne eschappast de ceans sans y laisser du poil, or çà, ou de la peau pour le plus souvent, or çà. Car quoy? or çà, ce seroit à dire que par devant nous icy serois injustement convenu, or çà, et de par nous injustement traité, or çà; malheureux es-tu bien, or çà; mais encores plus le seras, or çà, si ne responds à l'enigme proposé; or çà, que veut-il dire, or çà?

— C'est, or de par le diable là, respondit Panurge, un cosson noir né d'une febve blanche, or de par le diable là, par le trou qu'il avoit fait la

rongeant, or de par le diable là, lequel aucunefois volle, aucunefois chemine en terre, or de par le diable là, dont fut estimé de Pythagoras, premier amateur de sapience, c'est en grec *philosophe,* or de par le diable là, avoir d'ailleurs par metempsichosie ame humaine receue, or de par le diable là. Si vous autres estiez hommes, or de par le diable là, aprés vostre male mort, selon son opinion, vos ames entreroient en corps de cossons, or de par le diable là, car en ceste vie vous rongez et mangez tout; en l'autre :

Vous rongerez, comme viperes,
Les costez propres de vos meres,

or de par le diable là.

— Cor Dieu, dit frere Jean, de bien bon cueur je souhaiterois que le trou de mon cul devienne febve, et autour soit de ces cossons mangé. »

Panurge, ces motz achevez, jetta au milieu du parquet une grosse bource de cuir plaine d'escus au soleil. Au son de la bource commencerent tous les Chats-fourrez jouer des griphes, comme si fussent violons demanchez, et tous s'escrierent à haulte voix, disans : « Ce sont les espices; le procés fut bien bon, bien friant et bien espicé. Ils sont gens de bien. — C'est or, dit Panurge, je dis escus au soleil. — La Cour, dist Grippe-minaud, l'entend, or bien, or bien, or bien. Allez, enfans, or bien, et passez outre, or bien; nous ne sommes

tant diables, or bien, que sommes noirs, or bien, or bien, or bien. »

Issans du guischet, fusmes conduits jusques au port par certains griphons de montagnes. Avant entrer en nos navires fusmes par iceux advertis que n'eussions à chemin prendre sans premier avoir faict presens seigneuriaux, tant à la Dame Grippe-minaude qu'à toutes les Chattes-fourrées, autrement avoient commission nous remener au guischet. « Bren ! respondit frere Jean ; nous icy à l'escart visiterons le fond de nos deniers, et donnerons à tous contentement. — Mais, dirent les griphons, n'oubliez le vin des pauvres diables. — Des pauvres diables, respondit frere Jean, jamais n'est en oubly le vin, mais est memorial en tout païs et toutes saisons. »

CHAPITRE XIV

Comment les Chats-fourrez vivent de corruption.

CES paroles n'estoient achevées quand frere Jean apperceut soixante et huict galleres et fregates arrivantes au port. Là soudain courut demander nouvelles, ensemble de quelle marchandise estoient les vaisseaux chargez. Vit que tous chargez estoient de venaison, levraux, chappons, palombes, cochons, chevreaux, vaneaux, poullets, canards, albrans,

oisons et autres sortes de gibier. Parmy aussi apperceut quelques pieces de velours, satin et damas. Adoncques interrogua les voyagiers où et à qui ils portoient ces frians morceaux. Ils respondirent que c'estoit à Grippe-minaud, aux Chats-fourrez et Chattes-fourrées.

« Comment, dit frere Jean, appellez-vous ces drogues-là? — Corruption, respondoient les voiagers. — Ils, doncques, dist frere Jean, de corruption vivent, en generation periront. Par la vertu Dieu, c'est cela; leurs peres mangerent les bons gentilshommes qui par raison de leur estat s'exerçoient à la vollerie et à la chasse pour plus estre en temps de guerre escorts et ja endurcis au travail. Car venation est comme un simulachre de bataille, et onques n'en mentit Xenophon, escrivant estre de la venerie comme du cheval de Troye, yssus tous bons chefs de guerre. Je ne suis pas clerc, mais on me l'a dit, je le croy. Les ames d'iceux, selon l'opinion de Grippe-minaud, aprés leur mort entrent en sangliers, cerfs, chevreaux, herons, perdrix et autres tels animaux, lesquels avoient leur premiere vie durante tousjours aimez et cherchez.

« Ores ces Chats-fourrez, aprés avoir leurs chasteaux, terres, dommaines, possessions, rentes et revenus destruit et devoré, encores leurs cherchent-ils le sang et l'ame en l'autre vie. O le gueux de bien qui nous en donna advertissement à l'enseigne de la Mangeoire instablée au dessus du

Ratelier ! — Voire mais, dit Panurge aux voyagers, on a faict crier de par le grand Roy que personne n'eust, sur peine de la hart, prendre cerfs ne biches, sangliers ne chevreaux. — Il est vray, respondit un pour tous, mais le grand Roy est tant bon et tant benin, ces Chats-fourrez sont tant enragez et affamez de sang chrestien, que moins de peur avons nous offenceans le grand Roy que d'espoir n'entretenans ces Chats-fourrez par telles corruptions; mesmement que demain le Grippeminaud marie une sienne Chatte-fourrée avec un gros Mitouard, Chat bien fourré. Au temps passé on les appelloit machefoins; mais, las ! ils n'en maschent plus. Nous de present les nommons mache-levraux, mache-perdrix, mache-beccasses, mache-faisans, mache-poullets, mache-chevreaux, mache-connils, mache-cochons; d'autres viandes ne sont alimentez.

— Bren, bren ! dist frere Jean, l'année prochaine on les nommera mache-estrons, mache-foires, mache-merdes; me voulez-vous croire ? — Ouy dea, respondit la brigade. — Faisons, dit-il, deux choses : premierement, saisissons-nous de tout ce gibbier que voyez cy; aussi-bien suis-je fasché de saleures, elles m'eschauffent les hypocondres : j'enten le bien payant; secondement, retournons au guischet, et mettons à sac tous ces diables de Chats-fourrez. — Sans faute, dist Panurge, je n'y vais pas; je suis un peu couart de ma nature. »

CHAPITRE XV

Comment frere Jean des Entomeures delibere mettre à sac les Chats-fourrez.

VERTUS de froc, dist frere Jean, quel voyage icy faisons-nous? C'est un voyage de foirards, nous ne faisons que vessir, que peder, que fianter, que ravasser, que rien faire. Cor dieu! ce n'est pas mon naturel; si tousjours quelque acte heroïque ne fais, la nuict je ne peux dormir. Donques vous m'avez en compagnon prins pour en cestuy voyage messe chanter et confesser? Pasques de soles! le premier qui y viendra, il aura en penitence soy comme lasche et meschant jecter au fond de la mer, en deduction des peines de purgatoire, je dis la teste la premiere. Qui a mis Hercules en bruit et renommée sempiternelle? N'esse que il, peregrinant par le monde, mettoit les peuples hors de tyrannie, hors d'erreur, de dangers et engaries? Il mettoit à mort tous les brigans, tous les monstres, tous les serpens venimeux et bestes malfaisantes. Pourquoy ne suyvons-nous son exemple, et comme il faisoit ne faisons-nous en toutes les contrées que passons? Il deffist les Stymphalides, l'Hydre de Lerne, Cacus, Antheus, les Centaures. Je ne suis pas clerc, les clers le disent.

« A son imitation deffaisons et mettons à sac ces

Chats-fourrez, ce sont tiercelets de diables, et delivrons ce païs de tyrannie. Je renie Mahon, si j'estois aussi fort et puissant qu'il estoit, je ne vous demanderois n'ayde ne conseil; çà, irons-nous? Je vous asseure que facilement nous les occirons, et ils l'endureront patiemment, je n'en doute, veu que de nous ont patiemment enduré des injures plus que dix truyes ne boyroient de lavailles. Allons!

— Des injures, dis-je, et deshonneur ils ne se soucient, pourveu qu'ils ayent escus en gibbeciere, voire fussent-ils tous breneux, et les defferions peult-estre, comme Hercules; mais il nous defaut le commandement d'Euristheus, et rien plus pour ceste heure, fors que je souhaitte parmy eux Jupiter soy pourmener deux petites heures en telle forme que jadis visita Semelé sa mye, mere premiere du bon Baccus.

— Dieu, dist Panurge, nous a faict belle grace d'eschapper de leurs griphes; je n'y retourne pas, quant est de moy; je me sens encore esmeu et alteré de l'ahan que j'y paty. Et y fus grandement fasché pour trois causes: la premiere, pource que j'y estois fasché; la seconde, pource que j'y estois fasché; la tierce, pource que j'y estois fasché. Escoute icy de ton aureille dextre, frere Jean, mon couillon gauche : toutes et quantes fois que voudras aller à tous les diables, devant le tribunal de Minos, Æacus, Rhadamanthus et Dis, je suis prest te faire compaignie indissoluble, avec toy passer

Acheron, Styx, Cocyte, boire plain godet du fleuve Lethé, payer pour nous deux à Charon le naute de sa barque; pour retourner au guischet, si de fortune veux retourner, saisis toy d'autre compaignie que de la mienne, je n'y retourneray pas; ce mot te soit une muraille d'arain. Si par force et violence ne suis mené, je n'en approcheray, tant que ceste vie je vivray, en plus que Calpe d'Abila. Ulisses retourna-il querir son espée en la caverne du Cyclope? Ma dia non; au guischet je n'ay rien oublié, je n'y retourneray pas.

— O! dist frere Jean, bon cueur et franc compagnon de mains paralitiques! Mais parlons un peu par escot, docteur subtil : pourquoy est-ce, et qui vous meut leur jetter la bourse plaine d'escus? En avons-nous trop? N'eust-ce assez esté leur jecter quelques testons rongnez? — Parce, respondit Panurge, qu'à tous periodes de propos Grippe-minaud ouvroit sa gibbeciere de velours, exclamant : « Or çà, or çà, or çà! » De là je prins conjecture comme pourrions francs et delivres eschapper, leur jectant : « Or là, or là de par Dieu, « or là de par tous les diables là! » Car gibbesciere de velours n'est reliquaire de testons ne menue monnoye, c'est un receptable d'escus au soleil; entends-tu, frere Jean, mon petit couillaud? Quant tu auras autant rousty comme j'ay, et esté, comme j'ay esté, rousty, tu parleras autre latin. Mais par leur injonction il nous convient outre passer. »

Les gallefretiers tousjours au port attendoient en expectation de quelque somme de deniers. Et, voyans que voulions faire voile, s'adressent à frere Jean, l'advertissant qu'outre n'eust à passer sans paier le vin des appariteurs, selon la taxation des espices faictes. « Et Sainct Hurluburlu ! dist frere Jean, estes-vous encores icy, griphons de tous les diables ? Ne suis-je icy assez fasché sans m'importuner davantage ? Le cordieu, vous aurez vostre vin à ceste heure, je vous le promets seurement. » Lors, desgainant son bracquemard, sortit hors la navire, en deliberation de felonnement les occire ; mais ils gagnerent le grand gallot, et plus ne les aperceusmes.

Non pourtant feusmes nous hors de fascherie, car aucuns de nos mariniers, par congé de Pantagruel, le temps pendant qu'estions devant Grippeminaud, s'estoient retirez en une hostellerie prés le havre pour banqueter et soy quelque peu de temps refraichir. Je ne sçay s'ils avoient bien ou non payé l'escot ; si est-ce qu'une vieille hostesse, voyant frere Jean en terre, luy faisoit grande complainte, present un serrargent gendre d'un des Chats-fourrez et deux recors de tesmoings.

Frere Jean, impatient de leurs discours et allegations, demanda : « Gallefretiers, mes amis, voulez-vous dire en somme que nos matelots ne sont gens de bien ? Je maintien le contraire, par justice je le vous prouveray ; c'est ce maistre bracquemard icy. »

Ce disant, s'escrimoit de son bracquemard. Les païsans se meirent en fuite au trot : restoit seulement la vieille, laquelle protestoit à frere Jean que ces matelots estoient gens de bien ; de ce se complaignoit qu'ils n'avoient rien payé du lict auquel aprés disner ils avoient reposé, et pour le lict demandoit cinq sols tournois. « Vrayement, respondit frere Jean, c'est bon marché ; ils sont ingrats, et n'en auront tousjours à tel prix ; je le payeray volontiers, mais je le voudrois bien voir. »

La vieille le mena au logis et luy montra le lict, et, l'ayant loué en toutes ses qualitez, dist qu'elle ne faisoit de l'encherie si en demandoit cinq sols. Frere Jean luy bailla cinq sols, puis avec son bracquemard fendit la coytte et coissin en deux, et par les fenestres mettoit la plume au vent, quant la vieille descendit criant à l'aide et au meurtre, en s'amusant à recuillir sa plume. Frere Jean, de ce ne se souciant, emporta la couverture, le mathelats et les deux linceux en nostre nef, sans estre veu de personne, car l'air estoit obscurcy de plume comme de neige, et les donna és matelots. Puis dist à Pantagruel là les licts estre à beaucoup meilleur marché qu'en Chinonnois, quoy qu'y eussions les celebres oyes de Pautilé, car pour le lict la vieille ne luy avoit demandé que cinq douzains, lequel en Chinonnois ne vaudroit moins de douze francs.

Si tost que frere Jean et les autres de la compagnie furent dans la navire, Pantagruel fist voile.

Mais il s'esleva un siroch si vehement qu'ils perdirent routte, et, quasi reprenant les erres du pays des Chats-fourrez, ils entrerent en un grand gouffre, duquel la mer estant fort haute et terrible, un mousse qui estoit au haut du trinquet cria qu'il voyoit encore les fascheuses demeures de Grippeminaud, dont Panurge, forcené de peur, s'escrioit : « Patron, mon ami, maugré les vents et les vagues, tourne bride. O mon ami, ne retournons point en ce meschant pays, où j'ay laissé ma bourse ! »

Ainsi le vent les porta prés d'une isle à laquelle toutefois ils n'oserent aborder de prime face, et entrerent à bien un mille de là, prés de grands rochers.

CHAPITRE XVI

Comment Pantagruel arriva en l'isle des Apedeftes à longs doigts et mains crochues, et des terribles aventures et monstres qu'il y veit.

Si tost que les ancres furent jectées et le vaisseau asseuré, l'on descendit l'esquif. Aprés que le bon Pantagruel eut fait les prieres et remercié le Seigneur de l'avoir sauvé de si grand danger, il entra et toute sa compagnie dans l'esquif pour prendre terre, ce qui leur fut fort aisé, car, la mer estant calme

et les ventz baissez, en peu de temps ils furent aux rochiers.

Comme ils eurent prins terre, Epistemon, qui admiroit l'assiete du lieu et l'estrangeté des rochiers, advisa quelques habitans dudict pays. Le premier à qui il s'adressa estoit vestu d'une robbe gocourte, de couleur de Roy, avoit le pourpoinct de demy-ostade à bas de manches de satin, et le haut estoit de chamois, le bonnet à la coquarde, homme d'assez bonne façon, et, comme depuis nous sceumes, il avoit nom Gaingne-beaucoup. Epistemon luy demanda comme s'appelloyent ces rochers et vallées si estranges. Gaingne-beaucoup luy dist que le pays des rochiers estoit une colonie tirée du pays de Procuration, et l'appelloient les Cahiers, et qu'au delà des rochiers, ayant passé un petit guay, nous trouverions l'isle des Apedeftes. « Vertu de *Extravagantes!* dist frere Jean, et vous aultres, gens de bien, de quoy vivez-vous icy? Sçaurions nous boire en vostre voirre? Car je ne vous voy aucuns outils que parchemins, cornets et plumes.

— Nous ne vivons, respondit Gaingne-beaucoup, que de cela aussi, car il faut que tous ceux qui ont affaire en l'isle passent par nos mains. — Pourquoy? dit Panurge. Estes-vous barbiers, qu'il faut qu'ils soient testonnez? — Ouy, dit Gaingne-beaucoup, quant aux testons de la bourse. — Par Dieu, dist Panurge, vous n'aurez de moy denier ny maille;

mais je vous prie, beau Sire, menez-nous à ces Apedeftes, car nous venons du pays des Sçavans, où je n'ay gueres gaingné. »

En devisant, ils arriverent en l'isle des Apedeftes, car l'eau fut tantost passée. Pantagruel fut en grande admiration de la structure de la demeure et habitation des gens du pays, car ils demeurent en un grand pressouer, auquel on monte prés de cinquante degrez, et avant que d'entrer au maistre pressouer, car leans y a des petits, grands, secrets, moyens, et de toutes sortes, vous passez par un grand peristile, où vous voyez en paysaige les ruines presque de tout le monde, tant de potences de grans larrons, tant de gibets, de questions, que cela nous feit peur. Voyant Gaingne-beaucoup que Pantagruel s'amusoit à cela : « Monsieur, dit-il, allons plus avant, cecy n'est rien. — Comment, dit frere Jean, ce n'est rien ? Par l'ame de ma braguette eschauffée, Panurge et moy tremblons de belle faim. J'aymerois mieux boire que veoir ces ruines ici. — Venez », dist Gaingne-beaucoup.

Lors nous mena à un petit pressouer qui estoit caché sus le derriere, que l'on appelloit, en languaige de l'isle, *Pithies*. Là ne demandez pas si maistre Jean se traicta, et Panurge, car saulcissons de Millan, coqs d'Inde, chappons, autardes, malvoisie et toutes bonnes viandes estoient prestes et fort bien accoustrées. Un petit bouteillier, voyant

que frere Jean avoit donné une œillade amoureuse sus une bouteille qui estoit prés d'un buffet, separée de la trouppe bouteillique, dist à Pantagruel : « Monsieur, je voy que l'un de vos gens faict l'amour à cette bouteille ; je vous supplie qu'il n'y soit touché, car c'est pour Messieurs. — Comment ! dist Panurge, il y a donc des Messieurs ceans? L'on y vendange, à ce que je voy. » Alors Gaingnebeaucoup nous feit monter par un petit degré caché en une chambre, par laquelle il nous monstra les Messieurs qui estoyent dans le grand pressouer, auquel il nous dit qu'il n'estoit licite à homme d'y entrer sans congé, mais que nous les verrions bien par ce petit goulet de fenestre sans qu'ils nous vissent.

Quand nous y fusmes, nous advisasmes dans un grand pressouer vingt ou vingt cinq gros pendars à l'entour d'un grand bourreau tout habillé de verd, qui s'entreregardoyent, ayans les mains longues comme jambes de grue, et les ongles de deux pieds pour le moins, car il leur est defendu de les rongner jamais, de sorte qu'ils leur deviennent croches comme rancons ou rivereaux ; et sur l'heure fut amenée une grosse grappe de vignes qu'on vendange en ce pays-là, du plant de l'*Extraordinaire*, qui souvent pend à eschalats. Si tost que la grappe fut là, ils la meirent au pressouer, et n'y eut grain dont pas un ne presseurast de l'huyle d'or, tant que la pauvre grappe fut rapportée si seiche

et espluchée qu'il n'y avoit plus jus ne liqueur du monde.

Or nous cómptoit Gaingne-beaucoup qu'ils n'ont pas souvent ces grosses-là, mais qu'ils en ont tousjours d'autres sus le pressouer. « Mais, mon compere, dist Panurge, en ont-ils de beaucoup de plants? — Oui, dit Gaingne-beaucoup; voyez-vous bien ceste-là petite que vous voyez qui s'en va remettre au pressouer? C'est celle du plant des Decimes; ils en tirerent desja l'aultre jour jusques au pressurage, mais l'huile sentoit le coffre au prestre, et Messieurs n'y trouverent pas grands appigrets. — Pourquoy donc, dist Pantagruel, la remettent-ils au pressouer? — Pour veoir, dit Gaingne-beaucoup, s'il y a poinct quelque omission de jus ou recepte dedans le marc. — Et, vertu Dieu, dit frere Jean, appellez-vous ces gens-là ignorans? Comment diable! ils tireroient de l'huile d'un mur. — Aussi font-ils, dist Gaingne-beaucoup, car souvent ils mettent au pressouer des chasteaulx, des parcs, des forests, et de tout en tirent l'or potable. — Vous voulez dire portable, dit Epistemon. — Je dy potable, dist Gaingne-beaucoup, car l'on en boit ceans maintes bouteilles que l'on ne bevroit pas. Il y en a de tant de plants que l'on n'en sçait le nombre. Passez jusques icy, et voyez dans ce courtil : en voila plus de mille qui n'attendent que l'heure d'estre pressurez; en voyla du plant general, voyla du particulier, des Fortifications, des Emprunts, des Dons, des

Casuels, des Domaines, des Menus Plaisirs, des Postes, des Offrandes, de la Maison. — Et qui est ceste grosse-là, à qui toutes ces petites sont à l'environ? — C'est, dit Gaingne-beaucoup, de l'*Espargne,* qui est le meilleur plant de tout ce pays; quand on en pressure de ce plant, six mois aprés il n'y a pas un de ces Messieurs qui ne s'en sente. »

Quand ces Messieurs furent levez, Pantagruel pria Gaingne-beaucoup qu'il nous menast en ce grand pressouer, ce qu'il feit volontiers. Si tost que fusmes entrez, Epistemon, qui entendoit toutes langues, commença à monstrer à Pantagruel les devises du pressouer, qui estoit grand et beau, faict, à ce que nous dit Gaingne-beaucoup, du bois de la Croix, car sur chacun ustencile estoyent escripts les noms de chacune chose en langue du pays. La viz du pressouer s'appelloit *recepte;* la met, *despense;* la croue, *estat;* le tesson, *deniers comptez et non receus;* les fusts, *souffrance;* les belliers, *radietur;* les jumelles, *recuperetur;* les cuves, *plus valleur;* les ansées, *rooles;* les foullouaires, *acquits;* les hottes, *validation;* les portoueres, *ordonnance vallable;* les seilles, le *pouvoir;* l'entonnouer, le *quittus.*

« Par la Royne des Andouilles, dist Panurge, toutes les hierogliphiques d'Egypte n'approcherent jamais de ce jargon; que diable, ces mots-là rencontrent de picques comme crottes de chevre. Mais pourquoy, mon compere, mon amy, appelle-

on ces gens icy ignorans ? — Parce, dist Gaingne-beaucoup, qu'ils ne sont et ne doivent nullement estre clercs, et que ceans par leur ordonnance tout se doibt manier par ignorance, et n'y doibt avoir raison, sinon que *Messieurs l'ont dict*, *Messieurs le veulent*, *Messieurs l'ont ordonné*. — Par le vray Dieu, dist Pantagruel, puisqu'ils gaingnent tant aux grappes, le serment leur peut beaucoup valloir. — En doubtez-vous? dist Gaingne-beaucoup, il n'est mois qu'ils n'en ayent ; ce n'est pas comme en vos pays, où le serment ne vous vaut rien qu'une fois l'année. »

De là, pour nous mener par mille petits pressouers, en sortant nous advisasmes un autre petit bourreau, à l'entour duquel estoient quatre ou cinq des Ignorants crasseux, choleres comme asnes à qui l'on attache une fusée aux fesses, qui sur un petit pressouer qu'ils avoient là repassoyent encores le marc des grappes aprés les autres ; l'on les appelloit, en langage du pays, Courracteurs. « Ce sont les plus rebarbatifs villains, à les veoir, dist frere Jean, que j'aye point apperceu. » De ce grand pressouer nous passasmes par infinis petits pressouers tous plains de vendangeurs qui espluchent les grains avecques des ferremens qu'ils appellent *articles de Compte,* et finablement arrivasmes en une basse salle où nous veismes un grand dogue à deux testes de chien, ventre de loup, griffé comme un diable de Lamballe, qui estoit là nourry de laict d'amendes, et estoit ainsi délicatement par l'ordon-

nance de Messieurs traicté, parce qu'il n'y avoit celuy à qui il ne valust bien la rente d'une bonne metairie ; ils l'appelloient, en langue d'Ignorance, *Dupple*. Sa mere estoit auprés, qui estoit de pareil poil et forme, hormis qu'elle avoit quatre testes, deux masles et deux femelles, et elle avoit nom *Quadruple*, laquelle estoit la plus furieuse beste de leans et la plus dangereuse, aprés sa grand'mere, que nous veismes enfermée en un cachot, qu'ils appelloyent *Omission de recepte*.

Frere Jean, qui avoit tousjours vingt aulnes de boyaux vuides pour avaller une saulgrenée d'advocats, se commençant à fascher, pria Pantagruel de penser du disner, et de mener avecques luy Gaingne-beaucoup, de sorte qu'en sortant de leans par la porte de derriere, nous rencontrasmes un vieil homme enchaisné, demy ignorant, demy sçavant, comme un androgyne de diable, qui estoit de lunettes caparassonné comme une tortue d'escailles, et ne vivoit que d'une viande qu'ils appellent en leur patois *Appellations*.

Le voyant, Pantagruel demanda à Gaingne-beaucoup de quelle race estoit ce Protenotaire, et comment il s'appeloit. Gaingne-beaucoup nous compta comme de toute ancienneté il estoit leans, à grand regret, de Messieurs enchaisné, qui le faisoyent presque mourir de faim, et s'appelloit *Revisit*. « Par les saincts couillons du Pape, dit frere Jean, je ne m'esbahis pas si Messieurs les Ignorans font grand

cas de ce papelard là. Par Dieu, il m'est advis, amy Panurge, si tu y regardes bien, qu'il a le minois de Grippe-minaud ; ceux-cy, tous ignorans qu'ils sont, en savent autant que les autres. Je le renvoyerois bien d'où il est venu à grans coups d'anguillade.

— Par mes lunettes orientales, dist Panurge, frere Jean, mon amy, tu as raison, car, à veoir la trogne de ce faux villain *Revisit,* il est encores plus ignorant et meschant que ces povres Ignorans icy, qui grappent au moins mal qu'ils peuvent, sans longs procez, et qui en trois petits mots vendangent le clos sans tant d'interlocutoires ny decrotoires, dont ces Chatz-fourrez en sont bien faschez. »

CHAPITRE XVII

Comment nous passasmes Outre, et comment Panurge y faillit d'estre tué.

Sus l'instant nous prinsmes la routte d'Outre, et contasmes nos adventures à Pantagruel, qui en eut commiseration bien grande et en fist quelques elegies par passe-temps. Là arrivez, nous refraischismes un peu, et puisasmes eau fraische, prinsmes aussi du bois pour nos munitions. Et nous sembloient les gens du pays, à leur phisionomie, bons compagnons et de bonne chere.

Ils estoient tous oultrés, et tous pedoient de

graisse; et apperceusmes, ce que n'avois encores veus en païs autre, qu'ils deschiquetoient leur peau pour y faire bouffer la graisse, ne plus ne moins que les sallebrenaux de ma patrie descouppent le hault de leurs chausses pour y faire bouffer le taffetas. Et disoient ce ne faire pour gloire et ostentation, mais autrement ne pouvoient en leur peau. Ce faisant aussi plus soudain devenoient grands, comme les jardiniers incisent la peau des jeunes arbres pour plustost les faire croistre.

Prés le havre estoit un cabaret, beau et magnifique en exterieure apparence, auquel accourir voyans nombre grand de peuple Outré, de tous sexes, toutes aages et tous estats, pensions que là fut quelque notable festin et banquet. Mais nous fut dit qu'ils estoient invitez aux crevailles de l'hoste, et y alloient en diligence proches, parenz et alliez. N'entendans ce gergon, et estimans qu'en icelluy pays festin on nommast crevailles, comme deça nous appellons enfiansailles, espousailles, velenailles, tondailles, mestivailles, fusmes advertis que l'hoste en son temps avoit esté bon raillard, grand grignoteur, beau mangeur de souppes lionnoises, notable compteur de horloge, eternellement disnant comme l'hoste de Rouillac, et, ayant ja par dix ans pedé graisse en abondance, estoit venu en ses crevailles, et, selon l'usaige du pays, finoit ses jours en crevant, plus ne pouvant le perytoine et peau par tant d'années deschiquetée clorre et retenir ses trippes

qu'elles ne effondrassent par dehors, comme d'un tonneau deffoncé.

« Et quoy, dist Panurge, bonnes gens, ne luy sauriez vous bien à poinct, avecques bonnes grosses sangles ou bons gros cercles de cormier, voire de fer, si besoin est, le ventre relier? Ainsi lié ne jetteroit si aisement ses fons hors, et si tost ne creveroit. » Ceste parolle n'estoit achevée, quant nous entendismes en l'air un son haut et strident, comme si quelque gros chesne esclatoit en deux pieces. Lors fut dit par les voisins que ses crevailles estoient faictes, et que cestuy esclat estoit le ped de la mort.

Là me souvint du venerable abbé de Castilliers, celuy qui ne daignoit biscoter ses chambrieres *nisi in Pontificalibus,* lequel, importuné de ses parens et amis de resigner sur ses vieux jours son abbaye, dist et protesta que point ne se despouilleroit devant soy coucher, et que le dernier ped que feroit sa paternité seroit un ped d'abbé.

CHAPITRE XVIII

Comment nostre nauf fut encarrée, et feusmes aidez d'aucuns voyagiers qui tenoient de la Quinte.

AYANS serpé nos ancres et gumenes, feismes voile au doux zephyre. Environ 222 miles se leva un furieux turbillon de vens divers, autour duquel avec le trinquet et boulingues quelque peu temporisasmes, pour seulement n'estre dicts mal obeïssans au pilot, lequel nous asseuroit, veue la douceur d'iceux vens, veu aussi leur plaisant combat, ensemble la serenité de l'air et tranquilité du courant, n'estre ny en espoir de grand bien, ny en crainte de grand mal, partant à propos nous estre la sentence du philosophe qui commandoit soustenir et abstenir, c'est à dire temporiser.

Tant toutesfoys dura ce turbillon qu'à nostre requeste, importuné, le pilot essaya le rompre et suivre nostre routte premiere. De faict, levant le grand artemon, et à droitte calamite du boussole dressant le gouvernail, rompit, moyennant un rude cole survenant, le turbillon susdict. Mais ce feut, en pareil desconfort, comme si, evitans Charybde, feussions tombez en Scylle. Car à deux miles du lieu feurent nos naufs encarrées par-my les arenes, telles que sont les ratz Sainct Mahieu.

Toute nostre chorme grandement se contristoit, et force vent à travers les mejanes ; mais frere Jean onques ne s'en donna melancholie, ains consoloit maintenant l'un, maintenant l'autre, par douces parolles, leur remonstrant que de brief aurions secours du Ciel, et qu'il avoit veu Castor sus le bout des antennes. « Plust à Dieu, dist Panurge, estre à ceste heure à terre, et rien plus, et que chascun de vous autres, qui tant aimez la marine, eussiez deux cens mille escus : je vous mettrois un veau en mue, et refraischirois un cent de fagots pour vostre retour. Allez, je consens jamais ne me marier : faictes seulement que je sois mis en terre, et que j'aye cheval pour m'en retourner, de valet je me passeray bien. Je ne suis jamais si bien traité que quand je suis sans valet. Plaute jamais n'en menoit, disant le nombre de nos croix, c'est à dire afflictions, ennuis, fascheries, estre selon le nombre de nos valets, voire fussent-ils sans langue, qui est la partie plus dangereuse et male qui soit à un valet, et pour laquelle seule furent inventées les tortures, questions et gehennes sur les valets, ailleurs non ; combien que les cotteurs de droict, en ce temps, hors ce royaume, le ayent tiré à consequence alogique, c'est à dire desraisonnable. »

En icelle heure vint vers nous droit aborder une navire chargée de tabourins, en laquelle je recognu quelques passagers de bonne maison, entre autres Henry Cotiral, compaignon vieux, lequel à sa

ceinture un grand viet-daze portoit, comme les femmes portent patenostres, et en main senestre tenoit un gros, gras, vieux et salle bonnet d'un taigneux; en sa dextre tenoit un gros trou de chou. De prime face qu'il me recognut, s'escria de joye, et me dist : « En ay-je? Voyez-ci, monstrant le viet-daze, le vray *Algamana :* cestuy bonnet doctoral est nostre unique *Elixio;* et cecy, monstrant le trou de chou, c'est *Lunaria major*. Nous la ferons à vostre retour. — Mais, di-je, d'où venez? où allez? qu'apportez? avez senty la marine? » Il luy respond : « De la Quinte; en Touraine; alchymie; jusques au cul.

— Et quels gens, di-je, avez là avec vous sus le tillac? — Chantres, respondit-il, musiciens, poëtes, astrologues, rimasseurs, geomantiens, alchimistes, horlogiers; tous tiennent de la Quinte, ils en ont lettres d'avertissement belles et amples. » Il n'eut achevé ce mot, quand Panurge, indigné et fasché, dist : « Vous donques qui faictes tout, jusques au beau temps et petis enfans, pourquoy icy ne prenez le cap, et sans delay en plain courant nous revoquez? — J'y allois, dist Henry Cotiral; à ceste heure, à ce moment, presentement serez hors du fond. »

Lors feit deffoncer 7532810 gros tabourins d'un costé, cestuy costé dressa vers le gaillardet, et estroitement lierent en tous les endroits les gumenes, print nostre cap en pouppe et l'attacha aux

bitons. Puis en premier hourt nous serpa des arenes avec facilité grande, et non sans esbattement, car le son des tabourins, adjoint le doux murmur du gravier et le celeusme de la chorme, nous rendoient harmonie peu moindre que celle des astres rotans, laquelle dit Platon avoir par quelques nuicts ouye dormant.

Nous, abhorrans d'estre envers eux ingrats pour ce bienfait reputez, leurs departions de nos andouilles, amplissions leurs tabourins de saucisses, et tirions sur le tillac soixante et deux aires de vin, quand deux grans physeteres impetueusement aborderent leur nauf, et leur jetterent dedans plus d'eau que n'en contient la Vienne depuis Chinon jusques à Saulmur, et en emplirent tous leurs tabourins, et mouillerent toutes leurs antennes, et leurs baignoient les chausses par le collet.

Ce que voyant Panurge, entra en joye tant excessifve, et tant exerça sa ratelle, qu'il en eut la colique plus de deux heures. « Je leur voulois, dit-il, donner leur vin, mais ils ont eu leur eau bien à propos. D'eaue douce ils n'ont cure, et ne s'en servent qu'à laver les mains. De bourach leur servira ceste belle eau sallée, de nitre et sel ammoniac, en la cuisine de Geber. »

Autre propos ne nous fut loisible avec eux tenir, le tourbillon premier nous tollissant liberté de timon. Et nous pria le pilot que laississions d'orenavant la mer nous guider, sans d'autre chose nous empescher que de faire chere lie; et pour l'heure

nous convenoit costoyer cestuy turbillon et obtemperer au courant, si sans danger voulions au royaume de la Quinte parvenir.

CHAPITRE XIX

Comment nous arrivasmes au Royaume de la Quinte-Essence, nommé Entelechie.

AYANS prudemment coustoyé le turbillon par l'espace d'un demy jour, au troisiéme suivant nous sembla l'air plus serain que de coustume, et en bon sauvement descendismes au port de Mateotechnie, peu distant du palais de la Quinte-Essence. Descendans au port, trouvasmes en barbe grand nombre d'archiers et gens de guerre, lesquels gardoient l'arsenac; de prime arrivée ils nous feisrent quasi peur, car ils nous feisrent à tous laisser nos armes, et roguement nous interroguerent, disant :

« Comperes, de quels païs est la venue? — Cousins, respondit Panurge, nous sommes Tourengeaux. Ores venons de France, convoiteux de faire reverence à la Dame Quinte Essence, et visiter ce trescelebre royaume d'Entelechie. — Que dites-vous ? interroguent-ils. Dites-vous *Entelechie,* ou *Endelechie ?* — Beaux-cousins, respondit Panurge, nous sommes gens simples et idiots; excusez la rusticité de nostre langage, car au demourant les

cœurs sont francs et loyaux. — Sans cause, dirent-ils, ne vous avons sus ce different interrogez, car grand nombre d'autres ont icy passé de vostre païs de Touraine, lesquels nous sembloient bons lourdaux, et parloient correct; mais d'autre païs sont icy venus ne sçavons quels outrecuidez, fiers comme Escossois, qui contre nous à l'entrée vouloient obstinement contester; ils ont esté bien frottez, quoy qu'ils monstrassent visaige rubarbatif.

« En vostre monde avez-vous si grande superfluité de temps que ne sçavez en quoy l'employer, fors ainsi de nostre Dame Royne parler, disputer et impudentement escrire? Il estoit bien besoin que Ciceron abandonnast sa Republique pour s'en empescher, et Diogenes Laërtius, et Theodorus Gaza, et Argyropile, et Bessarion, et Politian, et Budé, et Lascaris, et tous les diables de sages fols, le nombre desquels n'estoit assez grand s'il n'eust esté recentement accreu par Scaliger, Bigot, Chambrier, François Fleury, et ne sçay quels autres tels jeunes haires esmouchetez. Leur male angine, qui leur suffocast le gorgeron avec l'epiglotide! Nous les... — Mais quoy diantre! ils flattent les diables, disoit Panurge entre les dents. — Vous icy n'estes venus pour en leur folie les soustenir, et de ce n'avez procuration : plus aussi d'iceulx ne parlerons.

« Aristoteles, prime homme et paragon de toute philosophie, feut parrain de nostre Dame Royne;

il tresbien et proprement la nomma Entelechie. Entelechie est son vray nom; s'aille chier qui autrement la nomme ! Qui autrement la nomme erre, par tout le Ciel ! Vous soyez les tresbien venus. » Ils nous presenterent l'accolade; nous en feusmes tous resjouys.

Panurge me dist en l'aureille : « Compaignon, as-tu rien eu peur en ceste derniere boutée ? — Quelque peu, respondy-je. — J'en ay, dist-il, plus eu que jamais n'eurent les soldats d'Ephraïm quand par les Galaadites feurent occis et noyez pour en lieu de *Schibboleth* dire *Sibboleth*. Et n'y a homme, pour tout faire, en Beauce, qui bien ne m'eust avec une charrete de foin estouppé le trou du cul. »

Depuis nous mena le capitaine au palais de la Royne en silence et grandes ceremonies. Pantagruel luy vouloit tenir quelque propos, mais, ne pouvant monter si haut qu'il estoit, souhaitoit une eschelle ou des eschasses bien grandes. Puis dist : « Baste! si nostre Dame la Royne vouloit, nous serions aussi grans comme vous. Ce sera quand il luy plaira. »

Par les premieres galleries rencontrasmes grand tourbe de gens malades, lesquels estoient installez diversement, selon la diversité des maladies, les ladres à part, les empoisonnez en un lieu, les pestiferez ailleurs, les verolez en premier rang; ainsi de tous autres.

CHAPITRE XX

Comment la Quinte-Essence guarissoit les maladies par chansons.

En la seconde gallerie nous feut par le capitaine monstré la Dame, jeune, et si avoit dixhuict cens ans pour le moins, belle, delicate, vestue gorgiasement, au milieu de ses damoiselles et gentilshommes. Le capitaine nous dist : « Heure n'est de parler à elle, soyez seulement spectateurs attentifs de ce qu'elle faict. Vous, en vostres royaumes, avez quelques roys lesquels phantastiquement guarissent d'aucunes maladies, comme scrophules, mal sacré, fiebvres quartes, par seule apposition des mains. Ceste nostre Royne de toutes maladies guarist sans y toucher, seulement leur sonnant une chanson selon la competance du mal. » Puis nous monstra les orgues desquelles sonnant faisoit ces admirables guarisons. Icelles estoient de façon bien estrange, car les tuyaux estoient de casse en canon, le sommier de gaiac, les marchettes de rubarbe, le suppied de turbith, le clavier de scammonie.

Lors que considerions ceste admirable et nouvelle structure d'orgues, par ses abstracteurs, spodizateurs, massiteres, pregustes, tabachins, chachanins, neemanins, rabrebans, nercins, rozuins, nedibins, nearins, sagamions, perazons, chesinins, sarins, so-

trins, aboth, enilins, archasdarpenins, mebins, giborins et autres siens officiers, furent les lepreux introduits. Elle leur sonna une chanson, je ne sçay quelle : soudain furent et parfaictement guaris. Puis feurent introduits les empoisonnez ; elle leur sonna une autre chanson, et gens debout. Puis les aveugles, les sourds, les muets, leurs appliquant de mesme. Ce que nous espouvanta, non à tort, et tombasmes en terre, nous prosternans comme gens ecstatiques et ravis en contemplation excessive et admiration des vertus qu'avions veu proceder de la Dame, et ne fut en nostre pouvoir mot aucun dire. Ainsi restions en terre, quand elle, touchant Pantagruel d'un bouquet de rose franche, lequel elle tenoit en main, nous restitua le sens et le fist tenir en pieds. Puis nous dist en parolles byssines, telles que vouloit Parysatis qu'on proferast parlant à Cyrus son fils, ou pour le moins de taffetas armoisi :

« L'honesteté scintilante en la circonference de vos personnes jugement certain me fait de la vertu latente au centre de vos esprits, et, voyant la suavité melliflue de vos disertes Reverences, facilement me persuade le cœur vostre ne patir vice aucun, n'aucune sterilité de sçavoir liberal et hautain, ains abonder en plusieurs peregrines et rares disciplines, lesquelles à present plus est facile par les usages communs du vulgaire imperit desirer que rencontrer, c'est la raison pourquoy je, dominante par le passé

à toute affection privée, maintenant contenir ne me peux vous dire mot trivial au monde, c'est que soyez les biens, les plus, les tresque bien venus.

— Je ne suis point clerc, me disoit secretement Panurge, respondez si voulez. » Je toutesfois ne respondis, non fist Pantagruel, et demeurions en silence. Adonques dist la Royne :

« En cestre vostre taciturnité congnoy-je que non seulement este issus de l'eschole pythagorique, de laquelle print racine en successive propagation l'antiquité de mes progeniteurs, mais aussi que en Egypte, celebre officine de haute philosophie, mainte lune retrograde, vos ongles mords avez, et la teste d'un doigt grattée. En l'eschole de Pythagoras, taciturnité de congnoissance estoit symbole, et silence des Egyptiens recongnu estoit en louange deïfique, et sacrifioient les pontifes en Hieropolis au grand Dieu en silence, sans bruit faire ne mot sonner. Le dessein mien est n'entrer vers vous en privation de gratitude, ains par vive formalité, encores que matiere se voulust de moy abstraire, vous excentriquer mes pensées. »

Ces propos achevez, dressa sa parolle vers ses officiers, et seulement leur dist : « Tabachins, à Panacée. » Sus ce mot les tabachins nous dirent qu'eussions la dame Royne pour excusée si avec elle ne disnions, car à son disner rien ne mangeoit, fors quelques cathegories, jecabots, eminins, di-

mions, abstractions, harborins, chelimins, secondes intentions, caradoth, antitheses, metempsichosies, transcendentes prolepsies.

Puis nous menerent en un petit cabinet tout contrepointé d'allarmes; là feusmes traictez Dieu sçait comment. On dict que Jupiter en la peau diphtere de la chevre qui l'allaicta en Candie, de laquelle il usa comme de pavois combatans les Titanes, pourtant est-il surnommé Egiuchus, escrit tout ce que l'on fait au monde. Par ma soif, beuveurs mes amis, en dixhuict peaux de chevres on ne sauroit, les bonnes viandes qu'on nous servit, les entremets et la bonne chere qu'on nous fist, descrire, voire fust ce en lettres aussi petites que dit Ciceron avoir veu l'*Iliade* d'Homere, tellement qu'on la couvroit d'une coquille de noix. De ma part, encores que j'eusse cent langues, cent bouches et la voix de fer, avec la copie melliflue de Platon, je ne saurois en quatre livres vous en exposer la tierce d'une seconde. Et me disoit Pantagruel que, selon son imagination, la Dame à ses Tabachins disant : « à Panacée », leur donnoit le mot symbolique entre eux de chere souveraine, comme « en Apollo » disoit Luculle, quand festoyer vouloit ses amis singulierement, encores qu'on le print à l'improviste, ainsi que quelque fois faiscient Ciceron et Hortensius.

CHAPITRE XXI

Comment la Royne passoit temps aprés disner.

Le disner parachevé, fusmes par un chachanin menez en la salle de la Dame, et veismes comment, selon sa coustume, aprés le past, elle, accompaignée de ses damoiselles et princes de sa cour, sassoit, tamisoit, belutoit et passoit le temps avec un beau et grand sas de soye blanche et bleue.

Puis apperceus que, revoquans l'antiquité en usaige, ils jouerent ensemble aux

Cordace,
Emmelie,
Sicinnie,
Nicatisme,
Thracie,
Calabrisme,
Molossicque,
Cernophore,
Iambicques,
Persicque,
Phrygie,
Mongas,
Thermanstrie,
Florule,
Pyrricque, et mille autres danses.

Depuis, par son commandement, visitasmes le palais, et vismes choses tant nouvelles, admirables et estranges, qu'y pensant suis encores tout ravy en mon esprit. Rien toutesfois plus par admiration ne subvertit nos sens que l'exercice des gentils-

hommes de sa maison, abstracteurs, perazons, nedibins, spodizateurs et autres, lesquels nous dirent franchement, sans dissimulation, que la dame Royne faisoit tout impossible, et guarissoit les incurables seulement; eux, ses officiers, faisoient et guarissoient le reste.

Là je vy un jeune parazon guarir les verolez, je dy de la bien fine, comme vous diriez de Rouen, seulement leur touchant le vertebre dentiforme d'un morceau de sabot par trois fois.

Un autre je vy hydropique parfaictement guarir, tympanistes, ascites et hyposargues, leur frappant par neuf fois sur le ventre d'une bezaguë Tenedie, sans solution de continuité.

Un guarissoit de toutes fiebvres quartes sur l'heure, seulement leurs pendant à la cinture sus le costé gauche une queue de renard (*alopex* est nommé des Grecs).

Un du mal des dents, seulement lavant par trois fois la racine de la dent affligée avec vinaigre suzat, et au soleil par demye heure la laissant desseicher.

Un autre toute espece de goutte, fust chaude, fust froide, fust naturelle, fust accidentalle, seulement faisant és goutteux clorre la bouche et ouvrir les yeux.

Un autre je vy lequel en peu d'heures guarist neuf bons gentils-hommes antiques du mal Sainct François, les ostant de toutes debtes, et à chacun

d'eux mettant une corde au col, à laquelle pendoit une bourse pleine de dix mille escus au soleil.

Un autre par engin mirifique jettoit les maisons par les fenestres; ainsi restoient emundées d'air pestilent.

Un autre guarissoit toutes les trois manieres d'hetiques, atrophes, tabides, emaciez, sans bains, sans laict tabian, sans dropace, pication n'autre medicament, seulement les rendant moynes par trois mois. Et nous affermoit que, si en estat monachal ils n'engraissoient, ne par art ne par nature jamais n'engraisseroient.

Un autre vy accompagné de femmes en grand nombre par deux bandes : l'une estoit de jeunes fillettes saffrettes, tendrettes, blondelettes, gratieuses et de bonne volonté, ce me sembloit; l'autre de vieilles edentées, chassieuses, riddées, bazanées, cadavereuses. Là fut dit à Pantagruel qu'il refondoit les vieilles, les faisant ainsi rejeunir, et telles, par son art, devenir qu'estoient les fillettes là presentes, lesquelles il avoit cestuy jour reffondues et entierement remises en pareille beauté, forme, elegance, grandeur et composition des membres comme estoient en l'aage de quinze et seize ans, excepté seulement les talons, lesquels leurs restent trop plus courts que n'avoyent en leur premiere jeunesse. Cela estoit la cause pourquoy elles dorenavant à toutes rencontres d'hommes seront moult subjettes et faciles à tomber à la renverse.

La bande des vieilles attendoit l'autre fournée en grande devotion, et l'importunoient en toute instance, alleguans que chose est en nature intolerable.

..... quand beauté fault
A cul de bonne volonté.

Et avoit en son art pratique continuelle et gain plus que mediocre. Pantagruel interroguoit si par fonte pareillement faisoit les hommes vieux rejeunir? Respondu luy fut que non, mais la maniere d'ainsi rejeunir estre par habitation avec femme refondue, car là on prenoit ceste quinte espece de verole nommée la Pellade, en grec *Ophiasis,* moyennant laquelle on change de poil et de peau, comme font annuellement les serpens, et en eux est jeunesse renouvellée, comme au phenix d'Arabie. C'est la vraye fontaine de Jouvence. Là, soudain, qui vieux estoit et decrepit devient jeune, alaigre et dispos, comme dit Euripides estre advenu à Iolaüs; comme advint au beau Phaon, tant aimé de Sappho, par le benefice de Venus; à Tithone, par le moyen d'Aurore; à Eson, par l'art de Medée, et à Jason pareillement, qui, selon le tesmoignage de Pherecides et de Simonides, fut par icelle reteint et rejeuny; et comme dict Eschylus estre advenu és nourrices du bon Bacchus, et à leurs maris aussi.

CHAPITRE XXII

Comment les officiers de la Quinte diversement s'exercent, et comment la Dame nous retint en estat d'abstracteurs.

Je vy aprés grand nombre de ses officiers susdits, lesquels blanchissoien les Ethiopiens en peu d'heures, du fond d'un panier leur frottant seulement le ventre;

Autres à trois couples de regnards souz un joug aroient le rivage areneux, et ne perdoient leur semence;

Autres lavoient les tuilles, et leur faisoient perdre couleur;

Autres tiroient eau des pumices, que vous appellez pierre ponce, la pillant long temps en un mortier de marbre, et luy changeoient substance;

Autres tondoient les asnes, et y trouvoient toison de laine bien bonne;

Autres cueilloient des espines raisins, et figues des chardons;

Autres tiroient laict des boucs, et dedans un crible le recevoient, à grand profit de mesnage;

Autres lavoient les testes des asnes, et n'y perdoient la laixive;

Autres chassoient aux vents avec des rets, et y prenoient escrevisses decumanes.

J'y vy un jeune spodizateur lequel artificiellement tiroit des peds d'un asne mort, et en vendoit l'aune cinq sols;

Ung aultre putrefioit des sechaboths. O la belle viande!

Mais Panurge rendit vilainement sa gorge, voyant un archasdarpenim lequel faisoit putrefier grande doye d'urine humaine en fiant de cheval, avec force merde chrestienne. Fy, le vilain! Il toutesfois nous respondit que d'icelle sacrée distillation abreuvoit les roys et grans princes, et par icelle leur allongeoit la vie d'une bonne toise ou deux.

Autres rompoient les andouilles au genoil;

Autres escorchoient les anguilles par la queue, et ne crioient les dictes anguilles avant que d'estre escorchées, comme font celles de Melun;

Autres de neant faisoient choses grandes, et grandes choses faisoient à neant retourner;

Autres coupoient le feu avec un cousteau, et puisoient l'eau avec un rets;

Autres faisoient de vessies lanternes, et de nues poisles d'airain.

Nous en veismes douze autres banquetans souz une fueillade, et beuvans en belles et amples retumbes vins de quatre sortes, frais et delicieux à tous, et à toute reste, et nous fut dit qu'ils haulsoient le temps selon la maniere du lieu, et qu'en ceste

maniere Hercules jadis haulsa le temps avec Atlas;

Autres faisoient de necessité vertu, et me sembloit l'ouvrage bien beau et à propos;

Autres faisoient alchimie avec les dens : en ce faisant emplissoient assez mal les selles percées; avoient toutesfois le bast advantageux;

Autres dedans un long parterre songneusement mesuroient les saux des pusses, et cestuy acte m'affermoient estre plus que necessaire au gouvernement des royaumes, conduictes des guerres, administrations des republicques, allegant que Socrates, lequel premier avoit des cieux en terre tiré la Philosophie, et d'oisive et curieuse l'avoit rendue utile et profitable, employoit la moitié de son estude à mesurer le saux des pusses, comme atteste Aristophanes le Quintessential.

Je vy deux giborins à part sur le haut d'une tour, lesquels faisoient sentinelle, et nous fut dit qu'ils gardoient la lune des loups.

J'en rencontray quatre autres en un coin de jardin amerement disputans et prests à se prendre au poil l'un l'autre. Demandant dont sourdoit leur different, entendy que ja quatre jours estoient passez depuis qu'ils avoient commencé disputer de trois hautes et plus que physicales propositions à la resolution desquelles ils se promettoient montaignes d'or. La premiere estoit de l'ombre d'un asne couillard, l'autre de la fumée d'une lanterne, la tierce de poil de chevre sçavoir si c'estoit laine. Puis nous

fut dit que chose estrange ne leur sembloit estre deux contradictoires vrayes en mode, en forme, en figure et en temps, chose pour laquelle les sophistes de Paris plustost se feroient desbaptiser que la confesser.

Nous curieusement considerans les admirables operations de ces gens, survint la Dame avec sa noble compagnie, ja reluisans le clair Hesperus. A sa venue fusmes derechef en nos sens espouventez et esblouys en nostre veue. Incontinent nostre effroy apperceut, et nous dist : « Ce que fait les humains pensemens esgarer par les abismes d'admiration n'est la souveraineté des effects, lesquels apertement ils esprouvent naistre des causes naturelles, moyennant l'industrie des sages artisans ; c'est la nouveauté de l'experience entrant en leurs sens, non prevoyans la facilité de l'œuvre, quant jugement serain associe estude diligent. Pourtant soyez en cerveau, et de toute frayeur vous despouillez si d'aucune estes saisis à la consideration de ce que voyez par mes officiers estre fait. Voyez, entendez, contemplez à vostre libre arbitre tout ce que ma maison contient, vous peu à peu emancipans du servage d'ignorance. Le cas bien me siet en volonté, pour de laquelle vous donner enseignement non feint, en contemplation des studieux desirs desquels me semblez avoir en vos cœurs fait insigne mont-joye et suffisante preuve, je vous retiens presentement en estat et office de mes abstracteurs. Par Geber, mon pre-

mier tabachin, y serez descris au partement de ce lieu. »

Nous la remerciasmes humblement sans mot dire, acceptasmes l'offre du bel estat qu'elle nous donnoit.

CHAPITRE XXIII

Comment fut la Royne à soupper servie, et comment elle mangeoit.

La dame, ces propos achevez, se retourna vers ses gentils-hommes, et leurs dist : « L'orifice du stomach, commun ambassadeur pour l'avitaillement de tous membres, tant inferieurs que superieurs, nous importune le leur restaurer par apposition de idoines alimens ce que leur est decheut par action continue de la naïfve chaleur en l'humidité radicale. Spodizateurs, cesinins, nemains et perazons, par vous ne tienne que promptement ne soient tables dressées, foisonnantes de toute legitime espece de restaurans. Vous aussi, nobles pregustes, accompagnez de mes gentils massiteres, l'espreuve de vostre industrie passementée de soing et diligence fait que ne vous puis donner ordre que desordre ne soyt en vos offices et vous teniez tousjours sur vos gardes. Seulement vous ramenter faut ce que faictes. »

Ces mots achevez, se retira avec part de ses damoiselles quelque peu de temps, et nous fut dict que c'estoit pour soy baigner, comme estoit la coustume des anciens, autant usitée comme est entre nous de present laver les mains avant le past. Les tables feurent promptement dressées, puis feurent couvertes de napes tresprecieuses. L'ordre du service fut tel que la Dame ne mangea rien fors celeste ambrosie, rien ne beut que nectar divin. Mais les seigneurs et dames de sa maison furent, et nous avec eux, serviz de viandes rares, friandes et precieuses, si onques en songea Appicius.

Sus l'issue de table fut apporté un pot pourry, si par cas famine n'eust donné tresves; et estoit de telle amplitude et grandeur que la plataine d'or laquelle Pythius Bithius donna au roy Daire à peine l'eust couvert. Le pot pourry estoit plain de potages d'especes diverses, sallades, fricassées, saulgrenées, cabirotades, rousty, boully, carbonnades, grandes pieces de bœuf sallé, jambons de haulte taille, saulmates déifiques, pastisseries, tarteries, un monde de coscotons à la moresque, formages, joncades, gelées, fruicts de toutes sortes. Le tout me sembloit bon et friand; je toutefois n'y tastay, pour estre bien remply et refaict. Seulement ay vous advertir que là vy des pastez en paste, chose assez rare, et les pastez en paste estoient pastez en pot. Au fond d'iceluy j'apperceu force dez, cartes, tarots, luettes, eschets et tabliers, avec plaine tasse

d'escuz au soleil pour ceux qui jouer voudroient.

Au dessous finablement j'advisay nombre de mulles bien phalerées, avec housses de velours, haquenées de mesme à usance d'hommes et femmes, lictieres bien veloutées pareillement ne sçay combien, et quelques coches à la Ferraroise pour ceux qui voudroient aller hors à l'esbat.

Cela ne me sembla estrange, mais je trouvay bien nouvelle la maniere comment la Dame mangeoit. Elle ne maschoit rien, non qu'elle n'eust dens fortes et bonnes, non que ses viandes ne requissent mastication, mais tel estoit son usage et coustume. Les viandes, desquelles ses pregustes avoient fait essay, prenoient ses massiteres, et noblement les luy maschoient, ayans le gosier doublé de satin cramoisi, à petites nervures et canetilles d'or, et les dens d'ivoire bel et blanc, moyennent lesquelles, quand ils avoient bien à poinct masché les viandes, ils les luy couloient par un embut d'or fin jusques dedens l'estomach. Par mesme raison nous fut dict qu'elle ne fiantoit sinon par procuration.

CHAPITRE XXIV

Comment fut en presence de la Quinte faict un bal joyeux en forme de tournay.

Le soupper parfait, fut en presence de la Dame faict un bal en mode de tournay, digne non seulement d'estre regardé, mais aussi de memoire eternelle.

Pour iceluy commencer fut le pavé de la salle couvert d'une ample piece de tapisserie veloutée, faite en forme d'eschiquier, savoir est à carreaux, moitié blanc, moitié jaulne, chascun large de trois palmes, et carré de tous coustez, quant en la salle entrerent trente deux jeunes personnages, desquels seize estoient vestus de drap d'or, sçavoir est huict jeunes nymphes, ainsi que les peignoient les anciens en la compagnie de Diane, un roy, une royne, deux custodes de la Rocque, deux chevaliers et deux archiers. En semblable ordre estoient seize autres vestus de drap d'argent. Leur assiette sus la tapisserie fut telle : les roys se tindrent en la derniere ligne, sus le quatriesme carreau, de sorte que le roy auré estoit sus le carreau blanc, le roy argenté sus le carreau jaulne; les roynes à costé de leurs roys, la dorée sus le carreau jaulne, l'argentée sus le carreau blanc; deux archiers auprés de chascun costé, comme gardes de leurs roys et

roynes; auprés des archiers deux chevaliers; auprés des chevaliers deux custodes; au ranc prochain devant eux estoient les huict nymphes. Entre les deux bandes des nymphes restoient vuides quatre rancs de carreaux.

Chascune bande avoit de sa part ses musiciens vestus de pareille livrée, uns de damas orengé, autres de damas blanc; et estoient huict de chascun costé avec instrumens tous divers, de joyeuse invention, ensemble moult concordans et melodieux à merveilles, varians en tons, en temps et mesure, comme requeroit le progrez du bal : ce que je trouvois admirable, attendu la numereuse diversité de pas, de desmarches, de saux, sursaux, retours, fuites, embuscades, retraictes et surprinses.

Encore plus transcendoit opinion humaine, ce me sembloit, que les personnages du bal tant soudain entendoient le son qui competoit à leurs desmarche ou retraicte, que plustot n'avoit signifié le ton la musique qu'ils se poussoient en place designée, nonobstant que leur procedure fust toute diverse. Car les nymphes, qui sont en premiere filliere comme prestes d'exciter le combat, marchent contre leurs ennemis droit en avant, en forme d'un carreau en outre, exceptée la premiere desmarche, en laquelle leur est libre passer deux carreaux. Elles seulles jamais ne reculent. S'il advient qu'une d'entr'elles passe jusques à la filliere de son roy ennemy, elle est couronnée royne de son roy, et prent et des-

marche d'orenavant en mesme privilege que la royne; autrement jamais ne ferissent les ennemis que en ligne diagonale obliquement, et devant seulement. Ne leur est toutesfois, n'à autres, loisible prendre aucuns de leurs ennemis, si le prenant elles laissoient leur roy descouvert et en prinse.

Les roys marchent et prennent leurs ennemis de toutes faces en carré, et ne passent que de carreau blanc et prochain au jaune, et au contraire; exceptez qu'à la premiere desmarche, si leur filliere estoit trouvée vuide d'autres officiers, fors les custodes, ils le peuvent mettre en leur siege, et à costé de luy se retirer.

Les roynes desmarchent et prennent en plus grande liberté que tous autres, sçavoir est en tous endroits et en toutes manieres, en toutes sortes, en ligne directe, tant loing que leur plaist, pourveu que ne soit des siens occupé, et diagonale aussi, pourveu que soit en couleur de son assiette.

Les archiers marchent tant en avant comme en arriere, tant loing que prés. Aussi jamais ne varient la couleur de leur premiere assiette.

Les chevaliers marchent et prenent en forme ligneare, passant un siege franc, encores qu'il fust occupé ou des siens ou des ennemis, et au second soy posans à dextre ou à senestre, en variation de couleur, qui est sault grandement dommageable à partie adverse, et de grande observation. Car ils ne prennent jamais à face ouverte.

Les custodes marchent et prenent à face tant à dextre qu'à senestre, tant arriere que devant, comme les roys, et peuvent tant loing marcher qu'ils voudront en siege vuide, ce que ne font les roys.

La loy commune és deux parties estoit, en fin derniere du combat, assieger et clorre le roy de part adverse en maniere qu'evader ne peust de costé quelconque. Iceluy ainsi clos, fuir ne pouvant, ny des siens estre secouru, cessoit le combat et perdoit le roy assiegé. Pour donques de cestuy inconvenient le guarentir, il n'est celuy ne celle de sa bande qui n'y offre sa vie propre, et se prenent les uns les autres de tous endroicts, advenant le son de la musique. Quand aucun prenoit un prisonnier de part contraire, luy faisant la reverance, luy frappoit doucement en main dextre, le mettoit hors le parquet et succedoit en sa place. S'il advenoit qu'un des roys fust en prise, n'estoit licite à partie adverse le prendre; ainsi estoit fait rigoreux commandement à celuy qui l'avoit descouvert, ou le tenoit en prise, luy faire profonde reverance, et l'advertir, disant : « Dieu vous gard' », afin que de ses officiers fust secouru et couvert, ou bien qu'il changeast de place, si par malheur ne pouvoit estre secouru. N'estoit toutesfois prins de partie adverse, mais salué le genoil gauche en terre, luy disant : « Bon jour. » Là estoit fin du tournay.

CHAPITRE XXV

Comment les trente deux personnages du bal combatent.

Ainsi posées en leurs assiettes les deux compagnies, les musiciens commencent ensemble sonner en intonation martiale, assez espouventablement, comme à l'assault. Là voyons les deux bandes fremir, et soy affermer pour bien combatre, venant l'heure du hourt, qu'ils seront evoquez hors leur camp. Quand soudain les musiciens de la bande argentée cesserent, seulement sonnoient les organes de la bande aurée, en quoy nous estoit signifié que la bande aurée assailloit. Ce que bien tost advint, car à un ton nouveau veismes que la nymphe parquée devant la royne fist un tour entier à gausche vers son roy, comme demandant congé d'entrer en combat, ensemble aussi saluant toute sa compagnie. Puis desmarcha deux carreaux avant en bonne modestie, et fist d'un pied reverence à la bande adverse, laquelle elle assailloit. Là cesserent les musiciens aurez, commencerent les argentez.

Icy n'est à passer en silence que la nymphe, avoir en tour salué son roy et sa compagnie, afin qu'eux ne restassent ocieux, pareillement la resaluerent en tour entier gyrans à gausche, exceptée la royne, laquelle vers son roy se destourna à dex-

tre, et fut ceste salutation de tous desmarchans observée en tout le discours du bal, le ressaluement aussi, tant d'une bande comme de l'autre.

Au son des musiciens argentez desmarcha la nymphe argentée, laquelle estoit parquée devant sa royne, son roy saluant gratieusement, et toute sa compagnie, eux de mesme la resaluans, comme a esté dict des aurées, excepté qu'ils tournoient à dextre et leur royne à senestre; se posa sus le second carreau avant, et, faisant reverence à son adversaire, se tint en face de la premiere nymphe aurée, sans distance aucune, comme preste à combatre, ne fust qu'elles ne frappent que des costez. Leurs compagnes les suyvent, tant aurées comme argentées, en figure intercalaire, et là font comme apparence de escarmoucher, tant que la nymphe aurée, laquelle estoit premiere en camp entrée, frappant en main une nymphe argentée à gausche, la mist hors du camp et occupa son lieu. Mais bien tost, à son nouveau des musiciens, fut de mesme frappée par l'archer argenté; une nymphe aurée le fist ailleurs serrer; le chevalier argenté sortit en camp; la royne aurée se parqua devant son roy.

Adonc le roy argenté change place, doutant la furie de la royne aurée, et se tira au lieu de son custode à dextre, lequel lieu sembloit tresbien muny et en bonne defense.

Les deux chevaliers qui tenoient à gausche, tant aurez qu'argentez, desmarchent et font amples

prinses des nymphes adverses, lesquelles ne pouvoient arriere soy retirer, mesmement le chevalier auré, lequel met toute sa cure à prinse de nymphes. Mais le chevalier argenté pense chose plus importante, dissimulant son entreprinse, et, quelquefois qu'il a peu prendre une nymphe aurée, il la laisse et passe outre, et a tant faict qu'il s'est posé prés ses ennemis, en lieu auquel il a salué le roy advers, et dit : « Dieu vous gard'. » La bande aurée, ayant cestuy advertissement de secourir son roy, fremist toute, non que facilement elle ne puisse au roy secours soudain donner, mais que, leur roy saulvant, ils perdoient leur custode dextre, sans y pouvoir remedier. Adonques se retira le roy auré à gausche, et le chevalier argenté print le custode auré, ce que leur fut en grande perte. Toutesfois la bande aurée délibere de s'en venger, et l'environnent de tous costez, à ce que reffuir il ne puisse ny eschapper de leurs mains; il faict mille efforts de sortir, les siens font mille ruses pour le garentir, mais en fin la royne aurée le print.

La bande aurée, privée d'un de ses supposts, s'esvertue, et à tors et à travers cherche moyen de soy venger, assez incautement, et fait beaucoup de dommage parmy l'ost des ennemis. La bande argentée dissimule et attend l'heure de revanche, et presente une de ses nymphes à la royne aurée, luy ayant dressé une embuscade secrete, tant qu'à la prinse de la nymphe peu s'en faillit que l'archer auré ne

surprint la royne argentée. Le chevalier auré intente prinse de roy et royne argentée, et dit : « Bon jour. » L'archer argenté les salue ; il fut prins par une nymphe aurée ; icelle fut prinse par une nymphe argentée. La bataille est aspre. Les custodes sortent hors de leurs sieges au secours ; tout est en meslée dangereuse ; Enyo encores ne se declare.

Aucunefois tous les argentez enfoncent jusques à la tente du roy auré, soudain sont repoussez. Entre autres la royne aurée fait grandes prouesses, et d'une venue prent l'archer, et costoyant prent le custode argenté. Ce que voyant, la royne argentée se met en avant et foudroye de pareille hardiesse, et prent le dernier custode auré et quelques nymphes pareillement.

Les deux roynes combatirent longuement, part taschant de s'entresurprendre, part pour soy sauver et leurs roys contregarder. Finalement la royne aurée prit l'argentée, mais soudain aprés elle fut prinse par l'archer argenté. Là seulement au roy auré resterent trois nymphes, un archer et un custode. A l'argenté restoient trois nymphes et le chevalier dextre, ce que fut cause qu'au reste plus cautement et lentement ils combatirent.

Les deux roys sembloient dolens d'avoir perdu leurs dames roynes tant aimées, et est tout leur estude et tout leur effort d'en recevoir d'autres, s'ils

peuvent, de tout le nombre de leurs nymphes, à ceste dignité et nouveau mariage, les aimer joyeusement, avec promesses certaines d'y estre receues si elles penetrent jusques à la derniere filliere du roy ennemy. Les aurées anticipent, et d'elles est creé une royne nouvelle, à laquelle on impose une couronne en chef, et baille l'on nouveaux accoustremens.

Les argentées suyvent de mesme, et plus n'estoit qu'une ligne que d'elles ne feust royne nouvelle creée; mais en cestuy endroit le custode auré la guettoit; pourtant elle s'arresta quoy.

La nouvelle royne aurée voulut, à son advenement, forte, vaillante et belliqueuse se monstrer. Fist grans faicts d'armes parmy le camp. Mais en ces entrefaictes le chevalier argenté print le custode auré, lequel gardoit la mete du camp; par ce moyen fut faicte nouvelle royne argentée, laquelle se voulut semblablement vertueuse monstrer à son nouveau advenement.

Fut le combat renouvellé plus ardent que devant. Mille ruses, mille assaulx, mille desmarches furent faictes, tant d'un costé que d'autre, si bien que la royne argentée clandestinement entra en la tente du roy auré, disant: « Dieu vous gard' », et ne peust estre secouru que par sa nouvelle royne. Icelle ne fist difficulté de soy opposer pour le sauver. Adonques le chevalier argenté, voltigeant de tous costez, se rendoit prés sa royne, et misrent le

roy auré en tel desarroy que pour son salut luy convint perdre sa royne. Mais le roy auré print le chevalier argenté. Ce nonobstant l'archer auré, avec deux nymphes qui restoient, à toutes leurs puissances defendoient leur roy; mais en fin tous furent prins et mis hors le camp, et demoura le roy auré seul.

Lors de toute la bande argentée luy fut dit en profonde reverence : « Bon jour », comme restant le roy argenté vainqueur. A laquelle parolle les deux compagnies de musiciens commencerent ensemble sonner, comme victoire. Et print fin ce premier bal en tant grande allegresse, gestes tant plaisans, maintien tant honneste, graces tant rares, que nous fusmes tous en nos esprits rians comme gens ecstatiques, et non à tord nous sembloit que nous fussions transportez és souveraines delices et derniere felicité du ciel Olimpe.

Fini le premier tournay, retournerent les deux bandes en leur assiette premiere, et, comme avoient combatu paravant, ainsi commencerent à combatre pour la seconde fois, excepté que la musique fut en sa mesure serrée d'un demy temps plus que la precedente, les progrez aussi totalement differens du premier.

Là je vy que la royne aurée, comme despitée de la route de son armée, fut par l'intonation de la musique evoquée, et se mist des premieres en camp avec un archer et un chevalier, et peu s'en faillit

qu'elle ne surprint le roy argenté en sa tente au millieu de ses officiers. Depuis, voyant son entreprinse descouverte, s'escarmoucha parmy la trouppe, et tant desconfit de nymphes argentées et autres officiers que c'estoit cas pitoiable les voir. Vous eussiez dit que ce fut une autre Panthasilée Amazone foudroyante par le camp des Gregeois; mais peu dura cestuy esclandre, car les argentées, fremissans à la perte de leurs gens, dissimulans toutefois leur dueil, luy dresserent occultement en embuscade un archer en angle lointain et un chevalier errant, par lesquels elle fut prinse et mise hors le camp. Le reste fut bien tost deffait. Elle sera une autre fois mieux advisée, prés de son roy se tiendra, tant loin ne s'escartera, et ira quand aller faudra, bien autrement accompagnée. Là doncques resterent les argentez vainqueurs, comme devant.

Pour le tiers et dernier bal se tindrent en pieds les deux bandes, comme devant, et me semblerent porter visage plus gay et deliberé qu'és deux precedens. Et fut la musique serrée en la mesure plus que de hemiole, en intonation phrygienne et bellique, comme celle qu'inventa jadis Marsyas. Adonques commencerent tournoyer et entrer en combat, avec telle legereté qu'en un temps de la musique ils faisoient quatre desmarches, avec les reverences de tours competans, comme avons dit dessus, de mode que ce n'estoient que saux, gambades et

voltigemens petauristiques entrelassez les uns parmy les autres. Et, les voyans sus un pied tournoyer aprés la reverence faite, les comparions au mouvement d'une rhombe girante au jeu des petis enfans, moyennant les coups de fouet, lors que tant subit est son tour que son mouvement est repos, elle semble quiete, non soy mouvoir, ains dormir, comme ils le nomment. Et y figurant un point de quelque couleur, semble à nostre veue non point estre, mais ligne continue, comme sagement l'a noté Cusane, en matiere bien divine.

Là nous n'oyons que frappemens de mains, et episemasies à tous destroits reiterez, tant d'une bande que d'autre. Il ne fut onques tant severe Caton, ne Crassus l'ayeul tant agelaste, ne Timon Athenien tant misanthrope, ne Heraclitus tant abhorrant du propre humain qui est rire, qui n'eust perdu contenance, voyant au son de la musique tant soudaine, en cinq cens diversitez, si soudain se mouvoir, desmarcher, sauter, voltiger, gambader, tournoyer ces jouvenceaux avecq' les roynes et nymphes, en telle dexterité qu'onques l'un ne fist empeschement à l'autre.

Tant moindre estoit le nombre de ceulx qui restoient en camp, tant estoit le plaisir plus grand, veoir les ruses et destours desquels ils usoient pour surprendre l'un l'autre, selon que par la musique leur estoit signifié. Plus vous diray : si ce spectacle plus qu'humain nous rendoit confus en nos sens,

estonnez en nos esprits et hors de nous mesmes, encores plus sentions nous nos cœurs esmeus et effrayez à l'intonation de la musique; et croyrois facilement que par telle modulation Ismenias excita Alexandre le Grand, estant à table et disnant en repos, à soy lever et armes prendre. Au tiers tournay fut le roy auré vainqueur.

Durant lesquelles dances la Dame invisiblement disparut, et plus ne la vismes. Bien fusmes menez par les Michelots de Geber, et là fusmes inscripts en l'estat par elle ordonné. Puis, descendans au port de Mateotechnie, entrasmes en nos navires, entendans qu'avions vent en pouppe, lequel si refusions sur l'heure, à peine pourroit estre recouvert de trois quartiers brisans.

CHAPITRE XXVI

Comment nous descendismes en l'Isle d'Odes, en laquelle les chemins cheminent.

AVOIR par deux jours navigé, s'offrit à nostre veue l'Isle d'Odes, en laquelle vismes une chose memorable. Les chemins y sont animaux, si vraye est la sentence d'Aristoteles disant argument invincible d'un animant si se meut de soy mesme. Car les chemins cheminent comme animaux, et sont les uns chemins errans, à la semblance des planetes;

autres chemins passans, chemins croisans, chemins traversans. Et vy que les voyagiers souvent és habitans du pays demandoient : « Où va ce chemin? et cestuy-cy? » On leur respondoit : « Entre Midy et Fevrolles, à la paroisse, à la ville, à la riviere. » Puis, se guidans au chemin oportun sans autrement se peiner ou fatiguer, se trouvoient au lieu destiné, comme vous voyez advenir à ceux qui de Lyon en Avignon et Arles se mettent en basteau sur le Rosne; et comme vous savez qu'en toutes choses il y a de la faute, et rien n'est en tous endroits heureux, aussi là nous fut dict estre une maniere de gens lesquels ils nommoient Guetteurs de chemins et Batteurs de pavez, et les pauvres chemins les craignoient et s'esloignoient d'eux comme des brigans. Ils les guettoient au passage comme on fait les loups à la trainée et les becasses au fillet. Je vy un d'iceux lequel estoit apprehendé de la justice, pource qu'il avoit prins injustement, malgré Pallas, le chemin de l'escole : c'estoit le plus long; un autre se ventoit avoir prins de bonne guerre le plus court, disant luy estre tel advantage à ceste rencontre que premier venoit à bout de son entreprinse.

Aussi dist Carpalim à Epistemon, quelque jour le rencontrant sa pissotiere au poing, contre une muraille pissant, que plus ne s'esbahissoit si tousjours premier estoit au lever du bon Pantagruel, car il tenoit le plus court et le moins chevauchant.

Je y recongnu le grand chemin de Bourges, et le vy marcher à pas d'abbé, et le vy aussi fuir à la venue de quelques charretiers qui le menassoient fouller avec les pieds de leurs chevaux et luy faire passer les charrettes dessus le ventre, comme Tullia fist passer son charriot dessus le ventre de son pere Servius Tullius, sixiesme roy des Romains.

Je y recongnu pareillement le vieu quemin de Peronne à Sainct Quentin, et me sembloit quemin de bien de sa personne.

Je y recongnu entre les rochers le bon vieulx chemin de la Ferrate sus le mont d'un grand Ours. Le voyant de loin, me souvint de Sainct Hierosme en peinture, si son ours eust esté lyon, car il estoit tout mortifié, avoit la longue barbe toute blanche et mal peignée : vous eussiez proprement dit que fussent glassons; avoit sur soy force grosses patenostres de pinastre mal rabottées, et estoit comme à genoillons, et non debout ne couché du tout, et se battoit la poitrine avec grosses et rudes pierres. Il nous fist peur et pitié ensemble. Le regardant, nous tira à part un bachelier courant du païs, et, monstrant un chemin bien licé, tout blanc et quelque peu feustré de paille, nous dist : « Dorenavant ne desprisez l'opinion de Thales Milesien, disant l'eau estre de toutes choses le commencement; ne la sentence d'Homere, affermant toutes choses prendre naissance de l'Ocean. Ce chemin que voyez nasquit d'eau, et s'y en retournera; devant deux mois les

basteaux par-cy passoient, à ceste heure y passent les charrettes. — Vrayement, dist Pantagruel, vous nous la baillez bien piteuse! En nostre monde nous en voyons tous les ans de pareille transformation cinq cens et davantage. »

Puis, considerans les alleures de ces chemins mouvans, nous dist que, selon son jugement, Philolaüs et Aristarchus avoient en icelle isle philosophé, Seleucus prins opinion d'affermer la terre veritablement autour des poles se mouvoir, non le ciel, encores qu'il nous semble le contraire estre verité, comme, estans sur la riviere de Loire, nous semblent les arbres prochains se mouvoir, toutesfois ils ne se mouvent, mais nous par le decours du batteau. Retournans à nos navires, vismes que prés le rivage on mettoit sus la roue trois guetteurs de chemins qui avoient esté prins en embuscade, et brusloit à petit feu un grand paillard, lequel avoit battu un chemin et luy avoit rompu une coste, et nous fut dict que c'estoit le chemin des aggeres et levées du Nil en Egypte.

CHAPITRE XXVII

Comment passasmes l'Isle des Esclots, et de l'Ordre des freres Fredons.

DEPUIS passasmes l'Isle des Esclots, lesquels ne vivent que de souppes de merlus; fusmes toutesfois bien recuillis et traitez du roy de l'Isle, nommé Benius, tiers de ce nom, lequel aprés boire nous mena voir un monastere nouveau, fait, erigé et basty par son invention pour les freres Fredons : ainsi nommoit-il ses religieux, disant qu'en terre ferme habitoient les freres petits serviteurs et amis de la douce Dame, *item* les glorieux et beaux freres mineurs, qui sont semi-briefs de bulles, les freres minimes haraniers enfumez, aussi les freres minimes crochus, et que du nom plus diminuer ne pouvoit qu'en fredons. Par les statuts et bulle patente obtenue de la Quinte, laquelle est de tous bons accords, ils estoient tous habillez en brusleurs de maisons, excepté qu'ainsi que les couvreurs de maisons en Anjou ont les genoux contrepointez, ainsi avoient-ils les ventres carrelez, et estoient les carreleurs de ventre en grande reputation parmy eux.

Ils avoient la braguette de leurs chausses à forme de pantoufle, et en portoient chascun deux, l'une devant et l'autre derriere cousue, affermans par

ceste duplicité braguatine quelques abscons et horrifiques misteres estre duement representez. Ils portoient souliers ronds comme bassins, à l'imitation de ceux qui habitent la mer areneuse; du demourant avoient barbe rase et pieds ferrats. Et, pour monstrer que de fortune ils ne se soucient, il les faisoit raire et plumer comme cochons la partie posterieure de la teste, depuis le sommet jusques aux omoplates. Les cheveux en devant depuis les os bregmatiques croissoient en liberté. Ainsi contrefortunoient comme gens aucunement ne se soucians des biens qui sont au monde. Deffians davantage Fortune la diverse, portoient, non en main comme elle, mais à la ceincture, en guise de patenostres, chascun un rasouer tranchant, lequel ils esmouloient deux fois le jour et affiloient trois fois de nuict.

Dessus les pieds chascun portoit une boulle ronde, parce qu'est dict Fortune en avoir une soubs ses pieds. Le cahuet de leurs scaputions estoit devant attaché, non derriere; en ceste façon avoient le visaige caché, et se moquoient en liberté tant de Fortune comme des fortunez, ne plus ne moins que font nos damoiselles quand c'est qu'elles ont leur cachelaid, que vous nommez touret de nez; les anciens le nomment *chareté*, parce qu'il couvre en elles de pechez grande multitude.

Avoient aussi tousjours patente la partie posterieure de la teste, comme nous avons le visaige;

cela estoit cause qu'ils alloient de ventre ou de cul, comme bon leur sembloit. S'ils alloient de cul, vous eussiez estimez estre leur alleure naturelle, tant à cause des souliers ronds que de la braguette precedente; la face aussi derriere rase et peinte rudement, avec deux yeux, une bouche, comme vous voyez és nois indiques. S'ils alloient de ventre, vous eussiez pensé que fussent gens jouans au chapifou. C'estoit belle chose de les voir.

Leur maniere de vivre estoit telle. Le clair Lucifer commençant apparoistre sus terre, ils s'entrebottoient et esperonnoient l'un l'autre par charité. Ainsi bottez et esperonnez dormoient, ou ronfloient pour le moins, et dormans avoient bezicles au nez, ou lunettes pour pire.

Nous trouvions ceste façon de faire estrange, mais ils nous contenterent en la response, nous remonstrans que, le jugement final lors que seroit, les humains prendroient repos et sommeil. Pour donques evidentement monstrer qu'ils ne reffusoient y comparoistre, ce que font les fortunez, ils se tenoient bottez, esperonnez et prests à monter à cheval quand la trompette sonneroit.

Midy sonnant, notez que leurs cloches estoient, tant de l'horloge que du batail de l'eglise et refectouer, faictes selon la divise pontiale, savoir est de fin dumet contrepointé, et le batail estoit d'une queue de renard; midy donques sonnant, ils s'esveilloient et desbottoient, pissoient qui vouloit, et

esmeutissoient qui vouloit, esternuoient qui vouloit. Mais tous, par contrainte, statut rigoureux, amplement et copieusement baisloient, se desjeunoient de baisler. Le spectacle me sembloit plaisant; car, leurs bottes et esperons mis sus un rastelier, ils descendoient aux cloistres, là se lavoient curieusement les mains et la bouche, puis s'asséoient sus une longue selle, et se curoient les dens jusques à ce que le prevost fist signe, sifflant en paume; lors chascun ouvroit la gueule tant qu'il pouvoit, et baailloient aucunefois demie heure, aucunefois plus, aucunefois moins, selon que le prieur jugeoit le desjuner estre proportionné à la feste du jour; aprés cela faisoient une belle procession en laquelle ils portoient deux bannieres, en l'une desquelles estoit en belle peinture le pourtrait de Vertu, en l'autre de Fortune. Un Fredon premier portoit la banniere de Fortune, aprés luy marchoit un autre portant celle de Vertu, en main tenant un aspersoir mouillé en eau mercuriale, descrite par Ovide en ses Fastes, duquel continuellement il comme sonettoit [fouettoit?] le precedent Fredon portant Fortune.

« Cest ordre, dist Panurge, est contre la sentence de Ciceron et des Academiques, lesquels veulent Vertu preceder, non suyvre Fortune. » Nous fut toutesfois remonstré qu'ainsi leur convenoit-il faire, puisque leur intention estoit fustiguer Fortune.

Durant la procession ils fredonnoient entre les dents melodieusement ne sçay quelles antiphones, car je n'entendois leur patelin, et, ententivement escoutant, aperceu qu'ils ne chantoient que des aureilles. O la belle armonie, et bien concordante au son de leurs cloches! Jamais ne les voirrez discordans. Pantagruel fist un notable mirifique sus leur procession, et nous dist : « Avez-vous veu et noté la finesse de ces Fredons icy? Pour parfaire leur procession, ils sont sortis par une porte de l'eglise et sont entrez par l'autre. Ils se sont bien gardez d'entrer par où ils sont yssus. Sus mon honneur, ce sont quelques fines gens, je dy fins à dorer, fins comme une dague de plomb, fins non affinez, mais affinans, passez par estamine fine. — Cette finesse, dist frere Jean, est extraicte d'occulte philosophie, et n'y entends au diable rien. — D'autant, respondit Pantagruel, est elle plus redoutable que l'on n'y entend rien; car finesse entendue, finesse preveue, finesse descouverte, perd de finesse et l'essence et le nom : nous la nommons lourderie. Sus mon honneur qu'ils en savent bien d'autres. »

La procession achevée comme pourmenement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoux, s'appuyans la poictrine et stomach chascun sus une lanterne. Eux estans en cest estat, entroit un grand Esclot, ayant une fourche en main, et là les traitoit

à la fourche : de sorte qu'ils commençoient leur repas par fourmage, et l'achevoient par moustarde et laictue, comme tesmoigne Martial avoir esté l'usage des anciens. En fin on leur presentoit à chascun d'eux une platelée de moustarde, et estoient servis de moustarde aprés disner.

Leur diette estoit telle. Au dimanche ils mangeoient boudins, andouilles, saucissons, fricandeaux, hastereaux, caillettes, exceptez tousjours le fourmage d'entrée et moustarde pour l'issue. Au lundy beaux pois au lard, avec ample comment et glose interlineare. Au mardy force pain benist, fouaces, gasteaux, galettes biscuites. Au mercredy rustrerie : ce sont belles testes de mouton, testes de veau, testes de bedouaux, lesquelles abondent en icelle contrée. Au jeudy potages de sept sortes, et moustarde eternelle parmy. Au vendredy rien que cormes, encore n'estoient-elles trop meures, selon que juger je pouvois à leur couleur. Au samedy rongeoient les os; non pourtant estoient-ils pauvres ne souffreteux, car un chascun d'eux avoit benefice de ventre bien bon. Leur boire estoit un antifortunal : ainsi appelloient-ils ne sçay quel bruvage du pays. Quand ils vouloient boire ou manger, ils rabbattoient leur cahuet de leurs scaputions par le devant, et leur servoit de baviere.

Le disner parachevé, ils prioient Dieu tresbien, et tout par fredons. Le reste du jour, attendans le jugement final, ils s'exerçoient à œuvre de charité,

au dimanche se pelaudans l'un l'autre, au lundy s'entrenazardans, au mardy s'entre-esgratignans, au mercredy s'entremouchans, au jeudy s'entretirans les vers du nez, au vendredy s'entrechatouillans, au samedy s'entrefouettans.

Telle estoit leur diette quand ils residoient en couvent; si par commandement du prieur claustral ils issoient hors, defense rigoureuse, sur peine horrifique, leur estoit faite poisson lors ne toucher, ne manger, qu'ils seroient sus mer ou riviere, ne chair telle qu'elle fust lorsque ils seroient en terre ferme, afin qu'à un chascun fust evident qu'en jouyssans de l'objet ne jouyssoient de la puissance et concupiscence, et ne s'en esbranloient non plus que le roc Marpesian; le tout faisoient avec antiphones competentes et à propos tousjours chantans des aureilles, comme avons dit. Le soleil soy couchant en l'Ocean, ils bottoient et esperonnoient l'un l'autre comme devant, et, bezicles au nez, se composoient à dormir. A la minuit l'Esclot entroit, et gens debout; là esmailloient [esmouloient?] et affilloient leurs rasouers, et, la procession faite, mettoient les tables sus eux, et repaissoient comme devant.

Frere Jehan des Entommeures, voyant ces joyeux freres Fredons, et entendant le contenu de leurs statuts, perdit toute contenance, et, s'escriant hautement, dist : « O le gros rat à la table ! Je romps cestuy-là, et m'en vois par Dieu de pair. O

que n'est icy Priapus, aussi bien que fust aux sacres nocturnes de Canidie, pour le veoir à plein fond peder, et contrepedant fredonner! A ceste heure congnois-je en verité que sommes en terre antic-thone et antipode. En Germanie l'on demolist monasteres et deffroque on les moynes; icy on les erige à rebours et à contrepoil. »

CHAPITRE XXVIII

Comment Panurge, interroguant un frere Fredon, n'eust response de luy qu'en monosillabes.

PANURGE, depuis nostre entrée, n'avoit autre chose que profondement contemplé les minois de ces royaux Fredons; adonc tira par la manche un d'iceux, maigre comme un diable soret, et luy demanda :

« Frater, Fredon, Fredon, Fredondille, où est la garse? »

Le Fredon luy respondit : « Bas.

PAN. En avez-vous beaucoup ceans? FR. Peu.

PAN. Combien au vray sont elles? FR. Vingt.

PAN. Combien en voudriez vous? FR. Cent.

PAN. Où les tenez vous cachées? FR. Là.

PAN. Je suppose qu'elles ne sont toutes d'un aage mais quel corsage ont elles? FR. Droit.

PAN. Le taint, quel? FR. Lys.

PAN. Les cheveux? FR. Blonds.
PAN. Les yeulx, quels? FR. Noirs.
PAN. Les tetins? FR. Ronds.
PAN. Le minois? FR. Coinct.
PAN. Les sourcils? FR. Mols.
PAN. Leurs attraicts? FR. Meurs.
PAN. Leur regard? FR. Franc.
PAN. Les pieds, quels? FR. Plats.
PAN. Les talons? FR. Courts.
PAN. Le bas, quel? FR. Beau.
PAN. Et les bras? FR. Longs.
PAN. Que portent elles aux mains? FR. Gands.
PAN. Les anneaux du doigt, quoy? FR. D'or.
PAN. Qu'employez à les vestir? FR. Drap.
PAN. De quel drap les vestez vous? FR. Neuf.
PAN. De quelle couleur est-il? FR. Pers.
PAN. Leur chapperonnage, quel? FR. Bleu.
PAN. Leur chaussure, quelle? FR. Brun.
PAN. Touts les susdits draps, quels sont-ils? FR. Fins.
PAN. Qu'est ce de leurs soulliers? FR. Cuir.
PAN. Mais quels sont-ils volontiers? FR. Ords.
PAN. Ainsi marchent en place? FR. Tost.
PAN. Venons à la cuisine, je dis des garses, et sans nous haster espluchons bien tout par le menu. Qu'y a il en cuisine? FR. Feu.
PAN. Qui entretient ce feu là? FR. Bois.
PAN. Ce bois icy, quel est il? FR. Sec.
PAN. De quels arbres le prenez? FR. D'ifz.

Pan. Le menu et les fagots? Fr. D'houst.

Pan. Quel bois bruslez en chambre? Fr. Pins.

Pan. Et quels arbres encores? Fr. Teils.

Pan. Des garses susdites, j'en suis de moitié, comment les nourrissez vous? Fr. Bien.

Pan. Que mangent elles? Fr. Pain.

Pan. Quel? Fr. Bis.

Pan. Et quoy plus? Fr. Chair.

Pan. Mais comment? Fr. Rost.

Pan. Mangent elles point souppes? Fr. Point.

Pan. Et de patisserie? Fr. Prou.

Pan. J'en suis; mangent elles point poisson? Fr. Si.

Pan. Comment? Et quoy plus? Fr. Œufs.

Pan. Et les aiment? Fr. Cuits.

Pan. Je demande comment cuits? Fr. Durs.

Pan. Est ce tout leur repas? Fr. Non.

Pan. Quoy donc? Qu'ont elles d'avantage? Fr. Bœuf.

Pan. Et quoy plus? Fr. Porc.

Pan. Et quoy plus? Fr. Oyes.

Pan. Quoy d'abondant? Fr. Jars.

Pan. Item? Fr. Coqs.

Pan. Qu'ont elles pour leur saulce? Fr. Sel.

Pan. Et pour les friandes? Fr. Moust.

Pan. Pour l'issue du repas? Fr. Ris.

Pan. Et quoy plus? Fr. Laict.

Pan. Et quoy plus? Fr. Pois.

Pan. Mais quel pois entendez vous? Fr. Verds.

PAN. Que mettez-vous avec? FR. Lard.
PAN. Et des fruicts? FR. Bons.
PAN. Quoy? FR. Cruds.
PAN. Plus? FR. Noix.
PAN. Mais comment boivent elles? FR. Net.
PAN. Quoy? FR. Vin.
PAN. Quel? FR. Blanc.
PAN. En hyver? FR. Sain.
PAN. Au printemps? FR. Brusq.
PAN. En esté? FR. Frais.
PAN. En automne et vendange? FR. Doux

— Pote de froc, s'escria frere Jehan, comment ces mastines icy fredonniques devroient estre grosses, et comment elles devroient aller au trot, veu qu'elles repaissent si bien et copieusement! — Attendez, dist Panurge, que j'acheve :

« Quelle heure est quand se couchent? FR. Nuict.

PAN. Et quand elles se levent? FR. Jour.

— Voicy, dist Panurge, le plus gentil Fredon que je chevauchay de cest an. Pleust à Dieu, et au benoist sainct Fredon, et à la benoiste et digne vierge saincte Fredonne, qu'il fust premier president de Paris! Vertugoy! mon ami, quel expediteur de causes, quel abreviateur de procés, quel vuydeur de debats, quel esplucheur de sacs, quel fueilleteur de papiers quel minuteur d'escritures ce seroit! Or maintenant venons sus les autres vivres, et par-

lons à traits et à sens rassis de nosdictes sœurs en charité.

« Quel est le formulaire ? Fr. Gros.

Pan. A l'entrée ? Fr. Frais.

Pan. Au fond ? Fr. Creux.

Pan. Je disois qu'il y faict ? Fr. Chaud.

Pan. Qu'y a il au bord ? Fr. Poil.

Pan. Quel ? Fr. Roux.

Pan. Et celuy des plus vieilles ? Fr Gris.

Pan. Le sacquement d'elles, quel ? Fr. Prompt.

Pan. Le remuement des fesses ? Fr. Dru.

Pan. Toutes sont voltigeantes ? Fr. Trop.

Pan. Vos instrumens, quels sont-ils ? Fr. Grands.

Pan. En leur marge, quels ? Fr. Ronds.

Pan. Le bout, de quelle couleur ? Fr. Bail.

Pan. Quand ils ont fait, quels sont-ils ? Fr. Coys.

Pan. Les genitoires, quels sont ? Fr. Lourds.

Pan. En quelle façon troussez ? Fr. Prés.

Pan. Quand c'est faict, quels deviennent ? Fr. Mats.

Pan. Or, par le serment qu'avez faict, quant voulez habiter, comment les projettez-vous ? Fr. Jus.

Pan. Que disent elles en culletant ? Fr. Mot.

Pan. Seulement elles vous font bonne chere ; au demourant elles pensent au joly cas ? Fr. Vray.

Pan. Vous font elles des enfans ? Fr. Nuls.

Pan. Comment couchez ensemble ? Fr. Nuds.

Pan. Par ledit serment qu'avez faict, quantes

fois de bon compte ordinairement le faictes vous par jour? Fr. Six.

Pan. Et de nuict? Fr. Dix.

— Cancre! dist frere Jehan, le paillard ne daigneroit passer seize, il est honteux.

— Voire, le ferois tu bien autant, frere Jean? Il est, par Dieu, ladre verd.

« Ainsi font les autres? Fr. Tous.

Pan. Qui est de tous le plus galland? Fr. Moy.

Pan. N'y faictes vous onques faute? Fr. Rien.

Pan. Je perds mon sens en ce poinct. Ayans vuydé et espuysé en ce jour precedent tous vos vases spermatiques, au jour subsequant y en peut il tant avoir? Fr. Plus.

Pan. Ils ont, ou je resve, l'herbe de l'Indie celebrée par Theophraste. Mais si, par empeschement legitime ou autrement, en ce deduit advient quelque diminution de membre, comment vous en trouvez vous? Fr. Mal.

Pan. Et lors, que font les garses? Fr. Bruit.

Pan. Et si cessiez un jour? Fr. Pis.

Pan. Alors, que leur donnez vous? Fr. Trunc.

Pan. Que vous font elles pour lors? Fr. Bren.

Pan. Que dis tu? Fr. Peds.

Pan. De quel son? Fr. Cas.

Pan. Comment les chastiez vous? Fr. Fort.

Pan. Et en faictes quoy sortir? Fr. Sang.

Pan. En cela devient leur tain? Fr. Tainct.

Pan. Mieux pour vous il ne seroit? Fr. Painct.

Pan. Aussi restez vous tousjours? Fr. Craints.

Pan. Depuis elles vous cuident? Fr. Saincts.

Pan. Par ledit serment de bois qu'avez fait, quelle est la saison de l'année quand plus lasches le faictes? Fr. Aoust.

Pan. Celle quand plus brusquement? Fr. Mars.

Pan. Au reste vous le faictes? Fr. Gay. »

Alors dist Panurge en soubriant : « Voici le pauvre Fredon du monde! Avez-vous entendu comment il est resolu, sommaire et compendieux en ses responses? Il ne rend que monosyllabes. Je croy qu'il feroit d'une cerize trois morceaux. — Corbieu, dist frere Jehan, ainsi ne parle il mie avec ses garses; il y est bien polysyllabe; vous parlez de trois morceaux d'une cerise : par Sainct Gris, je jurerois que d'une espaule de mouton il ne feroit que deux morceaux, et d'une quarte de vin qu'un traict. Voyez comment il est hallebrené. — Ceste, dist Epistemon, meschante freraille de moines sont par tout le monde ainsi aspres sus les vivres, et puis nous disent qu'ils n'ont que leur vie en ce monde. Que diable ont les roys et grans princes? »

CHAPITRE XXIX

Comment l'institution de Quaresme desplait à Epistemon.

Avez vous, dist Epistemon, noté comment ce meschant et malautru Fredon nous a allegué mars comme mois de ruffiennerie ? — Ouy, respondit Pantagruel ; toutesfois il est tousjours en quaresme, lequel a esté institué pour macerer la chair, mortifier les appetits sensuels et reserrer les furies veneriennes. — En ce, dist Epistemon, pouvez vous juger de quel sens estoit celuy pape qui premier l'institua, que ceste vilaine savatte de Fredon confesse soy n'estre jamais plus embrené en paillardise qu'en la saison de quaresme ; aussi, par les evidentes raisons produites de tous bons et sçavans medecins, affermans en tout le decours de l'année n'estre viandes mangées plus excitantes la personne à lubricité qu'en cestuy temps : febves, poix, phaseols, chiches, oignons, noix, huytres, harans, saleures, garon, salades toutes composées d'herbes veneriques, comme eruce, nasitord, targon, cresson, berle, response, pavot cornu, haubelon, figues, ris, raisins.

— Vous, dist Pantagruel, seriez bien esbahy si, voyant le bon Pape instituteur du sainct quaresme estre lors la saison quand la chaleur naturelle sort du centre du corps, auquel s'estoit contenue durant

les froidures de l'hyver, et se dispert par la circonference des membres, comme la sesve faict és arbres, auroit ces viandes qu'avez dictes ordonnées pour aider à la multiplication de l'humain lignage. Ce que me l'a faict penser est qu'au papier baptistere de Touars plus grand est le nombre des enfans en octobre et novembre nez qu'és dix autres mois de l'année, lesquels, selon la supputation retrograde, tous estoient faits, conceus et engendrez en quaresme.

— Je, dist frere Jean, escoute vos propos, et y prens plaisir non petit; mais le curé de Jambet attribuoit ce copieux engrossissement de femmes non aux viandes de quaresme, mais aux petits questeurs voultés, aux petits prescheurs bottés, aux petits confesseurs crottés, lesquels damnent, par cestuy temps de leur empire, les ribaulx mariez trois toises au desoubs des grifes de Lucifer. A leur terreur les mariez plus ne biscotent leurs chambrieres, se retirent à leurs femmes. J'ay dict.

— Interpretez, dist Epistemon, l'institution de quaresme à vostre phantasie, chascun abonde en son sens; mais à la suppression d'iceluy, laquelle me semble estre impendente, s'opposeront tous les medecins, je le sçay, je leur ay ouy dire. Car sans le quaresme seroit leur art en mespris, rien ne gaigneroient, personne ne seroit malade. En quaresme sont toutes maladies semées : c'est la vraye pepiniere, la naïfve couche et promoconde de tous maux. En-

cores ne considerez que, si quaresme faict les corps pourrir, aussi faict il les ames enrager. Diables alors font leurs efforts, caffards alors sortent en place, cagots tiennent leurs grands jours, foires, sessions, stations, perdonnances, confessions, fouettemens, anathematisations. Je ne veux pourtant inferer que les Arimaspians soient en cela meilleurs que nous, mais je parle à propos.

— Or çà, dist Panurge, couillon cultant et fredonnant, que vous semble de cestuy-cy? Est-il pas heretique? Fr. Trés.

Pan. Doibt il pas estre bruslé? Fr. Doibt.

Pan. Et le plustost qu'on pourra? Fr. Soit.

Pan. Sans le faire pourbouillir? Fr. Sans.

Pan. En quelle maniere donques? Fr. Vif.

Pan. Si qu'en fin s'en ensuyve? Fr. Mort.

Pan. Car il vous a trop fasché? Fr. Las!

Pan. Que vous sembloit il estre? Fr. Fol.

Pan. Vous dictes fol ou enragé? Fr. Plus.

Pan. Que voudriez vous qu'il fust? Fr. Ars.

Pan. On en a bruslé d'autres? Fr. Tant.

Pan. Qui estoient heretiques? Fr. Moins.

Pan. Encore en bruslera on? Fr. Maints.

Pan. Les rachepterez vous? Fr. Grain.

Pan. Les faut il pas tous brusler? Fr. Faut.

— Je ne sçay, dist Epistemon, quel plaisir vous prenez raisonnant avecques ce meschant penaillon de moyne; mais, si d'ailleurs ne m'estiez congnu, vous me creeriez en l'entendement opinion de vous

peu honorable. — Allons, de par Dieu, dist Panurge, je l'emmenerois volontiers à Gargantua, tant il me plaist; quand je seray marié, il serviroit à ma femme de fou. — Voire teur, dist Epistemon, par la figure *tmesis*. — A ceste heure, dist frere Jehan en riant, as tu ton vin, pauvre Panurge; tu n'eschappe jamais que tu ne sois cocu jusques au cul. »

CHAPITRE XXX

Comment nous visitasmes le pays de Satin.

JOYEUX d'avoir veu la nouvelle religion des freres Fredons, navigasmes par deux jours; au troisiesme descouvrit nostre pilot une isle belle et delicieuse sur toutes autres. On l'appelloit l'Isle de Frize, car les chemins estoient de frize. En icelle estoit le pays de Satin, tant renommé entre les pages de cour, duquel les arbres et herbes jamais ne perdoient fleur ne fueilles, et estoient de damas et velous figuré. Les bestes et oiseaux estoient de tapisserie. Là nous vismes plusieurs bestes, oiseaux et arbres, tels que les avons de par deça en figure, grandeur, amplitude et couleur, excepté qu'ils ne mangeoient rien et point ne chantoient, point aussi ne mordoient ils comme font les nostres.

Plusieurs aussi y vismes que n'avions encores veu; entre autres y vismes divers elephans en

diverse contenance; sus tous j'y notay les six masles et six femelles presentez à Rome en theatre par leur instituteur, au temps de Germanicus, nepveu de l'empereur Tibere, elephans doctes, musiciens, philosophes, danseurs, pavaniers, baladins; et estoient à table assis en belle composition, beuvans et mangeans en silence, comme beaux Peres au refectouer. Ils ont le museau long de deux coudées, et le nommons proboscide, avec lequel ils puisent eau pour boire, prennent palmes, prunes, toutes sortes de mangeaille, s'en deffendent et offendent comme d'une main, et au combat jettent les gens haut en l'air, et à la cheute les font crever de rire. Ils ont joinctures et articulations és jambes; ceux qui ont escrit le contraire n'en veirent jamais qu'en peinture. Entre leurs dents ils ont deux grandes cornes, ainsi les appelloit Juba; et dit Pausanias estre cornes, non dents; Philostrate tient que soient dents, non cornes; ce m'est tout un, pourveu qu'entendiez que c'est le vray yvoire, et sont longues de trois ou quatre coudées, et sont en la mandibule superieure, non inferieure. Si croyez ceux qui disent le contraire, vous en trouverez mal, voire fust ce Elian, tiercelet de menterie. Là, non ailleurs, en avoit veu Pline, dansans aux sonnettes sus cordes et funambules, passans aussi sus les tables en plain banquet sans offenser les beuveurs beuvans.

J'y vy un rhinoceros du tout semblable à cestuy

que Henry Clerberg m'avoit autrefois monstré, et peu differoit d'un verrat qu'autrefois j'avois veu à Limoges, excepté qu'il avoit une corne au mufle longue d'une coudée, et pointue, de laquelle il osoit entreprendre contre un elephant en combat, et d'icelle le poignant sous le ventre, qui est la plus tendre et debile partie de l'elephant, le rendoit mort par terre.

J'y vy trente deux unicornes : c'est une beste felonne à merveilles, du tout semblable à un beau cheval, excepté qu'elle a la teste comme un cerf, les pieds comme un elephant, la queue comme un sanglier, et au front une corne aigue, noire, et longue de six ou sept pieds, laquelle ordinairement luy pend en bas comme la creste d'un coq d'Inde; elle, quand veut combattre ou autrement s'en aider, la leve roide et droite. Une d'icelles je vy, accompagnée de divers animaux sauvages, avec sa corne emunder une fontaine.

Là me dist Panurge que son courtaut ressembloit à ceste unicorne, non en longueur du tout, mais en vertu et proprieté. Car, ainsi comme elle purifioit l'eau des mares et fontaines d'ordure ou venin aucun qui y estoit, et ces animaux divers en seureté venoient boire aprés elle, ainsi seurement on pouvoit aprés luy fatrouiller sans danger de chancre, verole, pisse-chaude, poullains, greves et tels autres menus suffrages : car, si mal aucun estoit au trou mephitique, il esmondoit tout avec sa corne ner-

veuse. « Quand, dist frere Jehan, vous serez marié, nous ferons l'essay sus vostre femme, pour l'amour de Dieu soit, puisque nous en donnez instruction fort salubre. — Voire, respondit Panurge, et soudain en l'estomac la belle petite pilulle agregative de Dieu, composée de vingt deux coups de pongnart, à la Cesarine. — Mieux vaudroit, disoit frere Jehan, une tasse de quelque bon vin frais. »

J'y vy la Toison d'Or conquise par Jason. Ceux qui ont dit n'estre toison, mais pommes d'or, parce que μῆλα signifie pomme et brebis, avoient mal visité le pays de Satin.

J'y vy un chameleon, tel que le descrit Aristoteles, et tel que me l'avoit quelquefois monstré Charles Marais, medecin insigne en la noble cité de Lyon sur le Rosne ; et ne vivoit que d'air non plus que l'autre.

J'y vy trois hydres, telles qu'en avois ailleurs autrefois veu. Ce sont serpens ayans chascun sept testes diverses.

J'y vy quatorze phœnix. J'avois leu en divers autheurs qu'il n'en estoit qu'un en tout le monde pour un aage; mais, selon mon petit jugement, ceux qui en ont escrit n'en veirent oncques ailleurs qu'au pays de Tapisserie, voire fust-ce Lactance Firmian.

J'y vy la peau de l'Asne d'or d'Apulée.

J'y vy trois cens et neuf pelicans, six mille et seize oizeaux seleucides, marchans en ordonnance

et devorans les sauterelles parmy les bleds; des cynamolges, des argathyles, des caprimulges, des thynnuncules, des crotenotaires, voire, dis-je, des onocrotales avec leur grand gosier; des stymphalides, harpyes, pantheres, dorcades, cemades, cynocephales, satyres, cartasonnes, tarandes, ures, monopes, pephages, cepes, neares, steres, cercopiteques, bisons, musimones, bytures, ophyres, stryges, gryphes.

J'y vy la My-caresme à cheval; la My-aoust et la My-mars luy tenoient l'estaphe; loups-garoux, centaures, tygres, leopards, hyenes, camelopardales, origes.

J'y vy une remore, poisson petit, nommé *echeneis* des Grecs, auprés d'une grande nauf, laquelle ne se mouvoit, encores qu'elle eust pleine voile en haute mer. Je croy bien que c'estoit celle de Periander le tyran, laquelle un poisson tant petit arrestoit contre le vent. Et en ce pays de Satin, non ailleurs, l'avoit veue Mutianus. Frere Jean nous dist que par les cours de Parlement souloient jadis regner deux sortes de poisson, lesquels faisoient de tous poursuyvans, nobles, roturiers, pauvres, riches, grands, petits, pourrir les corps et enrager les ames. Les premiers estoient poissons d'avril, ce sont maquereaux ; les seconds benefiques remores, c'est sempiternité de procés sans fin de jugement.

Icy vy des sphynges, des raphes, des oinces, des cephes, lesquels ont les pieds de devant comme les

mains, et ceux de derriere comme les pieds d'un homme ; des crocutes, des eales, lesquels sont grands comme hippopotames, la queue comme elephans, les mandibules comme sangliers, les cornes mobiles, comme sont les aureilles d'asne ; des cucrocutes, bestes treslegeres, grandes comme asnes de Mirebalais, ont le col, la queue et poitrine comme un lion, les jambes comme un cerf, la gueule fendue jusques aux aureilles, et n'ont autres dents qu'une dessus et une autre dessous ; elles parlent de voix humaine, mais lors mot ne sonnerent.

Vous dites qu'on ne veit oncques aire de sacre : vrayement j'y en vy onze, et les notay bien.

J'y vy des hallebardes gaucheres, ailleurs n'en avois veu.

J'y vy des menthichores, bestes bien estranges : elles ont le corps comme un lion, le poil rouge, la face et les aureilles comme un homme, trois rangs de dents entrant les unes dedans les autres, comme si vous entrelassiez les doigts des deux mains les uns dedans les autres ; en la queue elles ont un aiguillon, duquel elles poignent, comme font les scorpions, et ont la voix fort melodieuse.

J'y vy des catoblepes, bestes sauvages, petites de corps, mais elles ont les testes grandes sans proportion, à peine les peuvent lever de terre ; elles ont les yeux tant veneneux que quiconques les voit meurt soudainement, comme qui verroit un basilic.

J'y vy des bestes à deux dos, lesquelles me sembloyent joyeuses à merveilles et copieuses en culetis, plus que n'est la mocitelle, avecques sempiternel remuement de cropions.

J'y vy des escrevisses laictées, ailleurs jamais n'en avois veu, lesquelles marchoient en moult belle ordonnance, et les faisoit moult bon veoir.

CHAPITRE XXXI

Comment au pays de Satin nous veismes Ouy-dire, tenant eschole de tesmoignerie.

PASSANS quelque peu avant en ce pays de Tapisserie, vismes la mer Mediterranée ouverte et descouverte jusques aux abismes, tout ainsi comme au gouffre Arabic se descovrit la mer Erithrée, pour faire chemin aux Juifs issans d'Egypte.

Là je recongnu Triton sonnant de sa grosse conche, Glaucus, Proteus, Nereus et mille autres dieux et monstres marins. Vismes aussi nombre infiny de poissons en especes diverses, dansans, volans, voltigeans, combatans, mangeans, respirans, belutans, chassans, dressans escarmouches, faisans embuscade, composans trefves, marchandans, jurans, s'esbatans.

En un coing là prés vismes Aristoteles tenant une

lanterne, en semblable contenance que l'on peint l'hermite prés Sainct Christofle, espiant, considerant, le tout redigeant par escrit. Derriere luy estoient comme records de sergents plusieurs autres philosophes, Appianus, Heliodorus, Atheneus, Porphirius, Pancrates, Archadian, Numenius, Possidonius, Ovidius, Oppianus, Olympius, Seleucus, Leonides, Agathocles, Theophraste, Damostrate, Mutianus, Nymphodorus, Elianus, cinq cens autres gens aussi de loisir, comme fut Chrysippus ou Aristarchus de Sole, lequel demeura cinquante huit ans à contempler l'estat des abeilles, sans autre chose faire. Entre iceux j'y advisay Pierre Gylles, lequel tenoit un urinal en main, considerant en profonde contemplation l'urine de ces beaux poissons.

Avoir longuement consideré ce pays de Satin, dist Pantagruel : « J'ay icy longuement repeu mes yeux, mais je ne m'en peux en rien saouler, mon estomach brait de male raige de faim. — Repaissons, repaissons, di-je, et tastons de ces anacampserotes qui pendent là-dessus. Fy ! ce n'est rien qui vaille. » Je donques prins quelques mirobalans qui pendoient à un bout de tapisserie, mais je ne les peu mascher n'avaller ; et, les goustans, eussiez proprement dict et juré que fust soye retorsse, et n'avoient saveur aucune. On penseroit qu'Heliogabalus là eust pris, comme transsumpt de bulle, forme de festoyer ceux qu'il avoit long-tems fait jusner, leur promettant enfin bancquet somptueux, abon-

dant, imperial, puis les paissoit de viandes en cire, en marbre, en potterie, en peintures et nappes figurées.

Cerchans donques par ledit pays si viandes aucunes trouverions, entendismes un bruit strident et divers, comme si fussent femmes lavant la buée, ou traquets de moulins du Bazacle lez Toloze ; sans plus sejourner nous transportasmes au lieu où c'estoit, et vismes un petit vieillard bossu, contrefait et monstrueux. On le nommoit Ouy-dire ; il avoit la gueule fendue jusques aux aureilles, dedans la gueule sept langues, et la langue fendue en sept parties ; quoy que ce fust, de toutes sept ensemblement parloit divers propos et languages divers ; avoit aussi parmy la teste et le reste du corps autant d'aureilles comme jadis eut Argus d'yeux ; au reste estoit aveugle et paralitique des jambes.

Autour de luy je vy nombre innumerable d'hommes et de femmes escoutans et attentifs, et en recongnu aucuns parmy la trouppe faisans bon minois, d'entre lesquels un pour lors tenoit une mappemonde, et la leur exposoit sommairement par petites aphorismes, et y devenoient clercs et sçavans en peu d'heure, et parloient de prou de choses prodigieuses elegantement et par bonne memoire, pour la centiesme partie desquelles sçavoir ne suffiroit la vie de l'homme : des Pyramides, du Nil, de Babylone, des Troglodites, des Hymantopodes, des Blemmies, des Pygmées, des Canibales, des Monts

Hyperborées, des Egipanes, de tous les Diables, et tout par Ouy-dire.

Là je vy, selon mon advis, Herodote, Pline, Solin, Berose, Philostrate, Mela, Strabo, et tant d'autres antiques; plus Albert le Jacobin grand, Pierre Tesmoin, Pape Pie second, Volateran, Paulo Jovio le vaillant homme, Jacques Cartier, Chaiton Armenian, Marc Paule Venitien, Ludovic Romain, Pietre Aliares, et ne sçay combien d'autres modernes historiens cachez derriere une piece de tapisserie, en tapinois escrivans de belles besongnes, et tout par Ouy-dire.

Derriere une piece de velours figuré à fueille de menthe, prés d'Ouy-dire, je vy nombre grand de Percherons et Manceaux, bons estudians, jeunes assez; et demandans en quelle faculté ils appliquoient leur estude, entendismes que là de jeunesse ils apprenoient estre tesmoins, et en cestuy art proufitoient si bien que, partans du lieu et retournez en leur province, vivoient honnestement du mestier de tesmoignerie, rendans seur tesmoignage de toutes choses à ceux qui plus donneroient par journée, et tout par Ouy-dire. Dictes en ce que voudrez, mais ils nous donnerent de leurs chanteaux, et beusmes à leurs barils à bonne chere. Puis nous advertirent cordialement qu'eussions à espargner verité, tant que possible nous seroit, si voulions parvenir en court de grans seigneurs.

CHAPITRE XXXII

Comment nous fut descouvert le païs de Lanternois.

Mal traictez et mal repeus au païs de Satin, navigasmes par trois jours; au quatriesme en bon heur approchasmes de Lanternois. Approchans, voyons sur mer certains petits feuz volans; de ma part, je pensois que fussent non lanternes, mais poissons, qui, de la langue flamboyans, hors la mer fissent feu, ou bien lampyrides, vous les appellez les cicindeles, là reluisans, comme au soir font en ma patrie, l'orge venant à maturité. Mais le pilot nous advertit que c'estoient lanternes des guets, lesquelles autour de la banlieue descouvroient le païs, et faisoient escorte à quelques lanternes estrangeres, qui, comme bons cordeliers et jacobins, alloient là comparoistre au Chapitre provincial. Doutans toutesfois que fust quelque prognostic de tempeste nous asseura qu'ainsi estoit.

CHAPITRE XXXIII

Comment nous descendismes au port des Lychnobiens et entrasmes en Lanternois.

Sus l'instant entrasmes au port de Lanternois. Là sus une haute tour recongnut Pantagruel la lanterne de la Rochelle, laquelle nous fist bonne clarté. Vismes aussi la lanterne de Pharos, de Nauplion, et d'Acropolis en Athenes, sacrée à Pallas. Prés le port est un petit village habité par les Lychnobiens, qui sont peuples vivans de lanternes, comme en nos païs les freres briffaux vivent de nonnains, gens de bien et studieux. Demosthenes y avoit jadis lanterné. De ce lieu jusques au Palais fusmes conduicts par trois Obeliscolychnies, gardes militaires du havre, à haux bonnets comme Albanois, esquels exposasmes les causes de nos voyage et deliberation, laquelle estoit là impetrer de la royne de Lanternois une lanterne pour nous esclairer et conduire par le voyage que faisions vers l'oracle de la Bouteille. Ce que nous promisrent faire, et volontiers, adjoustans qu'en bonne occasion et oportunité estions là arrivez, et qu'avions beau faire chois de lanternes, lors qu'elles tenoient leur Chapitre provincial.

Advenans au palais royal, fusmes par deux lanternes d'honneur, sçavoir est la lanterne d'Aris-

tophanes et la lanterne de Cleanthes, presentez à la royne, à laquelle Panurge, en langage lanternois, exposa briefvement les causes de nostre voyage; et eusmes d'elle bon recueil, et commandement d'assister à son soupper, pour plus facilement choisir celle que voudrions pour guide. Ce que nous pleut grandement, et ne fusmes negligens bien tout noter et tout considerer, tant en leurs gestes, vestemens et maintien, qu'aussi en l'ordre du service.

La royne estoit vestue de cristallin vergé par art de tauchie, et azzeminé à ouvrage damasquin, passementé de gros diamens. Les lanternes du sang estoient vestues, aucunes de strain, autres de pierres phengites; le demourant estoit de corne, de papier, de toille cirée. Les fallots pareillement, selon leurs estats d'antiquité de leurs maisons. Seulement j'en advisay une de terre, comme un pot, en rang des plus gorgiases : de ce m'esbahissent, entendy que c'estoit la lanterne d'Epictetus, de laquelle on avoit autresfois refusé trois mile dragmes.

J'y consideray diligentement la mode et accoustrement de la lanterne Polymyxe de Martial, encore plus de l'Icosimyxe jadis consacrée par Canope, fille de Tisias. J'y notay tresbien la lanterne Pensile, jadis prinse de Thebes au Temple d'Apollo Palatin, et depuis transportée en la ville de Cyme Æolicque par Alexandre le conquerant. J'en notay une autre insigne, à cause d'un beau floc de soye cramoisine

qu'elle avoit sus la teste, et me fut dit que c'estoit Bartole, lanterne de droit. J'en notay pareillement deux autres insignes, à cause des bourses de clystere qu'elles portoient à la ceincture, et me fut dict que l'une estoit le grand et l'autre le petit luminaire des apoticaires.

L'heure du soupper venue, la royne s'assit en premier lieu, consequemment les autres, selon leur degré et dignité. D'entrée de table toutes furent servies de grosses chandelles de moulle, excepté que la royne fut servie d'un gros et roidde flambeau flamboyant de cire blanche, un peu rouge par le bout; aussi furent les lanternes du sang exceptées du reste, et la lanterne provinciale de Mirebalais, laquelle fut servie d'une chandelle de noix, et la provinciale du Bas-Poitou, laquelle je vy estre servie d'une chandelle armée. Et Dieu sçait quelle lumiere aprés elles rendoient avecques leurs mecherons. Exceptez icy un nombre de jeunes lanternes du gouvernement d'une grosse lanterne. Elles ne luisoient comme les autres, mais me sembloient avoir les paillardes couleurs. Aprés soupper nous retirasmes pour reposer. Le lendemain matin la royne nous fist choisir une lanterne, pour nous conduire, des plus insignes. Et ainsi prinsmes congé.

CHAPITRE XXXIV

Comment nous arrivasmes à l'oracle de la Bouteille.

Nostre noble lanterne nous esclairant et conduisant en toute joyeuseté, arrivasmes en l'isle desirée, en laquelle estoit l'oracle de la Bouteille. Descendant Panurge en terre, fist sur un pied la gambade en l'air gaillardement, et dist à Pantagruel : « Aujourd'huy avons-nous ce que cherchons avecques fatigues et labeurs tant divers. » Puis se recommanda courtoisement à nostre lanterne. Icelle nous commanda tous bien esperer, et, quelque chose qui nous apparust, n'estre aucunement effrayez.

Approchans au temple de dive Bouteille, nous convenoit passer parmy un grand vinoble faict de toutes especes de vignes, comme Phalerne, Malvoisie, Muscadet, Taige, Beaune, Mirevaux, Orleans, Picardent, Arbois, Coussi, Anjou, Grave, Corsicque, Verron, Nerac et autres. Le dit vignoble fut jadis par le bon Bacchus planté avec telle benediction que tous temps il portoit feuille, fleur et fruict, comme les orangiers de Suraine. Nostre lanterne magnifique nous commanda manger trois raisins par homme, mettre du pampre en nos souliers, et prendre une branche verde en main gauche.

Au bout du vignoble passasmes dessous un arc antique, auquel estoit le trophée d'un beuveur bien

mignonnement insculpé, sçavoir est en un bien long ordre de flaccons, bourraches, bouteilles, fiolles, barils, barraux, pots, pintes, semaises antiques pendentes d'une treille ombrageuse. En autre, grande quantité d'ails, oignons, eschalottes, jambons, boutargues, parodelles, langues de bœuf fumées, formages vieux, et semblable confiture entrelassée de pampre, et ensemble par grande industrie fagottées avecques des ceps. En autre, cent formes de voerres, comme voerres à pied et voerres à cheval, cuveaux, retombes, hanaps, jadaux, salvernes, taces, gobelets, et telle semblable artillerie bacchique. En la face de l'arc, dessous le zoophore, estoient ces deux vers inscripts :

Passant icy ceste poterne,
Garny toy de bonne lanterne.

« A cela, dist Pantagruel, avons nous pourveu, car en toute la region de Lanternois n'y a lanterne meilleure et plus divine que la nostre. »

Cestuy arc finissoit en une belle et ample tonnelle, toute faicte de ceps de vignes, aornez de raisins de cinq cens couleurs diverses, et cinq cens diverses formes, non naturelles, mais ainsi composées par art d'agriculture, jaunes, bleus, tanez, azurez, blancs, noirs, verds, violets, riolez, piolez, longs, ronds, toranglés, couillonnez, couronnez, barbus, cabus, herbus. La fin d'icelle estoit close de trois antiques lierres, bien verdoyans et tous chargez

de bagues. Là nous commanda notre illustrissime lanterne de ce lierre chascun de nous se faire un chappeau albanois et s'en couvrir toute la teste ; ce que fut faict sans demeure.

« Dessous, dist lors Pantagruel, ceste treille n'eust ainsi jadis passé la pontife de Jupiter. — La raison, dist nostre preclare lanterne, estoit mystique. Car y passant auroit le vin, ce sont les raisins, au-dessus de la teste, et sembloit estre comme maistrisée et dominée du vin, pour signifier que les pontifes et tous personnages qui s'adonnent et dedient à contemplation des choses divines doivent en tranquillité leurs esprits maintenir, hors toute perturbation de sens, laquelle plus est manifestée en yvrognerie qu'en autre passion, quelle que soit.

« Vous pareillement au temple ne seriez receus de la dive Bouteille, estans par cy dessous passez, sinon que Bacbuc la noble pontife vist de pampre vos souliers plains, qui est acte du tout et par entier diametre contraire au premier, et signification evidente que le vin vous est en mespris, et par vous conculqué et subjugué. — Je, dist frere Jean, ne suis point clerc, dont me desplaist ; mais je treuve dedans mon breviaire que en la revelation fut comme chose admirable veue une femme ayant la lune sous les pieds : c'estoit, comme m'a exposé Bigot, pour signifier qu'elle n'estoit de la race et nature des autres, qui toutes ont à rebours la lune en teste, et par consequent le cerveau tousjours lunatique ; cela

m'induit facillement à croire ce que dites, Madame lanterne m'amie. »

CHAPITRE XXXV

Comment nous descendismes soubs terre pour entrer au temple de la Bouteille, et comment Chinon est la premiere ville du monde.

Ainsi descendismes sous terre par un arceau incrusté de plastre, peint au dehors rudement d'une danse de femmes et satyres, accompagnans le vieil Silenus riant sus son asne.

Là je disois à Pantagruel : « Ceste entrée me revoque en souvenir la cave peinte de la premiere ville du monde, car là sont peinctures pareilles, en pareille fraischeur, comme icy. — Où est, demanda Pantagruel, qui est ceste premiere ville que dites? — Chinon, di-je, ou Caynon, en Touraine. — Je sçay, respondit Pantagruel, où est Chinon, et la cave peinte aussi; j'y ai beu maints verres de vin frais, et ne fais doute aucune que Chinon ne soit ville antique; son blason l'atteste, auquel est dit deux ou trois fois :

... Chinon,
Petite ville, grand renom,
Assise sus pierre ancienne;
Au hault le bois, au pied la Vienne.

Mais comment seroit-elle ville premiere du monde? Où le trouvez vous par escrit? Quelle conjecture en avez? — Je, dy, trouve en l'Escriture sacrée que Cayn fut premier bastisseur de villes; vray donques semblable est que la premiere, il, de son nom, nomma Caynon, comme depuis ont à son imitation tous autres fondateurs et instaurateurs de villes imposé leurs noms à icelles. *Athené*, c'est en grec Minerve, à Athenes; Alexandre à Alexandrie; Constantin à Constantinople; Pompée à Pompeiopolis, en Cilicie; Adrian à Adrianople; Canaan aux Cananeens; Saba aux Sabeians; Assur aux Assyriens; Ptolomaïs, Cesarea, Tiberium, Herodium, en Judée. »

Nous tenans ces menus propos, sortit le grand flasque (nostre Lanterne l'appelloit phlosque) gouverneur de la dive Bouteille, accompagné de la garde du temple, et estoient tous Bouteillons François. Iceluy, nous voyans tyrsigeres, comme j'ay dit, et couronnez de lierre, recognoissant aussi nostre insigne lanterne, nous fist entrer en seureté, et commanda que droit on nous menast à la princesse Bacbuc, dame d'honneur de la Bouteille et pontife de tous les mysteres. Ce que fut fait.

CHAPITRE XXXVI

Comment nous descendismes les degrez tetradiques, et de la peur qu'eut Panurge.

Depuis descendismes un degré marbrin sous terre : là estoit un repos ; tournans à gauche, en descendismes deux autres: là estoit un pareil repos ; puis trois à destour, et repos pareil ; et quatre autres de mesme. Là demanda Panurge : « Est-ce icy ? — Quant degrez, dist nostre magnifique lanterne, avez compté ? — Un, respondit Pantagruel, deux, trois, quatre. — Quants sont-ce ? demanda elle. — Dix, respondit Pantagruel. — Par, dist elle, mesme tetrade pythagorique, multipliez ce qu'avez resultant. — Ce sont, dist Pantagruel, dix, vingt, trente, quarante. — Combien fait le tout ? dist elle. — Cent, respondit Pantagruel. — Adjoustez, dist elle, le cube premier : ce sont huit ; au bout de ce nombre fatal trouverez la porte du temple. Et y notez prudentement que c'est la vraye Psycogonie de Platon, tant celebrée par les Academiens, et tant peu entendue, de laquelle la moictié est composée d'unité des deux premiers nombres plains de deux quadrangulaires et de deux cubiques. »

Descendus ces degrez numeraulx sous terre,

nous furent bien besoin premierement nos jambes, car sans icelles ne descendions qu'en roullant comme tonneaux en cave basse; secondement, nostre preclare lanterne, car en ceste descente ne nous apparoissoit autre lumiere en plus que si nous fussions au trou de Sainct Patrice en Hybernie, ou en la fosse de Trophonius en Boëtie. Descendus environ septante et huit degrez, s'escria Panurge, addressant sa parolle à nostre luysante lanterne :

« Dame mirifique, je vous prie de cœur contrit, retournons arriere. Par la mort bœuf, je meurs de malle peur. Je consens jamais ne me marier; vous avez prins de peine et fatigues beaucoup pour moy. Dieu vous le rendra en son grand rendouer, je n'en seray ingrat issant hors ceste caverne des Troglodites. Retournons, de grace. Je doubte fort que soit icy Tenare, par lequel on descend en enfer, et me semble que j'oy Cerberus abbayant. Escoutez, c'est luy, ou les aureilles me cornent; je n'ay à luy devotion aucune, car il n'est mal des dens si grand que quant les chiens nous tiennent aux jambes. Si c'est icy la fosse de Trophonius, les lemures et lutins nous mangeront tous vifs, comme jadis ils mangerent un des hallebardiers de Demetrius, par faute de bribes. Es tu là, frere Jean? Je te prie, mon bedon, tien toy prés de moy, je meurs de peur. As tu ton bragmard? Encores n'ay-je armes aucunes, n'offensives ne deffensives. Retournons.

— J'y suis, dist frere Jean, j'y suis; n'ayes peur, je te tien au collet; dix huit diables ne t'emporteront de mes mains, encores que sois sans armes. Armes jamais au besoin ne faillirent quand bon cueur est associé de bon bras; plustost armes du Ciel pleuveroient, comme au champs de la Crau, prés les fosses Mariannes en Provence, jadis pleurent cailloux (ils y sont encores) pour l'aide d'Hercules, n'ayant autrement dequoy combatre les deux enfans de Neptune. Mais quoy? Descendons nous icy és limbes des petits enfans? Par Dieu, ils nous conchieront tous, ou bien en enfer à tous les diables? Cordieu, je les vous galleray bien, à ceste heure que j'ay du pampre en mes souliers. O que je me battray verdement! Où est ce? où sont ils? Je ne crains que leurs cornes. Mais les deux cornes que Panurge marié portera m'en garentiront entierement. Je le voy ja, en esprit prophetique, un autre Acteon, cornant, cornu, cornancul. — Garde, Frater, dist Panurge, attendant qu'on marira les moines, que n'espouses la fiebvre quartaine. Car je puisse donc sauf et sain retourner de cestuy hypogée, en cas que je ne te la beline, pour seulement te faire cornigere, cornipetant; autrement pensé-je bien que la fiebvre quarte est assez mauvaise bague. Il me souvient que Grippe-minaud te la voulut donner pour femme, mais tu l'appellas heretique. »

Icy fut le propos interrompu par nostre splen-

dide lanterne, nous remonstrant que là estoit le lieu auquel convenoit favorer et par suppression de parolles et taciturnité de langues. Du demourant fist response peremptoire que de retourner sans avoir le mot de la Bouteille n'eussions d'espoir aucun, puisqu'une fois avions nos souliers feustrez de pampre.

« Passons donques, dist Panurge, et donnons de la teste à travers tous les diables. A perir n'y a qu'un coup. Toutesfois je me reservois la vie pour quelque bataille. Boutons, boutons, passons outre. J'ay du courage tant et plus ; vray est que le cueur me tremble, mais c'est pour la froideur et relenteur de ce Cavayn. Ce n'est de peur, non, ne de fiebvre. Boutons, boutons, passons, poussons, pissons. Je m'appelle Guillaume sans peur. »

CHAPITRE XXXVII

Comment les portes du temple par soy mesme admirablement s'entr'ouvrirent.

En fin des degrez rencontrasmes un portal de fin jaspe, tout compassé et basty à ouvrage et forme dorique, en la face duquel estoit en lettres ioniques d'or trespur escripte ceste sentence : Ἐν οἴνω ἀλήθεια, c'est à dire en vin verité. Les deux portes

estoient d'arain comme corinthian, massives, faites à petites vinettes, enlevées et esmaillées mignonnement selon l'exigence de la sculpture, et estoient ensemble jointes et refermées esgalement en leur mortaise sans clavier et sans catenat, sans lyaison aucune. Seulement y pendoit un diamant indique, de la grosseur d'une febve egyptiatique, enchassé en or brisé à deux pointes, en figure exagone et en ligne directe. A chascun costé vers le mur pendoit une poignée de scordion.

Là nous dist nostre noble lanterne qu'eussions son excuse pour legitime si elle desistoit plus avant nous conduire ; seulement qu'eussions à obtemperer és instructions de la pontife Bacbuc, car entrer dedans ne luy estoit permis pour certaines causes, lesquelles taire meilleur estoit à gens vivans vie mortelle qu'exposer. Mais, en tout evenement, nous commanda estre en cerveau, n'avoir frayeur ne peur aucune, et d'elle se confier pour la retraite. Puis tira le diamant pendant à la commissure des deux portes, et à dextre le jetta dedans une capse d'argent, à ce expressement ordonnée, tira aussi de l'essueil de chascune porte un cordon de soye cramoisine, long d'une toise et demie, auquel pendoit le scordion, l'attacha à deux boucles d'or expressement pour ce pendantes aux costez, et se retira à part.

Soudainement les deux portes, sans que personne y touchast, de soy mesme s'ouvrirent, et s'ouvrant

firent non bruit strident, non fremissement horrible, comme font ordinairement portes de bronze rudes et pesantes, mais doux et gratieux murmur retentissant par la voulte du temple, duquel soudain Pantagruel entendit la cause, voyant sous l'extremité de l'une et l'autre porte un petit cylindre, lequel par sus l'esseuil joignoit la porte, et se tournant selon qu'elle se tiroit vers le mur, dessus une dure pierre d'ophytes, bien terse et esgalement polie, par son frottement faisoit ce doux et harmonieux murmur.

Bien je m'esbahissois comment les deux portes, chascune par soy, sans l'oppression de personne, estoient ainsi ouvertes; pour cestuy cas merveilleux entendre, aprés que tous fusmes dedans entrez, je projettay ma veuë entre les portes et le mur, convoiteux de sçavoir par quelle force et par quel instrument estoient ainsi refermées, doutant que nostre amiable lanterne eust à la conclusion d'icelles apposé l'herbe dite ethiopis, moyennant laquelle on ouvre toutes choses fermées; mais j'apperceu que la part en laquelle les deux portes se fermoient, en la mortaise interieure, estoit une lame de fin acier, enclavée sur la bronze corinthiane.

J'apperceu d'avantage deux tables d'aimant indiques, amples et espoisses de demye paume, à couleur cerulée, bien licées et bien polies; d'icelles toute l'espoisseur estoit dedans le mur du temple

engravée, à l'endroit auquel les portes entierement ouvertes avoient le mur pour fin d'ouverture.

Par doncques la rapacité violente de l'aimant, les lames d'acier, par occulte et admirable institution de nature, patissoient cestuy mouvement; consequemment les portes y estoient lentement ravies et portées, non tousjours toutesfois, mais seulement l'aimant susdit osté, par la prochaine session duquel l'acier estoit de l'obeïssance qu'il a naturellement à l'aimant absout et dispensé; ostées aussi les deux poignées de scordion, lesquelles nostre joyeuse lanterne avoit par le cordon cramoisin eslongnées et suspendues, parce qu'il mortifie l'aimant et despouille de ceste vertu attractive.

En l'une des tables susdites, à dextre, estoit exquisitement insculpé en lettres latines antiquaires ce vers iambique senaire :

Ducunt volentem fata, nolentem trahunt.

Les destinées meuvent celuy qui consent, tirent celuy qui refuse. En l'autre je veis à senestre, en majuscules lettres, elegantement insculpé ceste sentence :

TOUTES CHOSES SE MEUVENT A LEUR FIN.

CHAPITRE XXXVIII

Comment le pavé du temple estoit faict par emblemature admirable.

Leues ces inscriptions, jettay mes yeux à la contemplation du manifique temple, et considerois l'incredible cōmpacture du pavé, auquel par raison ne peut estre ouvrage comparé qui onques soit ou ait esté dessous le firmament, fust-ce celuy du temple de Fortune en Preneste, au temps de Sylla, ou le pavé des Grecs appellé *Asarotum,* lequel fist Sosistratus en Pergame. Car il estoit à ouvrage tesseré, en forme de petits carreaux, tous de pierres fines et polies, chascune en sa couleur naturelle : l'une de jaspe rouge tainct plaisamment de diverses macules, l'autre d'ophite, l'autre de porphyre, l'autre de lycoptalmie semé de scintiles d'or menues comme atomes, l'autre d'agathe à onde de petits flammeaux confus et sans ordre, de couleur laictée, l'autre de calcedoine trescher, l'autre de jaspe verd, avec certaines veines rouges et jaunes, et estoient en leur assiete departies par ligne diagonale.

Dessus le portique, la structure du pavé estoit une emblemature, à petites pierres rapportées, chascune en sa naïfve couleur, servans au dessain des figures, et estoit comme si par dessus le pavé susdit on eust semé une jonchée de pampre, sans trop

curieux agensement : car en un lieu sembloit estre espandu largement, en l'autre moins, et estoit ceste infoliature insigne en tous endroits, mais singulierement y apparoissoient, au demy jour, aucuns limassons en un lieu, rampans sus les raisins, en autre petits lisars courans à travers le pampre ; en autre apparoissoient les raisins à demy et raisins totalement meurs, par tel art et engin de l'architecte composez et formez qu'ils eussent aussi facilement deceu les estourneaux et autres petis oiselets que fist la peincture de Xeuxis Heracleotain. Quoy que soit, ils nous trompoient tresbien, car à l'endroit auquel l'architecte avoit le pampre bien espois semé, craignans nous offenser les pieds, nous marchions haut à grandes enjambées, comme on fait passant quelque lieu inegal et pierreux. Depuis jettay mes yeux à contempler la voulte du temple, avec les parois, lesquels estoient tous incrustez de marbre et porphyre, à ouvrage mosayque, avec une mirifique emblemature, depuis un bout jusques à l'autre, en laquelle estoit, commençant à la part senestre de l'entrée, en elegance incroiable representée la bataille que le bon Bacchus gagna contre les Indians, en la maniere que s'ensuit.

CHAPITRE XXXIX

Comment en l'ouvrage mosayque du temple estoit representée la bataille que Bacchus gagna contre les Indians.

Au commencement estoient en figure diverses villes, villages, chasteaux, forteresses, champs et forests, toutes ardentes en feu. En figure aussi estoient femmes diverses forcenées et dissolues, lesquelles metoient furieusement en pieces veaux, moutons et brebis toutes vives, et de leur chair se paissoient. Là nous estoit signifié comme Bacchus, entrant en Indie, mettoit tout à feu et à sang.

Ce nonobstant, tant fut des Indians desprisé qu'ils ne daignerent luy aller encontre, ayans advertissement certain par leurs espions qu'en son ost n'estoient gens aucuns de guerre, mais seulement un petit bon homme, vieux, effeminé et tousjours yvre, accompagné de jeunes gens agrestes, tous nuds, tousjours dansans et sautans, ayans queuës et cornes, comme ont les jeunes chevreaux, et grand nombre de femmes yvres. Dont se resolurent les laisser outre passer, sans y resister par armes, comme si à honte, non à gloire, deshonneur et ignominie leurs revint, non à honneur et prouesse, avoir de telles gens victoire. En cestuy despris, Bacchus tousjours gaignoit païs, et mettoit tout à

feu, pource que feu et foudre sont de Bacchus les armes paternelles, et avant naistre au monde fut par Jupiter saulvé de foudre, sa mere Semelé et sa maison maternelle arse et destruite par feu, et sang pareillement, car naturellement il en faict au temps de paix et en tire au temps de guerre. En tesmoignage sont les champs en l'isle de Samos, dits Panema, c'est à dire tout sanglant, auquel Bacchus les Amazones acconceut, fuyantes de la contrée des Ephesians, et les mist toutes à mort par phlebotomie, de mode que le dit champ estoit de sang tout embeu et couvert.

Dont pourrez doresnavant entendre, mieux que n'a descrit Aristoteles en ses *Problemes*, pourquoy jadis on disoit en proverbe commun : « En temps de guerre ne mange et ne plante menthe. » La raison est, car en temps de guerre sont ordinairement departis coups sans respect; donques l'homme blessé, s'il a celuy jour manié ou mangé menthe, impossible est, ou bien difficile, luy restreindre le sang. Consequemment estoit en la susdite emblemature figuré comment Bacchus marchoit en bataille, et estoit assis sur un char magnifique tiré par trois coubles de jeunes pards joints ensemble; sa face estoit comme d'un jeune enfant, pour enseignement que tous bons beuveurs jamais n'envieillissent, rouge comme un cherubin, sans un poil de barbe au manton. En teste portoit cornes agues, au dessus d'icelles une belle couronne faicte de pampre et de

raisins, avec une mitre rouge cramoisine, et estoit chaussé de brodequins dorez.

En sa compagnie n'estoit un seul homme, toute sa garde et toutes ses forces estoient de Bassarides, Evantes, Euhyades, Edonides, Trieterides, Ogygies, Mimallones, Menades, Thyades et Bacchides, femmes forcenées, furieuses, enragées, ceinctes de dragons et serpens vifs en lieu de ceinctures, les cheveux voletans en l'air, avecques frontaux de vignes, vestues de peaux de cerfs et de chevres, portans en mains petites haches, tyrses, rancons, et hallebardes en forme de noix de pin, et certains petits boucliers legers, sonnans et bruyans quand on y touchoit tant peu feust, desquels elles usoient, quand besoin estoit, comme de tabourins et de tymbons. Le nombre d'icelles estoit septante et neuf mille deux cens vingt sept. L'avantgarde estoit menée par Silenus, homme auquel il avoit sa fiance totalle, et duquel par le passé avoit la vertu et magnanimité de courage et prudence en divers endroits congneu.

C'estoit un petit vieillard tremblant, courbé, gras, ventru à plain basts, et les aureilles avoit grandes et droictes, le nez pointu et aquilin, et les sourcilles rudes et grandes comme un sillon; estoit monté sus un asne couillard; en son poing tenoit pour soy appuyer un baston, pour aussi gallentement combatre, si par cas convenoit descendre en pieds, et estoit vestu d'une robbe jaulne à usage de femme.

Sa compagnie estoit de jeunes gens champestres, cornus comme chevreaux et cruels comme lions, tous nuds, toujours chantans et dansans les cordaces : on les appelloit Tityres et Satyres. Le nombre estoit octante cinq mille six vingts et treize.

Pan menoit l'arrieregarde, homme horrifique et monstrueux. Car par les parties inferieures du corps il ressembloit à un bouc, les cuisses avoit velues, portoit cornes en teste droictes contre le ciel. Le visage avoit rouge et enflambé, et la barbe bien fort longue; homme hardy, courageux, hazardeux et facile à entrer en courroux; en main senestre portoit une fluste, en dextre un baston courbé; ses bandes estoient semblablement composées de Satyres, Hemipans, Aegipans, Sylvains, Faunes, Lemures, Lares, Farfadets et Lutins, en nombre de soixante et dixhuit mille cens et quatorze.

Le signe commun à tous estoit ce mot : *Evohe.*

CHAPITRE XL

Comment en l'emblemature estoit figuré le hourt et l'assaut que donnoit le bon Bacchus contre les Indians.

CONSEQUEMMENT estoit figuré le hourt et l'assaut que donnoit le bon Bacchus contre les Indians. Là considerois que Silenus, chef de l'avantgarde, suoit à grosses gouttes, et son asne aigrement tourmentoit; l'asne de mesmes ouvroit la gueule horriblement, s'esmouchoit, desmanchoit, s'escarmouchoit en façon espouvantable, comme s'il eust un freslon au cul.

Les Satyres, capitaines, sergens de bandes, caps d'escadre, corporals, avec cornaboux sonnant les orthies, furieusement tournoyoient autour de l'armée à saux de chevres, à bons, à pets, à ruades et pennades, donnans courage aux compagnons de vertueusement combatre. Tout le monde en figure cryoit *Evohe!* Les Menades premieres faisoient incursion sur les Indians avec cris horribles et sons espouvantables de leurs tymbons et boucliers; tout le ciel en retentissoit, comme designoit l'emblemature, à fin que plus tant n'admirez l'art d'Apelles, Aristides Thebain, et autres qui ont painct les tonnerres, esclairs, foudres, vents, paroles, lemures, et les esprits.

Consequemment estoit l'ost des Indians comme adverty que Bacchus mettoit leur pays en vastation. En front estoient les elephans, chargez de tours, avec gens de guerre en nombre infiny; mais toute l'armée estoit en routte, et contre eux et sus eux se tournoient et marchoient leurs elephans par le tumulte horrible des Bacchides et la terreur panique qui leur avoit le sens tollu. Là eussiez veu Silenus son asne aigrement talonner, et s'escrimer de son baston à la vieille escrime, son asne voltiger aprés les elephans la gueule bée, comme s'il brailloit, et braillant martiallement (en pareille braveté que jadis il esveilla la nymphe Lotis en plains Bacchanales, quand Priapus plein de priapisme la vouloit dormant priapiser sans la prier) sonnast l'assaut.

Là eussiez veu Pan sauteler avec ses jambes tortes autour des Menades, avec sa fluste rustique les exciter à vertueusement combatre. Là eussiez aussi veu en aprés un jeune Satyre mener prisonniers dixsept roys, une Bacchide tirer avec ses serpens quarante et deux capitaines, un petit Faune porter douze enseignes prinses sur les ennemis, et le bon homme Bacchus sur son char se pourmener en seureté parmy le camp, riant, se gaudissant et beuvant d'autant à un chascun. En fin estoit representé en figure emblematique le trophée de la victoire et triomphe du bon Bacchus.

Son char triomphant estoit tout couvert de lierre prins et cueilly en la montagne Meros, et ce pour la

rarité, laquelle hausse le pris de toutes choses en Indie, expressement d'icelles herbes. En ce depuis l'imita Alexandre le Grand en son triomphe Indique, et estoit le char tyré par elephans joints ensemble. En ce depuis l'imita Pompée le Grand, à Rome, en son triomphe aphricain. Dessus estoit le noble Bacchus beuvant en un canthare. En ce depuis l'imita Caius Marius aprés la victoire des Cimbres, qu'il obtint prés Aix en Provence. Toute son armée estoit couronnée de lierre, leurs tyrses, boucliers et tymbons en estoient couvers; il n'estoit l'asne de Silenus qui n'en fust capparaçonné.

És costez du char estoient les roys Indians, prins et liez à grosses chaisnes d'or; toute la brigade marchoit avec pompes divines en joye et liesse indicible, portant infinis trophées, fercules et despouilles des ennemis, en joyeux epinicies et petites chansons villatiques et dithyrambes resonnans. Au bout estoit descript le pays d'Egipte avec le Nil et ses crocodilles, cercopitheces, ibides, singes, trochiles, ichneumones, hipopotames, et autres bestes à luy domestiques, et Bacchus marchant en icelle contrée à la conduite de deux beufs, sus l'un desquels estoit escript en lettres d'or *Apis*, sus l'autre *Osyris*, pource qu'en Egipte, avant la venue de Bacchus, n'avoit esté veu beuf ny vache.

CHAPITRE XLI

Comment le temple estoit esclairé par une lampe admirable.

AVANT qu'entrer à l'exposition de la Bouteille, je vous descriray la figure admirable d'une lampe moyennant laquelle estoit eslargie lumiere par tout le temple, tant copieuse qu'encor qu'il fust subterrain, on y voyoit comme en plein midy nous voyons le soleil cler et serain, luysant sur terre.

Au milieu de la voulte estoit un anneau d'or massif attaché, de la grosseur de plein poing, auquel pendoient de grosseur peu moindre trois chesnes bien artificiellement faites, lesquelles, deux pieds et demy en l'air, comprenoient en figure triangle une lame de fin or, ronde, de telle grandeur que le diametre excedoit deux coudées et demye palme. En icelle estoient quatre boucles ou pertuys, en chascune desquelles estoit fixement retenue une boule vuyde, cavée par le dedans, ouverte du dessus comme petite lampe, ayant en circonferance environ deux palmes, et estoient toutes de pierres bien precieuses, l'une d'amethyste, l'autre de carboucle lybien, la tierce d'opalle, la quarte d'anthracite. Chascune estoit plaine d'eau ardente cinq fois distilée par alambic serpentin, inconsomptible comme l'huille que jadis mist Callimachus en

la lampe d'or de Pallas en l'Acropolis d'Athenes, avec un ardent lychnion, faict part de lin abestin, comme estoit jadis au temple de Jupiter en Ammonie (et le veit Cleombrotus, philosophe tresstudieux), part de lin carpasien, lesquels par feu plustost sont renouvellez que consommez.

Au dessouz d'icelle lampe, environ deux pieds et demy, les trois chesnes en leurs figures premieres estoient embouclées en trois anses, lesquelles issoient d'une grande lampe ronde de cristalin trespur, ayans en diametre une coudée et demye, laquelle au dessus estoit ouverte environ deux palmes; par ceste ouverture estoit au milieu posé un vaisseau de cristalin pareil, en forme de coucourde, ou comme à un urinal, et descendoit jusques au fonds de la grande lampe avec telle quantité de la susdicte eau ardente que la flamme du lin abestin estoit droictement au centre de la grande lampe. Par ce moyen sembloit donc tout le corps spherique d'icelle ardre et enflamboyé, parce que le feu estoit au centre et poinct moyen.

Et estoit difficile d'y asseoir ferme et constant regard, comme on ne peut au corps du soleil, estant la matiere de merveilleuse perspicuité, et l'ouvrage tant diaphane et subtil, par la flexion des diverses couleurs, qui sont naturelles és pierres precieuses, des quatre petites lampes superieures à la grand inferieure, et d'icelles quatre estoit la resplandeur en tous points inconstante et vacillante par le temple.

Venant d'avantage icelle vague lumiere toucher sur la pollissure du marbre, duquel estoit incrusté tout le dedans du temple, apparoissoient telles couleurs que voyons en l'arc celeste quand le clair soleil touche les nues pluvieuses.

L'invention estoit admirable, mais encores plus admirable, ce me sembloit, que le sculpteur avoit autour de la corpulance d'icelle lampe cristaline engravée à ouvrage cataglyphe une prompte et gaillarde bataille de petis enfans nuds, montez sus des petis chevaux de bois, avec lances de virolets et pavois faits subtilement de grappes de raisins entrelassées de pampre, avec gestes et effors pueriles tant ingenieusement par art exprimez que nature mieux ne le pourroit. Et ne sembloient engravez dedans la matiere, mais en bosse, ou pour le moins en crotesque apparoissoient enlevez totalement, moyennant la diverse et plaisante lumiere, laquelle, dedans contenue, ressortissoit par la sculpture.

CHAPITRE XLII

Comment par la pontife Bacbuc nous fust monstré dedans le temple une fontaine fantastique.

CONSIDERANS en ecstase ce temple mirifique et lampe memorable, s'offrit à nous la venerable pontife Bacbuc avec sa compagnie, à face joyeuse et riante; et, nous voyans accoustrez comme a esté dit, sans difficulté nous introduit au lieu moyen du temple, auquel, dessouz la lampe susdite, estoit la belle fontaine fantastique.

CHAPITRE XLIII

Comment l'eau de la fontaine rendoit goust de vin, selon l'imagination des beuvans.

PUIS nous commanda estre hanaps, tasses et gobelets presentez, d'or, d'argent, de crystalin, de porcelaine, et fusmes gratieusement invitez à boire de la liqueur sourdante d'icelle fontaine, ce que fismes tresvolontiers : car pour plainctive estoit une fontaine fantastique, d'estoffe et ouvrage plus precieux, plus rare et mirifique qu'onques n'en songea dedans les limbes Pluto. Le soubaste-

ment d'icelle estoit de trespur et treslimpide alabastre, haulteur ayant de trois palmes, peu plus, en figure heptagonne, esgalement party par dehors, avec ses stylobates, arulettes, cimasultes et undiculations doriques à l'entour. Par dedans estoit ronde exactement. Sus le poinct moyen de chascun angle et marge estoit assise une coulomne ventricule, en forme d'un cycle d'yvoire ou alabastre (les modernes architectes l'appellent portri), et estoient sept en nombre total selon les sept angles. La longueur d'icelles, depuis les bases jusques aux architraves, estoit de sept palmes, peu moins, à juste et exquise dimension d'un diametre passant par le centre de la circonference et rotondité interieure.

Et estoit l'assiette en telle composition que, projettans la veuë derriere l'une, quelle que fust en sa cube, pour regarder les autres opposites, trouvions le cone pyramidal de nostre ligne visuale finer au centre susdit, et là recevoir, de deux opposites, rencontre d'un triangle equilateral, duquel deux lignes partissoient esgalement la colomne. Celle que voulions mesurer, et passante d'un costé et d'autre, deux colomnes franches à la premiere tierce partie d'intervalle, rencontroient leur ligne basique et fondamentale, laquelle par ligne consulte pourtraicte jusques au centre universal, esgalement mipartie, rendoit en juste depart la distance des sept colomnes opposites par ligne directe, principiante à l'angle

obtus de la marge, comme vous sçavez qu'en toute figure angulaire impare un angle tousjours est au milieu des deux autres trouvé intercalant. En quoy nous estoit tacitement exposé que sept demis diametres font en proportion geometrique amplitude et distance, peu moins, telle qu'est la circonferance de la figure circulaire de laquelle ils seroient extraicts, sçavoir est trois entiers avec une huitiesme et demie, peu plus, ou une septiesme et demie, peu moins, selon l'antique advertissement d'Euclides, Aristoteles, Archimedes et autres.

La premiere colomne, sçavoir est celle laquelle à l'entrée du temple s'objectoit à nostre veuë, estant de saphir azuré et celeste; la seconde de hiacinthe naïfvement la couleur, avec lettres grecques A I en divers lieux, representant de celle fleur, en laquelle fut d'Ajax le sang colericque converty; la tierce de diamant anachite, brillant et resplendissant comme foudre; la quarte de rubis baillay, masculin et amethistizant, de maniere que sa flame et lueur finissoit en pourpre et violet, comme est l'amethiste; la quinte d'emeraude, plus cinq cens fois magnifique qu'onques ne fut celle de Serapis dedans le labyrinthe des Egyptiens, plus floride et plus luysante que n'estoient celles qu'en lieu des yeux on avoit apposé au lion marbrin gisant prés le tombeau du roy Hermias; la sexte d'agathe, plus joyeuse et variante en distinctions de macules et couleurs que ne fut celle que tant chere tenoit Pirrhus, roy des Epy-

rotes; la septiesme de sienite transparente, en blancheur de berylle, avec resplendeur comme miel hymetian, et dedans y apparoissoit la lune, en figure et mouvement telle qu'elle est au ciel, pleine, silente, croissante ou decroissante : qui sont pierres par les antiques Caldeans et mages attribuées aux sept planettes du ciel. Pour laquelle chose par plus rude Minerve entendre, sus la premiere de saphir estoit, au dessus du chapiteau, à la vive et centrique ligne perpendiculaire, eslevée, en plomb elutian bien precieux, l'image de Saturne tenant sa faux, ayant aux pieds une gruë d'or artificiellement esmaillée, selon la competance des couleurs, naïfvement deuz à l'oiseau saturnin; sus la seconde de hiacinthe tournant à gausche estoit Jupiter en estain jovetian, sus la poictrine un aigle d'or esmaillé selon le naturel; sus la troisiesme Phebus en or obrizé, en sa main dextre un coq blanc; sus la quatriesme en airain corinthien Mars, à ses pieds un lion; sus la cinquiesme Venus en cuyvre, matiere pareille à celle dont Aristonides fist la statue d'Athamas, exprimant en rougissante blancheur la honte qu'il avoit contemplant Learche, son fils, mort d'une cheute à ses pieds; sus la sixiesme Mercure en hydrargyre, fixe, maleable et immobile, à ses pieds une cigogne; sus la septiesme la Lune en argent, à ses pieds un levrier. Et estoient ces statues de telle hauteur, qui estoit la tierce partie des colonnes subjettes, peu plus, tant ingenieusement representées, selon le portraict

des mathematiciens, que le canon de Polycletus, lequel faisant fut dit l'art apprendre de l'art avoir fait, à peine y eust esté receu à comparaison.

Les bases des colonnes, les chapiteaux, les architraves, zoophores et cornices, estoient à ouvrage phrygien, massives, d'or plus pur et plus fin que n'en porte le Leede prés Montpelier, Gange en Indie, le Pau en Italie, l'Hebrus en Thrace, le Tage en Espagne, le Pactol en Lydie; les arceaux entre les colomnes surgeans, de la propre pierre d'icelles jusques à la prochaine par ordre, sçavoir est de saphir vers le hiacinthe, de hiacinthe vers le diamant, et ainsi consecutivement. Dessus les arces et chapiteaux de colomne en face interieure estoit une croppe erigée pour couverture de la fontaine, laquelle derriere l'assiette des planettes commençoit en figure heptagone, et lentement finissoit en figure spherique, et estoit de cristal tant emundé, tant diaphane et tant poly, entier et uniforme en toutes ses parties, sans venes, sans nuées, sans glassons, sans capilamens, que Xenocrates onques n'en vid qui fust à luy à parangonner.

Dedans la corpulance d'icelle estoient par ordre en figure et characteres exquis artificiellement insculpez les douze signes du zodiaque, les douze mois de l'an, avec leurs proprietez, les deux solstices, les deux equinoxes, la ligne eclyptique, avec certaines plus insignes estoiles fixes autour du pol antartique, et ailleurs, par tel art et expression que je

pensois estre ouvrage du roy Necepsus ou de Petosiris, antique mathematicien.

Sus le sommet de la croppe susdite, correspondant au centre de la fontaine, estoient trois unions eleichies, uniformes, de figure turbinée en totale perfection lachrimale, toutes ensemble coherentes, en forme de fleur de lis, tant grandes que la fleur excedoit une palme. Du calice d'icelles sortoit un carboucle gros comme un œuf d'autruche, taillé en forme heptagonne (c'est nombre fort aimé de Nature), tant prodigieux et admirable que, levans nos yeux pour le contempler, peu s'en faillit que perdissions la veuë : car plus flamboyant ne plus croissant est le feu du soleil, ne l'esclair; lors il nous apparoissoit tellement qu'entre justes estimateurs jugé facilement seroit plus estre en ceste fontaine et lampes cy-dessus descriptes de richesses et singularitez que n'en contiennent l'Asie, l'Affrique et l'Europe ensemble. Et eust aussi facilement obscurcy le pantharbe de Ioachas, magicien Indic, que sont les estoilles par le soleil et clair midy.

Aille maintenant se vanter Cleopatra, royne d'Egypte, avec ses deux unions pendens à ses aureilles, desquels l'un, present Antonius triumvir, elle par force de vinaigre fondit en eau, estant à l'estimation de cent fois sexterces.

Aille Pompeïe Plautine avec sa robbe toute couverte d'emeraudes et marguerites, en tissure alternative, laquelle tiroit en admiration tout le peuple

de la ville de Rome, laquelle on disoit estre fosse et magazin des vainqueurs larrons de tout le monde.

Le coulement et laps de la fontaine estoit par trois tubules et canals faits de marguerites fines en l'assiette de trois angles equilateraux promarginaires cy-dessus exposez, et estoient les canals produits en ligne limaciale bipartiente. Nous avions iceux consideré, ailleurs tournions nostre veuë, quand Bacbuc nous commanda entendre à l'exiture de l'eau; lors entendismes un son à merveille harmonieux, obtus toutesfois et rompu, comme de loin venant et soubterrain. En quoy plus nous sembloit delectable que si apert eust esté et de prés ouy. De sorte qu'autant comme les fenestres de nos yeux, nos esprits s'estoient oblectez à la contemplation des choses susdites, autant en restoit il aux aureilles, à l'audiance de ceste harmonie.

Adonc nous dist Bacbuc : « Vos philosophes nient estre par vertu de figures mouvement fait; oyez icy, et voyez le contraire. Par la seule figure limaciale que voyez bipartiente, ensemble une quintuple infoliature mobile à chascune rencontre interieure, telle qu'est en la veine cave au lieu qu'elle entre le dextre ventricule du cueur, est ceste sacrée fontaine excolée, et par icelle une armonie telle qu'elle monte jusques à la mer de vostre monde. » Puis commanda qu'on nous fist boire.

Car, pour clerement vous advertir, nous ne som-

mes du calibre d'un tas de veaux qui, comme les passereaux ne mangent sinon qu'on leur tappe la queue, pareillement ne boivent ne mangent sinon qu'on les rue à grands coups de levier; jamais personne n'esconduisons nous invitant courtoisement à boire. Puis nous interrogua Bacbuc, demandant que nous en sembloit. Nous luy fismes response que ce nous sembloit bonne et fresche eau de fontaine, limpide et argentine plus que n'est Argirondes en Etolie, Peneus en Thessalie, Axius en Mydonie, Cidnus en Cilicie, lequel, voyant Alexandre Macedon tant beau, tant clair et tant froid en cœur d'esté, composa la volupté de soy dedans baigner au mal qu'il prevoyoit luy advenir de ce transitoire plaisir. « Ha! dist Bacbuc, voila que c'est non considerer en soy ni entendre les mouvemens que faict la langue musculeuse, lorsque le boire dessus coule pour descendre en l'estomac. Gens peregrins, avez-vous les gosiers enduits, pavez et esmaillez, comme eut jadis Pythillus, dit Theutes, que de ceste liqueur deïfique onques n'avez le goust ne saveur recongneu? Apportez icy, dist à ses damoiselles, mes descrottoires que sçavez, à fin de leur racler, esmonder et nettoyer le palat. »

Furent donques apportez beaux gros et joyeux jambons, belles grosses et joyeuses langues de bœuf fumées, saumades belles et bonnes, cervelats, boutargues, bonnes et belles saucisses de venaison, et tels autres ramonneurs de gosier; par son com-

mandement nous en mangeasmes jusques là que confessions nos estomachs estre tresbien escurez, de soif nous importunant assez fascheusement; donc nous dist : « Jadis un capitaine Juif, docte et chevaleureux, conduisant son peuple par les desers en extreme famine, impetra des cieux la manne, laquelle leur estoit de goust tel par imagination que paravant realement leur estoient les viandes. Icy de mesme, beuvans de ceste liqueur mirifique, sentirez goust de tel vin comme l'aurez imaginé. Or imaginez et beuvez. » Ce que nous fismes.

Puis s'escria Panurge, disant : « Par Dieu! c'est ici vin de Beaune, meilleur qu'onques jamais je beus, ou je me donne à nonante et seize diables. O! pour plus longuement le gouster, qui auroit le col long de trois coudées, comme desiroit Philoxenus, ou comme une gruë, ainsi que souhaittoit Melanthius! — Foy de lanternier, s'escria frere Jean, c'est vin de Grece, gallant et voltigeant. O! pour Dieu, amye, enseignez-moy la maniere comment tel le faictes. — A moy, dist Pantagruel, il me semble que sont vins de Mirevaux, car avant boire je l'imaginois. Il n'a que ce mal qu'il es frais, mais je dis frais plus que glasse, que l'eau de Nonacris et Dercé, plus que la fontaine de Contoporie en Corinthe, laquelle glassoit l'estomach et les parties nutritives de ceux qui en beuvoient. — Beuvez, dist Bacbuc, une, deux ou trois fois, de rechef changeans d'imagination, telle trouverez au

goust, saveur ou liqueur comme l'aurez imaginé, Et doresnavant dictes qu'à Dieu rien soit impossible. — Onques, respondi-je, ne fut dit de nous; nous maintenons qu'il est tout puissant. »

CHAPITRE XLIV

Comment Bacbuc accoustra Panurge pour avoir le mot de la Bouteille.

CES paroles et beuvettes achevées, Bacbuc demanda : « Qui est celuy de vous qui veut avoir le mot de la dive Bouteille? — Je, dist Panurge, vostre humble et petit entonnouer. — Mon amy, dist-elle, je n'ay à vous faire instruction qu'une, c'est que, venant à l'Oracle, ayez soin n'escouter le mot, sinon d'une aureille. — C'est, dit frere Jean, du vin à une aureille. »

Puis le vestit d'une galleverdine, l'encapitonna d'un beau et blanc beguin, l'affeubla d'une chausse d'hypocras, au bout de laquelle, en lieu de floc, mist trois obelisques, l'enguentela de deux braguettes antiques, le ceingnit de trois cornemeuses liées ensemble, le baigna la face trois fois dedans la fontaine susdite, enfin luy jetta au visage une poignée de farine, mist trois plumes de coq sus le costé droit de la chausse hypocratique, le fist cheminer neuf fois autour de la fontaine, luy fist faire trois

beaux petits sauts, luy fist donner sept fois du cul contre la terre, tousjours disant ne sçay quelles conjurations en langue ethrusque, et quelquefois lisant en un livre ritual, lequel prés elle portoit une de ses mystagogues.

Somme, je pense que Numa Pompilius, roy second des Romains, Cerites de Tuscie et le sainct Capitaine Juif, n'instituerent oncques tant de ceremonies que lors je vy, n'aussi les vaticinateurs memphitiques à Apis en Egipte, ne les Euboïens en la cité de Rhamnes à Rhamnasie, n'à Jupiter Ammon, n'à Feronia, n'userent les anciens d'observances tant religieuses comme là je considerois.

Ainsi accoustré, le separa de nostre compagnie et mena à main dextre par une porte d'or, hors le temple, en une chappelle ronde faite de pierres phengites et speculaires, par la solide speculance desquelles, sans fenestre n'autre ouverture, estoit receuë lumiere du soleil, là luysant par le precipice de la roche couvrante le temple major, tant facilement et en telle abondance que la lumiere sembloit dedans naistre, non de hors venir. L'ouvrage n'estoit moins admirable que fut jadis le sacré temple de Ravenne, ou en Egypte celuy de l'isle Chemnis. Et n'est à passer en silence que l'ouvrage d'icelle chappelle ronde estoit en telle symmetrie compassé que le diametre du project estoit la hauteur de la voute.

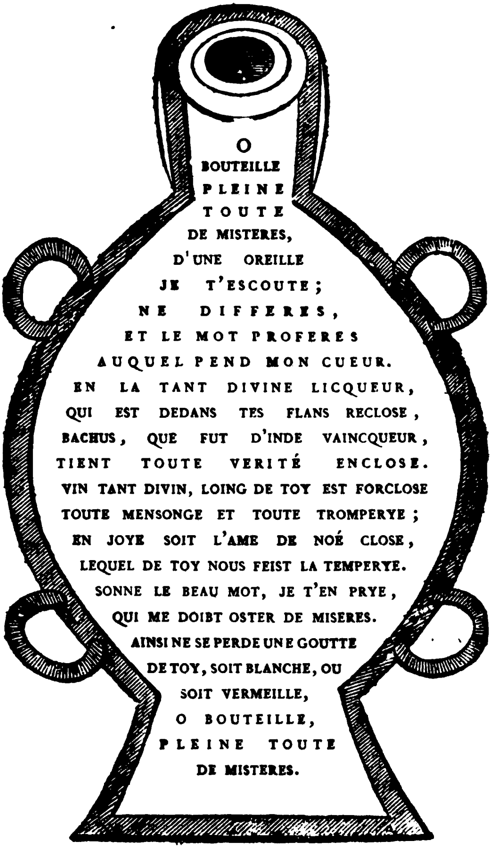
Au milieu d'icelle estoit une fontaine de fin alabas-

tre, en figure heptagonne, à ouvrage et infoliature singuliere, pleine d'eau tant clere que pourroit estre un element en sa simplicité, dedans laquelle estoit à demy posée la sacrée Bouteille, toute revestuë de pur cristalin, en forme ovale, excepté que le limbe estoit quelque peu patent plus qu'icelle forme ne porteroit.

CHAPITRE XLV

Comment la pontife Bacbuc presenta Panurge devant ladicte Bouteille.

LA fist Bacbuc, la noble pontife, Panurge besser et baiser la marge de la fontaine, puis le fist lever, et autour danser trois Ithymbons. Cela fait, luy commanda s'asseoir entre deux scelles, le cul à terre, là preparées. Puis desploya son Livre ritual, et, luy soufflant en l'oreille gausche, le fist chanter une epilenie, comme s'ensuit:



O
BOUTEILLE
PLEINE
TOUTE
DE MISTERES,
D'UNE OREILLE
JE T'ESCOUTE;
NE DIFFERES,
ET LE MOT PROFERES
AUQUEL PEND MON CUEUR.
EN LA TANT DIVINE LICQUEUR,
QUI EST DEDANS TES FLANS RECLOSE,
BACHUS, QUE FUT D'INDE VAINCQUEUR,
TIENT TOUTE VERITÉ ENCLOSE.
VIN TANT DIVIN, LOING DE TOY EST FORCLOSE
TOUTE MENSONGE ET TOUTE TROMPERYE;
EN JOYE SOIT L'AME DE NOÉ CLOSE,
LEQUEL DE TOY NOUS FEIST LA TEMPERYE.
SONNE LE BEAU MOT, JE T'EN PRYE,
QUI ME DOIBT OSTER DE MISERES.
AINSI NE SE PERDE UNE GOUTTE
DE TOY, SOIT BLANCHE, OU
SOIT VERMEILLE,
O BOUTEILLE,
PLEINE TOUTE
DE MISTERES.

Ceste chanson parachevée, Bacbuc jetta je ne sçay quoy dedans la fontaine, et soudain commença l'eau bouillir à force, comme fait la grande marmite de Bourgueil quand y est feste à bastons. Panurge escoutoit d'une aureille en silence; Bacbuc se tenoit pres de luy agenouillée, quand de la sacrée Bouteille issit un bruit tel que font les abeilles naissantes de la chair d'un jeune taureau occis et accoustré selon l'art et invention d'Aristeus, ou tel que fait un guarot desbandant l'arbaleste, ou en esté une forte pluye soudainement tombant. Lors feut ouy ce mot : « TRINCH. »

« Elle est, s'escria Panurge, par la vertu Dieu, rompuë ou feslée, que je ne mente ; ainsi parlent les bouteilles cristallines de nos pays quand elles prés du feu esclattent. »

Lors Bacbuc se leva, et print Panurge sous le bras doucettement, luy disant : « Amy, rendez graces és Cieulx, la raison vous y oblige ; vous avez promptement eu le mot de la dive Bouteille. Je dy le mot plus joyeux, plus divin, plus certain qu'encores d'elle aye entendu depuis le temps qu'icy je ministre à son tressacré oracle. Levez-vous, allons au chapitre en la glose duquel est le beau mot interpreté. — Allons, dist Panurge, de par Dieu. Je suis aussi sage que entan. Esclairez : ou est ce livre? Tournez : où est ce chapitre? Voyons ceste joyeuse glose. »

CHAPITRE XLVI

Comment Bacbuc interprete le mot de la Bouteille.

Bacbuc, jettant ne sçay quoy dedans le timbre, dont soudain fut l'ebulition de l'eau restraincte, mena Panurge au temple major, au lieu central auquel estoit la vivifique fontaine. Là, tirant un gros livre d'argent en forme d'un demy muy, ou d'un quart de sentences, le puysa dedans la fontaine et luy dist : « Les philosophes, prescheurs et docteurs de vostre monde vous paissent de belles paroles par les aureilles, icy nous realement incorporons nos preceptions par la bouche. Pourtant je ne vous dy : *Lisez ce chapitre, voyez ceste glose.* Je vous dy : *Tastez ce chapitre, avallez ceste belle glose.*

« Jadis un antique prophete de la nation judaïque mangea un livre, et fut clerc jusques aux dents; presentement vous en boirez un, et serez clerc jusques au foye. Tenez, ouvrez les mandibules. » Panurge ayant la gueule bée, Bacbuc print le livre d'argent, et pensions que fust veritablement un livre, à cause de sa forme, qui estoit comme un breviaire, mais c'estoist un veneré, vray et naturel flascon plein de vin Phalerne, lequel elle fist tout avaller à Panurge.

« Voicy, dist Panurge, un notable chapitre, et glose fort autentique; est-ce tout ce que vouloit

pretendre le mot de la Bouteille trimegiste? J'en suis bien, vrayement. — Rien plus, respondit Bacbuc, car TRINCH est un mot panomphée, celebre et entendu de toutes nations, et nous signifie : Beuvez. Vous dites en vostre monde que sac est vocable commun en toute langue, et à bon droit et justement de toutes nations receu. Car, comme est l'apologue d'Esope, tous humains naissent un sac au col, souffreteux par nature, et mandians l'un de l'autre. Roy souz le ciel tant puissant n'est qui passer se puisse d'autruy, pauvre n'est tant arrogant qui passer se puisse du riche, voire fust-ce Hippias le philosophe, qui faisoit tout. Encores moins se passe l'on de boire qu'on ne fait de sac.

« Et icy maintenons que non rire, ains boire, est le propre de l'homme. Je ne dy boire simplement et absolument, car aussi bien boivent les bestes; je dy boire vin bon et frais. Notez, amis, que de vin divin on devient, et n'y a argument tant seur, ny art de divination moins fallace. Vos Academiques l'afferment rendans l'etimologie de vin, lequel ils disent en grec οἶνος, estre comme *vis*, force, puissance : car pouvoir il a d'emplir l'ame de toute verité, tout sçavoir et philosophie. Si avez noté ce qui est en lettres ioniques escrit dessus la porte du temple, vous avez peu entendre qu'en vin est verité cachée. La dive Bouteille vous y envoye, soyez vous mesmes interpretes de vostre entreprinse.

— Possible n'est, dist Pantagruel, mieux dire que

fait ceste venerable pontife; autant vous en dy-je lorsque premierement m'en parlastes. TRINCH doncques. Que vous dit le cœur, eslevé par enthusiasme bacchique?

« Trinquons, *dist Panurge,* de par le bon Bacchus.
Ha, ho, ho, je voiray bas culs
De bref bien à poinct sabourez
Par couilles et bien embourez
De ma petite humanité.
Qu'est-ce cy? La paternité
De mon cœur me dict seurement
Que je seray non seulement
Tost marié en nos quartiers,
Mais aussi que bien volontiers
Ma femme viendra au combat
Venerien : Dieu, quel debat
Jy prevoy! Je laboureray
Tant et plus, et saboureray
A guoguo, puis que bien nourry
Je suis. C'est moy le bon mary,
Le bon des bons. *Io Pean!*
Io Pean, Io Pean!
Io mariage trois fois!
Çà, çà, frere Jean, je te fais
Serment vray et intelligible
Que cest oracle est infallible,
Il est seur, il est fatidique.

CHAPITRE XLVII

Comment Panurge et les autres rithment par fureur poëtique.

Es-tu, dist frere Jean, fol devenu ou enchanté? Voyez comme il escume, entendez comment il rithmaille. Que tous les diables a-il mangé? Il tourne les yeux en la teste comme une chevre qui se meurt. Se retirera-il à l'escart? Fiantera-il plus loing? Mangera-il de l'herbe aux chiens pour descharger son thomas, ou à usage monachal mettra-il dedans la gorge le poing jusques au coude afin de se curer les hypochondres? Reprendra-il du poil de ce chien qui le mordit?

Pantagruel reprend frere Jean et luy dit:

« Croyez que c'est la fureur poëtique
Du bon Bacchus : ce bon vin eclyptiquê
Ainsi fait sens et le faict cantiqueur.
Car sans mespris
A ses esprits
Du tout espris
Par sa liqueur,
De cris en ris,
De ris en pris,
En ce pourpris,
Faict son gent cœur
Rhetoriqueur
Roy et vaincueur
De nos souris ;

Et, veu qu'il est de cerveau phanatique,
Ce me seroit acte de trop piqueur,
Penser moquer un si noble trinqueur.

— Comment! dist frere Jean, vous rithmez aussi? Par la vertu de Dieu, nous sommes tous poivrez. Plust à Dieu que Gargantua nous vist en cestuy estat! Je ne sçay, par Dieu, que faire de pareillement comme vous rithmer, ou non. Je n'y sçay rien toutesfois, mais nous sommes en rithmaillerie. Par sainct Jean, je rithmerai comme les autres, je le sens bien; attendez, et m'ayez pour excusé si je ne rithme en cramoisi :

O Dieu, pere paterne,
Qui muas l'eau en vin,
Fais de mon cul lanterne,
Pour luire à mon voisin. »

Panurge continue son propos et dit :

« Onq' de Pythias le treteau
Ne rendit par son chapiteau
Response plus seure et certaine;
Et croirois qu'en ceste fontaine
Y soit nommement colporté
Et de Delphes cy transporté.
Si Plutarque eust icy trinqué
Comme nous, il n'eust revoqué
En doute pourquoy les oracles
Sont en Delphes plus muts que macles,
Plus ne rendent response aucune.
La raison est assez commune :
En Delphes n'est, il est icy,
Le treteau fatal; le voicy,

Qui presagist de toutes choses :
Car Athenæus nous expose
Que ce treteau estoit Bouteille
Pleine de vin à une aureille,
De vin, je dis de verité ;
Il n'est telle syncerité
En l'art de divination
Comme est l'insinuation
Du mot sortant de la Bouteille.
Çà, frere Jean, je te conseille,
Cependant que sommes icy,
Que tu ayes le mot aussi
De la Bouteille trimegiste,
Pour entendre se rien obsiste
Que ne te doives marier ;
Tien cy, de peur de varier,
Et joue l'amorabaquine.
Jectez luy un peu de farine. »

Frere Jean respondit en fureur, et dist :

« Marier ! Par la grand' Bottine,
Par le houseau de sainct Benoist,
Tout homme qui bien me congnoist
Jurera que feray le chois
D'estre desgradé ras ainçois
Qu'estre jamais engarié
Jusques là que sois marié ;
Cela ! que fusse spolié
De liberté ! fusse lié
A une femme desormais !
Vertu Dieu, à peine jamais
Me liroit on à Alexandre,
Ny à Cæsar, ny à son gendre,
N'au plus chevaleureux du monde. »

Panurge, deffeublant sa gualleverdine et accoustrement mistique, respondit :

« Aussi seras tu, beste immonde,
Damné comme une male serpe.
Et je seray comme une herpe
Sauvé en paradis gaillard :
Lors bien sus toy, pauvre paillard,
Pisseray-je, je t'en asseure.
Mais escoutez : advenant l'heure
Qu'à bas seras au vieux grand diable,
Si, par cas assez bien croyable,
Advient que dame Proserpine
Fust espinée de l'espine
Qui est en ta brague cachée,
Et feust de fait amourachée
De tadite paternité,
Survenant l'oportunité
Que vous feriez les doux accords
Et luy montasses sus le corps,
Par ta foy, envoyeras tu pas
Au vin, pour fournir le repas
Du meilleur cabaret d'Enfer,
Le vieil ravasseur Lucifer?
Elle ne fut onques rebelle
Aux bons freres, et si fut belle.

— Va, vieil fol, dist frere Jean, au diable! Je ne saurois plus rithmer, la rithme me prent à la gorge; parlons de satisfaire icy. »

CHAPITRE XLVIII

Comment, avoir prins congé de Bacbuc, delaissent l'Oracle de la Bouteille.

D'ICY satisfaire, respondit Bacbuc, ne soyez en esmoy, à tout sera satisfaict si de nous estes contens. Çà bas en ces regions circoncentrales nous establissons le bien souverain non en prendre et recevoir, ains en eslargir et donner, et heureux nous reputons non si d'autruy prenons et recevons beaucoup, comme paraventure decretent les sectes de vostre monde, ains si à autruy tousjours eslargissons et donnons beaucoup. Seulement vous prie vos noms et païs icy en ce Livre ritual par escrit nous laisser. » Lors ouvrit un beau et grand Livre, auquel, nous dictans, une de ses mystagogues excequant, furent avecques un stile d'or quelques traits projectez, comme si l'on eust escrit, mais de l'escriture rien ne nous apparoissoit.

Cela faict, nous emplit trois oires de l'eau phantastique, et manuellement nous les baillant, dist: « Allez, amis, en protection de cette sphere intellectuale de laquelle en tous lieux est le centre et n'a en lieu aucun circonference, que nous appellons Dieu. Et, venus en vostre monde, portez tesmoignage que sous terre sont les grands tresors et choses admirables. Et non à tort Cerés, ja reverée

par tout l'univers parce qu'elle avoit montré et enseigné l'art d'agriculture, et par invention de bled aboly entre les humains le brutal aliment de gland, a tant et tant lamenté de ce que sa fille fut en nos regions subterraines ravie, certainement prevoyant que sous terre plus trouveroit sa fille de biens et excellences qu'elle sa mère n'avoit faict dessus. Qu'est devenu l'art d'evoquer des cieux la foudre et le feu celeste, jadis inventé par le sage Prometheus? Vous certes l'avez perdu; il est de vostre hemisphere departy, icy sous terre est en usage. Et à tort quelquefois vous esbahissez voyans villes conflagrer et ardre par foudre et feu etheré, et ignorans de qui, et par qui, et quelle part tiroit cestuy esclandre horrible à vostre aspect, mais à nous familier et utile. Vos philosophes, qui se complaignent toutes choses estre par les anciens escriptes, rien ne leur estre laissé de nouveau à inventer, ont tort trop evident. Ce que du ciel vous apparoist, et appellez phenomenes, ce que la terre vous exhibe, ce que la mer et autres fleuves contiennent, n'est comparable à ce qui est en terre caché.

« Partant est equitablement le souverain Dominateur presques en toutes langues nommé par epithete de richesses. Il, quant leur estude addonneront et labeur à bien rechercher par imploration de Dieu souverain, lequel jadis les Egyptiens nommoient en leur langue l'Abscond, le Mussé, le Caché, et, par ce nom l'invoquant, supplioient à eux se mani-

fester et descouvrir, leur eslargira cognoissance et de soy et de ses creatures, par ainsi conduite de bonne lanterne. Car tous philosophes et sages antiques à bien seurement et plaisamment parfaire le chemin de la congnoissance divine et chasse de sapience ont estimé deux choses necessaires, guyde de Dieu et compagnie d'homme. Ainsi entre les philosophes Zoroaster print Arimaspes pour compagnon de ses peregrinations; Esculapius, Mercure; Orpheus, Musée; Pythagoras, Agleopheme; entre les princes et gens belliqueux, Hercules eut en ses plus difficiles entreprinses pour amy singulier Theseus; Ulysses, Diomedes; Eneas, Achates. Vous autres en avez autant fait prenans pour guide vostre illustre dame Lanterne. Or allez, de par Dieu, qui vous conduie. »

Fin du cinquiesme Livre des faicts et dicts heroïques du noble Pantagruel.

VARIANTES

CINQUIÉME LIVRE

Nous avons suivi le texte de l'édition de 1564; *mais, le cinquième livre n'ayant été publié pour la première fois que plusieurs années après la mort de Rabelais, nous n'avons pas eu le même respect du texte que dans les quatre premiers livres, et toutes les fois que les leçons du manuscrit nous ont paru meilleures, nous les avons préférées. Nous donnons ici les passages du manuscrit qui ne se trouvent pas dans l'édition de* 1564.

Prologue. Page 2, ligne 28. « J'entends bien... » On lit dans le manuscrit :

« Plaist-i, Carneades ? Despartés, tous les diables. Il n'y viendra pas à vostre reigle ; car Neptun, par Lucilius introduict pour resolution d'un doubte pareil, oncques des Champs Elisiens evocquer ne le peult. J'entends bien... »

Le Chapitre 1er, page 11, commence ainsi dans le manuscrit :

« Estans montez sus mer et navigué par plusieurs jours avecques bon vent, entendismes ung son, de loin venant... »

Le Chapitre XI, page 43, commence ainsi dans le manuscrit :

« Quelques jours aprés, ayant failly plusieurs foys à faire naufrage, nous passasmes... »

Chapitre XI, page 43, lignes 10-11 : parce que quelqu'un de nostre bande voulust vendre... » On lit dans le manuscrit :

« Parce que quelc'un de nostre bande avoit battu le Chicanoux, passant procuration. Les chatz... »

Chapitre XXVI, page 109, à la fin, après « et levées du Nil en Egypte », le manuscrit ajoute à ce chapitre :

« Là davantaige nous fust dict que Panigon sur ses derniers jours s'estoit en ung hermitaige d'icelle Isle retiré, et vivoit en grande saincteté et vraye foy catholique, sans concupissance, sans affection, sans vice, en innocence, son prochain aymant comme soy mesmes et Dieu sur toutes choses; par tant faisoit il plusieurs beaulx miracles. A nostre departement de Clothu, je veiz le pourtraict mirifique de Varlet cherchant Maistre, jadis depainct par Charles Charmoys, Aurelian. »

Chapitre XXVIII, page 123, à la fin : « Que diable ont les roys et grands princes? », le manuscrit ajoute :

« ... dadvantaige? Ma foy, je m'anuye beaulcoup icy. — Allons chascun, dist Panurge, à son affection; mais, si une foys je suys marié à mon souhait, je feray encores une nouvelle Moynerve. Je n'entendz mye de moynes moynez; ilz sont moynes moynans, et je les nourriray freres tenps (?) ou bien freres Narjorie (?) parfaictz. Ilz n'yront pas si tost que ses gallandz Fredons icy. »

Chapitre XXXIII, page 140, ligne 20, après « du gouvernement d'une grosse Lanterne », le manuscrit termine ainsi ce chapitre :

« Là me souvint de Matheline, laquelle ne vouloit per-

mectre que l'on mist au corps huille ne chandelle ; aussi ne luysoient elles comme les aultres, mais me sembloient avoir les paillardes couleurs. »

Puis vient dans le manuscrit :

CHAP...

Comment furent les dames Lanternes servies à soupper.

Les vezes bouzines et cornemuses sonnerent harmonieusement, et leurs furent les viandes apportées. A l'entrée du premier service, la royne print en guise de pillules qui sentent si bon, je dis *ante cibum*, pour soy desgresser l'estonmatz, une cuillerée de petasine. Puys furent servies... »

S'ensuyt ce qui estoit en marge et non compris au present livre :

SERVATO, IN-4° LIBR. PANORGUM AD NUPTIAS.

Les quatre quartiers du mouton que porta Hellé et Frixus au destroit de Propontide ;

Les deux chevreaulx de la celebre chevre Amaltée, nourrisse de Jupiter ;

Les fans de la cerfve bische Egerye, consellere de Numa Pompillius ;

Six oysons couvez par la digne oye Ilmaticque, laquelle par son champt saulva la rocque Tarpée de Rome ;

Les cochons de la truye... ;

Le veau de la vache Ino, mal jadis gardée par Argus ;

Le poulmon du regnard que Neptune et... Julius Pollux in canibus.

Le cigne auquel se convertit Jupiter pour l'amour de Leda ;

Le Beuf Apis de Menphes en Egipte, que reffusa sa pitance de la main de Germanicus Cesar,

Et six beufz desrobez par Cacus, recouvertz par Hercules ;

Les deux chevreaulx que Coridon rescovrit pour Alexis ;

Le sanglier Herimentien, Olimpicque et Calidonien ;

Les cramasteres du toreau tant aymé de Pasiphé ;

Le cerf auquel fut transformé Actheon ;
Le foye de l'ourse Calixto...

Des corquignolles savoreuses,
Des happelourdes,
Des badigonyeuses,
Des cocquemares à la vinaigrette,
Des coquecigrues,
Des etangourres,
Des ballivarnes en pasté,
Des estroncs fins à la nasardine,
Des aucbares de mer,
Des godiveaulx de levrier bien bons,
Du promerdis, grand' viande,
Des bourbelettes,
Primeronges,
Des bregizollons,
Des lansbregotz,
Des freleginingues,
De la bistroye,
Des brigailles mortiffiées,
Des genabins de haulte fustaye,
Des starabillatz,
Des cormeabotz,
Des cornameuz revestuz de bize,
De la gendarmenoyre,
Des jerangoys,
De la trismarmaille,
Des ordisopiratz,
De la mopsopige,
Des brebasenas,
Des frondilles,
Des chinfreneaulx,
Des bubagaz,
Des volepupinges,
Des gafelages,
Des brenouzets,
De la mirelaridaine,
De la croquepye.

En second service furent servies :

Des ondrespondredetz,
Des entreduchz,
De la friande vestanpenarderye,
Des baguenauldes,
Des dorelotz de liepvre,
Des bandelivagues, viande rare,
Des manigoulles de levant,
Des brinborions de ponnent,
De la petaradine,
Des notrodilles,
Du suif d'asnon,
De la crotte en poil,
Du moinascon,
Des fanfreluches,
Des spopondrilloches,
Du Laisse moy en paix,
Du Tire toy là,
Du Boutte luy toy mesmes,
De la clacquemain,
Du sainct balleran,
Des epiboches,
Des ivrichaulx,

De la vesse coulière,
De la foyre en braye,
De la baudaille,
Des smubrelotz,
Des Je renye ma vye,
Des hurtalis,
De la patissandrye,
Des ancrastabotz,
Des babillebabous,
De la marabire,
Des sinsanbregoys,
Des quaisse quesse,
De cocquelicous,
Des maralipes,
Du brochaucultis,
Des giboullées de mars,
Des tricquebilles,
Des hoppelatz,
De la marnitandaille avec beau pissefort,
Du merdignon,
Des croquinpedaignes,
Des tintaloyes,
Des piedz à boulle,
Des chinferneaulx,
Des nez d'as de treffles en paste,
Des pasques de solles,
De estafillades,
Des guyacoux.

Pour le dernier service furent presentées :

Des drogues sernogues,
Des tricquedaudaines,
Des gringuenauldes à la joncade,
Des brededinsbrededas,
De la galimaffrée à l'escafignade,
De barabinbarabas,
Des mocquecroquettes,
De la hucquemasche,
De la tirelytantaine,
Des neiges d'antan, desquelles ilz ont eu en abondance en Lanternois,
Des gringaletz,
Du sallehort,
Des mirelaridaines,
Des mizenas,
Des gresamines, fruict delicieulx,
Des marioletz,
De fricquenelles,
De la piedebillorie,
De la mouchancullade,
Du souffle au cul myen,
De la menigance,
Des tritrepoluz,
Des befaibemis,
Des aliborrins,
Des tirepetadans,
Du coquerin,
Des coquilles betissons,
Du croquignologe,
Des tinctamarrois.

Pour deserte apporterent ung plain plat de merde, couvert d'estrongs fleuris ; c'estoit ung plat plain de miel blanc, couvert d'une guimple de soye cramoisine.

Leur boitte feut en tirelarigotz, vaisseaulx beaulx et anticques, et riens ne beuvoient fors elaiodes, breuvaige assez mal plaisant en mon goust, mais en Lanternois c'est boitte deïfique et s'enyvrent comme gens, si bien que je veiz une vieille lanterne edentée revestue de parchemin, lanterne corporalle d'aultres jeunes lanternes, laquelle, criant aux semetieres *lampades nostre extinguntur*, feut tant ivre du breuvaige qu'elle, sur l'heure, y perdit vye et lumiere ; et feut dict à Pantagruel que souvent en Lanternois ainsi perissoi[en]t les lanternes lanternées, mesmes au temps qu'elle[s] tenoi[en]t chappitre.

Le soupper finy, furent les tables levées. Lors, les menestriers plus que devant melodieusement sonnantz, fut par la royne commancé ung bransle double, auquel tous et falotz et lanternes ensemble danserent. Depuys se retira la royne en son siege, les aultres, aux dives sons des bouzines, danserent diversement, comme vous pourrez dire :

Serre martin,	Sainct Roc,
C'est la belle franciscane,	Sanxerre,
Dessus les marches d'Arras,	Nevers,
Bastienne,	Picardie la jolye,
Le trihorry de Bretaigne,	La doulourouze,
Hely pourtant si estes belle,	Sans elle ne puys,
Les sept visaiges,	Curé, venez donc,
La gaillarde,	Je demeurre seulle,
La revergasse,	La mousque de Biscaye,
Les crapaulx et les grues,	L'entrée du fol,
La marquise,	A la venue de Noël,
Si j'ay mon joly temps perdu,	La peronnelle,
L'espine,	Le gouvernal,
C'est à grand tort,	A la bannye,
La frique,	Foix,
Par trop je suys brunette,	Verdure,
De mon dueil triste,	Princesse d'amour,
Quant m'y souvent,	Le cueur est myen,
La galliotte,	Le cueur est bon,
La goutte,	Jouyssance,

Marry de par sa femme,
La gaye,
Malemaridade,
La pamine,
Catherine,
Jacqueline,
Le grand helas,
Tant ay d'ennuy,
Mon cueur sera,
La seignore,
Beauregard,
Perrichon,
Maulgré danger,
Les grandz regretz,
A l'ombre d'un buissonnet,
La douleur qui au cueur me blesse,
La fleurye,
Frere Pierre,
Va t'en regretz,
Toute noble cité,
N'y boutés pas tout,
Les regretz de l'aignau,
Le bail d'Espagne,
C'est simplement donné congé,
Mon con est devenu sergent,
Expect ung poc ou pauc,
Le renon d'un esgaré,
Qu'est devenu ma mignonne,
En attendant la grace,
En elle n'ay plus de fiance,
En plainctz et pleurs, je prens congé,
Tire toy là, Guillot,
Amours m'ont faict desplaisir,
La patiance du Maure,
Les soupirs du polin,
Je ne sçay pas pourquoi,
Chasteaubriant,
Beure fraiz.
Elle s'en va,
La ducate,
Hors de soulcy,
Fortune,
L'alemande,
Les pensées de ma dame,
Pensés tous la peur,
Belle, à grand tort,
Je ne sçay pas pourquoy,
Helas! que vous a faict mon cueur,
Hé Dieu! quelle femme j'avoye,
L'heure est venue de me plaindre,
Mon cueur sera d'aymer,
Qui est bon a ma semblance,
Il est en bonne heure né,
De doleur de l'escuyer,
La douleur de la charte,
Le grand Alemant,
Pour avoir faict au gré de mon amy,
Les manteaulx jaulnes,
Le mout de la vigne,
Toute semblable,
Cremonne,
La merciere,
La tripiere,
Mes enffans,
Par faulx semblant,
La valantinoise,
Fortune à tort,
Testimonium,
Calabre,
L'estrac,

Faisons la, faisons,
Noire et tannée,
La belle Françoise,
C'est une pensée,
O loyal espoir,
C'est mon plaisir,
Biscaye,
La doulourouse,
Ce que sçavez,
Qu'il est bon,
Le petit helas,
A mon retour,
Je ne fay plus,
Paouvres gensdarmes,
Le faulcheron,
Ce n'est pas jeu,
Beaulté,
Tegratiroine,
Patience,
Navarre,
Jac Bourdaing,
Rouhault le fort,
Noblesse,
Tout au rebours,
Cauldas,
C'est mon mal,
Dulcis amica,
Le chault,
Les chasteaulx,
La girofflée,
Vaz an moy,
Jurez le prix,
La nuyt,
A Dieu m'envoys,
Bon gouvernement,
Mi sonnet,
Amours,
Esperance,
Robinet,
Triste plaisir,
Rigoron, pirouy,
L'oyselet,
Pampelune,
Ilz ont menti,
Ma joye,
Ma cousine,
Elle revient,
A la moictié,
Tous les biens,
Ce qu'il vous plairra,
Puys qu'en amour suys malheureux,
A la verdure,
Sur toutes les couleurs,
En la bonne heure,
Or faict il bon aymer,
Mes plaisans champtz,
Mon joly cueur,
Bon pied, bon œil,
Hau, bergere, m'amye,
La tisserande,
La pavane,
Hely, pourtant si estes belle,
La marguerite,
Or faict il bon,
La laine,
Le temps passé,
Le joly boys,
L'heure vient,
Le plus dolent,
Touche luy l'anticaille,
Les hayes.

Encores les veiz-je danser aux chansons de Poictou, dic-

tes par un fallot de Sainct-Messant, or ung grand baislant de Partenay le Vieil.

Notez, beuveurs, que tout alloit de hait, et se faisoient bien valoir les gentils fallotz avecques leurs jambes de boys. Sus la fin fut apporté vin de coucher, avecques belles mousches enculades, et feut cryé largesse, de par la royne, moyennant une boette de petasinne. Lors la royne nous octroya le choix d'une de ses Lanternes pour nostre conduicte, telle qu'il nous plairoit. Par nous fut esleue et choisie la mye du grand M. P. Lamy, laquelle j'avois autresffoys congneue à bonnes enseignes. Elle pareillement me recongnoissoit, et nous sembla plus divine, plus hilique, plus docte, plus saige, plus diserte, plus humaine, plus debonnaire et plus ydoine que autre qui fut en la compaignye pour nostre conduicte. Remercians bien humblement la dame royne, feusmes accompaignez jusques à nostre nauf par sept jeunes fallotz balladins, ja luysant la claire Diane. Au departir du palais, je ouys la voix d'un grand fallot à jambe torte, disant que un bonsoir vault mieulx que autant de bons matins qu'il y a eu de chastaignes en farce d'oye depuys le deluge de Ogigés, voulant donner entendre qu'il n'est bonne chere que de nuyt, lorsque lanternes sont en place, accompaignées de leurs gentils fallotz. Telles cheres le soleil ne peult veoir de bon œil, tesmoing Jupiter, lorsqu'il coucha avecq Alcmene, mere d'Hercules, il le feit cacher deux jours, car peu devant il avoit descouvert le larcin de Mars et de Venus.

Chapitre XLIII, page 171, ligne 27 : « monte jusques à la mer de vostre monde » termine ce chapitre, qui est coupé en deux dans le manuscrit ; la seconde partie est intitulée : « Comment l'eau de la Fontaine rendoit goust de vin selon l'imagination des beuveurs. Chap... » et commence ainsi :

« Puis commenda estre hanaps, tasses et goubeletz presentez, d'or, d'argent, de cristallin, de porceline, et feusmes gracieusement invitez à boyre de la liqueur sourdante d'icelle fontaine, ce que feismes tresvolontiers. Car, pour plainement vous advertir... »

Même chapitre (XLIII), page 172, lignes 17-18 : « le boyre

dessus coule pour descendre... » Le manuscrit porte :

« Non és poulmons par l'artere inegualle, comme a esté l'oppinion du bon Platon, Plutarque, Macrobe et aultres, mais en l'estomatz par le æsophage. »

Chapitre XLVIII, page 188, ligne 7, à partir de «... et compagnie d'homme », voici comment le livre se termine dans le manuscrit :

« Ainsi, entre les Perses, Zoroastes print Arismaspe pour compaignon de toute sa misterieuse philosophie ; Hermés le Tresmegiste, entre les Egyptiens, eut Esculapius ; Orpheus en Thrace eut Muse ; illecques aussi Aglaophemus eut Pytagore ; entre les Atheniens Platon eut premierement Dyon de Syracuse en Cicille, lequel defunct, print secondement Xenocrates ; Appolonius eut Damis. Quant doncques voz philosophes, Dieu guyde, accompaignens à quelque claire Lanterne, se adonneront à songneusement rechercher et investiger, comme est le naturel des humains (et de ceste qualité sont Hesrodothe et Homere, appellez alpheste, c'est à dire rechercheurs et inventeurs), trouveront vray estre la responce faicte par le saige Talés à Amasis, roy des Egiptiens, quant, par luy interrogé en quelle chose plus estoit de prudence, respondit : « On temps. » Car par temps ont esté et par temps seront toutes choses latentes inventées, et c'est la cause pourquoy les antiens ont appelé Saturne, le Temps, pere de Verité, et Verité fille du Temps. Infaliblement aussi trouveront tout le sçavoir et d'eulx et de leurs predecesseurs à peine estre la minime partie de ce qui est, et ne le sçavent. De ces troys oires, que presentement je vous livre, vous en prendrés jugement, congnoissance, comme dict le proverbe : « Aux oncles le lyon. » Par la rarefaction de nostre eaue dedans enclose, intervenant la chaleur des corps supperieurs et ferveur de la mer sallée, ainsi qu'est la naturelle transmutation des elemens, vous sera air dedans tressallubre engendré, lequel de vent clair, serain, delicieulx, vous servira, car vent n'est que air flottant et undoyant. Cestuy vent moyennant, yrez à droicte routte sans terre prendre si voullez,

jusques au port de Olonne en Talmondois, en laschant à travers voz velles, par ce petit soubspiral d'or que y voyés apposé, comme une fleute, aultant que penserez, pour tout ou lantement naviger, à tousjours en plaisir et seureté, sans dangier ne tempeste. De ce ne doubtez, et ne pensez la tempeste yssir et proceder du vent : le vent vient de la tempeste excitée du bas de l'abisme. Ne pensez aussi la pluye venir par impotence des vertus retentives des cieulx et gravité des nues suspendues : elle vient par evocation des soubzterrennes regions, comme, par evocation des corps superieurs, elle de bas en haut estoit imperceptiblement tirée, et vous le tesmongne le Roy Prophete, chantant et disant que l'abisme invocque l'abisme. Des troyes oyres, les deux sont pleines de l'eaue susdite, la tierce est extraicte du puys des saiges Indiens, lequel on nomme le tonneau des Brachmanes.

Trouverez davantaige voz naufz bien duement pourveues de tout ce qu'il vous pourroit estre utille et necessaire pour le reste de vostre mesnaige. Ce pendant que icy avez sejourné, je y ay faict ordre tresbon donner. Allez, amys, en gayetté d'esprit, et portés ceste lettre à vostre roy Gargantua, le saluez de par nous, ensemble les princes et officiers de sa noble court. »

Ces motz parachevez, elle nous bailla des lettres closes et scellées, et nous, aprés action de graces immortelles, feist yssir par une porte adjacente à la chapelle, où la Bacbuc les semonnoit de proposer questions aultant deux foys qu'est hault le mont Olympe. Par ung païs plain de toutes delices, plaisant, temperé plus que Tempé en Thessalye, salubre plus que celle partie d'Egipte laquelle a son aspect vers Libye, irrigé et verdoyant plus que Thermiscrie, fertille plus que celle partie du mont Thaure laquelle a son aspect vers Aquilon, plus que l'isle Hiperborrée en la mer judaïque, plus que Caligés on mont Caspit, flairant, serain et gratieulx autant qu'est le païs de Touraine, en fin trouvasmes noz navires au port.

GLOSSAIRE-INDEX

A, avec.
A bas, ici-bas.
Abbegesse, abbesse.
ABEN-EZRA, rabbin, commentateur de la Bible.
Aberkeids, vilifiés, en allemand.
Abestin (Lin), asbeste. Voyez *Asbeston*.
Abhorrent, éloigné, qui fait horreur, impie.
Abhorryz, abhorrés.
ABILA, montagne d'Afrique au détroit de Gibraltar.
ABIRON, nom d'un diable.
Abordée (De prime), de prime abord.
Aboth, prophètes, de l'hébreu ?
Abrier, mettre à l'abri.
Abriconner, tromper.
Abscond, absconce, caché, inaccessible, profond.
Absterger, nettoyer.
Abstracteur, qui extrait, sépare, isole, distille.
Abundant (D'), de plus.
Acamas, infatigable, du grec.
Acarations, confrontations.
Accapaye, mets-toi à la cape ; ne porte que très-peu de voile (Jal).
Acclamper, planter.
Acconcevoir, atteindre.
Accoubler, accoupler.
Accoursiers, commentateurs d'Accurse.
ACCURSE (F.), jurisconsulte florentin du XIIe siècle.
Acertainé, renseigné d'une façon certaine.
ACHATES, ami d'Énée.
ACHORIE, pays imaginaire, pays n'existant pas, du grec.
Aconcepvoir, atteindre.
Acravanté, écrasé.
Acresté, qui redresse la crête, qui fait le fier.
ACRISIUS, père de Danaé.

Acromion (Os), apophyse de l'omoplate.
Acroué, accroupi.
Aculler, déraciner.
Acut, agu, aiguisé, fin, aigu, du latin *acutus*.
Adamastor, géant.
Additamens mammillaires, bouts des mamelles, du latin *additamenta*.
Adenes, glandes.
Adiantos, non humide, en grec.
Adiantum, la capillaire.
Adjouda my, aidez-moi, en limousin.
Adrian Villart, Willaert, musicien belge du XVIe siècle.
Adscript, inscrit.
Advers, ennemi, opposé.
Æacus, Eaque, l'un des trois juges à l'entrée de l'enfer.
Æditue, sacristain, du latin *ædituus*.
Æmilian, Æmilianus, rhéteur grec.
Æolipyle, porte d'Éole. Voir ce mot dans la *Briefve Declaration*, à la suite du livre IV, page 296.
Ægipanes, Egipans, sorte de satyre.
Ægeon, géant.
Ægylops, graminée. On croit que l'ægylops a, par des modifications successives, donné naissance au froment.
Æquiparer, mettre sur le même rang.
Aeromantie, divination par l'air.
Aesles, Æsles, ailes.
Æthiopis, espèce de fucus.
Affaictée, terme de fauconnerie, apprivoisée.
Affecter, désirer avec inquiétude.
Affections, passions.
Affené, garni de foin, rassasié.
Affier, affirmer, greffer.
Affiert, a rapport.
Affiner, tromper finement.
Affoler, affoller, rendre fou; blesser, maltraiter.
Afriquanes, les bêtes féroces prises en Afrique.
Agalloche, substance végétale balsamique connue sous le nom de bois d'aloès.
Agarene, en arabe, descendant d'Agar.
Agathias, poëte et historien grec des VIe et VIIe siècles.
Agatho, géant.
Agathocles, tyran de Syracuse.
Agelaste, qui ne rit point, du grec.
Agenor, père d'Europe.
Aggeres, digues.
Agios, saint, en grec.
Agiotate, très-saint, superlatif grec.
Agiots, choses saintes.
Agrené, garni de grain, rassasié.
Agricola, musicien des Pays-Bas du XVe siècle.
Agrie, ou plutôt *Agnie*, fontaine d'Arcadie.

Agrimenseur, mesureur de champs, arpenteur, du latin *ager* et *mensor.*
Agu. V. *Acut.*
Agua, regarde; est employé dans le même sens dans *Pathelin.*
Aguars (Oiseaux), hagards, oiseaux pris trop âgés pour être dressés.
Agueille, Agueillette, aiguille, aiguillette.
Aguyon, vent doux et favorable.
Ahan, effroi.
Aguilanneuf, au gui l'an neuf, le premier jour de l'année.
Aguille de Virgile, clocher soi-disant bâti par Virgile à Rome.
Aignevillot, aiguillot, gond fixé au gouvernail.
Aigrest, verjus.
Aiguade (Faire), faire de l'eau.
Aigueillettes, aiguillettes. V. *Aguilles, Aguillettes.*
Aiguillette borgne, aiguillette ferrée d'un seul bout.
Aiguosité, partie aqueuse.
Ains, mais, mais bien; pendant.
Aire, grand flacon; coffre. V. *Oire.*
AISGNE, Aisgnes, arrondissement d'Angoulême, Charente.
Aisgué (Vin), vin mêlé d'eau.
Aisses, ais, planchettes de bois.
Aisseuil septentrional, l'essieu sept., le pôle arctique.
ALAIRE ou ALLAIRE, musicien.
ALANUS, Alain de Lisle, auteur d'un traité des Paraboles.
Alateré, faut-il lire *a latere,* titre donne à certains légats du pape?
ALBERT LE GRAND, moine jacobin, philosophe scolastique du XIII[e] siècle.
ALBERTI (Leo-Battista), architecte florentin du XV[e] siècle.
ALBIAN CAMAT, blanc sacristain, en hébreu.
Albrans, hallebrans, canards sauvages.
Alcibiadion, la vipérine commune.
ALCMAN, poëte grec du VII[e] siècle avant J.-C.
ALCOFRIBAS NASIER, anagramme de Rabelais.
Alecretz, corsets de fer.
Alectryomantie, divination par un coq.
Ales, ailes.
Aleuromantie, divination par la farine.
ALEXANDER MYNDIUS, philosophe grec du III[e] siècle.
ALEXANDRE, jurisconsulte italien.
ALEXICACOS, qui éloigne le mal, du grec. C'est un des surnoms d'Hercule.
Alezan toustade, alezan brûlé.
Algamala, Algamana, Alguamala, amalgame; nom du mercure chez les alchimistes.
Algorisme, calcul.
Algousan, argousin.
Alibantes, morts, du grec.

l'amour passé.
Anachite, nom d'un diamant qui était regardé comme un talisman.
ANAGNOSTES, lecteur, du grec. Le lecteur de la dédicace du IVe livre était Pierre du Chastel, évêque de Tulle.
ANARCHE, sans pouvoir, du grec.
Anatole(Tour), tour de l'Orient.
Anatomies, dissections.
ANAXAGORAS, philosophe de l'école ionienne, cinq siècles avant J.-C.
ANDRÉ (Jo.), Giovanni Andrea, jurisconsulte italien du XIVe siècle.
Anerudutes; ce nom fait partie des animaux venimeux énumérés par Eustène au chapitre LXIV du IVe livre, et empruntés, pour la plupart, à Aristote et à Pline; il y a là des reptiles, des insectes, des animaux fantastiques, etc., dont il est impossible d'arriver à expliquer le nom par un équivalent moderne.
Aneth, anis ou fenouil.
Angarier, Engarier, tourmenter, contrarier.
Angaries, Anguaries, Engaries, tourments, vexations, injustices, oppression.
Angelotz, monnaie frappée sous Philippe de Valois.
Anglicquement, à l'anglaise.
Anguounages; ce mot est expliqué dans la *Briefve Declaration,* à la suite du IVe livre, page 293.
Angustie, angoisse, anxiété.
Animant, subst., animal.
Anonchaly, rendu nonchalant.
Ansées, vases à anses.
Anseride (Plume), plume d'oie, *anas anser.*
Antan, l'an passé, auparavant.
ANTÉE, géant.
Anthromantie, divination par les entrailles d'un homme.
Antibust, le devant du buste.
Anticthone, antipode, du grec.
Antifortunal, contre le mauvais temps.
ANTIGONE, changée en cigogne par Junon.
ANTIPHON, sophiste et orateur athénien du IVe siècle avant J.-C.
Antiphysie, antinature, contre nature, du grec.
Antiquaille, ancienne danse.
Antiquaille (Sonner l'), parler de choses anciennes, ou jouer l'air de l'Antiquaille.
Antiquaire, antique, ancien.
Antonomatic, adj., d'antonomase, sorte de synecdoque qui consiste à prendre un nom commun pour un nom propre, ou un nom propre pour un nom commun.
Apedeftes ou *Apedeutes,* ignorants, du grec; c'est ici appliqué aux magistrats de la cour des comptes.
Apert, à découvert, *apertus.*
Apertises d'armes, faits d'armes.
Aplane, ciel des étoiles fixes,

du grec.
Apollo, salle d'Apollon, chez Lucullus.
APONE (Fontaine de), à Albano, près de Padoue.
Aporrheticques, douteurs, qui doutent.
Apostoles, apôtres.
Apostoles, lettres demandées au juge pour qu'il renvoie l'affaire qu'il a jugée à une juridiction supérieure.
Apotheque, magasin, boutique, du grec.
Apotherapie, exercice hygiénique, du grec.
Apotrophées, détournant les maléfices, du grec.
Appeaulx, appels, en justice.
Appellations, révision des comptes.
Applausement, applaudissement.
Appareil (Haut), armure complète.
APPIANUS, historien grec du IIe siècle.
Appigrets, profits illicites, grappillage.
Appoincté, arrangé, accommodé.
Apposées (Viandes), mises sur table.
APPOULLE, Apulie.
Apoyer, Appoyer, appuyer.
Appous, acolytes.
Apprehension, compréhension.
Aprivoiser, acclimater.
AQUILEIE, Aquila, ville de l'Abruzze supérieure.
ARANTHAS, géant.
Arbalestes de passe, grosses arbalètes.
Arbre, mât.
Arc à jallet, arbalète.
ARCADELT, musicien des XVe et XVIe siècles.
ARCEAU GUABEAU, localité du Chinonais.
Archadian, Arcadien.
Archasdarpenins, voudrait dire étudiant, en hébreu?
Architriclin, majordome.
ARDILLON (Antoine), abbé de Fontenay-le-Comte.
Aremotis, au loin, éloigné.
Arer, labourer; parcourir.
Ares metys (Tout), en gascon, tout de suite.
Argathyles, oiseaux fantastiques.
Argentangine, angine payée à Démosthène par les ambassadeurs milésiens pour qu'il ne parle pas. Voir la *Briefve Declaration,* à la suite du IVe livre, page 298.
ARGENTIER, nom propre de l'*Anthologie,* traduit par Rabelais.
Arges, lumière blanche de la foudre, éclairs.
ARGIERE, Alger.
ARGIVES, Argiens.
Arguer, argumenter.
Argut, subtil.
ARGY, Argis, Arrondissement de Châteauroux, Indre.
ARGYROPILE, Arguropoulo, helléniste du XVe siècle.

Arietant, faisant le bélier.
Arimanian (Dæmon), Ahrimane, principe du mal, en Perse.
ARIMASPIANS OU PIENS, peuples du Nord dont parlent Pline et Hérodote, et qui n'avaient, disent-ils, qu'un œil.
ARIPHRON, poëte, né à Sicyone.
ARISTARCHUS, philosophe de Samos, vivait 300 ans avant J.-C.
ARISTARCHUS DE SOLE, grammairien grec du IIe siècle avant J.-C.
ARISTODICE, nom grec emprunté à l'*Anthologie*.
ARISTOPHANES, grammairien grec du IIIe siècle avant J.-C.
Armet de Pluton, casque qui rendait invisible.
Armoisi, *Armoisy*, étoffe de soie.
Armoisine, de taffetas.
Arin, airain.
Aromatisant, sentant les épices.
Arondelle, hirondelle.
Aroy, charrue.
Arraper, saisir.
Arresser, dresser.
Arroy, train, équipage.
Ars, arcs.
ARTACHÉE, Artacæas, géant.
ARTEMIDORUS DALDIANUS. Artémidore, écrivain grec du IIe siècle.
ARTEMON, écrivain né à Milet.
Artemon, mât d'artimon.
Artice (Tour), tour arctique, du Nord.
Articuler, faire le procès.
Artiens, étudiants ès arts.
Arulettes, sillons.
Asarotum, mosaïque, du grec.
Asbeston, asbeste, amiante; c'est un silicate de magnésie.
Asçavanté, informé, instruit.
Ascites, hydropisies.
Asnerie, l'*Asinaria*, comédie de Plaute.
ASOPE, personnification d'un fleuve de Béotie.
Aspharage, gosier.
Asprettes, un peu âpres.
Assaphis, gens de basse condition, du grec.
Assay, essai.
Asseré, d'acier.
Asserer, aiguiser, armer de pointes de fer; affermir; prendre, saisir.
Assertivement, catégoriquement.
ASSIER (François de Genouillac, seigneur d'), tué à la bataille de Cérisoles.
Assimentées, épaissies comme du ciment.
Assimenty, bouché.
ASSUERE, Assuérus.
ASTAROST, nom de diable.
Astipulateurs, défenseurs.
Astipulation, approbation.
Astragalomantie, divination par les osselets, astragales.
ASTROPHILE, le pilote aimé des astres.
Asturciers, fauconniers.
Ataves, aïeux.

ployés avec le même ens mais ils sont très-rares.
Avoistre, enfant adultérin.
Avoler, voler, aller vite.
Axinomantie, divination par la cognée.
Azemine, azziminina, sorte de damasquinure appliquée surtout aux armes et aux armures.
Azes guayes, zagaies, lances.
Azimuth, cercle astronomique vertical à l'horizon.

Babines, lèvres.
Babou (Faire la), faire la nique, narguer. C'est proprement le bruit que les nourrices produisent en faisant passer rapidement leur doigt sur leurs lèvres pour amuser les petits enfants.
Babouyneries, singeries.
Bac, baquet.
Bac (De queue et de). Faut-il de queue et de *bec*, ou de *cap*, à égale distance de la queue à la tête?
Bacabery l'aisné, auteur de la fabrique de Rabelais.
Bacbuc, personnification de la bouteille en hébreu.
Baccane (Lac), lac Baccano, au N.-O. de Rome.
Bacchides, bacchantes.
Bacces, baies, graines. V. *Bague*.
Bacchelier, jeune garçon.
Bachelettes, aimables jeunes filles.
Badebec, niaise, en saintongeais.
Badelaire, épée à lame large, courte et recourbée.
Badelorié, recourbé.
Badeloury, géant.
Badigoinces, babines, lèvres, mâchoires.
Baguaige, *bague*, bagage, du bas latin *baga*, sac.
Bague, baie, du latin *bacca*. V. *Bacces*.
Bail, bai, rouge brun.
Bailler le moine, c'est attacher aux pieds de quelqu'un qui dort une corde qu'on tire pour lui faire peur. V. *Moine*.
Baisler, bâiller.
Baissiere, la lie, ce qui est au bas du tonneau vidé.
Bal solistime des canes, bruit que font les canes en mangeant.
Balais, *balay*, rubis balais.
Balane, gland.
Balde de Ubaldis, jurisconsulte italien du XVe siècle.
Ballé (Pain), pain où reste la balle ou enveloppe du grain.
Balleruc, Balaruc, eaux thermales, arr. de Montpellier, Hérault.
Balloter, aller aux voix.
Bandouille (Jousse), probablement Jean Cheradame, professeur de grec de l'Université, à la famille duquel appartenait le prieuré de Bandouille (Burgaud).
Bandouillers, bandits, brigands.
Banerol, porteur de bannière.
Banier, crieur de ban.

Barin, d'éléphant, du latin *barrus.*
Barrier, se dit du cri des éléphants.
Baralipton, forme de syllogisme.
Baratter, remuer comme avec une baratte à beure, houspiller.
Barbatia, Andrea Barbazio, jurisconsulte italien du XVe siècle.
Barbe (En), en face, en avant de, devant.
Barbe de Jupiter, plante vulnéraire.
Barboire, mascarade où l'on se déguisait avec de fausses barbes, du bas latin *barbatoria.*
Barbotine, armoise.
Barbute, capuce de moine, cagoule, casque à fourrure.
Barde, armure de cheval.
Bardocucullez, encapuchonnés.
Barraige, droit de passage.
Barrault, mesure languedocienne des liquides, de près de 52 litres.
Barraux, petits barils.
Barretade, salut de la barrette, du bonnet.
Bartachim, Bertachin, Jean de Bertachino, jurisconsulte italien.
Bartolus, Bartole, jurisconsulte italien de XIVe siècle.
Baschatz, pachas.
Basché, arrondissement de Chinon, Indre-et-Loire.
Basché (Le seigneur). Un Perrot de Basché alla en Italie par ordre de Charles VIII.
Bazilicz, canons un peu longs.
Basler, bailler. V. *Baisler.*
Basme, baume, parfum.
Bassarides, bacchantes.
Baston, arme, terme générique.
Batail, battant de cloche.
Baudement, agréablement.
Bauduffe, lavette de toile ; baudruche.
Bauffrer, manger avec avidité.
Bauffrures, grandes mangeailles.
Baulevres, mâchoires.
Baulievre, tour de la bouche.
Baurach, borax, borate de soude.
Bauracineuses, de la nature du borax.
Baviere, visière du casque ; bavette.
Baye, béante.
Bazacle lès Toloze (Moulin du). Ce moulin existe encore à Toulouse.
Bazelic, bazilic, pièce de canon.
Barizel, barigel, chef de sbires.
Beaugears, fréquentant les bauges.
Becars, nom d'une espèce d'oie.
Bechée, becquée.
Bechium, béchion, pas d'âne.
Beda (Noël), principal du collége de Montaigu.
Bedaines, boulets de canon en pierre.
Bedaud, ami.
Bedon, petit ventre, nom d'a-

mitié.
Bedondaine, ventre, gros ventre.
Bedouault, blaireau.
Bedouaux, petits veaux.
Bée (gueule), gueule béante. V. *Baye.*
Beffler, bafouer.
Been, racine du silène-been commun.
Bejaune, jeune sot ; au propre, jeune oiseau qui a encore les commissures du bec jaunes.
Belima, rien, en hébreu.
BELIN (Regnauld), nom de berger de quelque conte populaire.
Beliner, mystifier, tromper.
Belistrandie, sottise, coquinerie.
Belistrandiers, mendiants, belîtres, gueux, vagabonds.
Belutement, examen minutieux.
Benefice, bienfait.
Benistre, benoist, bénir, béni.
Benoistier, bénitier.
Berle, racine du ginseng, qui a l'aspect de l'ambre jaune et passait pour aphrodisiaque.
Bernes, mantelets à capuchon.
BEROSE, historien chaldéen du IVe siècle avant J.-C.
Bers, berceau.
Besaguë Tenedie, hache de Ténédos, hache à deux tranchants, besaiguë. V. *Bezague.*
Besch, vent du S.-O., Libeccio.
Bessains, bassins
BESSARION (Jean), helléniste du XVe siècle.
BESSÉ, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.
Besser boys, abaisser les lances.
Bessons, jumeaux.
Bette, boisson, action de boire.
BETUNE, Bithynie.
Beufles, buffles.
Beurre (Tour de), tour bâtie avec l'argent donné pour avoir la permission de manger du beurre en carême (Burgaud).
Beurs, burs, moines vêtus de bure.
BEUSSE, bourg et rivière, près de Loudun.
Beuvette, action de boire, buverie.
Beuvreaux, buveurs.
Bezagues, besaiguës, outils de de charpentier taillant par les deux bouts. V. *Besaguë.*
Bezans d'or, monnaie frappée à Byzance sous les empereurs chrétiens.
BIART, Béarn.
BIBAROYS, Vivarais.
Bicane, nom d'un cépage.
BIERE (La forêt de). Les commentateurs ne sont pas d'accord et ne savent s'il s'agit d'une forêt sur les bords de la Bièvre, ou de la forêt de Fontainebleau.
Bigearre, bizarre.
BIGOT (Guillaume), professeur de philosophie à Tubinge, au XVIe siècle.

Billart, bûche, bille de bois.
Billes vezées, balles soufflées.
Billonneurs, qui font de la monnaie de billon, faux-monnayeurs.
Bipartient, part., se divisant en deux parties.
Biscarié, maladif.
Bischars, jeunes daims.
Biscle, bigle, qui louche en dedans.
Bisouars, vêtus d'étoffes grises, porte-balles.
Bistorié, qui a des coups de bistouri.
Bitars, variété d'outardes.
Biterne (Diable de), juron.
Biton, bitous, pièce de bois à laquelle on amarre les cordages à bord d'un navire.
Blanc, petite monnaie.
Blanchée, ce qu'on avait pour un blanc.
Blanchet, étoffe blanche, doublure de laine blanche.
Blandureau (Pomme de), pomme blanche et dure.
Blason (*Le*) *des couleurs,* par Sicile, imprimé d'abord sous le titre de : *Le Blason des armes.*
Blemmies, peuples sans têtes, qui ont les yeux et la bouche sur le sternum.
Bobeliné, rapiécé.
Bobelins, chaussures grossières, savates.
Boissonné, Jean de Boyssone, jurisconsulte du XVIe siècle.
Bolides, plomb de la sonde.
Bolivorax, géant.
Bolines, boulines, cordages.
Bonache, bonace, calme en mer.
Bonases de Pæonie, espèce de buffle.
Bondes de Hercules, les colonnes d'Hercule.
Bondon, bonde.
Bonivet, château près de Châtellerault, commencé par l'amiral de ce nom.
Bonne-Dée, bonne déesse, du latin *bona dea.*
Bonnes-Nouvelles (Notre-Dame de), près d'Orléans.
Bonnette, voile supplémentaire.
Bonnetz (Du temps des haults), à la vieille mode.
Bononus, proclamé empereur par l'armée du Rhin et vaincu par Probus, se pendit.
Bordes, bordieux, maisons des champs.
Botanomancie, divination par les plantes.
Botes d'olif, tonneaux d'huile.
Botineurs, moines qui portaient des bottes.
Botte, bote, tonneau.
Botte Sainct-Benoît, la grande tonne qui est à Bologne.
Bouc, bouche.
Bouc (De broc en), de broche en bouche, immédiatement.
Boucaiges, bocages, bois.
Boucal, bocal, vase.
Boucler, bouclier.
Boucler à la bergamasque, mettre une ceinture de

chasteté.
Bouclez, fermés avec un cadenas.
Bouclus, tranchée.
Boucon, bouchée. *Ly boucon de Lombard*, les bouchées empoisonnées.
Bouconi, poison, de l'italien *boccone*.
Boucque du hault ventre, le creux de l'estomac.
Boucquer, baiser de force.
Boudinalle (Fressure), de boudin.
Bouffaige, bouffage, chose à manger.
Bouger, partir.
Bougette, bourse.
Bougres, bougrins, hétérodoxes, hérétiques.
Bougrino, petit bougre.
Bougrisque, à la bougre.
BOUGUIER (Guy), contemporain de Rabelais à Montpellier.
Boulas, bouleau.
Bouline, l'un des cordages d'un navire.
Boulingues, boulines, petites voiles hautes.
BOULOIGNE, Bologne.
BOURBONNENCY, Bourbon-Lancy, arr. de Charonnes, Saône-et-Loire.
BOURDES. Est-ce *Le Bourdet*, arr. de Niort, Deux-Sèvres ?
BOURE, Bura, où était un oracle d'Hercule.
BOURGEOYS (Frère Jan), cordelier de la fin du XIVe siècle.
BOURGUEIL, arr. de Chinon, Indre-et-Loire, avait une abbaye de bénédictins.
Bourlet, bourrelet, ancienne coiffure des docteurs.
Bourne, borne.
Bourrabaquin, flacon garni de cuir.
Bourrabaquiniere (Nauf), navire qui avait pour enseigne un bourrabaquin.
Bourraches, bouteilles de cuir.
Bourrachous, ivrogne.
Bourreau, bureau.
BOURRÉ (François); faisait partie de la maison de Du Bellay.
Bourt, bord.
Boussin, morceau.
Boutargues, poutargues, cervelas d'œufs de poisson.
Boutavent, boutevent, soufflet.
Boutée, boutade.
Boutées (A), par troupes.
BOUTEILLER, musicien français du XVIe siècle.
Bouteillon, grand buveur, de l'italien *bottiglione*.
Bouzine, cornemuse.
Boye, bourreau, de l'italien *boja*.
Boyers, bouvier.
Boyre, courant d'eau.
Boyte, provision de vin pour l'année.
Boyteau, petite botte, petit tonneau.
Bracque. Est-ce un jeu de paume du faubourg Saint-Marceau, ou le carrefour de

Bracque, aujourd'hui place de l'Estrapade ?
Bragmard, *bracquemart*, bâton, épée courte.
Bragmarder, mener joyeuse vie.
Braguart, élégant, pimpant, coquet.
Brague, cordage; braguette.
Bragues avalades, culottes tombantes.
Braguette, pochette entre les deux jambes du haut-de-chausses ; quelquefois le contenu de la braguette.
Braguettodyte, habitant de la braguette.
Brain, un brin, un peu.
Braisler, braire.
Bramer, *brasmer*, crier.
Brancquars, vergues.
Brandes, broussailles.
Brandif, brandissant.
Brandifz (Tous), tout brandi, tout de go, tout d'une pièce.
Branc ou *brand d'acier*, épée à large lame.
Branchier, nom général des oiseaux de proie.
Bransler, brandir.
Brassal, brassart.
Brassée, embrassade.
Brassisers, bâtons.
Braye, culotte ; toile goudronnée.
Brayer (Jamet), pilote célèbre du XVIe siècle.
Brayer, broyer.
Brayes (Faulses), murs extérieurs de fortifications.
Braze, braise allumée.
Brechet, le sternum, os de la poitrine où aboutissent les côtes par devant.
Bregerac, Bergerac, chef-lieu d'arr., Dordogne.
Bregmatis (Os), ou *bregmatiques*, partie antérieure du crâne, sinciput.
Brehaigne, stérile.
Brehemont, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Bren, merde.
Brenasserie, se rappeler le sens du mot *bren*.
Breneux, *brenoux*, merdeux.
Bresil incarnat, bois du Brésil, fourni par les *Cæsalpinia echinata* et *tinctoria*, légumineuses.
Bresser, bercer.
Bressiner, tirer le cordage qui sert à hisser une voile.
Bretesque (A la), comme les Bretons.
Breton (Vin), vin du cépage Chinonais Le Breton.
Breton Villandry, Claude le Breton, seigneur de Villandry, secrétaire des rois François Ier et Henri II.
Breusse, vase à boire.
Breviaire, flacon en forme de livre de messe.
Briare, Briarée, géant.
Briber, boire et manger avec avidité.
Bricot (Guillaume), pénitencier de Notre-Dame au XVIe siècle.

Brief (De), bientôt. .
Briffaulx, frères quêteurs, goulus, gourmands, gens de grand appétit.
Briguandines, armure.
Brimbaleurs, sonneurs de cloches.
Brimballer, se remuer, s'agiter, sonner les cloches.
Brimballatoyre, propre à être brimballé, remué, agité.
Brimbelettes, gâteaux secs.
Brinde, vase à boire.
Brindiere (Nauf), navire qui a pour enseigne une *brinde.*
BRINGUENARILLES, géant.
Brisans. « Etat de la lune le quatrième jour du mois quand elle croît, et le vingt-sixième quand elle décroît. » (Le Duchat.)
Brismarg d'algotbric... C'est du lanternoys, langage de fantaisie.
Brizepaille, d'auprés Sainct-Genou (Venir de), se dit, en Languedoc et en Dauphiné, d'une femme débauchée.
BROCADIUM JURIS, recueil de droit, *Brocardia juris,* dont Brid'oye fait un juge.
Broc, broche.
Broc en bouc (De), de broche en bouche, immédiatement.
Brocards, maximes de droit.
BROSSE (La), arr. de Saumur, Maine-et-Loire.
Brouet, le Broglio, grande place à Milan.
BRUMEL, musicien flamand du XVe siècle.
BRUSHANT de Mommiere, géant.
BRUSLEFER, géant.
BRUSLEFER (Etienne), cordelier parisien du XVe siècle.
Brusq, âpre ; vin âpre, de l'ita lien *brusco.*
BRUYER, géant.
BRUYER, musicien.
Bruyre, faire du bruit.
Bubelettes, petites gouttes.
BUDÉ (Guillaume), érudit contemporain de Rabelais.
Buées, lessives ; *la buée,* le linge qui a passé à la lessive.
Buffer, souffler.
Buffeter, boire à même au tonneau (Littré).
Buglosse, buglose.
Bulletin, patente de santé.
BULLOU, de la maison de Du Bellay.
Buours, butors.
Bur, de couleur grise; *toge bure,* toge d'étoffe grise.
Bureau, grosse étoffe de laine.
Burgotz, moines vêtus de bure.
Buron, cabane.
Bursal, qui est relatif à l'impôt.
BUSCH, La Tête-de-Buch, arr. de Bordeaux, Gironde.
Busche (Bachelier en). On appellerait en Poitou et en Saintonge *bûche* les *bâtons* tracés par ceux qui commencent le rude apprentissage de l'écriture. Le mot *bachelier en bûche* aurait alors un sens ironique.

Bussart, tonneau.
Bustarins, ventrus.
Bustuaire, du bûcher.
Bustuaires (larves), larves rôdant autour des tombes.
BUTROT, Buthrote, ville d'Epire.
BUZANÇAY, Busançais, arr. de Châteauroux, Indre.
Byssines (Paroles), paroles douces flatteuses, du latin *byssus*, lin le plus fin.
Bytures, oiseaux fantastiques.

C, lettre par laquelle Brid'oye désigne le Code romain.
Cababezacé, mis en panier et en besace.
Cabasser, amasser.
Cabires (Dieux), divinités phéniciennes.
Cabirotades, grillades de chevreau; allusion aux dieux cabires.
Cabirotz, chevreaux.
Cabourne, sorte de chapeau.
Cabre, chèvre.
Cabus, subst., choux pommés; et adj., pommés.
CACE, Cacus, géant.
Cachelet, demi-masque, loup. Faut-il lire cachelaid?
Cacoethe, difficile à guérir, du grec.
Cacqueroles, *Cacquerolliere*, colimaçons, colimaçonnière, l'un des revenus de Panurge.
Cacquerotier, homme à doigts crochus.
Cacquesangue, *Caquesangue*, flux de sang.
CADEAC, musicien français.
CADOUYN, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bergerac, Dordogne, où se conserve un saint suaire.
Cagar, chier.
Cagaux, *Cagotz*, moines mendiants.
Cahuaille, canaille.
Cahuet, bout, pointe; en particulier, bout du capuchon.
Caiche, queue.
Caignard, sale recoin, chenil.
Calabrisme, genre de danse.
Caillebottes, lait caillé.
Cailles coyphées, jeunes femmes en gaîté.
CAILLETTE, fou de Louis XII et de François Ier.
Caisgne, chienne.
Calaer (Tour), tour du bel air.
Calamite, aimant, l'aiguille de la boussole, la boussole.
Calathe, corbeille, du grec.
Calfreter, rembourrer.
Calibes (Acier de), acier trempé dans le Chalibs, fleuve des Celtiberes.
Calicules, calices.
Caliges, chaussures.
Callafater, calfater.
CALLAISCHRE, Grec mort en mer dont l'*Anthologie* cite les épitaphes.
Caller, caler, plier.
CALLIANAX, médecin grec antérieur à J.-C.
CALLIMACHE, nom grec emprunté à l'*Anthologie*.
Calloier. Ce mot serait formé

de deux mots grecs, et signifierait : beau moine, ou bon prêtre.

CALPE, montagne d'Espagne au détroit de Gibraltar.

Calumniateur (Le), le diable.

Camarine, ou *Camerine*. V. *Palus*.

CAMELIN, musicien.

Camelin, allure du chameau.

Camelopardales, doit être une sorte de panthère.

CAMILLE, reine des Volsques.

CAMILLE, messager, serviteur, surnom de Mercure.

Camisade, attaque inattendue.

Campane, *campanelle*, cloche, clochette, du latin *campana*.

Canabasser, *canabasserie*, examiner minutieusement, examen minutieux.

CANARRE (Iles de), îles Canaries.

Cancre, crabe.

CANDÉ, arr. de Blois, Loir-et-Cher.

Cancelleresques (Lettres), lettres émanant des chancelleries.

Cane (Faire la), avoir peur, caner.

Canne, mesure de longueur.

Canon (Casse en), en bâton ; on dit encore souffre en canon.

Canonge la carte, *Canonica charta*, papier canonique, papier fort.

Canore, adj., sonore ; subst., chanteur.

CANTEPERDRIS, nom de lieu ; doit être dans l'Hérault, près de Montpellier.

Canthare, vase à boire.

Cap de Sainct-Arnaud... Voici la traduction de M. Burgaud :

« Tête de Saint-Arnaud, qui es-tu, toi qui me réveilles ? Que l'ivresse te retourne ! Oh ! saint Sevère, patron de la Gascogne, je dormais si bien quand ce taquin est venu me réveiller ! »

Cap en houlle, l'avant du navire à la lame.

Cap et les basses, le cap et les bas-fonds.

Capable (Escuelle), de grande capacité.

CAPELLA (Martianus), grammairien latin du Ve siècle.

Capilamens, filets, ligne fine.

CAPITO (Atteius), jurisconsulte romain du Ier siècle avant J.-C.

Capitoly, capitole.

Capitonner (Se), se couvrir la tête.

Capnomantie, divination par la fumée.

Capo Melio, le cap Malio.

Cappassonnez, caparaçonnés.

Cappe, manteau.

Cappelines, sorte de casque.

Cappiettement, furtivement.

Caprimulges, oiseaux qui tettent les chèvres.

Caps, chefs, capitaines, du latin *caput*.

Capse, coffret.

Catadupes, cataractes, du grec.
Cataglyphe, ciselure, du grec.
Catarates, maudits, du grec.
CATAY (Le), la Chine.
Categides, tempêtes, du grec.
Catenat, cathenat, cadenas.
Caterve, bande.
Catharactes, qui brisent, du grec.
Cathedrant, siégeant en chaire.
Cathene, chaîne.
Catoblepes, animaux fantastiques.
Catoptromantie, divination par un miroir.
Caudice, tige.
Cauld, rusé, *cautus*.
CAULDAUREIL (Frai), frère Chaudeoreille, moine de la façon de Rabelais.
Caules emb' olif, choux marinés à l'huile.
Cauponizer, boire.
Cauquemarre, quelque animal rare et curieux.
Cavalliers, talus où l'on met de l'artillerie.
Cavayn, caveau.
Cave paincte (La), dépendance de la maison de Rabelais à Chinon.
Caveche, tête, de l'espagnol *cabeça*.
Caviatz, caviar, œufs de poisson dans la saumure.
CAYNON, Chinon, nommée *Caino* par Grégoire de Tours.
CÉE, géant.
Ceincts, cordeliers.
Ceincture ardente (La), l'équateur, la zone torride.
Celeume, chant rhythmé pour encourager les matelots; chants d'allégresse, du grec.
Celles, arr. de Melle, Deux-Sèvres.
Celoces, petits navires légers.
Ceniades, faons.
Cen, ce en.
Cenomanique, du pays des Cénomans, les Manceaux.
Censorin, censeur.
Centonifiques, faiseurs de centons.
Centumvirale (Court), Cour composée de cent juges.
Centurie, centaine.
Cepes, cephes, animaux fantastiques.
Cephaleonomantie, divination par la tête d'un âne.
CEPOLA (Barthélemy), jurisconsulte véronais.
Cercelles, sarcelles.
Cerclé, sarclé, arraché.
Cercopitheces, cercopiteques, singes à queue.
CERCU, dict BOURGUEMAISTRE, personnage de la maison de Du Bellay.
Cere, cire.
Cerfouettes, petite binette, outil de jardinage.
Cerge, serge.
CERITES, habitants de Ceres, ville de Tuscie (Toscane), ou Étrurie.
Cerne, cercle.
Cernophore, genre de danse.
Cerons, cirons.

Cerq, île de Serk, dans l'archipel anglo-normand.
Certon, musicien français du XVIe siècle.
Cerulé, bleu, du latin *cœruleus*.
Cesinins, serviteurs, de l'hébreu ?
Cessateur, cessant de faire quelque chose.
Cestrin, succin, ambre jaune.
Cesves, séve.
Chachanin, serviteur, de l'hébreux ?
Chaffourer, barbouiller, salir, tacher.
Chaire, siége à bras.
Chaisne, chêne.
Chaisnon, Chinon, chef-lieu d'arr., Indre-et-Loire.
Chaiton, armenian. L'Arménien Hayton, voyageur du XIIIe siècle.
Challans, mauvaises pratiques.
Chalbroth, géant.
Challit, bois de lit.
Challer, écaler.
Chamarre, robe de cérémonie.
Chambrier, Joachim Camerarius, érudit du XVIe siècle.
Chambourg, château de Chambord, commencé en 1536 par François Ier.
Champier (Symphorien), médecin lyonnais du XVIe siècle.
Champis, enfant trouvé.
Chaneph, hypocrisie, en hébreu.
Chanteau, morceau ; quartier de lune.
Chantelle, en Bourbonnais, arr. de Gannat, Allier.
Chantepleure, arrosoir.
Chanu, à cheveux blancs.
Chapifou, jeu de Colin-Maillard.
Chaplis, coups ; bruit des masses d'armes s'entre-choquant.
Chapoter, racler.
Chappart, qui s'échappe.
Chappe du ciel. On dit encore : la calotte des cieux.
Chappelle, alambic.
Chappuys (Le capitaine) et son facteur Alcofribas. Sont-ce Rabelais et son ami Claude Chappuys, garde des livres de François Ier ?
Charazie, pays de Charax, en Asie,
Chardonnette. La chardonnette, dont on se sert dans quelques localités pour faire cailler le lait, est la fleur de l'artichaut.
Chardriers, chardonnerets.
Charesses, caresses.
Chareté, masque.
Charisteres, chants d'actions de grâces, du grec.
Charites, les grâces.
Charmois (Charles), Charles Carmoy, peintre du XVIe siècle, qui a travaillé à Fontainebleau.
Charnier, lieu où l'on conserve les viandes salées.
Charrantons, charançons.
Charte, alphabet.
Chartes, cartes.

Chasteau (Le), cabaret parisien.
Chat de mars, martre.
Chatouille, lamproie.
Charmates, trous profonds, gouffres.
Chauffourer, égratigner.
Chault (Me), m'importe.
Chaumeny, moisi.
Chausse, cône d'étoffe feutrée pour filtrer les liquides.
Chauver des aureilles, remuer, dresser, baisser les oreilles.
CHAUVIGNY, CHAVIGNY, CHAVINY, arr. de Vendôme, Loir-et-Cher.
Cheli, gâteau, en hébreu.
Chélidoine, hirondelle, du grec; c'est un nom de navire.
Chelimins, rêveries, de l'hébreu.
CHEMANT (François Erault, seigneur de), président au parlement de Turin.
CHEMNIS, île d'Égypte célèbre par un temple d'Apollon.
Chenevé, chènevis, qui passait pour antiaphrodisiaque.
Chenin, nom d'un cépage.
Chere lye, chère joyeuse, liesse.
Cherme, charme.
Chesaulx, habitations de paysans.
Chesil, nom hébraïque d'Orion, constellation des tempêtes.
Chesinins, forts, de l'hébreu?
Cheutes, tombées.
Chevanche, bien, profit.
CHEVAULX (Isle des), île d'Inchkeith, sur la côte d'Écosse.
Cheveche, chouette.
Chevecier, celui qui a soin du matériel de l'église.
Cheveu de Venus, capillaire.
Chevreter, faire la chèvre, s'impatienter.
Chevrotin, outre de peau de chevreau.
Chiabrena, minauderie.
Chiabrener, faire l'aimable, minauder.
Chichart, chiche.
Chiliandres (Naufz), navires portant mille hommes.
Chippes, navires, de l'anglais *ship*.
Chiquanous, gens de chicane.
Chiromantie, divination par les lignes de la main.
CHIRONACTE, à main prenante, du grec.
Chocquer, se battre.
Chœromantie, divination par les porcs.
Choine, ou *Choesne*, pain blanc délicat.
Chole, *Cholere*, colère; bile, du grec.
Chorme, chiourme, l'équipage de rameurs d'un navire.
CHORÆBUS, fils d'un roi de Thrace, amant de Cassandre, qui fut tué au siége de Troie.
Chorographie, description de pays.
CHOSÉ, Chouzé-sur-Loire, arrond. de Chinon, Indre-et-

Loire.
Chronique, maladie chronique.
CHRYSIPPUS, philosophe stoïcien du IIe siècle avant J.-C.
Cibotz, ciboules.
Cil, celui, celui-là.
Cimasultes, contours sinueux.
CINAYS, Cinais, arrond. de Chinon, Indre-et-Loire.
Cincinnatule, prisé.
Cinamone, cinnamome, cannelle.
Circumbilivagination, tournoiement.
Circumbilivaginer, tourner.
Civadiere, voile attachée sous le mât de beaupré.
Clabault, aboyant.
Claquedens, gueux, qui souffre du froid.
CLAUDIN, Claude de Sermizy, musicien du XVIe siècle.
Claustrier (Moine), moine cloîtré.
Claveaux, espèce de hameçons.
Clavelé, mouton qui a la clavelée; Rabelais l'applique aux hérétiques.
Claver, fermer.
Claveure, serrure, fermoir, clef.
Clavier, serrure.
CLEANTHE, stoïcien du IIIe siècle avant J.-C.
Clementines, décrétales de Clément V.
CLEON DE DAULIE, cité par Plutarque pour n'avoir jamais rêvé.
CLERBERG (Henry), contemporain de Rabelais.
Cleromantie, divination par le sort.
Clicquer, claquer.
Clicquettes, crecelles.
Climatere, âge climaterique, âge d'un homme qui est un multiple de 7 ou de 9.
Clouatier, cloutier.
Clouer, réunir.
Clousbruneau (Le), le derrière; c'était le nom d'une partie fort sale de l'Université.
Clymenos, plante de la famille des euphorbiacées.
Cobbir, bosseler.
COCCAIE (Merlin), poëme macaronique de Théophile Folengo.
Coccognide, fruit du garou.
Cocquassier, marchand d'œufs.
Cocquemart, marmite, chaudron.
Cocquecigrue, animal fantastique.
CODERETZ, Cauterets.
Codices, cahiers.
Cœlivages, tirés du ciel.
Cœnaires (Lois), lois limitant le luxe de la table.
Cogule, cagoule, capuchon.
COHUAU, de la maison du cardinal Du Bellay.
Coinct, agréable, propret. V. *Cointe.*
COINGNAUFOND (Abbaye de). Abbaye de la fabrique de Rabelais. L'édition originale porte Fonthevrault.

Condignac, cotignac, gelée de coins. V. *Cotoniat.*
Condigne, digne.
Conduist, conduisit.
Confabulation, conversation.
Confalonnier, porte-enseigne.
Confalon, confanon, gonfanon, enseigne, étendard.
Confermer, confirmer, affermir.
Conformer, confirmer.
Connilz, connins, connis, lapins.
Connubiales, conjugales.
Conopée, lit de repos à rideaux.
CONSENTINOIS, habitants de Cosenza.
Consequemment, ensuite.
Conserve (En), en compagnie ; on dit encore de deux navires qu'ils naviguent de conserve, quand ils suivent la même route.
CONSILION, Jacques Consilium, musicien du XVIe siècle.
Consolde, consoude.
Consonnantes, consonnes.
Consonner, concorder, s'accorder, sonner avec.
CONSTANTIO FESTI, ou Festa, musicien romain des XVe et XVIe siècles.
Contaminer, souiller.
Contemperer, tempérer, adoucir.
Contempnement, contemnement, mépris.
Contempner, contemner, mépriser.
Contemptible, méprisable.
Contendent, soutenant.
Contendens, prétendants, exigeants.
Contrehastier, landiers, chenets à crans pour y mettre les broches.
Contremont, en l'air.
Controverses, controversées.
Contumelies, injures.
Contunder, écraser.
Convenir, se réunir, se rassembler.
Conventz, couvents.
Copie, abondance, du latin *copia.*
Copieux, mauvais plaisants ; abondants, prodigues.
Coqu, coucou.
Coquarde (Bonnet à la), sorte de bonnet très-lourd, garni de rubans.
Coquart, niais.
Coquasses, cocquasses, petit pot de terre allant au feu pour faire chauffer l'eau ; chaudrons.
Coqueluche, capuchon.
Coquemars, pots.
Coquillons, encapuchonnés.
Coquins, mendiants.
Corbeuf, corne de bœuf, juron.
Cor bieu, juron.
CORAXIENS, peuple de la Colchide.
Corbigeaux, cormorans.
Corbiner, dérober.
Cordaces, danses lascives.
Cordouan, cuir de Cordoue.
Cormé, cidre de cormes.
Cormier (La plante du grand), le cru, le cépage.
Cornabons (La journée des),

faut-il lire *cornabous?* la journée des cornets à bouquin, la journée où l'on fit un grand tapage.
Cornaboux, cornets à bouquin.
CORNELIUS (Alexander), Polyhistor, philosophe, géographe et historien du Ier siècle.
Cornette, cravate.
CORNIBUS (De), Des Cornes, Pierre Cornu, prédicateur contemporain de Rabelais.
Cornucopie, corne d'abondance, du latin *cornucopia.*
Coronal (Os), os frontal.
Coronale (Joincture), jointure des deux parties de l'os frontal ou coronal.
CORONE, Cyrène, en Afrique.
Coronie, corniche.
Coronopous, coronope, plante.
Corpe de galline, corps de poule, juron italien.
Corpore, corps.
Corratières, courtières.
Correct, adv., correctement.
Corrugation, contraction.
Corruptele, corruption.
Corsecques, javelots à grosse tête.
Corsique, corse.
Corybantier, dormir les yeux ouverts, comme les corybantes veillant sur Jupiter enfant.
CORYTUS, le mari d'Électre.
Coscinomantie, divination par un crible.
Coscossons et *coscotons à la mauresque,* couscoussou.
Coscoté, tacheté.
Coscotons, caillots de lait.
Cosses, anneaux où passent les cordages d'un navire; M. Jal dit qu'il faut lire *costes* (côtes) du navire.
Cosson, nom vulgaire donné aux larves du *bruchus pisi,* ou *b. fabæ,* qui vivent dans les semences farineuses alimentaires, pois, fèves, lentilles, etc.
Cotoniat, cotignac, gelée de coing. V. *Condignac.*
COTIRAL (Henry), serait Henry-Corneille Agrippa, suivant Johanneau.
Cotonner, garnir de coton, bourrer de vivres.
Cotte hardie, grande robe taillée droite et fermée comme un fourreau (Quicherat).
Cotteurs, commentateurs.
Cotylédons, orifices extrêmes des veines et artères menstruelles (Paré.).
Cotyles, ancienne mesure d'un peu plus de six litres.
Couane, couenne.
Couble, coublement, couple, accouplement.
Coubte, coubtée, coude, coudée.
Coucher en chapon, se coucher de bonne heure, comme les poules.
Coucourde, gourde.
Coudinac, coudignac, cotignac.

V. *Condignac* et *cotoniat.*
Coue, couetz, amures (Jal).
Couillarts, grosses pièces de canon.
Couillevrines, coulevrines.
Coul, col, cou.
Coulaines, lieu près de Chinon.
Couldray (Le), lieu planté de coudriers, le Coudray, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.
Couller, brandir.
Coupe guorgée, coupe testée, gorge coupée, tête coupée.
Coupelaud, coupelle, creuset à éprouver les métaux.
Coupes, couppes, bassins, plateaux de balances.
Couppiers, écuyers tranchants.
Coural, corail.
Courbassée, toute courbée.
Courcaillet, ami de Panurge.
Courles, courges ; courlis.
Courmaran, cormoran.
Courquaillet, appeau à cailles.
Courracteurs, correcteurs des comptes.
Courraies, courroies.
Courrail, gros verrou.
Courratiere, courtière, entremetteuse.
Coursie. V. *Coursouoir*.
Coursouoir, coursie, coursière (Jal), passage entre la proue et la poupe du navire.
Courtault, cheval ramassé, d'épaisse encolure.
Courtil, jardin clos autour d'une maison.
Couscoil (Adam), cordelier de la façon de Rabelais.
Coussons, goussets de manches de chemise.
Couste et vaille, quels qu'en soient le prix et la valeur, coûte que coûte.
Coustiers, côtiers ; qui mettent à côté.
Coustieres, haubans.
Coustrets, cottrets.
Coustrets (Porteurs de), porteurs de hotte, portefaix.
Coy, tranquille, non troublé, non agité.
Coyphe, coiffe.
Coytte, courte-pointe.
Coz, pierre à repasser.
Cradots, brèmes.
Cræpalocomes, cris d'ivresse, du grec.
Craine, crâne.
Cramoisi ; est employé comme superlatif.
Cramoisine, belle étoffe.
Crapaudine, crapauldine, pierre précieuse d'un gris brunâtre, qui se trouvait, dit-on, dans la tête d'un crapaud.
Cratyle, titre d'un dialogue de Platon.
Cravans, oies sauvages.
Cravant, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Creance, témoignage.
Credentiers, dégustateurs, essayeurs de mets.
Cremasteres, muscle des testicules.
Cremere (Le fleuve), aujourd'hui Valea, rivière d'Étrurie.
Crenequin, outil à tendre les

arbalètes.
Crespelu, crêpé, frisé.
Crevailles, festins où l'on mange à en crever; *faire sa crevaille*, mourir.
Creziou, creuset; godet de lampe.
Cristallin, cristal.
Critiquer, diminuer.
CRITOLAUS, philosophe péripatéticien de Phasélis en Lydie.
Crocquenotaire, protonotaire. V. *Crote notaire*.
Crocutes, animaux fantastiques.
CROQUIGNOLLES, ville de la géographie de Rabelais.
Crotaphique (Artère), artère temporale.
Crote notaire, protonotaire. V. *Crocquenotaire*.
Crotesque (En), comme la peinture des grottes.
Croue, écrou.
CROULAY, « ou Croulé (près de Chinon), où il y avait un couvent de cordeliers. » (Burgaud.)
Croustelevés, ayant des maladies de peau dont les croûtes s'enlèvent.
CROUSTELLE, arr. de Poitiers, Vienne.
Cruc, croc, crochet.
Cruon, cruchon.
Crustumenies (Poyres), poires de Crustumenum, en Toscane.
Cryere (Tour), tour froide.
Cucrocutes, animaux fantastiques.
Cueilleroyent (Se y), s'y réuniroient.
Cueur (Bas), moindre qualité.
Cuider, cuyder, croire, penser.
Cuisse dorée (Le philosophe à la), Pythagore.
Cuisse heronniere, cuisse de héron, cuisse maigre.
Cuittes, cuissons.
Culices, cousins.
CULLETANT (Frere Artus), moine de la façon de Rabelais.
Culpelê, singe.
Cultans, rendant un culte.
CUNAULT (Notre-Dame de), prieuré de l'Anjou, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.
Cures, excréments, en fauconnerie.
CURTIUS, jurisconsulte flamand.
CUSANUS, CUSANE, le cardinal Nicolas Crebs, de Cusa, mathématicien du XVe siècle, qui avait prophétisé la fin du monde.
Custodes, gardes, du latin *custos*.
Cuticule, surface.
Cuve le Vénus, chardon à foulon; Pline l'appelle *Veneris labrum*.
Cyerce, vent d'ouest-nord-ouest.
Cymbales, sonnettes, clochettes.
Cynamolges, oiseaux fantastiques.
Cynara, l'artichaut.
Cynes, arbres à fibres textiles.
Cynocephales, animaux à tête de chien, du grec.
Cza, çà.

Dactyle, datte.
Dadvantaige, de plus.
Dæmons, génies.
Daguenets, petites dagues.
Dail, faux.
DAIRE, DARIE, Darius.
Damer, surpasser.
DAMIS, compagnon d'Apollonius de Tyane.
DAMOSTRATE, philosophe de l'antiquité.
Dangiers palatins, surveillants au service des maris jaloux.
DANOUBLE, Danube.
Dar, Dard, petit poisson blanc à nageoires rougeâtres.
Dardelles, petites javelines.
DARIE, DAIRE, Darius.
Darii, nom d'une forme de syllogisme.
Darioles, gâteaux à la crème cuite.
DAST, Dax, chef-lieu d'arr., Landes.
DATAN, nom d'un diable.
Dateur, distributeur, dispensateur.
Dauber, Daubber, frapper fort; encore usité chez les écoliers.
Davantau, tablier.
Daviet, davier, pince-levier à l'usage des dentistes.
DAVUS, esclave dans l'*Andrienne* de Térence.
Dea, interjection.
Deambuler, promener.
Debarquer d'un lieu, s'enfuir.
Debeziller, briser, mettre en pièces.
DEBITIS (Millort). Signifie-t-il : Milord qui a des dettes?
Debouter, repousser.
Debradé, qui avait le bras démis.
DÈCE (Philippe), Decio, jurisconsulte italien des XV[e] et XVI[e] siècles.
Decempedale, de dix pieds.
Decliner, éviter.
Decours, courant, cours; dangers.
Decretales, constitutions pontificales.
Decretaliarche, souverain des *Décrétales,* le pape.
Decretalicides, Decretalictones, tueurs de *Décrétales.*
Decretalifuges, qui fuient les *Décrétales.*
Decretalipotens, docteur très-fort sur les *Décrétales.*
Decumane, dixième, dix fois, gros comme dix; c'était le nom d'une légion romaine.
Deduyt (En voir le), voir ce qui en résulte.
Déesse soubsterraine, Proserpine.
Defaucillé, démis à l'os *focile.* V. ce mot.
Deffourrer, enlever la fourrure.
Defiance, défi.
Defleuber, dégrafer.
Degourt, dispos, joyeux.
Degout, écoulement, ce qui dégoutte; le jus d'une viande.
Degouziller, boire très-vite.
Deguast, dégât.
Deguaster, détruire.

priser.
Despumer, cracher.
Desracher, desrocher, arracher.
Desrayé, hors du chemin.
Desroter, délier.
DESSAY, André de Montalembert, sieur de Dessé, qui commandait le corps français envoyé au secours des Écossais contre les Anglais, en 1549.
Dessirer, déchirer.
Destituer, priver.
Destorses, détours.
Desultoyres (Chevaux), chevaux sur lesquels on sautait.
Detravé, échappé, qui a rompu ses entraves.
Detrichoueres, dévidoirs.
Deu Colas, faillon, par saint Nicolas, compagnon, en lorrain.
Deult, chagrine, blesse, *dolet.*
Devaler, devaller, descendre.
Devallée, descente.
DEVINIERE (La), propriété de Rabelais, entre Chinon et Lerné.
Devis, gré, convenance.
Devise, enseigne.
Devise de Monsieur l'Admiral : *Festina lente.*
Devotion (Horrificque), un vœu effrayant.
Dez (Hors tous), en dehors de tout hasard.
Diableteau, petit diable.
Diableteau de chœur, diable jeune comme un enfant de chœur.
DIA CYENES, près Syène, ville de la Haute-Egypte.
Diament en table, diamant taillé à surface plane.
Diamerdis (Poudre de), poudre d'excréments desséchés.
Diaphragme, muscle très-large et très-mince qui sépare la poitrine de l'abdomen.
Diarhomes (Climat), climat de Rome?
Diastolicque, mouvement de dilatation.
Diatyposes, inventions, du grec.
Diavol, diable.
Dicastes, juges, du grec.
Dicou, dites, en limousin.
Dict, édicté.
Dictame, plante de la famille des labiées.
DICTE, montagne de l'île de Candie.
Diecule, jour.
Diesble, diable.
Diete, diette, manière de se nourrir, façon de vivre.
Dieu seas (A), adieu, bonjour, en provençal.
Diffame, perte de réputation.
Diipetes, aspirant aux dieux, allant vers les dieux.
Dilicule, point du jour.
Diliger, aimer, chérir, du latin *diligere.*
Dille, fosset. V. *Douzil.*
Dimions, illusions.
Dimittons, remettons, du latin *dimittimus.*
DINA, en Lycie, célèbre par un oracle d'Apollon.

Diole, diable.
DIOCLIDES, nom grec emprunté à l'*Anthologie.*
Diphthere, peau de la chèvre Amalthée.
Dipsodes, altérés, du grec.
Direption, action de mettre en pièces, de déchirer.
DIS, Pluton, dieu des richesses souterraines.
Disceder, éloigner.
Discepter, discuter.
Discession, départ.
Disciplines, études.
Discrasiée, dyscrasié, de mauvaise constitution, de mauvaise complexion, du grec.
Discretion, discernement.
Dissolu, dissipé, dissout, résolu.
DIVE (La), petite rivière du Poitou, marécageuse et non navigable.
Doctrine, ensemble d'études.
Doctrinal, Doctrinale puerorum, par Alexandre de Villedieu.
Dodeliner, balancer doucement la tête de droite à gauche et de gauche à droite.
Dodeliner (Se), être pour soi aux petits soins.
Dodine, sauce à l'oignon.
Doint, donner.
Dominotier, fabricant d'images et de cartes à jouer.
Dommaine (Hault), le royaume des cieux.
DONAT, Ælius Donatus, grammairien du IVe siècle, auteur d'une grammaire latine, et par suite la grammaire elle-même.
Dont, d'où.
DORBELLIS, cordelier angevin du XVe siècle.
Dorcades, espèce de chevreuil.
Dorelot, enfant gâté, dorloté.
DORIBUS (Maistre), P. Doré, jacobin, ou Matthieu d'Orry, dominicain.
Doriphages, mangeurs de présents, du grec.
DORIS (Michel), Espagnol.
DOUBLET, musicien.
Doublet, terme de trictrac.
Doubter, douter, redouter.
DOUÉ, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.
Dours, douz, dos.
Douzains, pièce de douze deniers.
Douzil, fosset. V. *Dille.*
DOYAC (Jean), ingénieur qui construisit le pont Notre-Dame, à Paris, et passe pour avoir fait franchir les Alpes à l'artillerie de Charles VIII.
Doye, mesure de capacité.
Draconneaulx, vers de la cuisse.
Dragées, épices données aux gens de loi.
Drapeaulx (Vieux), vieux chiffons.
Dronos (Donner), donner des coups, en languedocien.
Dropace, épilatoire.
DROUET. Serait-ce Heroët?
DU BELLAY (Guillaume), l'un des frères du cardinal, grand capitaine et écrivain.

Duir, duyr, convenir, plaire.
Duisant, convenable.
Dulie, culte de vénération qu'on rend aux saints.
Dumet, dumeté, duvet, duveté.
Du Mollin, ou Du Moulin, musicien français.
Duple, double, du latin *duplex.*
Duppe, huppe, oiseau.
Du tout, tout à fait.
Dyas, deux.
D'Ynarius, Dinarius?

Eales, animaux fantastiques.
Eau ardente, eau-de-vie.
Eau beniste de cave, vin.
Eau d'ange, eau de myrte.
Eau de naphe, eau de fleur d'orange.
Eau gringorienne, eau bénite, dont Grégoire le Grand généralisa l'usage.
Eccius ou Eckius, théologien allemand, adversaire de Luther.
Echephron, ayant du bon sens, du grec.
Echineis, echeneis remora, poisson. V. *Remore.*
Echines poignans, enveloppes piquantes.
Edonides, bacchantes.
Efferée, sauvage.
Effiancé, fiancé.
Effructé, dépouillé de fruit.
Efrené, ne supportant pas le frein.
Egenes, pauvres.
Egesta, fille d'un prince troyen qui se livra au fleuve Crisinus changé en chien.
Egipanes, egipans, moitié hommes, moitié boucs.
Egiuchus, qui tient l'égide, du grec.
Egnatins, ordre religieux.
Ela, note la plus haute de la gamme.
Elaiodes, huileux, du grec.
Elanes, les Landes.
Electre, ambre, du grec.
Eleemosynes, aumônes, du grec.
Eleichie, en forme de poire, du grec.
Elianus, Elien, naturaliste du IIIe siècle.
Elicies, éclairs, du grec.
Elixo. Est-ce élixir?
Eluer, laver, du latin *eluere.*
Elutian, épuré, du latin *eluere.*
Embavieré, ayant une bavette.
Emblée (A l'), en cachette.
Embourrer, engrosser.
Embrunché, recouvert, fait de branches.
Emburelucocquer, embarrasser, emmitoufler, entortiller.
Emboir, s'imboire, s'approprier.
Embut, entonnoir.
Eminins, espèces, de l'hébreu?
Emmelie, genre de danse.
Empaletocqué, enveloppé.
Empans, mesures de longueur.
Empantophlé, enfermé dans une enveloppe.
Empas, entraves.
Empeger, empeiger, empêtrer, prendre au piége.
Empescher, sommer, contraindre; embarrasser, mettre dans

l'embarras.
Emploicter, employer.
Emunder, nettoyer.
En, au.
Enasé, sans nez.
ENAY, géant.
ENAY, l'abbaye d'Ainay, à Lyon.
Encarrer, engraver.
Enclaver, enfiler ; clôturer.
Enclins, penchés, inclinés.
Encocher, attacher.
Encyliglotte, anciloglosse, vulgairement le filet, du grec.
Endentelé, endenté.
Endouayré, gratifié.
Endousseure, arête, crête d'un toit.
Enduire, digérer, terme de fauconnerie.
Eneoremes, nuages floconneux dans l'urine, du grec.
Enfermier, infirmier.
Engarier, *engaries*. V. *Angarier*, *angaries*.
Engastrimythes, ceux qui parlent du ventre, du grec ; ventriloques, du latin.
Engin, moyen, outil, appareil, stratagème, adresse.
Engipponné, enjuponné, portant robe.
ENGOLEVENT, géant.
Engoulevezinemassez, froissés, foulés.
Engoullé, mis dans la bouche.
Engourdely, engourdi.
ENGRONELAND, Groënland, Groënlandais.
Engrouin (Mal), mauvaise fortune.
ENGUAINNANT (Frere), frère mettant en gaîne.
Engys, proche, du grec.
Enig, sans, en allemand.
Enilins, serviteurs de la Quinte, de l'hébreu?
Enite (Je me), je m'efforce.
Ennasin, ennasé, camus ; ne serait-ce pas plutôt *en-nasé*, à long nez?
Ennicroché, accroché.
Enrimer, enrhumer.
Ensagir, devenir sage.
Entalenté, disposé, prêt à.
Entelechie, perfection intérieure, du grec.
Entendant, intendant.
Entendouoire, compréhension, intelligence.
Entommer, entamer.
Entommericque (Mer), du nom de frère Jean des Entommeures.
Entommeures, entailles ; frère Jean est proprement Jean des Entailles.
Entouillé, sali.
Entreillizé, entremêlé.
Entronificqué, qui est dans.
ENYO, nom grec de Bellone, déesse de la guerre.
Eone, éon, bois dont était fait le navire *Argos*.
Epagon, poulie (Jal).
Epanalepse, répétition de mots, du grec.
Epaticque, qui tient au foie, du grec.
Ephectique, a le même sens que

le mot *pyrrhonien* qui suit : qui ne dit jamais ni oui ni non, qui doute toujours.
Ephemerum, plante inconnue.
Epicenaire, frivole.
Epidemiale, épidémique.
Epiglotide, épiglotte.
Epilenie, chant de vendanges, du grec.
Epinicies, chant de victoire, du grec.
Episemasies, manifestations, du grec.
EPISTEMON, savant, du grec.
EPITHERSÉS, grammairien grec, maître de Plutarque.
Epænons, cris d'ivresse, du grec.
Eraige, héritage ; race.
Eresné, éreinté.
Ergo gluc, conclusion d'un raisonnement qui, en réalité, ne conclut pas.
Ergotz, arguments d'ergoteurs.
Erre (Grand), vivement, grand train.
Erres, direction.
Erres, en vénerie, les excréments laissés par un animal sur son chemin.
Eruce, roquette.
Eruyté, qui n'entre plus en rut.
Erynge, eryngion, chardon-Roland, ou roulant, panicaut.
ERYON, géant.
ERYX, géant.
És, aux, dans les, sur les.
Esbanoit, épanouit.
Escafignon, escarpin.
Escalle, écaille.
Escamper, fuir, décamper.
Escantoula, pompe à bord d'une galère (Jal).
Escarques, valets, de l'allemand.
Eschalleur de noys, écaleur de noix.
Eschallons, échelons.
Eschaloté, écalé comme une noix.
Escharbotter, éparpiller, fourgonner.
Eschenaulx, chéneaux, conduits d'eau.
Eschervis, chervi, girole.
Esclaffer, éclater.
Esclotz, sabots ; sandales de moine ; désigne parfois le moine lui-même.
Escorcher le renard, vomir.
Escorier, écorcher.
Escorné, triste.
Escornifler, affronter.
Escors, escorts, adroits, dispos.
Escot (Parlons par), parlons chacun à notre tour.
Escriptoire, endroit où l'on écrit, bureau.
Escrouller, secouer.
Escuelles (Aller par), servir abondamment.
Esculée, écuellée.
Esculler, écraser.
Escurieux, écureuils.
Escuz au sabot, pièces de monnaie de la façon de Rabelais.
Escuz au soleil, monnaie d'or de Louis XI.

Escuz du palais, jetons.
Esgous, sale.
Esguasser, agacer ; dégoûter.
Esgue orbe, jument borgne, du latin *equa orba*.
Eslargir, faire des largesses.
Esmeut, fiente de bête sauvage.
Esmeutir, *esmoutir*, émouvoir ; par extension avoir besoin d'aller à la selle, *cacare*, évacuer.
Esmorche, amorce ; ordure laissée après un nettoyage.
Esmouchail, chasse-mouches.
Esmoucheter, moucheter, orner de broderies.
Esopet, Ésope.
Esparer (S'), s'éclaircir, de l'italien *spararsi*.
Espartir, répartir, répandre.
Esparviers de Montagu, poux. Le collége de Montaigu était renommé pour sa saleté.
Espaultrer, luxer les épaules.
Espaves, hors d'usage.
Espelan, éperlan.
Esperruquancluzelubelouzerirelu paralysé.
Espices, épices ; cadeaux que l'on faisait aux juges pour se les rendre favorables, et qui, dans l'origine, étaient réellement des épices ; a souvent le sens de gâteaux, confitures, dragées, sucreries.
Espies, espions.
Espine de Saint-Fiacre (L'). Était conservée dans la cathédrale de Meaux.
Espiner, piquer.
Espingarderie, machine de guerre.
Espouilleresse, chercheuse de poux.
Esquames, écailles.
Esquarrer, tailler.
Esquels, auxquels.
Esquinanche, esquinancie.
Esrafflade, égratignure.
Esrener, éreinter, fatiguer.
Essors (Oiseaux), oiseaux qui s'échappent facilement.
Essuer, essuyer.
Essueil, essieu.
Estables, village des environs de Poitiers.
Estail, nom d'un cordage.
Estaincts, asphyxiés.
Estamet, étamine.
Estrangourre (Pays d'); c'est pour Le Duchat l'East-England, une des heptarchies de l'Angleterre, sous les rois saxons.
Estanterol, pilier de bois supportant la poupe d'une galère (Jal).
Estaphe, étrier.
Esteuf, balle.
Estiomené, rongé.
Estivallet, chaussure d'été.
Estoc, épée, bâton, pointe.
Estoille poussiniere, monnaie de l'invention de Rabelais.
Estommis, vaincus.
Estonnemens, événements étonnants.
Estorce, effort.

Fercules, plateaux de balance.
Feriau, ferié.
Feries, fêtes; *feries esuriales,* fêtes où l'on doit jeûner, du lat. *esuriales.*
Fernel, anneau de corde qui maintient l'aviron à bord d'une galère (Jal).
Feronia, déesse des forêts.
Ferragus, géant.
Ferrandat (Henri), jurisconsulte nivernais du XVIe siècle.
Ferrate (Chemin de la), chemin entre Tours et Limoges.
Ferrats (Pieds), pieds chaussés de galoches.
Ferreau, fer, lame.
Ferrement, tout instrument ou outil tranchant en fer.
Ferremens de la messe, ornements religieux.
Ferrieres, grands flacons, bouteilles de cuir.
Ferron. Est-ce Arnold Ferron, conseiller au Parlement de Bordeaux?
Fers, ferrets.
Ferulacée, qui ressemble à une férule (ombellifères), d'où l'on extrait une résine fétide connue sous le nom d'*Assafœtida.*
Fessée, Fascée, divisée. La fasce est une pièce en forme de barre horizontale placée sur le milieu de l'écu.
Fessepinte, héros de roman, grand buveur.
Feston Diene, Fête-Dieu.
Feuillades, feuillées.
Feurre, paille.
Feustré, jonché.
Fevin, musicien orléanais du XVe siècle.
ff, lettres par lesquelles Bridoye désigne le Digeste.
Fiant, fien, fumier.
Fictil, de terre cuite, du latin *fictilis.*
Fierabras, géant.
Fiereté, hardiesse.
Fiers, nom d'un cépage.
Fieulx, enfants, en picard.
Figue (Faire la), se moquer, *far le fiche,* montrer le bout du pouce entre le médius et l'index.
Figues dioures, figues d'or, provençal.
Filopendoles, contre-poids.
Fins, frontières.
Fins maritimes, côtes.
Flacce. Horace, Quintus Horatius Flaccus.
Flacque, flasque.
Flagitiose, vicieux, du lat. *flagitiosus.*
Flammivomes, vomisseurs de flammes, épithète appliquée aux chevaux du Soleil.
Flancquegées, flanquées, italianisme de *fiancheggiate.*
Flasque, bouteille, de l'italien *fiasco.*
Fleurins, florins.
Fleury (François), érudit du XVIe siècle.
Fleute, tuyau qui part du chapiteau d'un alambic.

Fleutes d'Allemant, instrument de la musique militaire allemande.
Floc, Flocquars, houppe.
Flocquer, flotter au vent.
Flocquetz, freluquets.
Flouins, petits navires à voiles et à rames.
Florule, genre de danse.
Flux, terme de jeu.
Focile, le cubitus, os de l'avant-bras, pris pour l'avant-bras.
Foillouze, bourse.
Foin en corne (Avoir du), être désigné à la moquerie. On mettait du foin aux cornes des animaux méchants.
FOLENGO (Théophile), bénédictin mantouan, auteur de l'*Histoire macaronique de Merlin Coccaïe,* que Rabelais connaissait bien et à laquelle il a fait plus d'un emprunt.
Folfré, rendu fou.
Folliant, faisant le fou, jouant, folâtrant.
Follie Guobelin, la manufacture de tapisseries de Gilles Gobelin, aujourd'hui les Gobelins.
Foncé, ayant des fonds.
Fonde, fronde.
Fondrillons, ramassis de chanvre de rebut sur quoi on pelotonne le fil.
Fons cabalin, l'Hippocrène, fontaine du cheval Pégase.
FONSBETON, pays de la fabrique de Rabelais.
FONTAINE-LE-CONTE, Fontenay-le-Comte, chef lieu d'arr., Vendée.
Forbe, fourbe, tromperie.
Force (Toute), de toute façon.
Forces, forts ciseaux à ressort, sans charnières.
Forcettes, petites forces, petites cisailles.
Forcez, forçats.
Forclus, exclus.
Forest (La) *de l'Académie,* les jardins d'Académus à Athènes, où l'on discutait en liberté.
Forfant, mauvais sujet, forban.
Forissoient, Forissu, faisaient sortir, sorti.
Fort, l'endroit le plus épais d'un bois.
Forteresse, force.
Fortunal, tempête, de l'italien *fortunale.*
Fortune (De), par un heureux hasard.
Fortunes, bonheurs, prospérités, succès.
FOU, Foug, arr. de Toul, Meurthe.
Fouace, galette tourangelle, poitevine ou saintongeaise.
Fougent, fouillent.
Fougons, cuisines de navire.
Fouillouse, poche.
Foullouaires, fouloirs.
Foulque, poule d'eau.
Fouquet, foucquet, jeu où l'on éteignait une lumière en soufflant par les narines.
Fourche fière, fourche ferrée,

lance avec une fourche.
Fourchez là, arrêtez-vous là.
Fourmay (Je, *complainte*, je portai plainte.
Fourneasmes (*Onques puis ne*) *nous*. M. Burgaud explique cette locution, dont il cite un autre exemple, comme marquant la perfection d'une chose, qu'il n'est plus besoin de remettre au four.
FOURQUES (Les) d'Augsbourg, les Fugger, riches négociants dont la fortune était proverbiale.
Fousse, fosse,
FOUTASNON, géant.
Fouteau, hêtre.
FOUTIGNAN, Frontignan, arr. de Montpellier, Hérault.
Fouzil, *fuzil*, briquet à pierre.
Foynes, fouines.
Foyrad, foirard.
Foys, fais, de faire.
Fraires, *frayres*, fraises.
FRANCARCHIERUS *de Bagnolet*. Le Franc-Archier de Bagnolet est un filou renommé. On imprime à la suite du Villon une pièce : *Monologue du Franc-Archier de Baignolet*.
Francolys, francolins, oiseaux.
Francs Gontiers, habitants des forêts.
Francs-Taulpins, *Franctopins*, Milices campagnardes, archers irréguliers.
Frapars, épithète de moine.
FRAPIN, Lucas Le Moyne, curé de Saint-Georges d'Angers, a composé et publié des noëls poitevins.
Frarie, confrérie.
Frayer, subvenir.
Fredons (Frères), frères fredonnant, les moines qui marmonnent des prières et des chants d'église.
Frelore, *Bigoth* (Tout est)! tout est perdu bon Dieu! de l'allemand.
Fressurade, embrassade.
Freusser, froisser, rompre.
Frezes (Febves), fèves décortiquées.
Friandeaulx, gourmands.
Friperie, *fripperie*, friponnerie.
Fripesaulce, marmiton.
Friquenelles, jeunes andouilles.
Friscades, boissons fraîches.
Frisque, tout éveillé, tout gaillard.
Frize, étoffe grossière.
Frizons, pots à boisson à bord des navires.
Froncle, furoncle.
FRONTON. Est-ce Frontin, l'auteur des *Stratagemata?*
Fructices, arbrisseaux annuels.
Fruition, jouissance.
Fulciz, soutenus, du lat. *fulciti*.
Funges, champignons, du lat. *fungus*.
Furt, vol.
Fust, bois.
Fustaye, futaie.
Fustes, navire à rames (Jal).
Futeur, futur.
Fy, foy.

GABBARA, géant arabe.
Gabeler (Se), se moquer.
Gabies, cages; hunes d'un mât.
GABRIEL (Maistre), Gabriel Taphenon, médecin.
Gagate, jais ou jayet. V. *Gayet.*
GALAFFRE, géant.
Galbanum, résine du *Bubon galbanum.*
GALEHAUT, géant.
GALEN, GALENUS, Galien, célèbre médecin grec du IIe siècle.
Galerne (Vent de), vent du N.-O.
GALLAND (Pierre), recteur de l'Université de Paris et professeur du Collége Royal au XVIe siècle.
Gallefreté, calfaté, goudronné. V. *Guallefretiers.*
Galler, gauler, frapper à coups de gaule.
Galleverdine, cape. V. *Gualvardine.*
Galliers, galeux. V. *Gualliers.*
Gallochier, sabotier.
GALLS, Gaulois, Français.
Gals, Galli ou Corybantes.
Gama ut, note la plus basse de la gamme.
Gambres, Gambie.
Gammares, homards, du latin *cammarus.*
Game (Entra en la haulte), se mit à songer sérieusement.
Ganabin, larron, en hébreu?
GANARRIENS, habitants des îles Canaries.
Ganivet, canif.
Ganyvetieres, marchandes de canifs, marchandes des rues.
Garaniers (Chats), chats sauvages, qui mangent les lapins de garenne.
Garbin, vent du S.-O., de l'italien *garbino.*
Gargamelle, gorge.
Garon, garum, assaisonnement sur lequel Rabelais a fait une pièce de vers latins.
Garré, bariolé.
Gastrolatres, adorateurs du ventre, du grec.
Gastromancie, divination par ventriloquie.
Gaubregeux, qui se goberge.
Gaudebillaux, tripes de bœufs gras.
Gaudez, réjouissons-nous, *gaudeamus,* commencement d'antienne.
Gaudisserie, réjouissance.
Gaultier, Gautier, mauvais plaisant.
Gaultier (Bon), bon vivant.
Gauschiere (Raquette), raquette faite pour être tenue de la main gauche.
Gavion, gosier.
Gayet, jayet, jais. V. *Gagate.*
Gayetier, sonneur de cornemuse.
GAYOFFE, géant.
Gays, geais.
GAZA (Théodorus), philologue byzantin du XVe siècle.
Gebarim, coqs, en hébreu; peut-être les Français, *Galli.*
GEBER, alchimiste et mathéma-

Gorgery, gorgerin.
Gorgias, *gorgiasement*, brave, bien mis, pimpant, fierot, qui se rengorge; avec ostentation, avec braverie.
Gossampines, cotonniers.
Gots, moines, cafards.
Gottis, gothique.
Goud fallot, pour *good fellow*, bon compagnon; falot désigne aussi une lumière au bout d'un bâton.
Gouet, serpette.
Gouge, femme ou fille.
Gouimphe, coin de bois.
Gourmander, manger avec gourmandise.
Gourmanderies, *Gourmandeurs*, commanderies, commandeurs.
Gourretz, *Guoretz*, gorets, porcs.
Gourrier, bien mis, arrogant, fier.
Gourrier (Palefroy), beau cheval.
Goussets, partie de l'armure en haut du bras.
Gozal, pigeon, en hébreu.
Grabeau, examen minutieux.
Grabeler, *grabeleurs*, étudier, examiner, discuter; gens qui épluchent tout, qui examinent minutieusement.
Grain, pas, point; négation, du latin *granum*.
Graisler, griller.
Grampes, crampes.
GRANDMONT, seigneurie près de Chinon.
Graphides, images.
Grapper, grappiller.
GRATELLES (Prince de), prince des démangeaisons, prince de Galles.
Gratuité, reconnaissance.
Grave, grève.
Graver, *Gravir*, grimper.
GRAVOT, commune de Bourgueil, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Grefves, *Greves*, jambards, cuissards; le devant des jambes. V. *Griefves*.
Gregeoys, *Gregeois*, *Gregoys*, grecs.
Greigneur, plus grand, du latin *grandior*.
Grene, *Grené*, graine, en graine.
Grever, peiner, faire de la peine, charger.
Greziller, griller, brûler.
Grezillons, petits chapelets?
Griays, chagrin.
GRIBOUILLIS, nom de diable.
Grief, adj., douloureux; subst., dommage.
Griefves, grègues, grèves, haut-de-chausses. V. *Grefves*.
GRILGOTH, nom de diable.
Grillotier, marchand de cerises.
Grimaulx, écoliers des basses classes.
Gringotter, chanter.
Gringuenaudes, *gringuenaudiers*, ordures, restes; individus malpropres.
Griphons, greffiers.
Grippeminaulx, gens de justice.

Grisler, Grisles, griller; grils.

Grislement, grésillement, bruit de ce qui brûle en petillant.

Grivolées, grivelées, tachetées comme les grives.

Grizelles, enfléchures des haubans (Jal).

Grobis, important.

Groisse, grossesse.

Grolle, corneille; en poitevin, le point noir qui est au milieu de la carte blanche du but, au tir à l'arbalète.

Grollier (Noyer), noyer à grosses noix que peuvent entamer les grolles.

Gruppades, groupe de nuages noirs.

Gruppemens, griffements.

Grupper, saisir, accrocher, griffer.

Gruyers, soldats mercenaires originaires de la vallée de Gruyère.

Gryphes, griffons, oiseaux fantastiques.

Gryphon, Gryphus, petit poëme d'Ausone.

Gryson (Pierre de), grès?

Guaban, caban.

Guabarriers, meneurs de gabarres.

Guabeler. V. *Gabeler.*

Guabet, flamme, pavillon du haut d'un mât (Jal).

GUADAIGNE, Thomas de Guadagne, financier du XVIe siècle.

Gualée, galère.

Gualentir, rendre souples, dispos.

Gualerne, galerne, vent du N.-E.

Gualimaffrée, pot-pourri.

Gualimard, Guallimart, Galimard, étui à mettre les plumes, encrier.

Gualinottes, gelinotes.

Guallefretiers, Gallefretiers, gredins, vauriens, racailles, matelots, calfats, goudronneurs de navires.

Gualler, gratter, étriller; rire, plaisanter, faire bombance.

Guallier, tout gaillard; vaurien.

Gualoise, Gualloise, jeune fille qui mène joyeuse vie, femme plus que galante.

Gualot, galop.

Gualous, galeux.

Gualvardine, jaquette. V. *Galleverdine.*

Guambayer, gambader.

Guarant, garant, cordage d'un palan (Jal).

Guarbin, vent doux du S.-O.

Guareserre, action de se mettre sur ses gardes.

Guargoulles, bruits et cloches faits en soufflant dans l'eau avec un chalumeau.

Guarguareon, la luette.

Guarigues, Guarrigues, plaines incultes, broussailles, landes, bruyères.

Guarot, Guarrot, trait d'arbalète, flèche.

Guaroux, loups-garoux.

Guarres, bigarrées.

GUASCOIGNE, Matthieu Gas-

Habaliné, ahuri.
Habille, alerte.
Hacquebuter, hacquebutes, arquebuser; arquebuses.
Hacquebutiers, porteurs de hacquebutes, fortes arquebuses qu'on appuyait sur une fourchette pour les tirer.
HACQUELEBAC, géant.
Hagarene (Langue), langue arabe.
Hahan, haan, fatigue (onomatopée).
Hailz, ail.
Haims, hameçon.
Haire, jeune cerf de un à deux ans.
Halcret, cotte de mailles en fer forgé, dur habit.
Hale, interjection : courage! va!
HALI ABBAS, médecin persan du Xe siècle.
Halleboter, grappiller.
Hallebrené, harassé; languissant; qui a perdu des plumes; mal étrillé, mal peigné.
Halot, cercle autour de la lune, annonçant la pluie.
Hanicroches, crochets.
Hanicrochemens, embarras, empêchements, obstacles.
Hanebane, hannebane, jusquiame noire.
Hannuiers, habitants du Hainaut.
Hanter, enter, greffer.
Hapelopins, preneurs de bons morceaux.
Happelourde, pierre fausse; tromperie.
HAPPEMOUSCHE, géant.
Happesouppes, cuillers à prendre la soupe dans le bouillon.
Haraniers, mangeurs de harengs fumés.
Harborins, pensées.
Hardeau, grand et mince.
Harpailleur, gueux des campagnes (Nicot).
Harry bourriquet, allons, bourrique.
Hasch, ehasch, grenhenhasch, onomatopée de la toux.
Haschant, fendant l'air.
Hastereaux, brochette de morceaux de foie et de lard alternés.
Hastille, abats, entrailles de porc.
Haubelon, houblon.
Haulser le temps, boire (Littré).
HAULTECHAUSSADE (M.), auteur inventé par Rabelais.
Haultelissiers, tapissiers de haute lisse.
Havetz, crochets.
Hayre, supplice, haire.
Hayt (De bon). V. *De hayt.*
Hayte (Qui plus leur), qui leur convient le mieux.
Hé paovret iou te esquinerio... Voici la traduction de M. Burgaux : « Hé ! malheureux ! je t'éreinterais, maintenant que je suis bien reposé. Va-t'en un peu dormir comme moi; après cela nous nous battrons. »

Heaulme, barre du gouvernail.
Hebdomades, semaines.
Hébrard de Béthune, auteur du *Græcismus.*
Hebrus, fleuve de Thrace.
Hecale, vieille femme de l'Attique dévouée à Thésée.
Hectique, étique.
Hegronneaux, petits hérons.
Helene, météore, feu Saint-Elme.
Helepolides, machines de siége.
Heliodorus, mathématicien grec du IIe siècle.
Helxine, pariétaire.
Hemicraines, migraines, du grec.
Hemiole, nombre qui contient un nombre plus la moitié de ce nombre.
Henilles, contes.
Henricus, monnaie d'or de Henri II.
Heouses, yeuses, chênes verts.
Heptaphone, à sept voix, portique d'Olympie où un écho répétait sept fois un mot.
Her, Hers, monsieur, messieurs.
Her der Tyfel, Teufel, M. le diable, en allemand.
Heraclides, architecte né à Tarente.
Heracleotain, d'Héraclée.
Heraclitus, Héraclite l'obscur, philosophe grec ; vivait cinq cents ans avant J.-C.
Herbault, personnification de l'indigence.
Herbe aux charpentiers, achillée millefeuilles.
Herbée, couchée dans l'herbe.
Herberger, demeurer.
Herbiers, botanistes.
Hercules gaulloys ; il séduisait par son éloquence.
Hergneux, qui a une hernie.
Herm, île de l'archipel anglo-normand.
Hermes Trismegistus, Mercure trois fois très-grand. Un Grec néo-platonicien a écrit sous ce nom.
Hermodactyles, tubercules d'un blanc jaunâtre au dehors, blanc au dedans, ressemblant aux bulbes du colchique. On les attribue au *colchicum variegatum.*
Hermolaus Barbarus, savant vénitien du XVe siècle.
Herophilus, Hérophile, médecin grec ; vivait en 320 avant J.-C.
Herper, ramper.
Herpe, harpe.
Herselez, habitués à discuter.
Hersoir, hier soir.
Herte, guet.
Hervé, de Porzmoguer, célèbre marin breton.
Hesdin, musicien.
Hespailliers, hespaliers, rameurs.
Hesperie (Tour), tour du Couchant.
Hesperus, Vesper, l'étoile du soir.
Heur, bonheur, bonne chance.
Heurt, attaque. V. *Hourd* et

Hurte.

HEURTEUR, musicien tourangeau du XVI[e] siècle.

HIBERNIE, Irlande.

Hieracia, piloselle, oreille de souris.

Hillot, mon fils, en gascon.

Himantopodes, qui marchent comme des serpents, du grec.

HIPPES, Hippone.

HIPPOLYTUS, jurisconsulte italien.

HIPPONAX, poëte satirique grec.

HIPROTHADÉE. Serait Guillaume Pavie, docteur en Sorbonne.

HIPPOTHADÉE, compagnon de Pantagruel. Ce nom signifie apôtre à cheval, du grec.

Hippuris, prêle, queue de cheval.

HIRCANE (Mer), partie de la mer Caspienne.

HIRCUS ou ŒNOPION, fils d'Apollon, qui eut un fils sans femme : c'est Orion.

Hobin, allure du bidet.

HOBRETHZ, Jacques Hobrecht, musicien hollandais du XV[e] siècle.

HOCSTRATEM (Jacobus). V. HOOGSTRATEM.

Hæmorrutes, hémorrhoïdes.

Hoguines, parties de l'armure entre le corps et les jambes.

Holos, hélas !

HOMMEFLEUR, Honfleur.

Homocentricalement, autour du même centre.

Hondrespondres, hommes pesant cent livres, *hundred pounds.*

HOOGSTRATEN (Jacobus), jacobin brabançon du XVI[e] siècle.

Horche, bâbord, la gauche du navire, de l'italien *orza.*

Hord, hordous, sale.

HORDOUX (Maistre), gras, couvert de graisse, le chef des cuisiniers.

Hoschepot, pot-pourri.

Hostarde, outarde.

Hostiatement, à la porte des maisons.

Houltaige, otage.

Hourd, hourt, bataille, choc, attaque, coup. V. *Heurt* et *Hurte.*

Housé, houzé, botté, crotté.

Houseaux, houzeaulx, hautes guêtres en cuir, sans pieds, qui protégeaient les jambes contre la crotte.

Housée de pluye, une battue de pluie, une forte ondée.

Houssepailleur, houssepaillier, marmiton.

Houst, houx.

Houster, ôter, enlever, dérober.

Hugrement, rudement.

HUGUTIO, Hugutius, auteur d'une grammaire.

Huillier, marchand d'huile.

Humer, boire à grand'lampée ; *humerie.*

Humeux, buveur.

HUMEVESNE (Le seigneur de),

de aspire-vesse.
HUON DE BORDEAUX, héros de roman.
Hurte, heurt, coup.
HURTALY, géant contemporain du déluge.
Hurtis, hurtys, le heurtement, le choc.
Huscher en paulme, crier dans ses mains.
HUSSÉ, Houssay, arr. de Vendôme, Loir-et-Cher?
Hutaudeaux, chapons.
Huy, aujourd'hui.
Huymes, Huismes, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Hydrargyre, mercure, métal.
Hydries, pots à eau.
Hydromantie, divination par l'eau.
Hymantopodes, qui a les pieds en forme de courroies.
Hyoscyame, jusquiame.
Hypenemien, venteux, du grec. littéralement : sous-vent.
Hypocritique, feinte.
Hypogée, souterrain, du grec.
Hypophetes, qui parlent des choses passées, du grec.
Hyposargues, hydropiques.
Hypostases, sédiments d'acide urique.

Iambicque, genre de danse.
Ibices, boucs sauvages.
Ibides, ibis.
ICAROMENIPPE, le philosophe Ménippe, ainsi surnommé par Lucien pour avoir voulu se faire des ailes.
ICARUS, père d'Érigone. C'est sa chienne Méra, et non son chien, qui devint la constellation qu'on appela la Canicule.
ICELON, ministre du Sommeil.
Ichthyomancie, divination par les poissons.
Icosimyxe (lanterne), lanterne à vingt becs, du grec.
Idée, image, du grec.
Idoine, propre à, approprié à, du lat. *idoneus.* V. *Ydoine.*
Ignave, lâche, du lat *ignavus.*
Il, lui.
Illucescer, briller.
Image, cachet (Burgaud).
Immutation, changement.
IMOLA, jurisconsulte italien.
Impendente, très-prochaine.
Imperit, inhabile, ignorant, du lat. *imperitus.*
Impétrer, obtenir.
Impotence, Impotent, impuissance, impuissant.
Impotentes, qui ôtent les forces.
Impropere, honte.
Incaguant, souillant.
Incautement, imprudemment.
Incentricquer, concentrer.
Inclyte, illustre
Inconsumptible, incombustible.
Incornifistibuler, faire entrer.
Inculquer, enfoncer.
Indagne, grossier, impuissant.
Indalgos, idalgos.
Indemnez, francs de droits.
Indice (Doigt), l'index.
Indicque, indienne.
INDIE, Inde.

cesseur de saint Pierre.
Jus, à bas.

KIMY, David Kimchi, rabbin, commentateur de la Bible, des XII[e] et XIII[e] siècles.
KYNE, chien, du grec.
Kyrielles, *Kyrie*, oraisons.

LA BASMETTE, abbaye près d'Angers.
LABEO (Antistius), jurisconsulte romain.
Labeurer, travailler.
Lachrima - Christi, larme du Christ, nom d'un vin célèbre récolté au bas du Vésuve.
LACTANTIUS (Firmianus), auteur latin du III[e] siècle.
LA FAYE MONIAU. La Foye Monjault, arr. de Niort, Deux-Sèvres.
Ladres, lépreux.
Lagona edatera, en basque, camarade à boire.
Laicter, teter.
LAIGNEL (Col de), col d'Agnello, au pied du mont Viso?
Laise (Grande), grande mesure.
Laissas aquaio, en limousin, laissez cela.
Laisse, fiente de bête sauvage.
Laize, largeur
Lamah hazabthani, derniers mots du Christ sur la croix.
LAMBALLE, ville de l'arr. de Saint-Brieuc, Côtes-du-Nord, renommée pour son parchemin.
Lamies, sorcières représentées avec une tête de femme et un corps de serpent.
LA MOTTE, arr. de Melle, Deux-Sèvres.
Lamines, armures formées de lames imbriquées.
Lampreons, lamproies.
Lancepesades, anspessades, sous-officiers.
Lanciz, foudre.
Lancy, esquinancie.
LANDEROUSSE, nom de lieu forgé par Rabelais.
Landier, grand chenet.
Landores, *Landorez*, endormis.
Landrivel, andrivel, gros cordage (Jal).
Laneret, oiseau de proie.
Lanes, landes.
LANGO, nom moderne de l'île de Cos, où naquit Hippocrate.
Langrauff d'Esse, le Landgrave de Hesse.
LANGRES, chef-lieu d'arrond., Haute-Marne.
Languegoth, le Languedoc.
Langues, nations.
Lanier, espèce de faucon.
Lanificque, qui produit la laine.
Lans tringue, en allemand, pays, bois!
Lansquenette, de lansquenet.
Lanterné, amaigri.
Lanternier, marchand de lanternes, cafard.
Lanternois (Pays de), pays des lanternes, des lumières.
Lanternoys, langage imaginaire.
La part, partout où.

Lapathium acutum, ou Lapathum, patience aquatique.
LAPPIA, Laponie.
Laps, chute.
Larege, mélèze.
Larisse, lance; suivant M. Moland, il faudrait lire *Sarisse.*
Larmiers, corps en forte saillie pour empêcher les eaux de couler le long d'un mur.
LA ROCHE CLERMAULD, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Larrix, mélèze.
Lasanon, Lazanon, bassin de chaise percée.
Lasanophore, porteur de lasanon, du grec.
LASCARIS, érudit grec contemporain et ami de Rabelais.
Lassez, croisés.
Lassus, là-dessus, là-haut.
Late, largeur.
Latial, latin.
Latinicome, latin.
Latrialement, avec culte de latrie.
Latrie, culte d'adoration qu'on doit à Dieu.
LAURENCE (Tante), tante du drapier dans *Pathelin.*
LAURETTE (Notre-Dame de), près d'Angers.
LAUREZAY ou JAUREZAY, village du Poitou.
Lavailles, eaux de vaisselle.
Lavedan, cheval du pays de ce nom, en Bigorre.
Layz, frères lais.
Léans, céans, ici, là.
Lecanomantie, divination par la vue d'une image dans un vase d'eau.
Lectieres, litières.
LEGUGÉ, monastère aux environs de Poitiers.
LEIVE (Anthoine de), général de Charles-Quint.
Lelapes, tempêtes, du grec.
LE MAIRE (Jean), poëte et historien, de Belges en Hainaut.
Lemovicque, limousin.
Lemures, esprits du mal; âmes des morts.
Lendole. V. *Dar.*
LENOU (Notre-Dame-de-la-), entre Chinon et Richelieu.
Lentisce, lentisque.
Leon, lion.
LEONICUS, auteur vénitien du XVIe siècle.
LEONIDES, poëte grec de l'*Anthologie.*
LERNÉ, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Leschars, gourmands.
Leschart, avare.
Lesche, partie.
Letrain, lutrin.
Leuce, blanc.
Leurier, laurier.
Leurre, morceau de cuir qui servait à rappeler les faucons.
LE VENEUR-CARROUGES (Jean), évêque de Lisieux, fait cardinal en 1533, gastronome.
Lever guerre, faire la guerre.
Lexif, suc blanc du figuier.
Lez, proche de, le long de.
LHERITIER, musicien français

du XVIe siècle.
Libanomantie, divination par l'encens.
Libentissiment, de très-bon gré.
Liberes (Personnes), de condition libre, non serves.
Librairie, bibliothèque.
Liburnicques, petits navires à marche rapide.
Licence, autorisation.
Licentier, donner licence, permettre.
Lichecasse, lécheur de casse... La casse serait le vase qu'on met sous le rôti pour en recevoir le jus? Marmiton.
Lifreloffres, ignorants; grands buveurs.
Lignade (Faire), faire, prendre du bois.
Ligneare (En forme), en forme de potence; marche des cavaliers aux échecs (Burgaud).
LIGRE, Ligré, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Liguombeau, Bernard l'hermite, crustacé.
LIGUSTIQUE (La mer), le golfe de Gênes.
Limacial, de limace.
Limessourdes, gens en dessous.
LIMOUS, Limoux, Aude.
Linceux, pluriel de linceul, draps de lit.
Linostolies, robes de lin, du grec.
LIPARA, aujourd'hui Lipari, îles Éoliennes.
Lipothymie défaillance, évanouissement, du grec.
Lippée, bouchée, repas de bons morceaux.
Liron, loir.
Lithontripon, casse-pierre, du grec.
Livesche, livêche, ache des montagnes.
Livier, levier.
Livrée à une noce, rubans aux couleurs de la mariée, que les invités se partagent et portent.
Liz, lisse, poli.
Lizart, lézard.
Lize, compacte.
Lo, lof, vent.
Locule, poche.
Locupleter, enrichir.
Locustes, sauterelles.
Lodier, courte-pointe.
LOGROINE, Logrono, en Espagne?
LONGYS, géant.
Lopiner, mettre en menus morceaux; examiner en détail; goûter, faire une collation.
Loppin, morceau; on dit encore un lopin de terre.
Loqueteux, en loques, déguenillé.
Los, louange.
Lourche, sorte de jeu.
Louschetz, *louchetz*, serait une étoffe de laine.
Lourdoys, lourdeau. *A mon lourdoys*, à ma façon, naïvement.
Lourpidon, vieille au pied bot, dont la rencontre est de mauvais augure.

Louzefougerouse, La Loge-Fougereuse, arr. de Fontenay-le-Comte, Vendée.

Loyer consigné, récompense assurée.

Loyset, musicien du XVe siècle.

Lubin (Frere), un moine.

Lubine, espèce de bar, poisson.

Luc, luth.

Lucestre (Balles de), balles de Leicester?

Lucifer, l'étoile porte-lumière, la planète de Vénus.

Lucifuges, qui fuient la lumière.

Lucullian (Marbre), marbre tiré de l'île de Milo, très-employé par Lucullus.

Ludificatoyres, trompeurs.

Luettes, jeu de cartes du Poitou.

Luga, ville d'Asie.

Lulle, **Lullius**, Raymond Lulle, alchimiste du XIIIe siècle.

Lunaria major, lunaire, herbe à la lune.

Lunettes des Princes, Recueil de vers de Jean Meschinot, poëte du XVe siècle.

Lupi, musicien.

Lusignan, arrond. de Poitiers, Vienne.

Lussonnoys, le diocèse de Luçon.

Luter, joindre.

Lutz, petits navires.

Lybistides, de Libye.

Lycambe. Se pendit à cause de vers qu'Archiloque avait faits contre lui.

Lycaon, animal fantastique dont parle Pline.

Lychaon patepelu, que Jupiter changea en loup après avoir séduit sa fille.

Lychnion, mèche de lampe, du grec.

Lychnobiens, peuple vivant de lanternes ou de phares, comme le dit le texte.

Lycisque orgoose, chienne en chaleur.

Lycoptalmie, œil de loup, pierre dure.

Lycus, tyran de Thèbes, qui voulut séduire Mégare.

Lye (Chere), vie joyeuse.

Lyra (Nicolas de), juif converti du XIVe siècle, dominicain, commentateur de la Bible.

Lyripipié, en forme de bonnet doctoral.

Lyripipion, chaperon des docteurs de Sorbonne.

Lysidices, nom grec emprunté à l'*Anthologie*.

Ma dia, juron : Non, par Jupiter?

Mabrun, géant.

Macé Pelosse (Frere), moine de la fabrique de Rabelais.

Macle, macre, châtaigne d'eau.

Macræons, ou *Macreons*, gens qui vivent longuement, du grec.

Macrobe, à longue vie, du grec.

Madourré, fainéant; maladroit.

Magdaleon d'entraict, masse emplastique maniée entre les mains.

Magdeleine (La), cabaret pari-

sien.
Mage, adj., plus grande, *major*.
Magnigoule, grande gueule.
MAGOTZ, géants.
Maguelet (Huille de), huile tirée des semences du *cerasus mahaleb*.
MAHOM, MAHON, Mahomet.
Maignans, vers à soie.
Maigre, nom de la sèche sur les côtes de Saintonge.
MAILLARD (Olivier), frère mineur, prédicat. de Louis XI, célèbre par la singularité de ses sermons.
MAILLART, musicien.
MAILLE, musicien.
Maille, monnaie valant un demi-denier.
MAILLEZAYS, Maillezais, arr. de Fontenay-le-Comte, Vendée.
MAILLY LE BORGNE, commissaire de l'artillerie.
MAIORICI, de la maison de Du Bellay.
Maison du Ciel, constellations sous lesquelles un personnage est né.
Maistral, mistral, vent du N. O.
Maistralle, grande voile (Jal).
Majeurs, *Majores*, ancêtres; plus âgés.
MAJOR (Jean), contemporain de Rabelais, principal du collége de Montaigu.
Maladerye, maladrerie.
Malandré, lépreux.
Malchus, *Malcus*, l'épée avec laquelle saint Pierre coupa l'oreille à Malchus.
Male guarde, mégarde.
Male heure (En la), par malheur.
Males, malles, coffres, bagages.
Malefique, porte-malheur.
Malengroin, mauvais vouloir.
Males mules, engelures au talon, engelures d'un mauvais caractère.
Malesuade, mauvaise conseillère.
Malettes, maillettes, œillets où passent les cordes des voiles.
Malivole, de mauvaises intentions, qui veut du mal, malveillant.
Malogranatum, pomme de grenade, fruit du grenadier.
Mal Sainct Eutrope, maladie épidémique, sorte de peste.
Malvedis, maravédis, monnaie espagnole.
Mal vouluz, ceux à qui on veut du mal.
Mammallement, adverbe forgé avec le mot mammelle.
MAMMONE, le démon des richesses.
Manche, pourboire, gratification, de l'ital. *mancia*.
Manche de la paroece, le clocher de l'église.
MANCHICOURT, musicien du XVIe siècle.
Manchons, manchettes.
Mancipée, prise en possession.
Mancippe, esclave.
Mandés (Ile de), île dont les

femmes adoraient Pan et le bouc.

Mandousianes, épées larges.

Mandragore; passait non-seulement pour antiaphrodisiaque, mais encore jouait un grand rôle dans les sortiléges.

MANDUCE, en lat. *Manducus*, espèce de Croquemitaine, de *manducare*, manger.

Manequins, ornement en forme de panier plein de fleurs.

Manillier, marguillier.

MAQUERELLE (Isle), île dans la Seine, en bas de Paris, qui s'est depuis appelée l'île des Cygnes, et qui a fini par être réunie à la rive gauche.

MARAIS (Charles), médecin de Lyon, contemporain de Rabelais.

MARAULT, musicien.

MARC PAULE, Vénitien, Marco Polo, voyageur du XIIIe siècle.

MARCELLUS (Donatus), médecin du XVIe siècle.

MARCELLUS EMPIRICUS, médecin du IVe siècle.

MARCHÉ VIEULX, village du Chinonnais.

Marchettes, touches d'un clavier.

Marchez, Marques, dizaines d'un chapelet.

MARFORIO, restes en marbre d'une statue de fleuve à Rome, sur laquelle on affichait des épigrammes.

Marguerite, perle, du lat. *margarita*.

Marlottes, mantelets d'été.

Marmiteux, mendiants piteux.

Marmotret, *Mammotrectus*, titre d'un Abrégé de morale à l'usage des écoliers.

MAROTUS DU LAC, auteur de la fabrique de Rabelais.

Marpault, palefrenier.

MARPESIAN (Le roc), le mont Marpesus, dans l'île de Paros.

Marques, V. *Marchez*.

Marrabais, *marrabeise*, renégat, mauresque.

Marrane, mécréant.

Marranisés, infidèles, impies.

Marres, *Marroches*, *Marrochons*, binettes, pioches, outils de jardinage.

Marsupies, bourses.

MARTIN DE CAMBRAY, le jaquemart de l'horloge de Cambrai.

Martiner, boire comme on boit à la Saint-Martin.

Martingualle (Chausses à la), chausses dont le derrière s'abattait; on en fait encore aux petits garçons.

Mas, pièce de terre.

Mascarer, barbouiller.

MASCHEFAIN, géant.

Maschefains, insatiables.

Mascherable, mangeur de raves.

Massiteres pétrisseurs, mâcheurs.

Massorethz, interprètes et glossateurs de l'Ancien Testa-

Menu (Du), menues volailles de basse-cour.
MENUAIL (Duc de), duc de petites gens.
MEPHITIS, déesse du mauvais air.
Meratre, marâtre.
Mercuriale (Eau), eau lustrale ou eau bénite.
Merdé (Par la), juron, par la Mère de Dieu.
Merdigues, juron, Mère de Dieu.
Mere-goutte, premier vin tiré du pressoir.
Meretricules, courtisanes.
Merluz, *Merlus*, merluche, morue sèche.
MERVANT, Mervent, arr. de Fontenay-le-Comte, Vendée.
MERVILLE (Le Seigneur de), seigneur de la fabrique de Rabelais.
Mesa, moyenne.
Mesaraïcques (Veines), veines du mésentère.
Mesembrine (Porte, Tour), Porte, Tour du midi.
Mesescrire, écrire du mal.
Meshaing, malechance, insuccès, souffrance, malheur, chagrin, infirmité.
Meshaigner, affliger, tourmenter.
Mesles, Nèfles.
Mesnagerie (La), de Caton, l'art du ménage, le traité *De Re rustica*.
Mesnagerie, soins de la basse-cour, de la ferme; économie domestique.
Mesoüan, cette année.
Mespris, méprise.
Messe seiche, messe dite sans la consécration.
Mestivailles, fêtes de la moisson.
Mestiviers, moissonneurs.
Met, la huche où l'on pétri le pain; cuve où tombe le vin qui découle du pressoir.
Metalepsis, métalepse ; d'après Dumarsais, figure par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent.
Metaphrenes, aponévrose du diaphragme.
Mete, borne, limite, du latin *meta*.
Methanesiens, habitants de Méthène, près de Trézène.
Metifs, métis.
Metopomantie, divination par les lignes du front.
Metoscopie, aspect du front.
Metre, vers.
METRODORUS, philosophe grec.
MEUNG, arr. d'Orléans, Loiret ; ce sont les habitants qu'on appelait *Asnes de Meung*.
Meusnier, espèce d'ablette.
Meuvoir armes, mouvoir, faire la guerre.
Mezarims, médecins des entrailles.
MEZEAULX, Mezeaux, arr. de Poitiers, Vienne.
Michelots, *Micquelots*, pèlerins; on donnait en particulier ce

Monochordion, instrument de musique à une seule corde, du grec.
Monochordiser des doigts, imiter le mouvement des doigts sur un instrument à une seule corde.
Monopes, animaux à un pied, du grec.
Monopolé, contrarié.
Mons Jovis, proéminence sur les doigts.
MONSMORILLON. V. MOMMORILLON.
MONSLEHERY, Montlhéry, arr. de Corbeil, Seine-et-Oise.
Monstier, monastère, église.
Monstre, cortége, procession.
Monstre (Chien de), chien qui montre, chien d'arrêt.
MONTRIBLE (Pont du), pont du Mont-Terrible, pont imaginaire.
Mont (A), en haut.
Montaison, se dit du vin qui commence à fermenter, à monter dans la cuve.
MONTARGENTAN, Porto di Telamone, en Toscane.
MONTEVIEILLE, héros de roman.
Montigenes, nés dans les montagnes.
Montjoye, entassement, monceau, amas.
MONTSOREAU, arr. de Saumur, Maine-et-Loire.
MORALES, musicien espagnol du XVI[e] siècle.
Morcrocassebezassevezassegrigueliguoscopapopondrillé, contusionné, blessé.
Morderegrippipiotabirofreluchamburelurecoquelurintimpanemens, coups.
Moret, suc du mauret ou maurette, baie noire de l'airelle ou myrtille.
Morfiailler, manger goulûment.
MORGUAN, Morgan, géant.
MORGUE (La fée), Morgane, sœur d'Obéron et d'Artus.
Morgue, regard sévère.
Morgue (Bonne), bon visage.
Moriginer, soumettre.
Morisque, danse mauresque; Mauresque; nom d'une voile.
Morné, émoussé (Littré).
Morosophe, fou sage, du grec.
MORPAIN, musicien du XVI[e] siècle.
Morpiaille, pediculus pubis.
Morquaquoquassé, foulé, froissé blessé.
Morrambouzevezengouzequoquemorguatasacbacguevezinemaffressé, l'œil, poché l'œil.
Mort beuf (Par la), juron.
Mort beuf de boys (Par la), juron.
Mortier, sorte de bonnet de magistrat.
Mortifiez, en forme de mortier.
Mosmerie, mascarade.
Mouchet, émouchoir.
Mouée, une volée, une quantité.
Mouffles, mitaines; bouffissures.
Moule, *Moulle* d'un bonnet, la tête.
Moulle, caractère moulé, caractère d'imprimerie. On

dit encore : Il sait lire la lettre moulée.
Moulinet, petit moulin.
MOULU, musicien.
Moulues, morues.
Mourions, morions, casques.
Mourre, visage.
Mourre, jeu italien où il faut dire vite le nombre de doigts restés fermés aux deux mains de son adversaire.
Mourrins, musaraignes, petits rats mangeurs de blé, du latin *mus, muris*.
MOUSCHE (Maistre), nom d'un charlatan ; type de l'homme adroit.
Mouschenez, mouchoir.
Mousche bovine, taon.
Mouschet, chasse-mouches.
Moussines, branches de vigne avec les raisins.
Moust de vin, vin doux.
Moustardier, jeu de mot sur moult tardier, qui tarde beaucoup.
Moustardois, le pays de la moutarde.
Moutons à la grand laine, monnaie d'or de saint Louis à Charles VII.
Mouvans (Nous), nous excitant.
Mouvons (Que) toute pierre, que nous remuyions toute pierre, que nous essayions de tout.
Moyeux d'eufz. Prononcez : meyeux ; c'est-à-dire : milieux, les jaunes.
Moyneaux, guérites mobiles.
Mucer, Musser, cacher.
Mugueter, faire la cour, courtiser.
Muguetz, galants.
Mules, engelures. V. *Males mules*.
Muliebre, de femme.
Muliebrité, état de femme.
Mulle (La), cabaret parisien.
Munde, pur, du latin *mundus*.
MUNICAN, Munich?
MURMAULT, peut-être J. Murmellius, professeur du XVI[e] siècle.
Musaffiz, Musaphiz, docteurs de la loi musulmane.
Musimones, béliers?
Musser. V. *Mucer*.
Mut, muet.
Mutue, mutuelle.
Myault, onomatopée burlesque, pour exprimer des pleurs.
Mylasea, destinée à la meule, farineuse.
Myoust, mi-août.
Myrallier, miroitier.
Myres, médecins.
MYREBEAU, Mirebeau, arr. de Poitiers, Vienne.
MYRELINGAYS EN MYRELINGUES, pays de la fabrique de Rabelais.
Myriandres (Naufz), navires portant dix mille hommes, du grec.
Myrobalans, Myrobolans emblicz, fruit du *Myrobolanus citrina*, de la grosseur d'une petite olive, et dont la cou-

leur varie du noir au jaune.
Mysota, myosotis, ne m'oubliez pas.
Mystagogues, prêtres, prêtresses.
Mystes, prêtres initiés aux mystères.

Nacelles, vases de métal.
Naïfve, véritable, naturelle.
Naphe, fleur d'oranger.
Naquets, mendiants.
NARSAY, village du Chinonnais.
Nasitord, cresson alénois.
Nasturtium, cresson de fontaine.
Natatoires, bains où l'on peut nager.
Nau, nau, nau, refrain d'un noël poitevin.
Nature quite, anagramme de Jean Turquet, ami de Rabelais.
Nauchiers, navigateurs.
Nauf, navire.
Naufz oneraires, navires de transport.
NAUSICLETE, célèbre par ses navires, du grec.
Naute, pilote.
Navrer, blesser.
NAYS, Nesde? arr. de Poitiers, Vienne.
Nazardes, coups sur le nez.
Nazarder, taper sur le nez.
Nazdecabre, nez de chèvre.
Neares, animaux fantastiques.
NEARINS, nom hébreu (?) d'un serviteur de la Quinte.
Nebulon, mauvais garnement, du latin *nebulo.*
Necromantie, divination par l'évocation d'un mort.
Nedibins, serviteurs, de l'hébreu?
Neemanins, puissants, de l'hébreu?
Nercins, adolescents, de l'hébreu?
Nemains, serviteurs, de l'hébreu?
NEMBROTH, Nemrod, géant.
Nephelibates, peuple qui marche au milieu des nuages, du grec.
Nephrocatarticon, qui dégage les reins, du grec.
NERIC, Néris, arr. de Montluçon, Allier.
Nettiz, nettoyés, rendus nets.
Nettre-Dene, Notre-Dame.
NIANTO (Francesco di) le Thuscan, auteur de la fabrique de Rabelais.
NICANDER (Jovien) de Colophon, médecin et poëte grec du IIe siècle avant J.-C., auteur d'un traité sur les serpents.
Nicatisme, genre de danse.
Nice, propret.
Nicquenocque, chiquenaude.
Nieblé, gâté.
Nobles à la rose, monnaie d'Édouard III d'Angleterre.
Noisettes, petites noises, petites querelles.
Noix de pin, pommes de pin.
Noizille, noisette.
NONACRIS, fontaine en Béotie.

pour antiaphrodisiaque, tandis que le gros devait produire l'effet contraire.
Ord, sale.
Ordre (Il n'y a), cela va mal.
Ordres, rangs.
Orée, entrée, bord, commencement.
Oreille, anse de vase.
Ores, actuellement, maintenant, dès lors.
Organes, instruments de musique.
Orgeau, barre du gouvernail (Jal).
Orgues, orge.
Orgues (Dire d'), parler commun oracle.
ORIBASIUS, Oribase, de Pergame, médecin et ami de Julien.
Oribus (Poudre d'), poudre de résine.
Oriflambe, *Oriflant*, oriflamme.
Oriflans, éléphants.
Origes, gazelles unicornes.
Orlando furioso, poëme de l'Arioste.
Orobranche, ers, légumineuse.
OROMÉDON, géant.
Orque, hourque, navire de transport.
Orthies, chants de mort, du grec.
ORTUINUS GRATIUS, Hardouin de Graetz, docteur de Cologne du XVI[e] siècle.
ORUS APOLLON, ou Horapollon, grammairien grec du IV[e] siècle.
Osanniere (Croix), croix au pied de laquelle on chante *Hosanna* le dimanche des Rameaux.
Oscines, oiseaux qui prédisent l'avenir par leur chant.
Oscitation, action de bâiller.
OSSE, le mont Ossa en Thessalie.
Ost, *Oust*, armée, camp.
Ostade, étoffe à longs poils.
Ostarde, *Otarde*, outarde.
Otacustes, espions, du grec.
OTHE, géant.
Ou, dans le.
Ouailles, moutons.
Oultrés, gonflés, gros comme des outres.
Oultroy, octroi, chose octroyée.
Oultroyer, octroyer, donner.
Ous, os.
Oust. V. *Ost*.
Ouster, ôter.
Outre, au delà; Rabelais en fait un pays.
Ouvert, nu, découvert.
Ouvrouoir, ouvroir, lieu de travail, boutique.
Ouzeaulx. V. *Houseaux*.
Oxydraces, *Oxydraques*, peuples de l'Inde.
Oyre, outre.
Ozillons, petits oiseaux.

Pacolet, cheval de bois enchanté, dans *Valentin et Orson*.
Paction, traité.
Paele, *Palle*, manteau, du lat. *pallium*.

Paelles, poêles.
Paeslon, poêlon.
Pæone, pivoine.
Paffuz, armes tranchantes.
Pagine, page.
PAGNIER, musicien.
Pailles, poêles.
Pal, pieu.
Palat, Palatin, palais, qui tient au palais.
PALICES (Les deux), jumeaux enfantés par Jupiter et la nymphe Thalie.
Palingenesie, régénération.
Palintocie, renaissance, nouvelle naissance.
Palle. V. *Paele.*
Palle, chaton de bague.
Palle, Pale, pelle.
Palletoqué, bien vètu.
PALLUAU, arr. des Sables, Vendée.
Palmes, palmiers.
PALODES ou Pelodes, port d'Épire.
Palude, Palus, Paluz, marais.
Palus Camarine ou *Camerine,* marais fangeux en Sicile.
Palys, barrière.
PAMPHILE, Pamphylie.
Pampillette, Papillette, petite houppe de soie, paillettes.
PAMYLE, femme thébaine à qui une voix avait prophétisé la naissance d'Osiris.
Panacea. Est-ce l'*Arnica montana,* qu'on nommait *Panacea Lapsorum?*
Panaciée, panacée, remède universel.
Pane, panne, roulis d'un navire (Jal).
Panerotz, paniers.
Panes, pans, satyres.
Panicault, chardon Roland.
Panice, panique.
PANIGON, du latin *paniculus,* petit pain, ou du grec πᾶν εἰκών, toute image.
Panomphée, qui rend à tous des oracles.
PANORME, PANORMITAN, Niccolo Tedeschi, dit Panormitano, canoniste italien du XIVe siècle.
Panouere, pannetière.
Pantagruelisme, gaieté philosophique.
Pantagruelistes, bons vivants intelligents.
Pantarches, Pantarques, registres, actes, papiers.
Pantharbe, pierre précieuse indienne.
Pantheologie, toute théologie.
Pantophle, mule, pantoufle.
Pantodiables, tout-diables, diables de toutes les façons.
Pantagruelion, le chanvre.
PANURGE, qui fait tout, du grec.
PANZOUST, Panzoult, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Pao cap de bious... Voici la traduction que donne de ce discours M. Burgaud :
« Tête bœuf, mes petits, que l'ivresse vous roule à terre! Maintenant que j'ai perdu mes vingt-quatre vachettes, je n'en donnerai que

Parpaillons, Parpaillos, papillons, mécréants.
Parragonner, comparer.
Pars (Les), le rudiment.
Parsus, par surplus, au surplus.
Part, partie, lieu, où.
Part (La), le parti.
Partement, départ.
PARTHENAY, ch.-lieu d'arr. des Deux-Sèvres.
PARTHENAY-LE-VIEULX, rasé en 1486 par les troupes de Charles VIII.
Parthisanes, pertuisanes.
Partir, diviser, partager, faire les parts.
Partuys, pertuis, trou.
Pasadouz (provençal), flèche.
Pasle, pelle.
Pasquenade, panais.
Pasques de soles, Pâques du soleil, du dimanche; juron.
PASQUILLUS, DOCTOR MARMOREUS, Pasquin, restes d'une statue de marbre, au coin d'une rue de Rome, sur laquelle on affichait des épigrammes. V. MARFORIO.
Passato el pericolo, gabato el santo, passé le danger, moqué est le saint.
PASSAVANTUS, Jacques Passavant, moine florentin.
Passelourdin, rocher près de Poitiers.
Passe sans flux, terme de jeu de cartes, pas de résultat; je m'en prive.
PASSEREAU, musicien.
Passevolan, pièce de canon d'origine italienne.
Passion de Saulmur, mystère de la Passion, joué à Saumur en 1534.
Past, pâture, repas.
Pastophores, prêtres égyptiens.
Patacz, patars, monnaie de cuivre.
Patays. Est-ce *Pantays,* court d'haleine ?
Paté, pattu.
Patelin, jargon; allusion au langage de Pathelin.
Patelinage, farce dans le genre de la *Farce de Pathelin.*
Patelineux, imitateur de Pathelin.
Patelinoys, langage de Pathelin.
Patenostres, chapelets.
Patenostre du cinge, grimace.
Patent, visible; sans nuages.
Patespelues, hypocrites qui font patte de velours.
Patience, plante employée pour les ladres, contre la lèpre.
Patrocinations, longs discours.
Patrociner, parler longuement.
Patroiller, piétiner dans la boue.
Pau, pieu.
PAUTILLÉ, PAUTILÉ, POTILLÉ, village du Chinonnais.
Pavaniers, qui dansent la pavane.
Pavée d'Andouilles (Rue). La rue Saint-André-des-Arts a porté ce nom.
Pavoys, grands boucliers.
PAXES, îles de Paxos.
PEAN, surnom d'Apollon.

Peaultraille, canaille.
Peautre, barre du gouvernail.
Pecile, varié, du grec.
Pecune, argent.
Pedales (Doubles), saut des quatre pieds.
Pedané, qui va à pied; qui reste debout.
PEDAUCQUE (La royne), personnage aux pieds d'oie, légendaire à Toulouse.
Peder, péter.
Peguad, pot de vin.
Pelaudans (Se), s'arrachant les poils, se battant.
Pelauder, battre; user la peau à force de la battre.
Pé lé quau Dé! par le corps Dieu! juron poitevin.
Pelerin (Faire un), faire vœu d'envoyer quelqu'un en pèlerinage.
Pelet, petit poil.
Pellauderies, membranes.
Pellican, pélican, pince à bec à l'usage des dentistes.
Penader, sauter, danser, piaffer.
Penaillon, déguenillé.
Penard, grand poignard.
Pendilloche, pendelocque.
Pendre, dépendre.
Pene de nez, l'arête du nez.
Peneau, penon, flamme du haut du mât.
Pener, peiner.
PENET, musicien.
Peneux, tout honteux.
PENIE (Dame), pauvreté, du grec.
Penier, panier.
Pennades, coups de pieds de derrière.
Pennage, *Pennaige*, plumage.
Pennes, plumes.
PENSAROYS, le pays des pensées.
Pensement, inquiétude, pensée.
Pensile, suspendu.
Pentaphyllon, potentille rampante.
Pephages, animaux fantastiques
Perannité, éternité.
Peratre, parâtre.
Perazons, chevaliers, de l'hébreu?
Perdonnances, façons de gagner des pardons, des indulgences.
PERDRIER (Jan), contemporain de Rabelais à Montpellier.
Perdurante, durant.
Perefamiles, père de famille.
Peregrins, voyageurs, étrangers.
Pereilleux, périlleux.
Peres, moines.
Perforaminé, piqué.
Perguois. V. *Parguoys*.
Perichairie, grande joie.
Periclymenos. Ce serait le chèvrefeuille.
PERIGOT, le Périgord.
Perigrinité, action de voyager.
Periller, périr.
Perit, habile, du lat. *peritus*.
PERLAS (Isles de), îles aux perles.
Perples, compliqués.
Pers, bleu foncé, bleu noirâtre.
PERSEPHONE, Proserpine.
Perser, franchir.
PERSES, Persée.
Persicque, de Perse; espèce de danse.

Persicques, Persiguiere, persicaire poivrée, piment d'eau.
Perspectif, qui peut percevoir.
Pertuisé, troué.
PESINUNT, Pessimonte, en Phrygie.
Peslier, poêlier.
PETAULT (Le roy), héros de quelque conte populaire.
Petauristique, de danseurs de corde, du grec.
Petrocil, persil.
PETRON, Pétrone?
PETRON, philosophe sicilien.
PETRUS ALEXANDRINUS, commentateur d'Hippocrate.
Petrux (Os), le rocher, partie de l'os temporal.
Peuple, peuplier, *populus.*
Pevier, pierrier.
PHABETOR, ministre du Sommeil.
Phalarices, javelots porte-flamme.
Phaleré, harnaché, caparaçonné.
Phantasie, fantaisie.
Phantasmes, Phantosmes, fantômes.
PHANTASUS, ministre du Sommeil.
Pharingues, pharynx.
Phaseols, haricots, du latin *phaseolus.*
PHÉBOL, île du golfe arabique.
Phée, résolu par le destin.
Phée (adj.), enchantée.
Phengite, transparente.
Philautie, amour de soi, amour-propre, du grec.
Philippus, monnaie d'or.
Philippus (Tournoy), un sol ou douze deniers.
PHILOCORUS, historien et poëte athénien.
Philogrobolizez, perplexes.
PHILOLAÜS, philosophe de Crotone; vivait 400 ans avant J.-C.
PHILOPHANES, qui aime à se faire voir, du grec.
PHILOTHEAMON, qui aime à voir, du grec.
PHILOSTRATE, auteur de la vie d'Apollonius de Tyane.
PHILOTOME, qui aime à couper, nom d'un maître d'hôtel, du grec.
PHILOXENUS, gourmand de l'antiquité.
Phlèbotomie, saignée, du grec.
Phlosque, bouteille, de l'ital. *fiasco.*
Phrenes, aponévroses du diaphragme.
PHRIXUS et HELLE, enfants du roi de Thèbes Athamas, furent transportés en Colchide par un bélier dont la toison devint la toison d'or.
PHRONTISTE, vigilant, du grec.
Phrontistere, lieu d'études, de veilles, du grec.
Phrygie, genre de danse.
Phryson, cheval de frise.
Phthiriasis, maladie pédiculaire, du grec.
Physetere, baleine, cachalot.
PHYSON, l'un des quatre fleuves qui sortaient du paradis.
Piboles, flageolets.

Plasmature, forme.
Plataine, plateau, ou plutôt platane d'or que Pythius aurait donné à Darius.
Playdoyens, plaideurs.
Plegeray, provoquerai à boire.
Pleiger guaillard, lutter à qui boira le plus.
PLOMBIN, Piombino, en Toscane.
Plonge (Au), en plongeant.
PLOTIN, philosophe grec du IIIe siècle.
Plumail, aileron de volaille qui a conservé ses plumes, et sert à enlever la poussière; la volaille elle-même.
Plumart, plumet.
Poche, cuiller à servir le potage.
Poche, Pochée, sac.
Pochecullieres, oiseaux d'eau.
Podagres, goutteux.
Podestat, gouverneur.
Poge, à droite, tribord.
Poictral, poitrail.
Poiltronité, poltronité, poltronnerie.
Poiltrons, poltrons ; paresseux.
Poinct, Poincture, Poindre, pique, piqûre, piquer.
Poine, peine.
Poisant, pesant
Poisles, poêles.
Poitry, pétri.
Pole, plie; poisson plat.
POLITIAN, Ange de Ambroginis, dit Poliziano, érudit et poëte italien du XVe siècle.
POLLUX (Julius), écrivain grec du IIe siècle.
POLYDAMAS, devin célèbre dans l'antiquité.
Polymyxe (Lanterne), lanterne à plusieurs becs, du grec.
POLYPHILE. *Hypnerotomachia Polyphili :* Venise, Alde Manuce, 1499, in-folio. L'auteur est Fr. Colonna.
Polypragmon, curieux, indiscret, du grec.
POLYSTYLO, Abdere, dans l'antiquité.
Pomme de Pin (La), cabaret parisien.
POMPEÏE PLAUTINE, épouse de l'empereur Julien.
Pomper, faire le fier.
Pompettes, verrues, boutons rouges et luisants ; pompons.
Ponant, Ponent, couchant.
Poncires, variété du citronnier de Médie.
Pond, pondu.
PONEROPOLE, ville des méchants, du grec.
Ponnent, Ponnus, pondent, pondus.
PONOCRATES, homme laborieux, du grec.
PONT-ALAIS (Jean de), auteur et acteur de farces, moralités et sotties.
Pont-aux-Meusniers, ancien pont de Paris.
PONT-DE-CLAM, village du Chinonnais.
Pontal, planche sur laquelle on va du navire à terre (Jal).

de la fabrique de Rabelais.
Præsagir, présager.
Præveid, prévit.
Prævieigne, prévienne.
Prassine, verte, du lat. *prasina.*
Praye, proie.
Precation, prière.
Preceptions, enseignements, préceptes.
Preclare, célèbre, du lat. *præclarus.*
Precules, prières.
Predicantes (Les), les *Harangueuses* d'Aristophane.
Prefation, préface, chose mise en avant.
Prefix, fixé d'avance.
Pregustes, goûtant d'avance, dégustateurs.
Prelations, prélatures.
Premier, adverbe, premièrement.
Preneur de taulpes, attrapeur d'imbéciles. Les taupes passent pour aveugles.
Prescriptz, préceptes.
Presle, prêle, queue de cheval.
Pressouer, pressoir.
Presteres, orages, du grec.
PRESTJAN, souverain oriental légendaire au moyen âge.
Prestolant, attendant.
Prestolans, juges de village.
Preu, profit.
Preude, honnête, prude dans le bon sens.
PRIERAS (Sylvestre), jacobin du XVIe siècle.
Prime face, première vue.
Prime vere, le printemps, *prima vera.*
Primeve, ancien, du premier âge.
Primipile, centurion de la première compagnie de la cohorte.
Prindrent, Prins, Prinse, prirent, pris, prise.
PRIORIS, musicien du commencement du XVIe siècle.
Priour, prieur.
Priving, beau-fils, du latin *privignus.*
Probation (L'an de), l'année d'épreuves.
Proboscide, trompe, du grec.
Proceder oultre, passer outre.
Prochain, proche parent.
Prochaines, près de, proches.
Prochas, Prochatz, pourchas, poursuite.
PROCLUS, poëte et philosophe byzantin du Ve siècle.
Procultous, procureurs.
Procurer, rechercher.
Prodenou, palan.
Prœtides, filles de Prœtus, affolées par Junon.
Proficiat, bienvenue, terme ecclésiastique.
Profiterolle, espèce de gâteau.
PROGNÉ, changée en hirondelle.
Progrez, marches, *progressus.*
Prolepsie, objection prévue, du grec.
Promoconde, dispensateur économe.
Promotion, instigation.
Promovens, prenant l'initiative.

Propenser, méditer.
Prophylactique, préservative.
Propouser, tenir un propos.
Prore, proue.
Proscrire, adjuger en vente publique.
Prosopopée, déguisement, du grec.
Protervie, sacrifice pour rendre un voyage heureux.
Protodiables, diables de premier rang.
Prototype, modèle.
Protraict, dessin, portrait.
Protraire. V. *Pourtraire.*
Prou, beaucoup.
Prouffiter, profiter.
Proust (François), de la maison de Du Bellay.
Provent, pourvu.
Proximes, proches, du latin *proximus.*
Psoloentes, foudres, du grec.
Psycogonie, procréation de l'âme, du grec.
Psylion, plantain des sables.
Ptissane, tisane.
Pudendes, parties sexuelles.
Punays, puant.
Pungitive, poignante.
Puputz, huppes.
Purée septembrale, le vin. On vendange généralement en septembre.
Putherbes (Les Enraigez). Les enragés partisans de Puits-Herbault, moine qui a diffamé Rabelais.
Puy (Le). Est-ce le Puy-Notre-Dame, arr. de Saumur, Maine-et-Loire ?
Pymion, pays des Pygmées.
Pyon, simple soldat; la pièce des échecs qui a le moins de valeur; buveur.
Pyreicus, peintre dont parle Pline.
Pyromantie, divination par le feu.
Pyrope, escarboucle.
Pyrricque, genre de danse.

Quaderne, quaterne, les deux quatre aux dés.
Quadrannier, de quatre ans.
Quadrivies, carrefours, du latin *quadriviæ.*
Quanard, canard.
Quand est de moi, quant à moi.
Quand Israël hors d'Egypte sortit, ce vers est de Marot.
Quandé, Candé, arr. de Blois, Loir-et-Cher.
Quants, Quantz, combien.
Quaquerolles. V. *Caquerolles.*
Quare ? quia, pourquoi ? parce que.
Quaresme prenant. C'est ici la personnification du carême, et non le mardi gras seulement.
Quarreaux, traits d'arbalète.
Quarres, carats.
Quarreleure, semelle.
Quarroy, carrefour.
Quart, quatrième.
Quartiers brisans, quartiers de lune.
Quatridien, de quatre jours.

Quecas, noix.
Queconques, quelconque.
Queheue, queue ; cul-de-lampe.
Quelle part, où.
Quemin (picard), chemin.
QUENELAULT, médecin normand.
Quenoilles, quenouilles.
QUENTIN (Jan), contemporain de Rabelais à Montpellier, que Le Duchat croit être le même que Giovanni Quintiani, médecin italien.
Querelans, cherchant querelle; questionnant.
Querelle, demande.
Queritans, demandants.
Quiers, cherche.
Queux, cuisiniers.
Queux (Maistre), intendant des cuisines.
Quid est, quest-ce que? titre d'un livre de classe du XVIe siècle, par demandes et par réponses.
Quidditatif, qui est en soi-même.
Quiete, en repos, du lat. *quietus*.
Qui ha, si parle, que celui qui a quelque chose à dire parle.
Quinault (Faire), faire camus, forcer à s'avouer battu.
Quine, les deux cinq aux dés.
QUINQUENAYS, vignoble près de Chinon, d'après Le Duchat.
Quinquenelle, rien, en poitevin.
Quinquenelles, délai de cinq ans accordé à un débiteur pour payer ses dettes.
Quint, Quinte, cinquième.
Quinte, alchimie.
Quintaine, exercice militaire qui consiste à frapper de la lance un mannequin ou un poteau.
Quinterne, guitare.
Quintessence, cinquième essence, propriété par excellence des choses.
Quintessentiaux, tireurs de quintessence, alchimistes.
QUINTUS CALABER, Quintus de Smyrne, poëte grec du Ve ou du VIe siècle.
QUITTE (M. le), monsieur sans dettes.
Quotté, noté.
Quoy. V. *Coy*.

Raballe, ratissoire.
Rabanistes, porteurs de rabats; rabbinistes.
Rabbes, raves.
Rabiz, rabbins.
Rabouliere, Raboulliere, terrier du lapin, recoins de ce terrier.
Rabrebans, grand seigneur, de l'hébreu?
Rachapter, racheter.
RACLET, professeur de droit à Dôle.
Racleresse de verdet, éplucheuse de légumes (Burgaud). Le vert-de-gris s'appelle verdet; serait-ce : nettoyeuse de chaudrons, racleuse de vert-de-gris?

RACQUEDENARE, Racledenier.
Radz, rangs.
Ragletorelz, frotteurs, racleurs de la peau, dans les bains.
RAGOT, capitaine des gueux.
Raillons, fers du bout des javelots, des flèches.
Raire, raser.
Raislier, associer.
Ramasse, discipline.
Rambades, pavillons construits à la proue d'une galère (Jal).
Ramberges, navires dont la marche est rapide (Jal).
RAMEAU, Pierre La Ramée, dit Ramus, philosophe, grammairien, philologue du XVIe siècle.
Ramentevoir, rappeler, se souvenir.
RAMINAGROBIS. Ce serait Guillaume du Boys, dit Cretin, poëte du XVIe siècle. Le rondeau *Prenez-la* se trouve, avec des variantes, dans les poésies de Cretin.
Ramons, petits balais de cuisine.
Rancon, crochet, pique, hallebarde, grappin, dard acéré.
Ramparer (Se), se réparer, se remettre en état.
Ranco (*De*), de main en main, avec ordre.
Ranes, rainettes, grenouilles.
Rane gyrine, gyrin, têtard, grenouille sous sa première forme.
RAPALLUS, nom de diable.
Rapars, moines rapaces.
Raphe, jeu à coups de poing.
Rasettes, os du poignet.
Rasouer, rasoir.
Rassoté, rendu sot; aussi sot que possible.
Rat (Gros), grosse bévue, grosse erreur.
Rataconneur, raccommodeur, rapetasseur.
Ratelle, rate.
Ratepenade, chauve-souris.
Ratifier, affirmer.
Ratiocination, *Ratiociner*, raisonnement, raisonner.
Rational, raisonnant.
Ratouere, ratière.
Ratz, détroits ; sables.
Ravasseur, rêvasseur.
Ravelins, tranchées.
Real, espèce d'esturgeon.
Realement, réellement.
Rebatz, esprits follets.
Rebec, violon à trois cordes.
Rebecquer, rebiffer.
Rebidaines, *Rebindaines* (A jambes), les jambes relevées, les quatre fers en l'air.
Rebouscher, s'émousser, se recourber.
Rebousse, revêche.
Rebras, retroussis, repli.
Rebraz (Double), double repli ; cette expression veut dire le plus possible.
Rebrassit, retroussa.
Rebus, façons de parler particulières.
Recepvent, reçoivent.
Recesses, retraites.
Record (Être) ou *recors*, se sou-

venir.
Recoler par cœur, réciter.
Recollez (Les joueurs), ayant repassé leurs rôles.
Recompense, reconnaissance.
Record, avertissement.
Recordation, souvenir.
Recourser, rebrousser, retrousser.
Recouvert, recouvré.
Recouvrer, obtenir, avoir.
Recouvreur, couvreur.
Recreuz, vaincus.
Recueil, Receuil, accueil.
Recuillir, recueillir, accueillir.
Reculorum (A), à l'écart.
Recutitz, circoncis.
Redame (Je), j'aime.
Rediger, réduire.
Reduyt à memoire, rappela.
Refection, repas.
Refuis, repoussés.
Refuyent (Se), se sauvent, s'éloignent.
REGILIAN, Quintus Nonus Regilianus, Dace d'origine, général sous Vespasien, élu empereur par ses soldats.
REGIS (Pierre), prédicateur du XVIe siècle
Regnard, renard
REGNAULT DE MONTAUBAN, personnage des *Quatre Fils Aymon.*
Regoubillonner, Reguoubilloner, faire le réveillon.
Regualles, tuyaux d'orgue.
Reigletz, filets dorés.
Relenteur, odeur de relant, de moisi, de renfermé.
Relés, relais.
Religion, maison de religieux, couvent.
Remembrer, rappeler.
Rememorer, se rappeler.
Remolquer, remorquer.
Remore, Echeneis remora, petit poisson qui s'attache aux navires à l'aide d'un appareil à succion, mais qui n'en retarde en rien la marche.
Remoytie, moite.
Remparer (Se), se fortifier, se mettre derrière des remparts.
Renaguer, renier, du latin *renegare.*
Rendouer, le *Rendoir,* là où les actions sont punies ou récompensées.
Reniguebieu, renie-Dieu.
Renier, jurer.
Repaire, fiente de bête sauvage.
Repaisaille, Repaissaille, repas.
Reparation de dessoubz le nez, ce qu'on mange.
Repceoyt, Repceu, reçoit, reçu.
Repetacé, rapiécé.
Repeter, demander de nouveau, réclamer.
Repous, Repouser, repos, palier; reposer.
Requamé, brodé, niellé, damasquiné.
Requiesce, repose.
Resjeuner, Ressieuner, Ressiner, faire collation, goûter.
Resolution, solution.
Resplendentes, resplendissantes.
Response, raiponce.
Ressaleument, re-salut, re-salu-

ment, nouveau salut.
Resserrer, reprendre.
Restes, loisirs.
Restile, qui rapporte tous les ans, du latin *restilis.*
Restrinctif, astringent.
Resudante, suante.
Resveiglay (Me), me réveillai.
Retaillatz, eunuques.
Retaillatz marranes, renégats circoncis. V. *Marranes.*
Retaillons, morceaux de drap.
Retepenade, chauve-souris, en languedocien.
Retirant, ressemblant.
Retirante, attenante.
Retombe, Retumbe, vase à boire.
Retornant, revenant,
Retouble, champ fauché, chaume.
Retraict, cabinet d'aisances.
Retraict du guoubelet, l'office, l'endroit où l'on serrait le service de table.
Retraict lignagier, droit qu'avait un membre de la lignée de reprendre un héritage à celui qui l'avait acheté. Ici retrait signifie latrines.
REUCHLIN, théologien du XVIe siècle.
Revelation (La), l'Apocalypse.
Revenu de queue, dont la queue a repoussé, ou qui a perdu la queue ?
Reverence, respect.
Revocquer, Revoquer, ramener, rappeler, enlever, faire revenir.
Revocquer en recordation, rappeler à la mémoire.
Rez, ras, rasés.
Rhabarbe, rhubarbe.
Rhagadies, rhagades, fissures.
RHIZOTOME, coupeur de racines, du grec.
RHODIGINA (Jacoba), femme ventriloque.
Rhombe girante, toupie, ou plutôt sabot tournant sous les coups de fouet que lui applique le joueur.
Ribaudaille, péjoratif de ribaud.
Ribaulx, vauriens.
Ribleur, coureur de nuit.
Ribon, ribaine, bon gré, mal gré.
Ricasser, sourire, rire sous cape.
RICHARDFORT, Jean Richafort, musicien belge du XVe siècle.
Richinant, rechignant.
Ricqueracques, ulcère du fondement.
Ridde, monnaie d'or.
RIFLANDOUILLE, géant imaginaire.
Rigoller, Rigouller, rire joyeusement, se réjouir.
Rillé, Rislé, rillettes, conserves de fragments de porc; celles de Tours sont particulièrement célèbres.
Rimasseurs, rimailleurs.
Rimer, se dit, en saintongeais, d'un aliment qui s'attache au fond du vase où on le fait cuire ; d'où : « As-tu

prins au pot, veu que tu rimes desja? »
Riole (La). La Réole, chef-lieu d'arr., Gironde.
Riolé, rayé, bariolé.
Riottes, disputes de peu d'importance.
Riparographe, qui écrit sur des riens.
Riphées (Monts), monts hyperboréens.
Ripperie, escroquerie.
Rislé. V. *Rillé*.
Risses, hérissons.
Rivau (Le), village du Chinonnais; est-ce le même que Rivière?
Riveran, passeur en bateau.
Rivereaux, gaffes, crochets de bateliers.
Riviere, La Rivière, arr. de Chinon, Indre-et-Loire, où il y avait un pèlerinage renommé.
Robbe (Bonne), commère avenante de toutes les façons.
Robbe (En), à la dérobée.
Robber, dérober, voler.
Robbes, tout le bagage d'un voyageur, de l'italien *robba*.
Robert le Diable, ancien roman populaire.
Robinet (François), contemporain de Rabelais à Montpellier.
Roboaste, géant.
Roc, *Rocques*, la tour, aux échecs.
Roche-Clermauld (La), arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Roche-Posay (Jean-Châtaigner, seigneur de la), maître d'hôtel de François I[er] et de Henri II.
Roche-Posay (La), arr. de Châtellerault, Vienne.
Roches-Sainct-Paoul, arr. de Vendôme, Loir-et-Cher.
Rocquette Tarpeïe, petite roche Tarpéienne.
Rocquettes de cheminées, fortin; les cheminées sont les forteresses des andouilles qu'on y fume.
Rodilardus, Ronge-lard.
Rodogine (Jacobe), ou Rodigine, femme ventriloque italienne.
Rogue, bélier dont les cornes commencent à pousser.
Roigneux, qui a la rogne, la gale invétérée.
Romain (Ludovic), Louis de Verthema, *patrizio romano*, voyageur du XV[e] siècle.
Romanicque (A la), à la romaine.
Romicoles, habitants de Rome.
Romipetes, *Romivages*, pèlerins allant à Rome.
Rondelle, bouclier rond.
Rondibilis (Maistre); serait Guillaume Rondelet, médecin que Rabelais connut à Montpellier.
Ronfle, le point, dans un ancien jeu de cartes.
Rongneurs, rogneurs.
Rosata (Albéric de), jurisconsulte bergamasque.

Rostocosto (italien), rôti cuit.
Rotans, tournans, du latin *rotare.*
Rotte, liens, osier.
Rouaisons, rogations.
Rouart, bourreau qui roue.
Roubon, musicien.
Rouelle, petite roue, rondelle.
Rouer, faire la roue.
Rouillac, bourg de grande renommée gastronomique, arr. d'Angoulême, Charente.
Roupieuse, qui a la roupie au nez.
Roupt, Roupte, rompu ; rupture, cassure ; déroute.
Rousseau, François Roussel, ou Rossello, musicien italien du XVIe siècle.
Roussin, cheval entier, courtaud.
Roust, Rousties, rôt, rôties.
Route, déroute.
Rouzée, Cyprien de Rore, ou van Roor, musicien flamand du XVIe siècle.
Royaulx, monnaie d'or de Philippe le Bel.
Roydimet (Dom), Roide-y-met, nom forgé par Rabelais.
Rozuins, princes, de l'hébreu ?
Ruach, vent, esprit, en hébreu.
Ruant, faisant descendre.
Rubette, graisset, grenouille verte dont le sang, dans l'antiquité, était regardé comme vénéneux ; Pline en parle.
Ruer, se précipiter.
Ruez, renversés.
Rugient, rugissent.
Rugient, part. prés., rugissant.
Rustrement, vigoureusement, solidement.
Rustrie, Rusterie, grossièreté ; tête de mouton.
Ruysseau qui passe à Saint-Victor, la Bièvre.
Ruyt, rut.

S. P. Q. R., *Senatus populusque romanus,* le Sénat et le peuple romain.
Sabbot, sabot, espèce de toupie que les enfants font tourner à coups d'un fouet de peau d'anguille.
Sabée, en Arabie.
Sabez quey, hillots (gascon), savez-vous, mes enfants.
Sabine, sabinier.
Sable, noir, en blason.
Sabourre, lest de navire, du lat. *saburra.*
Sabourré, Saburé, plein, empli, chargé, lesté, saturé, rassasié.
Saccade (Bailler la), donner une forte secousse.
Sacmenter, mettre en pièces, mettre à sac.
Sacqueboutte, instrument à vent.
Sacquer, frapper.
Sacquer l'espée, tirer l'épée du

Deux-Sèvres.
SAINCT NICOLAS (Les exemples de), sa légende.
Sainct Sang breguoy, Sainsambreguoy, saint sang de Dieu, juron.
Sainct-Olary, abbaye de la fabrique de Rabelais,
SAINCT PICAULT, saint martyrisé à Nicée.
SAINCT RIGOMÉ, saint Rigomer, Poitevin.
SAINCT-SEBASTIAN, Saint-Sébastien, arr. de Nantes, Loire-Inférieure.
SAINCT-SEVER, Saint-Sever, chef-lieu d'arr. des Landes.
SAINCT TREIGNAN, Écossais.
SAINCTE GELTRUDE, sainte Gertrude.
Salade, espèce de casque.
SALEL (Hugues), abbé de Saint-Chéron, ami de Clément Marot, auteur du dizain qui précède le livre II.
Saleures, salaisons.
Sallebrenaux, Sallebreneux, sales; littéralement, sales merdeux (bren).
SALLET. V. SALEL (Hugues).
Salses, salées.
Saluerne, grand vase à boire.
Salutz d'or, monnaie de Charles VI.
Salvation, salut; état de salvation : état de grâce.
Salvations, répliques juridiques.
Salvernes, coupes.
SAMAGARIE, contrée d'Asie.
Sambreguoy, Sambroguoy, juron. V. *Sainct sang breguoy*.
SAMOSATOYS (Le philosophe), Lucien, de Samosate, écrivain du IIe siècle.
SAM-MALO, Saint-Malo.
SANCTIMONIALES, nonnes, religieuses.
SANDRIN, ou SANDRYN, musicien.
Sang de Mars, plante; est-ce la sanguinaire?
Sanglerons, petits sangliers, marcassins.
Sangloutir, avoir le hoquet.
Sangreal, Sang greal, le sang du Christ; le Saint Gréal, ou Graal, est le plat qui reçut le sang du Christ.
Sangdedez, petites épées.
Sanguifier, transformer en sang.
Sanie, pus mal élaboré.
Sanie des oreilles, cérumen.
Sanità et guadain, Messer, santé et gain, Messire.
SANMAIEU, saint Matthieu, en breton.
SANSAY, Sansais, arr. de Niort, Deux-Sèvres.
Santonicque, absinthe maritime.
SANTORONS, santons, sorte de moines mahométans.
Sanxi, donné sanction, accepté.
Saphran, bonnet jaune des banqueroutiers.
Saphran, safran, pistil du *crocus sativus*.

SAPORTA (Antoine), docteur en médecine de Montpellier, mort en 1573.
SARABROTH, géant.
Sarbataine, sarbacane.
Sardaine, la Sardaigne; une sardine.
Sarge, serge.
Sarins, gardiens, de l'hébreu?
Sarpe, serpent. V. *Serpe*.
Sarrabovites, religieux égyptiens de vie déréglée.
SATALIE, dans la Pamphylie, en Asie.
SATIN (Pays de), pays où la vie est douce et agréable; pays des tapisseries.
Saulgrenée, fricassée, ratatouille, macédoine de légumes.
SAULIEU, arr. de Semur, Côte-d'Or.
Saullaye, *Sauloye*, *Saulsaye*, terrain planté de saules.
Saulmates. V. *Saumades*.
Saulmones, saumons.
SAULMUR, Saumur, chef-lieu d'arr., Maine-et-Loire.
Saulnier, marchand de sel.
Saulvement, *Saulveté*, sécurité, salut.
Saumades, *Saumates*, viandes salées.
SAUSSIGNAC; peut être Saussenac, arr. d'Albi, Tarn? Il y a un Saussignac-Razac, arr. de Bergerac, Dordogne.
SAVASTA, en Asie.
Savorados, os qu'on met dans la marmite pour donner de la saveur au bouillon.
Saye, soie.
Saye, *Sayon*. V. *Sage*.
Scale, *Scalle*, escale.
SCALIGER (Jules-César), philosophe et médecin du XVIe siècle. Rabelais mourut en 1553, et le livre de Scaliger auquel il est fait allusion dans le Ve livre est de 1557.
Scammonie, *Scammonnée colophoniacque*, de Colophon, en Asie Mineure; résine fournie par la scammonée.
Scandal, corde de la sonde (Jal).
Scaputions, capuchons.
Scatophages, mangeurs de déjections.
Scelle, *Selle persée*, chaise percée.
Scendaux, enveloppes de reliques? Sendal, ou cendal, étoffe de soie légère.
Sceur, *Sceureté*, sûr, assuré; sûreté, assurance, certitude.
Schedules, cédules.
Scybale, excrément endurci, du grec.
Scintille, subst., étincelle, faible apparence.
Sciomantie, divination par l'ombre d'un mort.
Sclirrhotiques, qui ont des squirrhes.
Scordion, *Scordon*, germandrée aquatique.
Scorpions, espèce de fléaux de guerre.

Scotines, ténébreuses, du grec, ou par allusion à J. Scot.
SCOTUS, Duns Scot, le Docteur Subtil.
Scripteurs, écrivains.
SCURRON, Jean Schyron, médecin de Montpellier.
Scythropes, lugubres, du grec.
SEBASTE, respectable, vénérable, du grec.
Sechabots, escarbots, scarabées.
Securidaca, sécuridaque, plante.
Seder, apaiser, du lat. *sedare.*
SEGRÉ, chef lieu d'arr. de Maine et-Loire.
SEGUIN, musicien.
Seigner (Se), se signer, faire le signe de la croix.
Seille, seigle.
Seillaux, Seilleaux, Seilles, seaux.
Seine, réseau.
Sejour, loisir, repos, inoccupation.
Sejourner, reposer, tarder.
Sela, affirmation, en hébreu.
SELANDE, Zélande.
Seleucides (Oizeaux), oiseaux envoyés par Jupiter pour détruire les sauterelles.
SELEUCUS, mathématicien romain du Ier siècle.
Semaise, broc en bois.
Sembler, ressembler.
SEMERVÉ, SEMARVÉ; est ce Semerville, arr. de Blois, Loir-et-Cher?
Semonce, demande.
Semondre, ordonner, inviter.
Senaire, de six pieds.
SENEGE, Sénégal.
Senestre, gauche.
Senogues, médicaments purgatifs.
Senoys, de Sienne.
Sentement, sentiment.
Sententier, rendre des sentences, des arrêts.
Sequenie, Sequenye, souquenille.
Sequente, suivante.
SEQUANE, la Seine, du lat. *sequana.*
Seraph, monnaie d'or orientale.
SERAPION d'Ascalon, auteur d'un livre sur les songes.
Sercleurs, sarcleurs.
Seres, probablement les Chinois.
Sergent, huissier.
Serpe Dieu, serpent de Dieu, juron.
Serper, lever.
Serpentine, pièce de canon.
Serpilliere, tablier.
Serpoullet, serpolet.
Serrail, palais, château, habitation, chez soi.
Serrargent, jeu de mots, pour sergent.
Sert, le premier service à table.
Sertorianes (Guerres), guerres de Sertorius.
Servateur, sauveur, Jésus-Christ.
Server, observer.
Sesolfiez, troublés.
Seuil, entrée du port.
SEUILLÉ, abbaye de bénédictins près de Chinon; Seuilly-

l'Abbaye, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Sexterée, setier.
Sexte-Essence, essence superlative, la quintessence étant le dernier résultat de l'analyse des alchimistes.
Seyer, scier, couper le blé à la faucille.
Si, si bien que, pourtant.
Sicinnie, *Sicinnistes*, genre de danse, danseurs.
Siderite (Pierre), aimant.
SIDOINE, Sidon, en Phénicie.
SIGEILMES, en Libye.
Sigillatif, à sceau.
Signamment, notamment.
Signé, signalé, tracé.
Simulachre, statue.
Simulte, haine.
Sinapiser, moutarder, assaisonner, saupoudrer.
SINAYS, Sinaï.
SINON, Grec rusé au siége de Troie.
Sinopien, de Sinope, en Anatolie.
Sinople, vert, en blason.
Sions, tourbillons.
Siphach, la plèvre, en arabe.
Siriace (Mer), mer de Syrie.
Siroch, siroco, vent du sud-est.
Sisame, sésame.
Siticines, chantres des obsèques.
Smach; Rabelais l'oppose à *brusq*, qui signifie âpre.
Smilax, esquine, plante.
Smyrnium, maceron, plante.
Sobresse, sobriété.
Socialement, à la façon d'un ami.
SOHIER, musicien du XVIe siècle.
Soingneuse, inquiétante.
Solas. V. *Soulas*.
Soleretz, *Sollerets*, armures des pieds.
Solier, plancher.
SOLIN, Caius Julius Solinus, compilateur latin.
Solu, résolu.
Solue (Oraison), manière libre de parler, prose, du latin *oratio soluta*.
Solvables, payables.
Somates, corps, membres, du grec.
Sommade, charge d'une bête de somme.
Sommer, additionner, faire la somme.
Sommier d'orgue, coffre où s'emmagasine l'air envoyé par les soufflets.
Somnial, tiré des songes.
Sones, sonnez, les deux six aux dés.
SONGECREUX, auteur supposé de livres facétieux.
Sonnant, chantant.
Sonnet, petit son.
Sophie, la mosquée de Sainte-Sophie.
SOPHRONÉ, sage, prudent, du grec.
SOPOLIS, nom grec emprunté à l'*Anthologie*.
SORANUS, Éphésien, médecin grec; exerçait à Alexandrie au IIe siècle.

Sorbonicoles, qui fréquentent, qui honorent la Sorbonne.
Soretz, saurs.
Sororité, lien de sœur.
Sort principal, le capital.
SORTIBRANT, de Conimbres, géant.
Sotrins, gouverneurs, de l'hébreu?
Soubarbade, muselière.
Soubastement, soubassement.
Soubdan, soudan.
Soubelin, souverain, martre zibeline.
Soubrequart, quatrième complémentaire.
Soubsecretain, sous-sacristain.
Soubstraicte (Vin de), dernier vin tiré du pressoir.
Soucilles, sourcils.
Soudant, soutenant.
SOUEVE, Souabe.
Soufflegan, suffragant.
SOUICE, SOUISSE, Suisse.
Souillart de cuysine, marmiton.
Soulas, soulagement, consolation, joie, plaisir, du lat. *solatium*.
Soulcil, souci.
Souldre, résoudre.
Souloir, avoir coutume, du lat. *solere*.
Soupes de primes, tranches de pain garnies de fromage ou de gras de bœuf.
Soupiz, frippés.
Sourdre, naître, jaillir.
Soutte, soute, emplacement destiné à serrer, à bord des navires, les provisions, soit de guerre, soit de bouche.
Souvieigne, souvienne.
Spadonicque, rendu stérile, du lat. *spado*.
Spagitides (Artères), artères du cou.
SPAGNOLA, Espagne.
Spatule, épaule.
Spectable, visible; regardable, méritant d'être regardé, beau à voir.
Speculaire, réfléchissant la lumière.
Speculance, action de réfléchir la lumière.
Sperme d'emeraulde; doit-on lire presme ou prime d'émeraude?
Sphaceler, meurtrir, gangrener.
Sphengitide; M. Burgaud propose de lire *phengitide*, transparente.
Sphragitide (Terre), terre sigillée, marquée d'un sceau; substance alumineuse rosée, employée autrefois comme astringent.
Sphynges, animaux fantastiques.
Spica celtica, grande lavande.
Spirer, respirer.
Spirole, petit canon.
Spodizateurs, pulvérisateurs.
Spondyles, vertèbres.
Sporades, îles de la Manche.
Spyrathe, crotte de chèvre.
Squinanche, esquinancie.
Squinanthi, résine du *Calamus draco*.

SS (Allonger les), en faire des ff, falsifier les comptes, faire des francs (ff) avec les sols (ss).

Stade, mesure grecque de 125 pas.

Stamboucqs, bouquetins.

Steres, animaux fantastiques.

Sternomantes, ceux qui parlent de la poitrine, du sternum, du grec.

Sternomantie, divination par le sternum.

Stichomantie sibylline, divination par des vers de la Sibylle.

Stipe, monnaie.

Stocfisé, réduit à l'état de morue sèche, *stockfish*.

Stœchas, lavande.

Strain, strass, faux diamant.

Strossy (Philippe), Strozzi, négociant, père de Pierre, maréchal de France au service de Henri II.

Stryges, oiseaux fantastiques.

Style, petite baguette pointue, stylet.

Stymphalides, oiseaux du lac de Stymphale, tués par Hercule.

Stypticité, astringence.

Subit, adv., subitement.

Subler, *Sublet*, siffler, sifflet.

Submirmillant, murmurant.

Subside, aide, secours.

Substantifique, substantiel.

Succeder, arriver heureusement.

Succés (Par), successivement.

Successitrés, successeurs au féminin.

Suedes; il faudrait lire *Sueves*.

Suffrages, prières.

Suffrages (Menus), petites prières.

Sugser, sucer, vider.

Suidas, lexicographe grec du Xe siècle.

Suille (*Queste*), quête du porc, faite à Noël par le curé.

Sulz, *Suzeau*, sureau.

Supellis, surplis.

Supercoquelicantieux, surpassant tous ceux qui ont porté le bonnet de fou.

Supereroger, répandre.

Supererogation (De), d'excédant.

Supergurgiter, regorger.

Supernel, suprême.

Suppied, sous-pieds, pédales d'orgues.

Supports, *Suppous*, suppôts, soutiens, défenseurs.

Suraine (Orangiers de), dans le Ve livre. Le ms. porte *San-Reme*; serait-ce *San-Remo*?

Surgeoit, survenait, surgissait.

Surie, Syrie.

Surot, maladie au canon d'un cheval.

Susanné, suranné.

Sutor, Pierre Cousturier, docteur de Sorbonne.

Suzeau. V. *Sulz*.

Suzat (Vinaigre), vinaigre de sureau.

Sweden-Rich, la Suède.

Sycomantie, divination par le figuier.

Sycophage, mangeur de figues,

TAPPECOUE (Frere Etienne), cordelier de la fabrique de Rabelais.
TAPROBANA, l'île de Ceylan.
Tarabin, Tarabas, formule de conjuration devenue une plaisanterie.
Tarande, animal fantastique dont parlent Ælien et Pline.
Tare, tache.
Targon, estragon.
TARTARETUS (Petrus), Pierre Tartaret, docteur en Sorbonne du XVIe siècle.
TARTES, TARTRES, Tartares.
Tartre, tertre.
Tartre borbonnoise, tarte bourbonnaise, assemblage de saleté, bouse de vache.
Tassettes, cuissards.
Tatin (Un), un peu.
Tauchie (Ouvrage de), damasquinure (Littré).
Tauchié, damasquiné.
Taulpetiers, ennemis de la lumière.
Taureau (Le gros) de Berne, Pontiner, le sonneur de corne des Suisses, qui fut tué à Marignan.
Tedieux, ennuyeux, du lat. *tædium.*
Teils, tilleuls.
Teleniabin, marine, en arabe.
Telephium, plante, telèphe.
TELLUMON, le génie des forces de la terre.
Temperie, Temperye, saison tempérée; modération.
TEMPESTE (Pierre), principal très-sévère du collége de Montaigu, au XVIe siècle.
Temple, tempe.
Templettes, bijoux pour orner la tête.
Tempter, Temptation, tenter, tentation.
Tenare, la porte de l'enfer.
TENAUD, frère Jean Thenaud, suivant M. Burgaud.
Tenebrions, esprits des ténèbres.
Teneur, continuité.
Tenissiez, tinssiez.
Tenites, divinités du sort.
Tephramantie, divination par la cendre.
TEREUS, qui fut changé en épervier.
Teriere, tarière.
TERMES, Paul de Thermes, qui commandait le corps français envoyé au secours des Écossais contre les Anglais en 1549.
Terminer, déterminer.
Terne, les deux trois, aux dés.
Terreistreité, faculté d'être terrestre.
Terriene, terre à terre.
Terriens, de la terre.
Terrigoles, oiseaux.
Terse, frotté, poli, du lat. *tersus.*
TESMOIN (Pierre), Pierre Martyr, Milanais, auteur d'ouvrages sur l'Amérique.
Tesniere, tanière.
Tesseré, marqueté, du lat. *tesseratus.*

faucon, l'oiseau volant par excellence. Rabelais en fait souvent le signe du superlatif ou de l'augmentatif : *Tiercelet de diable, de Job, de menteries,* plus que diable, plus patient que Job, menteur par excellence.

Tiercin, troisième partie.

TIMARE, nom grec emprunté à l'*Anthologie.*

Timbous, tambourins.

Timbre, auge de pierre, en poitevin. Les limonadiers appellent encore timbre le coffre en bois doublé de plomb où ils mettent leurs boissons à rafraîchir.

TIMOCLES, nom grec emprunté à l'*Anthologie.*

TIMOTHE, musicien grec.

Timper, faire sonner.

Tinel, office, salle à manger.

Tintalorisé, refrogné.

Tintamarres, grands bruits.

TINTEVILLE ; ce serait François d'Interville, évêque d'Auxerre au XVI[e] siècle.

Tintouins, tintements, ennuis.

Tirados, cordage.

TIRAQUEAU (André), jurisconsulte, ami de Rabelais.

Tirefond, outil de tonnelier.

Tirelarigot (Boire à), boire beaucoup, tant qu'on veut ; boire comme ceux qui tirent *la Rigaud,* nom d'une grosse cloche de Rouen ?

Tirelupin, mauvais garnement.

TIRESIAS, devin, prophète, dans Homère.

Tirez ailleurs, éloignez-vous.

Tissotiers, tisseurs de rubans.

Titanes, géants, fils de Titan.

TITE, géant.

Tmesis, tmèse, figure qui consiste à couper un mot en deux.

TOLETE, Tolède.

TOLLET, contemporain de Rabelais à Montpellier.

Tollir, enlever.

Tollu de vie, enlevé de vie, mort.

TOLMERE (Le capitaine), hardi, du grec.

Tonnelle, panneau à perdrix.

Tonnine, thon.

Tonnoire, tonnerre.

Topiaire (Ouvrage), ouvrage imitant les plantes, les arbres.

Topicqueur, raisonneur, sophiste.

Topiques, arguments.

Toranglés, à facettes.

Torche lorne, Torche lorgne, à tort et à travers, au hasard.

Torcoulx, hypocrites, de l'it. *Colli torti.* V. *Tortycolly.*

Tormens bellicques, machines de guerre.

Tortre, tordre.

Tortycolly, hypocrite, de l'it. *collo torto.* V. *Torcoulx.*

Tostade (Alezan), alezan brûlé.

Totage, Totaige, le tout, le total.

TOU, Toul, Meurthe.

Touars, Thouars, arrond. de Bressuire, Deux-Sèvres.
Touche, bouquet de bois; haute futaie.
Touquas grou (limousin), ne frappez pas, ne touchez pas.
Toupon, bouchon de verre.
Tour, cabestan.
Tourbe, foule, du lat. *turba.*
Touretz de nez, demi-masque de dame.
Tournay, tournoi.
Tourte, pain grossier.
Touscheronde ; il y a un Jean de Touscheronde greffier du Parlement au XVI[e] siècle.
Tousdis, tous les jours, toujours.
Toussissoient, toussaient.
Toust, tôt.
Tout (A), avec.
Tout (Du), tout à fait.
Touzelle, blé à épis sans barbes.
Trabut, mesure de terrain, une perche.
Trac, train, équipages de guerre.
Tractement, traitement.
Traicte (Mal), mal faite.
Traictz, cordages.
Traine, traîneau, chariot; en saintongeais, une poutre.
Traineau (Le), village du Chinonnais.
Traire, tracer, tirer, tirer de l'arc.
Tramail, filet de pêche.
Trancheplume, canif.
Tranchit, trancha.
Trançon. V. *Transon.*
Transcender, surpasser.
Transcouller, couler à travers.
Transfreter, traverser.
Transgloutiz, engloutis.
Translater, transférer, traduire.
Transmontane, Trasmontane, la tramontane, vent du N.
Transmué, transformé.
Transon, Trançon, tranche, morceau, fragment, tronçon.
Transonner, couper en transons, en morceaux.
Transpontin, strapontin, tabouret.
Transpontins, ceux d'au delà les mers.
Transsumpt, part. passé, imité, transcrit; subst., transcription, copie.
Trappe, trapu.
Traquenard, allure qui tient de l'amble et du trot.
Trasmontane. V. *Transmontane.*
Traverseur des voies perilleuses. Jean Bouchet a pris ce titre dans ses ouvrages, publiés au commencement du XVI[e] siècle.
Trefeuil, herbe à trois feuilles, trèfle.
Tregeniers, charretiers, muletiers.
Trejectaires, saltimbanques des rues.
Trepelu, poilu, moisi, pleutre, mal soigné; très-peu lu, appliqué à un livre.

Trepignemampenillorifrizonoufressuré, bousculé, froissé.
Trepoit, piétinait.
Tresmegiste, Trimegiste, trois fois très grand, du grec.
Trespassé, outre-passé.
Trestous, superlatif de tous, très-tous.
Treteau, trépied.
Treuffles, Treufles, les trèfles, dans les cartes à jouer.
Trias, trois.
Triballe, Triballement, remuement, ballottement.
Triballer, remuer, ballotter.
Tribard, Tribart, bâton.
Tribars, tripes, gras-double.
TRIBOULET, fou de Louis XII et de François Ier.
Tribunian, de Tribonien, célèbre jurisconsulte.
Triscaciste, trois fois très-mauvaise, du grec.
Trieterides, bacchantes.
Trigone, à trois côtés, triangle.
Trigone (Pile), jeu de balle à trois.
Tringuer, boire, trinquer.
TRINQUAMELLE, tranche-amande.
Trinquamolle, fanfaron.
Trinqueballer, remuer continuellement.
Trinquenailles, vauriens.
Trinquet, mât de misaine, voile de misaine.
Trinquet de gabie, grand hunier.
Trinquet de prore, petit hunier.
Trioriz fredonnizez, trihori, danse chantée des Bretons.
Triou, tréou, voile de fortune.
Tripier, trépied.
Tripoléon. V. *Teucrion.*
TRIPPA (Her). Les commentateurs veulent que ce soit Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim, médecin-philosophe du XVIe siècle.
Trisulce (Excommunication), trois fois fulminée.
Trisulque, divisée en trois pointes.
TRIVULCE (Jean-Jacques), Milanais, maréchal de France sous Louis XII et François Ier.
Trochiles, roitelets.
Trochistz, trochisques, petits cônes médicamenteux.
TROGE-POMPONE, Trogue-Pompée, historien latin du Ier siècle.
Troglodyte, habitant des cavernes.
Troigne, trogne.
Trombe, espèce de toupie.
Tropditieux, trop d'iceux, de ceux-là, gens dont il y a de trop.
TROPHONIUS (La fosse de): Trophonius, fils d'Erginus ou d'Apollon, rendait des oracles dans un antre.
Tropologique, faiseur de tropes.
Troppeaux, troupeaux.
Trotigner, trottiner.
Trou, trognon.

Trou de Sainct-Patrice, caverne située dans une petite île du lac Dearn, en Irlande, connue aussi sous le nom de Purgatoire de Saint-Patrice.

Trou de bize, anus.

Trou, Tron de lentisce, cure-dent en bois de lentisque.

TROUILLOGAN ; serait Ramus ou Pierre Galland.

Trousque (gascon), trousse.

Troys cens troys, jeu de cartes.

Trunc, coups.

Trupher, railler, se moquer, plaisanter.

Trut avant, mot employé en Saintonge pour faire aller les ânes plus vite.

Truye, tour de bois, machine de guerre.

Tubilustre, fête de la consécration des trompettes du temple, chez les Romains.

Tubule, petit tube, du latin *tubulus.*

Tucquet, tertre.

TUDITANIE, province d'Espagne, aujourd'hui l'Andalousie.

Tufe, pierre tendre.

Tuition, sûreté, du latin *tueri.*

TUNIC, Tunis.

TUNSTAL, Cuthbert Tonstal, mathématicien anglais.

Tupins, pots de terre.

Turbine, orage.

TURPENAY, abbaye près de Chinon.

TURPIN (Les Fables de), chronique de Charlemagne attribuée faussement à cet évêque.

Turquoys, de Turquie.

Tuscan, Tusque, Toscan.

Thyanien (Le philosophe), Apollonius de Tyane.

Tymbons, tambours de basque.

Tympanes, tympans ; sorte de tambour.

Tympanistes, Tympanites, hydropiques, qui ont la peau tendue comme un tambour.

TYPHOC, géant.

Typhones, typhons, trombes.

Tyranson, gibier d'eau.

Tyrouer, flacon en forme de livre, le *bréviaire* de frère Jean.

Tyrofageux, mangeur de fromage.

Tyromantie, divination par le fromage.

Tyrsigere, porte-thyrse, du grec.

UCALEGON, non aidant, du grec.

UDEM, pays imaginaire.

Uligineux, marécageux.

ULISBONNE, Lisbonne.

Ulement, hurlement, du latin *ululatus.*

Ulle, quelque.

Uller, hurler.

Ulmeau, ormeau, du latin *ulmus.*

ULPIAN, Ulpien, Domitius Ulpianus, jurisconsulte romain de la fin du IIe siècle.

Umbilicares, ombilicales.

Undiculations, ondulations.
Unguicule, ongle.
Unicorne, licorne.
Unicque (L'), le pape.
Union, perle, du latin *unio*.
Unzain, monnaie de onze deniers.
Uranopete, qui aspire, qui va au ciel, du grec.
Urbe, ville, du latin *urbs*.
Ureniller, est-ce un diminutif d'uriner?
Ures, taureaux noirs, du latin *urus*.
Uretacque, *Utacque*, fausse amure (Jal).
Ursin, d'ours.
Usance, usage, coutume, habitude.
UTI, pays imaginaire.

Vache (Pays de), plat pays, pays de plaines.
Vacque, vacant.
Vagines, enveloppes.
VALACHE, Valachie.
VALBRINGUE (Robert). C'est, suivant Le Duchat, Jean François de La Roque, sieur de Roberval, grand navigateur picard du XVIe siècle.
VALÉE (Briend), seigneur du Douhet, dans les environs de Saintes, jurisconsulte ami de Rabelais et protecteur de Scaliger.
Valentiennes, roulis (Jal); dans le texte il signifie évidemment courir des bordées.
VANDARE (Othoman), médecin.
Vanereaux, vanneaux.
Vaporament, vapeur.
VARENES, ou VARENNES, arr. de Loches, Indre-et-Loire; ou arr. de Saumur, Maine-et-Loire.
VASCONS, Gascons.
Vasquine, basquine, jupe.
Vastadours, terrassiers.
Vaticiner, prophétiser.
Vaticinateur, *Vaticinatrice*, oracle, prophète, devin.
Vaticinateurs memphiticques, devins de Memphis.
VAUBRETON, Le Veau-Breton, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
VAUGAUDRY; est-ce Vaugondy, arr. de Tours, Indre-et-Loire?
Vaultres, *Veaultrez*, vautrais, chiens courants, chiens de chasse.
VAURILLON, théologien contemporain de Rabelais.
Vauvert (Diable), maison de Vauvert où le diable revenait, rue d'Enfer.
Veautrez. V. *Vaultres*.
VEDE (Gué ou bois de), près de Chinon.
Vedeaulx, bedeaux.
Vefves, veuves.
Vegeter, vivifier.
Veguade (Quelque), quelque coup.
Veid, *Veit*, vît; *je veiz*, je vis; vous *veistez*, vous vîtes.
Veigler, veiller.
Vejoves, anti-Jupiter, dieux malfaisants.

Vele, Velle, voile.
Velenailles, repos à l'occasion d'une vache qui a vélé ; parodie de relevailles.
Vellication, pincement.
Velotiers, veloutiers.
Velous, velours.
Venation, chasse.
Vendangeret (Panier), panier de vendangeur.
Vendiquer, revendiquer.
Venefiques, empoisonneuses, du latin *veneficæ.*
Venelle, ruelle du lit.
Vent grec, vent du nord-est.
Ventir, vanner.
Ventres à poulaine, gros ventres pointus.
Ventre beuf, Ventre beuf de boys, jurons.
Ventre guoy, juron.
Ventre Sainct-Quenet, juron.
Ventrée, grossesse des bêtes.
Ventrose, enflure du ventre.
Venuste, plein de charmes.
Verbasce, bouillon blanc, molène.
Verbenicque, de la nature de la verveine.
Verbocination, langage.
Verd, tapis de table de jeu.
Verd du diable, les dés ; on ne prend pas le diable sans vert, sans dés.
Verd et bleu, juron.
Verdcoquin, ver-coquin, nom vulgaire des larves du *rhynchites bacchus,* de l'*eumolpe vitis,* de la pyrale, qui toutes vivent sur la vigne ; du *cœnure,* helminthe qui se développe dans la tête du mouton et lui donne le vertige. Au figuré, vertige, ou simplement fantaisie.
Verde, verte.
VERDELOT, musicien belge du XVIe siècle.
Verdugale, Verdugualle, jupon bouffant.
Verduns, épées courtes fabriquées à Verdun.
Vere (Prime), commencement du printemps.
Verge d'or, anneau d'or, bague.
Vergne, aulne, aune. *Tranchoir de vergne,* planchette d'aulne.
Vergouigne, vergogne, honte.
Veriforme, vrai.
Verisimile, vraisemblable.
Vermes, Verms, vers intestinaux, vermine.
VERMONT, musicien du XVIe siècle.
Vernacule, vulgaire, du pays.
Verrassée, verrée, plein un verre.
VERRON, arr. de Chinon, Indre-et-Loire.
Versalles (Lettres), majuscules qui commencent les vers.
Verse, petite pièce d'artillerie.
Verser à l'école, aller à l'école.
Versure (Faire), faire un nouveau créancier pour en payer un ancien.
Vertoilz, boutons qui terminent les fuseaux.

Vertueux, courageux.
Vertus beuf de boys, d'aultre que d'un petit poisson, d'un petit poisson, de froc, Dieu, guoy, jurons.
Vervaine, verveine, *verbena officinalis, Veneris vena ;* on lui attribuait une vertu fécondante.
Vervecine de mouton, du latin *vervex.*
Vervelles, anneaux qu'on met aux pattes des oiseaux de chasse, avec le nom et les armes de leur propriétaire.
Vesner, vesser.
Vesquist, vécut.
Vessaille, vile multitude.
Vesten nord-est, vent soufflant de l'ouest au nord-est.
Vestibousier, porteur d'une veste sale.
Vestz (picard), va-t'en.
Veu de Charrous (Le), statue de bois honorée dans le monastère de Charroux, arr. de Civray, Vienne.
Veute figure, en figure vue, en présence.
Veuz, vœux.
Vezarde, venette.
Veze, cornemuse, outre.
Viande, en général toute substance alimentaire.
Viander, cacare, fienter.
Vicinité, voisinage.
Victeur, vainqueur.
Victorial, victorieux.
VICTRUVE, Vitruve, Marcus Vitruvius Pollio, architecte romain de la fin du Ier siècle avant J.-C.
Vie, chemin, du latin *via.*
Vielleux, joueur de vielle.
VIENNE, chef-lieu d'arr., Isère.
Vierge qui se rebrasse, la vierge qui se retrousse, sainte Marie l'Égyptienne?
Vietzdazes (provençal , visages d'ânes.
Vignolat (Syrop), vin.
VIGORIS, musicien.
Villanie, villenie, violence, vilaine action.
VILLANOVANUS (François), auteur contemporain de Rabelais.
VILLAUMERE (La) ; est-ce La Ville-aux-Dames, arr. de Tours, Indre-et-Loire ?
Villaticque, villageois, rustique.
VILLEBRENIN, Villebernin, arr. de Châteauroux, Indre.
VILLENEUVE LA GUYART (Jacques d'Aunay, seigneur de), neveu de Du Bellay.
VILLIERS, Pierre Vuillers, musicien du XVIe siècle.
Vimeres, tempêtes, calamités, ouragans.
Vin (Donner le), donner un pourboire.
Vin Clementin, vin d'une vigne que Clément V possédait près de Bordeaux.
Vin du valet, pourboire du valet.
Vinaige, vinage, distribution de vin.
Vindrent, vinrent.
Violiers, pots à fleurs.

Virolet, flèche, fer de flèche.
Virollet, moulin d'enfant.
Visif, qui peut voir.
Vistempenard, Vistempenarde, tête de loup, plumeau à long manche.
Vistempenardé, aménagé, propre, nettoyé.
VITDEGRAIN, géant.
Vitex, gattilier, *vitex agnus-castus*, plante qui passait pour antiaphrodisiaque.
Vitrice, second mari de la mère, du latin *vitricus*.
Vitupere, honte.
Vituperé, blâmé.
VIVONNE, arr. de Poitiers, Vienne.
Vocales, voyelles.
Vociter, nommer.
Voerre, Voirre, verre.
Voira, Voirons, verra, verrons.
Voix (Les), les mots.
Volains, armes.
VOLATERAN, Raffaele Maffei, de Volterre, géographe.
Vole, paume de la main.
Volerie (La), endroit où se tenaient les anges dans la représentation d'un mystère.
Voller, franchir ; chasser au faucon.
Vollerie, chasse avec des faucons.
Volontaires, navires marchant à volonté.
Volter, tourner.
Vomiter, vomir.
Vorages gouffres, du latin *vorago*.
Votes, vœux.
VOUANT, VOVANT, Vouvant, arr. de Fontenay-le-Comte, Vendée.
Vouge, manche d'arme, d'outil ; bâton, épieu.
Voulent, veulent, voulant.
Voulsist, Voulzist, voulût.
Voy le cy, le voici.
Voy vous là, vous voilà.
Voyagier, voyageur.
Voyez-cy, voici.
Voys (Je), je vais.
Voytrer (Se), se vautrer.
Vraybis, vraiment, certainement.
Vraybis, vrai Dieu, juron.
Vray bot, juron.
Vrilonner, enrouler.
Vueil (Le), le vouloir, la volonté.
VUITEMBERG, Wurtemberg.
Vulgue, le vulgaire.

XENOCRITES, nom grec emprunté à l'*Anthologie*.
XENOMANES, qui aime les étrangers, les pays étrangers, du grec.
XONOPHILE, musicien grec, qui vécut, dit Pline, 105 ans.

Y gregeois, Y grec.
Ydoine, propre à, du latin *idoneus*.
Yre, colère, du latin *ira*.
Yssues, sorties en armes.
Yvraye, ivraie.

Zachée, publicain converti, dont parle saint Luc, chapitre XIX.
Zalas ! hélas.
Zaphran. V. *Saphran*.
Zencle, cheval dont les taches ont la forme de faux.
Zinzembre, gingembre.
Zinziberine (Pouldre), poudre de gingembre.
Zivette, civette.
Zoophore, frise avec animaux sculptés; porte-animal, du grec.

TABLE

DU TOME QUATRIÈME

CINQUIÉME LIVRE

IMPRIMÉ PAR JOUAUST ET SIGAUX

POUR LA

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE CLASSIQUE

PARIS, 1885